FRANCE Football

EUROPE : Klinsmann et le retour gagnant

## BLANC
# Le blues des Verts

Sur l'équipe de France et ses errances, sur Saint-Etienne et ses ambitions à la veille d'un derby du Lyonnais qui retrouve son faste passé, Laurent Blanc fait le point. Décidé à faire taire les critiques, le libero international ne veut plus se laisser gagner par le blues...

## CANNES
# Les secrets de Monsieur Luis

## FRANCE
# Le diagnostic de Cruyff

## WORLD CUP
# Un drôle de Japonais

M 0705 - 2481 - 12,00 F

Photo Jean-Claude LAMY

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 26 OCTOBRE 1993 ● N° 2 481

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

WorldCupUSA94

« DEVENIR sélectionneur des Pays-Bas ? Il n'y a rien d'officiel. Pour le moment, le sélectionneur s'appelle Dick Advocaat. Malgré la victoire, malgré les nerfs et l'émotion de ce match, je n'ai pas aimé la prestation des Néerlandais face à l'Angleterre. Ils ont eu de la chance sur quelques tirs dangereux à 0-0. Mais je ne vais pas trop entrer dans les détails, car, à chaque fois que je parle, Advocaat le prend comme une attaque contre lui. Cela dit, si j'étais le sélectionneur, on verrait un autre Pays-Bas. Aucune des équipes présentes à Rotterdam ne représentait le football qui se pratique aux Pays-Bas et en Angleterre. Il manquait des deux côtés des hommes vitaux : Van Basten et Gullit, Gascoigne et Waddle.

Gullit ? Il a dit : "Dans l'hypothèse où Cruyff deviendrait sélectionneur, je rejouerais pour les Pays-Bas." Je lui réponds sur le même registre : si je deviens sélectionneur, Gullit redeviendra un titulaire incontesté.

Bergkamp ? Il a eu le mérite d'assumer ses responsabilités pour compenser l'absence de joueurs importants. Au lieu de se cacher dans son coin, il n'a pas arrêté de faire des appels de balle, ne se décourageant pas malgré plusieurs tentatives ratées. A l'arrivée, il marque un deuxième but décisif. L'autre joueur important dans cette équipe des Pays-Bas est Ronald Koeman. Comme Baresi, comme Cantona, il fait partie de cette classe de joueurs que j'aime parce qu'ils veulent toujours gagner. Contre l'Angleterre, il a été déterminant. Il a évité un but de Platt avec beaucoup de métier, tout en passant très près d'une expulsion, puis il a décidé le sort du match sur coup franc. »

GROUPE 1

## « Baggio, mon amour »

« Je n'ai toujours pas compris comment la Suisse a pu se glisser entre l'Italie et le Portugal. Je pense que les Italiens vont, malgré tout, se qualifier, et que Sacchi alignera aux Etats-Unis une équipe construite autour de la base défensive du Milan AC, avec Maldini, Costacurta et Baresi. Dans cette équipe, un joueur a conquis mon cœur : Roberto Baggio. Plus je le vois, plus je l'aime. Il a le tempo, il se démarque toujours au moment juste, il donne la balle dans les meilleures conditions, il est constamment en mouvement. Il me rappelle Giancarlo Antognoni *(NDLR : grand joueur de la Fiorentina dans les années 70)*, en meilleur. Mais pour aller en Amérique, l'Italie devra se méfier des Portugais. Ils savent très bien grouper des gens derrière et profiter de la rapidité de Futre ou Rui Aguas pour lancer des contres dangereux. Le Portugal pratique un football que je n'aime pas, mais je reconnais qu'il peut être efficace. Néanmoins, l'Italie possède assez de métier pour faire la différence. »

GROUPE 2

## « La Norvège parie sur la durée »

« Contrairement à la Suisse, la performance de la Norvège ne m'étonne pas. Je reconnais dans cette équipe le noyau qui avait déjà brillé de façon spectaculaire au cours des Jeux Olympiques de 1984, à Los Angeles. A l'époque ils étaient très jeunes, mais aujourd'hui les Norvégiens tirent profit de tant d'années passées à jouer ensemble. Ils sont très forts physiquement, et possèdent quatre ou cinq joueurs de talent, comme Bratseth, Bohinen ou Fjörtoft. Le cas de la Norvège confirme l'évolution du football. Au moment du tirage au sort, tout le monde voyait les Norvégiens quatrièmes de leur groupe, derrière les Pays-Bas, l'Angleterre et la Pologne.

Le cas de la Pologne est similaire à celui de presque tous les pays d'Europe de l'Est. Ses difficultés sont le reflet de la situation sociale, politique et économique de ce pays. Les joueurs de talent ne manquent pas, comme Kosecki, à mon avis bien plus fort que Futre, capable de placer vingt sprints identiques au cours d'un match. Mais la Fédération n'est pas "gouvernée" comme il faut, et cela se ressent sur le terrain. Quant aux Pays-Bas et à l'Angleterre, on en a déjà parlé. Ces deux équipes possèdent un grand réservoir de talents mais elles sont marquées par les difficultés que rencontrent leurs entraîneurs respectifs, Dick Advocaat et Graham Taylor. »

GROUPE 3

## « Une philosophie au-dessus de la mienne »

« L'Espagne aurait tort de s'endormir sur sa victoire face à l'Eire, à Dublin. Le plus difficile, ce sera de battre le Danemark à Séville. Les Danois donnent en effet le meilleur d'eux-mêmes quand ils peuvent évoluer en contre. Leur victoire in extremis contre l'Irlande du Nord est donc très importante, car elle leur permet de se contenter d'un match nul à Séville.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photos PRESSE SPORTS

# Le tour d'Europe de Johan Cruyff

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

L'Italien Roberto Baggio (en haut, à gauche), le Gallois Ryan Giggs, le Français Eric Cantona ont conquis Johan Cruyff qui admire en eux leur talent et leur personnalité. Celui qui dirigera les Pays-Bas en Amérique défend aussi son protégé de demain, Dennis Bergkamp (ci-dessus), et celui d'aujourd'hui, Miguel Angel Nadal, milieu de terrain au Barça et en équipe d'Espagne (ci-contre), sans oublier Bohinen, symbole de l'étonnante Norvège.

*C'est en simple spectateur que Johan Cruyff suit le déroulement des éliminatoires de la World Cup 1994. Mais son œil est aiguisé par la perspective — voire la certitude — de devenir en juin prochain le sélectionneur des Pays-Bas en Amérique. Pour ne rien rater des prestations de ses protégés de demain, et aussi de ses futurs adversaires, l'entraîneur du Barça a suivi la dernière journée éliminatoire en multiplex, dans un studio mis à sa disposition par la chaîne catalane TV 3. Témoin privilégié de cette soirée foot, foot, foot, F. F. a recueilli les impressions de Maître Cruyff. Un tour d'Europe passionnant, de Rotterdam au Parc des Princes.*

On peut s'étonner de voir les champions d'Europe en difficulté. Le fait est qu'à l'Euro 92, le Danemark ne faisait peur à personne, ce qui lui a permis de jouer tout le tournoi en contre-attaque. Mais après leur sacre européen, les Danois ont acquis le rang d'une puissance redoutée, et leurs adversaires ne leur ont plus offert cette possibilité. Or, ils ne savent pas faire le jeu. Heureusement pour eux, contre l'Espagne ils devraient pouvoir revenir à leur tactique préférée.

Le sélectionneur espagnol Javier Clemente, comme son homologue irlandais Jacky Charlton, a une philosophie qui passe plusieurs mètres au-dessus de la mienne *(Cruyff rit, en mimant des ballons qui passent sur sa tête)*. Figurez-vous que Clemente s'est plaint à Dublin parce que son équipe avait trop joué la balle. Alors que moi je me suis régalé en voyant Nadal jouer au foot, en voyant Bakero et Guardiola poser la balle à terre. Si j'étais à la place de Clemente, je ne me passerais pas de Michel et de Butragueno. On parle beaucoup de Lentini et de son transfert mirobolant, mais son seul point fort par rapport à Michel est sa force. Quant à Butragueno, je lui ferais une place à coups de coudes s'il le fallait. Il a les mêmes qualités que Romario, mais on l'empêche de les exercer. »

GROUPE 4

## « Il y a du Best dans Giggs »

« Ce groupe est passionnant, car il nous offre pour la dernière journée deux vraies finales. La Belgique, qui semblait assurée d'aller aux Etats-Unis, se retrouve obligée de ne pas perdre face aux Tchécoslovaques. Et le choc Pays de Galles - Roumanie sera sans doute spectaculaire. J'adore Ryan Giggs, même si je ne l'ai pas vu jouer trop souvent. Il y a du George Best en lui. Mais je pense qu'il est à une étape de sa carrière où il a davantage besoin de quelqu'un qui insiste sur ses erreurs, plutôt que d'entendre des louanges à longueur de journée. Romario, Van Basten ou Stoïchkov souffrent aujourd'hui de ne pas avoir été suffisamment encadrés dans leur jeunesse.

Le rôle d'un entraîneur n'est pas de se faire des amis, mais d'élever des footballeurs et de former une équipe. Le grand danger pour Giggs est de se trouver entouré de gens qui ne sauront pas exiger toujours plus de lui. Je connais Alex Ferguson, et je pense qu'à Manchester United Giggs est bien entouré. Je suis plus inquiet sur sa situation au sein d'une petite équipe comme le Pays de Galles. »

GROUPE 5

## « Les Yougoslaves nous manquent »

« La Russie et la Grèce ont su tirer profit de la crise du foot hongrois, et surtout de l'absence des Yougoslaves. J'éprouve un attachement très spécial pour le football yougoslave, qu'il soit croate, serbe ou bosniaque. Ce que j'admire le plus chez eux, c'est leur esprit toujours porté vers la victoire. Les Yougoslaves savent tirer le maximum de toutes les situations. Malheureusement, leur division politique a motivé leur absence de cette Coupe du monde. »

GROUPE 6

## « La France aurait dû contrôler le ballon »

« Le problème de l'équipe de France, c'est qu'elle s'est laissée entraîner par le public. Les Français avaient la victoire en poche, et se sont compliqués la vie tout seuls. La logique voudrait qu'ils battent la Bulgarie, car ils sont meilleurs. Cela dit, les Bulgares possèdent des attaquants très talentueux, comme Stoïchkov, Penev, Kostadinov ou l'excellent Balakov. Ce serait drôle si Stoïchkov parvenait à se qualifier. On pourrait avoir tout Barcelone en Coupe du monde...

« Le climat qui régnera dans le stade sera déterminant le 17 novembre. Dans un match comme celui-là, les supporters peuvent tout aussi bien aider leur équipe que lui nuire. Il faudra que les Français se libèrent de la pression du résultat. Si les supporters commencent à s'impatienter, cela pourrait perturber les hommes sur le terrain.

Contre Israël, avec un but d'avance, la France aurait dû s'assurer le contrôle du ballon. Je dis toujours que quand tu as la balle, l'adversaire ne l'a pas. Et si tu la contrôles loin de ta surface, l'adversaire a très peu de chances de marquer. Le problème c'est que la France disposait, dans le temps, de quatre ou cinq joueurs capables de contrôler la balle, avec Platini, Giresse, Tigana et compagnie. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Dans cette équipe de France, j'ai un faible pour Eric Cantona. J'admire son anticonformisme. Il n'est pas donné à tout le monde de faire ce qu'il a réussi. Beaucoup le croyaient fini quand il a eu le cran d'aller en Angleterre, où il n'est jamais facile de s'imposer, parvenant même à gagner deux titres consécutifs avec Leeds puis avec Manchester United. Cette expérience est révélatrice de la valeur de Cantona.

Techniquement, on ne peut pas dire qu'il soit surdoué en telle ou telle chose, mais il a un peu de tout et sait tirer un profit maximum de ses qualités. Il possède une bonne vitesse, se démarque bien ; il a une frappe puissante, un bon jeu de tête, et surtout un remarquable sens du placement. Il récupère toutes les balles perdues dans la surface, et, s'il ne marque pas toujours, il tente à chaque fois de jouer le ballon. Un type de cette trempe, les entraîneurs devraient le respecter davantage.

Une chose qui m'étonne en lui, c'est qu'il ne correspond pas du tout au prototype du joueur français. Je sais que sa famille a des origines catalanes, et que ses grands-parents résident à Martorell *(NDLR : près de Barcelone)*. Il parle beaucoup sur le terrain ; il sait faire bouger ses coéquipiers, et ceux-ci comprennent qu'ils doivent l'écouter.

« Papin ? Il a su évoluer. Je l'avais remarqué à Bruges. On l'avait un peu suivi à l'époque, pour l'Ajax. C'est le genre de joueur qui s'épanouit vers vingt-sept à vingt-neuf ans, quand il s'habitue à exploiter au mieux ses qualités — touche rapide, démarquage, frappe. Il est de la race d'Hugo Sanchez ou Bebeto, même si ce dernier, en raison de ses origines brésiliennes, est beaucoup plus technique. Ils ne perdent pas leur temps à faire un dribble inutile. S'ils peuvent marquer en force, ils le font.

J'ai remarqué aussi Ginola, mais il faudrait que je le voie plus souvent pour me faire une idée à son sujet. Et je m'interroge au sujet de Laurent Blanc, car j'ai l'impression qu'il évolue en dessous de ses possibilités. Il a sûrement les moyens de garantir à la France une remontée propre du ballon, un peu comme Guardiola au Barça, et pourtant il monte n'importe comment.

Il est clair que le problème actuel de l'équipe de France est la remontée du ballon. L'ancienne équipe partait toujours du fond balle au pied. Cette équipe-ci a du mal. Les Français courent trop balle au pied, comme des fous. Or, ce qu'il faut c'est faire circuler la balle sans lui courir après. Mon adjoint Rexach dit souvent : "Seuls les lâches courent." Comme le Danemark, la France s'habitue aux facilités du contre. Il faut qu'elle soit plus exigeante. Jouer le contre, c'est se livrer à l'adversaire. Certes, on trouvera toujours des équipes qui se laisseront faire. Mais les naïfs sont en voie de disparition. Aujourd'hui, on ne fait plus de cadeaux.

Contre la Bulgarie, le sort de la France dépendra de l'entente entre Papin et Cantona et de la capacité des Bulgares à les neutraliser. La chance des Français est que les défenseurs bulgares, quoique talentueux, jouent d'une façon trop anarchique. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

# **Clio *Williams*** Série Exclusive.

## Une Clio de plus dans la cour des grandes. Merci Frank Williams.

Si Frank Williams a donné son nom à une voiture, il faut s'attendre à quelques modifications. Moteur 2.0 litres 16 soupapes développant 150ch (108 kW) à 6.100 tr/mn, couple de 18,2 mkg (175 Nm), nouveau collecteur d'échappement, nouvelle boîte de vitesses à rapports courts. Pour un excellent comportement routier, la structure de la voiture est de type course, le train avant élargi et les suspensions modifiées. Les sièges baquets anthracite sont frappés du sigle W, le tableau de bord est à instrumentation blanche sur fond bleu, le tout avec une plaquette numérotée sur la planche de bord. Bleu sport, elle est équipée de jantes en alliage gold. Mais ce n'est pas parce qu'elle s'appelle Williams que le confort doit être sacrifié. A bord, l'espace, l'équipement, la finition font que la Clio Williams est aussi une Clio. Consommation (L/100 km) : 6.4 à 90 km/h, 8.1 à 120 km/h, 11.3 en ville. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT préconise elf

3615 3616
RENAULT

**CLIO**, MAIS QUE RESTE-T-IL AUX GRANDES?

**RENAULT**
LES VOITURES A VIVRE

## coups francs

IL y a des départs qui attristent, d'autres qui soulagent, certains que l'on attend encore. Il y a des retours attendus, espérés, des retours de bâton, des vestes retournées. Le football, cette semaine, a mis en scène ces allées et venues. La pièce continue.

Lundi, Alfio Basile, le sélectionneur national argentin, a la bonne idée de confirmer l'évidence. Contre l'Australie, le 31 octobre, pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde, un nain génial portera le numéro 10. SON numéro 10. Diego revient, comme une pop-star, après de multiples adieux. Sa commedia dell'arte effacera toutes les tragédies. Les siennes en tout cas. Pas celle de Muttar Adnan, l'entraîneur irakien, viré après la défaite de son équipe contre la Corée du Nord. Deux modèles de démocratie face à face. Que le perdant soit pendu haut et court ! Un peu plus à l'ouest, mais toujours chez les démocrates, Rabah Madjer prend en main le destin de l'Algérie version football. Il souhaite professionnaliser sa sélection. Pourvu qu'il ne soit pas jugé trop intellectuel...

# Commediante, tragediante

Mardi, Saint-Denis est officiellement désigné pour accueillir le grand stade. Saint Thomas, jaloux, déclare : « J'y croirai quand il sera construit. » Au même moment, le juge Beffy, friand de mondanités, invite Tapie et Madame dans son fief de Valenciennes. Mais pourquoi ne les a-t-il pas gardés à dîner ? Comme dirait Coluche, ils ont un numéro de cirque. L'un coupe les oignons, l'autre pleure. Le duo semble avoir ému le ministre de la Justice. Il a transmis la demande de levée d'immunité parlementaire du sieur Tapie. Ciao Pantin. Mais, pour l'UEFA, « le dossier OM est loin d'être refermé ». Le soir même, Bordeaux se fait piéger à domicile. Quel rapport ? C'est du foot, mais si...

Mercredi, le PSG atomise les universitaires de Craïova. Monaco, avec classe et sans public, offre un récital au Steaua Bucarest. Les artistes s'affichent. Ginola, Valdo, Petit et Scifo peuvent « sauter sur une chaise comme des cabris en criant : l'Europe ! l'Europe ! », elle leur tend les bras.

Une semaine tout juste après l'élimination de l'Angleterre aux Pays-Bas, Manchester United suit le mauvais exemple. Canto égalise, un peu tard. Il faudra s'imposer en Turquie.

Jeudi, à part la boîte à coucou...

Vendredi, pacifiquement, l'Irak a battu l'Iran. Le roi Fadh avait « conseillé » aux supporters saoudiens de garder une stricte neutralité. Silence dans les gradins ! On peut applaudir ? Non, non... Ou alors le retour de Van Basten. Pas en match officiel, juste à Milanello, pour s'entraîner. C'est mieux que rien, il commençait à nous manquer, l'artiste.

Samedi, ciao Alen ! Boksic fait ses adieux au Vélodrome. Et sur France 2, Didier Roustan nous offre Diego Armando Maradona en Cinémascope. Une heure de bonheur, c'est rare à la télé.

Voilà, c'était la semaine dernière, et c'est aussi dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

## sommaire


2
**L'Euro-revue de Johan Cruyff**
*Témoin privilégié du champ de jeu européen, Johan Cruyff, avec l'œil aiguisé du technicien hors pair qu'il est devenu et de l'artiste qu'il restera toujours, fait le tour du football continental, engagé dans ses dernières joutes pour l'embarquement vers les Etats-Unis. Du « cas » français, sur lequel il se penche avec passion et raison, à la surprise norvégienne et à l'absence yougoslave, maître Johan n'oublie aucun des recoins où peut se nicher le ballon. A savourer.*

6
Blanc : « Je suis victime de ma réputation »

10
Forum Division 1

14
Division 1 : la 14e journée

16
Paris-SG désarme Luis

18
Les Etoiles de D 1

20
Le Loto sportif

22
Division 2 : 17e journée

24
Forum Division 2

26
Rouen de Charybde en Scylla

ENCART ABONNEMENT

28
National 1 : 12e journée

30
National 2 : 10e journée

32
Les Championnats étrangers

36
**Rui Ramos empereur du Japon**
*Le Japon, empire du football levant, s'est donné un guide pour conquérir le monde. Rui Ramos est son nom, brésilien d'origine, l'homme par qui le ballon rond nippon est devenu crédible dans la zone asiatique. Dans les dunes de Doha, il se débat pour tenter de forcer les portes de la scène internationale. Demain ou plus tard, on découvrira forcément les onze samouraïs.*

44
Monaco et Klinsmann frappent fort

46
Forum Europe

48
Tous les matches européens

49
PSG a l'Europe à ses pieds

50
Bordeaux n'est pas éliminé


**Libero ? Pas libero ? Il y a bien longtemps que Laurent Blanc ne se pose plus de questions. Les revoilà pourtant à l'ordre du jour. La défaite contre Israël au Parc et la place qu'il a par deux fois occupée au milieu du terrain, avec son club, ont relancé le débat. L'international stéphanois répond aux critiques. Il n'est pas décidé à porter seul le chapeau, et il le dit avec son style et ses mots à lui. Calmement...**

# Blanc : « Je suis victime de ma réputation ! »

# Blanc : « Je suis victime

**De l'équipe de France au derby Lyon-Saint-Étienne, Laurent Blanc promène sa différence en faisant face aux critiques. Différent ne veut pas dire insensible...**

**« LAURENT, le souvenir de France-Israël s'est-il estompé ?**

— Comme la plupart des joueurs, trois ou quatre jours durant, ça a été terrible. Nous avons tous pris un grand coup derrière la tête. Mais il faut aller de l'avant, penser à l'avenir et à ce match capital contre la Bulgarie.

**— Il n'a pas été facile d'oublier.**

— Sincèrement, non. Pendant quelques jours, je n'ai pas été bien. Comme si je m'étais réveillé, un matin, après un mauvais rêve... Un gros cauchemar, plutôt. Il aurait fallu qu'on me pince pour que j'y croie, d'ailleurs...

**— Oui...**

— Je me suis pincé et j'ai compris que ce n'était pas un rêve, mais la triste réalité. Les Israéliens nous ont donné une belle leçon d'humilité...

**— Vous en manquiez ?**

— Peut-être un peu, oui. Et dans le football, ça ne pardonne pas. Si tu n'es pas concentré, motivé à l'extrême, tu ne peux plus gagner. Si la défaite nous a permis d'ouvrir les yeux afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs, c'est tant mieux...

**— N'est-il pas trop simple de tout mettre sur le dos du manque de concentration ?**

— Tout le monde pensait que nous étions déjà qualifiés, tout le monde avait déjà son billet pour les États-Unis en poche. C'est toujours facile à dire après coup, mais, inconsciemment, cet environnement a pesé sur les esprits. Et la démobilisation qui a suivi, nous l'avons payée au prix fort.

**— Vous parlez de l'environnement, mais...**

— *(Il coupe.)* Nous sommes *(Il insiste.)* tous responsables. Joueurs et staff technique inclus. Nous, dans nos interviews d'avant-match, nous ne parlions pas d'Israël, mais de l'Amérique. Nous avions oublié qu'il y avait d'abord un autre objectif, un match à jouer, un match à gagner. La défaite a remis les choses à leur place...

## « Nous n'étions pas équilibrés dans le jeu »

**— Au-delà du manque ponctuel de motivation, cette rencontre n'a-t-elle pas dévoilé les principales tares de la sélection, à commencer par l'inexistence d'une véritable organisation collective ?**

— On peut en discuter effectivement et rechercher les raisons de cet échec. Nous avons tout de suite ressenti que nous n'étions pas équilibrés dans le jeu. A partir de là, les Israéliens pouvaient nous poser des problèmes. Ils arrivaient trop facilement à 30 mètres de notre but, et j'ai rapidement demandé à Desailly et à Lizarazu de ne plus monter. A la différence du match aller, je sentais que nous n'étions pas solides. Mais si Jean-Pierre marque le troisième but, on aurait oublié tout ça et nous serions en train de parler de la qualification...

**— N'aurait-ce pas été un leurre ?**

— Avoir perdu et, surtout, être totalement passé à côté donne l'occasion de se pencher sur la question de l'organisation. Il faut faire le point et savoir pourquoi les Israéliens nous ont posé des problèmes, savoir pourquoi nous sentions que nous n'avions pas le match en main. C'est tous ensemble que nous devons y réfléchir.

**— Vous avez des solutions ?**

— Des solutions, il y en a toujours. Tous les joueurs, l'entraîneur et même vous, les journalistes, tout le monde a ses solutions. Qui dit difficultés collectives, dit remise en question de tout l'équilibre de l'équipe, de la façon de jouer, du style de jeu. Nous en avons déjà discuté tous ensemble après le match et nous en discuterons de nouveau. Mais le plus important est de faire en sorte que ce qui s'est produit devant Israël ne puisse plus se reproduire. Et surtout pas le 17 novembre !

## « On peut établir le parallèle avec l'Euro »

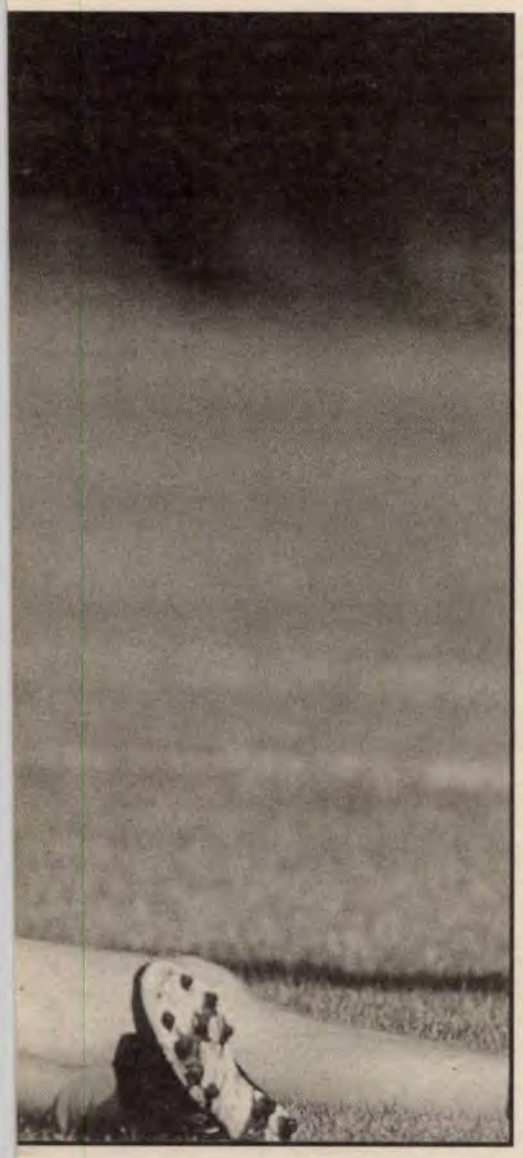
**— La victoire pour oublier ?**

— D'abord pour se qualifier. *(Il marque une pause.)* Souvent, le résultat est l'arbre qui cache la forêt...

**— Ne vous êtes-vous pas cachés, justement, derrière les résultats ?**

— Je ne le crois pas. La défaite a fait que les imperfections sont ressorties au grand jour, mais ce n'est, je l'espère, que la vérité d'un soir. En Suède, où, malgré le résultat nul, nous avons joué notre match de référence, l'occupation du terrain avait été excellente, par exemple. Il ne faut pas tout brûler parce que

# de ma réputation! »



**Laurent Blanc, le pondéré, n'encaissera pas toujours les critiques sans réagir. Il ne veut pas passer pour seul responsable de la défaite française au Parc devant Israël. Et il ne comprend ni n'accepte que Papin soit sifflé...**

**« Qui dit difficultés collectives, dit remise en question de tout l'équilibre de l'équipe, du style de jeu. Je ne suis pourtant pas partisan de tout changer. »**

nous avons perdu devant Israël. Soyons plutôt positifs et retenons la leçon.

— **Le match contre Israël n'est-il pas le parfait résumé de ce qui s'était passé lors de l'Euro ?**

— On peut établir le parallèle. Après les qualifications de l'Euro, nous nous sentions pratiquement invincibles. Là aussi, il y a eu le retour de bâton. Et justement, la démobilisation qui a suivi a bien failli nous coûter cher. C'est surtout cela qu'il convient de retenir... Le 17 novembre, nous n'aurons pas le droit de ne pas être présents au rendez-vous comme ce fut le cas après l'Euro. Après...

— **Oui...**

— Une fois la qualification en poche, il sera toujours temps de revoir l'évolution technico-tactique de l'équipe et de corriger, si besoin, certaines choses. Mais, pour le moment, l'heure est à la mobilisation générale...

— **L'urgence prime...**

— Oui.

— **Si, comme tout le monde l'espère, vous battez les Bulgares, vous pensez vraiment que l'on pourra alors modifier l'organisation tactique... La victoire n'agira-t-elle pas de nouveau comme un leurre ?**

— Le groupe a fait ses preuves, non ? Les qualifications à l'Euro, celles de la World Cup jouent en faveur de cette organisation. L'entraîneur a sa façon de voir les choses et, si la défaite devant Israël peut remettre en cause ses conceptions, elle peut tout autant nous servir pour l'avenir. Regardez l'Allemagne en 1982. Elle perd contre l'Algérie et, sans rien bouleverser à son système de jeu, elle a, dans la foulée, atteint la finale de la Coupe du monde.

— **N'y a-t-il pas une trop grande distance entre le potentiel des joueurs et la qualité du jeu de l'équipe de France ?**

— De toute évidence, individuellement, le niveau est très bon. Les qualités physiques, techniques, tactiques, nous les avons, comme nous avons l'intelligence de jeu. Réussir l'amalgame pour créer un style de jeu, c'est autre chose. Peut-être n'arrivons-nous pas encore à nous identifier pleinement à notre style, peut-être pourrions-nous mieux faire, mais je crois, et c'est essentiel, que nous avons tous la volonté de travailler dans le même sens.

## « Nous sommes plus à l'aise en contre ! »

— **C'est-à-dire que l'équipe de France restera à jamais une équipe de contre ?**

— Peut-être, oui, sommes-nous plus à l'aise à l'extérieur. C'est, en tout cas, ce que beaucoup pensent, après la défaite contre Israël.

— **Mais, au Parc, devant l'Autriche, la Finlande et, même, devant la Suède, la victoire a fait oublier les difficultés qui existaient déjà...**

— Bon... Il semble que nous soyons, il est vrai, plus à l'aise en jouant le contre. Mais de grandes équipes jouent de la sorte et obtiennent depuis longtemps de bons résultats. Je vois où vous voulez en venir... Je ne crois pas qu'il faille changer notre style du jour au lendemain. De toute façon, il y a un entraîneur qui réfléchit à cela. Il a un système et une idée du football auxquels, pratiquement, nous avons tous adhéré...

— **Compte tenu des difficultés rencontrées à domicile, n'est-il pas inquiétant de jouer la qualification sur un match au Parc ?**

— La Bulgarie, ce sera particulier. Je ne m'inquiète pas pour cela. Après, il sera temps de revoir ce qui ne va pas...

— **Histoire de ne pas aller aux États-Unis pour faire du tourisme...**

— Nous sommes tous conscients que la qualification n'est pas une fin en soi. Si, par bonheur, nous nous qualifions, ce ne sera pas pour aller visiter Manhattan ou Los Angeles, pour voir les gratte-ciel. Nous irons, au contraire, avec l'idée de réussir quelque chose de bien, de grand.

## « Canto et JPP ont raison »

— **Papin et Cantona, surtout, ont fustigé l'attitude du public parisien...**

— *(Il coupe.)* Ils ont doublement raison. Le stade n'était pas plein, c'est un scandale. Il y a peut-être des raisons, le prix des places, et...

— **Le spectacle donné par l'équipe de France au Parc, ces dernières années...**

— Peut-être... Mais je crois qu'il aurait fallu faire abstraction de tout cela. C'était un match capital et l'équipe de France avait plus besoin de 50 000 supporters que de 30 000 spectateurs. Cela n'aurait peut-être rien changé, mais au moins aurions-nous eu la sensation que l'importance de la rencontre était évidente aux yeux de tous. Il est vrai que les vingt premières minutes n'ont pas été celles que nous étions tous en droit d'attendre. C'est pourquoi l'ambiance qui devait être électrique a court-circuité... C'était une mauvaise soirée pour tout le monde.

— **Vous disiez que JPP et Canto avaient doublement raison...**

— Parce que Jean-Pierre rate un but et se fait siffler, vous vous rendez compte ! Maintes fois, il nous a sortis de situations plus que critiques... Le public n'a même pas cette reconnaissance-là. Pour lui, pour l'équipe aussi, cette attitude est plus que désolante.

— **Mais n'est-ce pas aussi un des effets pervers du style de l'équipe ? Papin, le sauveur, n'a pas le droit à l'erreur.**

— On a beaucoup parlé de cette occasion parce que c'était la plus nette, Jean-Pierre est seul devant le gardien. Mais, dans le match, des occasions nous en avons eues d'autres. Est-ce le jeu de l'équipe de France que les spectateurs boudent, je n'en suis pas certain ? Ce que nous avons fait en Suède, nous sommes capables de le réussir au Parc...

## « Nous ne pouvons pas jouer comme le Barça »

— **C'était en Suède...**

— Oui, à l'extérieur. Mais lors de la première période, nous avions pris le jeu à notre compte, nous étions chez nous...

— **Alors que vous ne semblez jamais l'être au Parc.** ▶

# Blanc : « Je suis victime de ma réputation ! »

— Il doit y avoir des raisons. A nous de les trouver, grâce au dialogue qui existe au sein de ce groupe.

— **Comme Cantona, dès que l'on évoque le jeu de l'équipe de France, vous laissez de côté vos propres conceptions, votre amour du beau jeu. A la limite, vous êtes en contradiction avec vous-même...**

— *(Il s'enflamme.)* Pour moi, le meilleur jeu, celui qui m'éclate le plus, c'est Barcelone. Ça correspond pleinement à l'idée que je me fais du jeu et du foot. Mais si le Barça évolue ainsi, c'est parce que ses joueurs ont les qualités requises et qu'ils sont dirigés par un homme qui connaît le football sur le bout des ongles. Nous, nous n'avons pas ces qualités-là et nous nous adaptons... *(Il s'emporte.)* C'est toujours facile de dire : " Tiens on va jouer comme Barcelone, à trois derrière, trois ou quatre au milieu et trois devant "... Ce genre de système ne s'improvise pas, sinon tout le monde copierait le Barça. Et ce n'est pas le cas.

— **Mais ne pourrait-on pas, compte tenu des qualités individuelles des joueurs que vous avez mises en exergue, trouver un compromis entre l'idéal barcelonais et le jeu étriqué des Bleus ?**

— On peut toujours faire mieux, c'est sûr, et on s'y efforce. On peut aussi faire autre chose... Mais les résultats sont en faveur du système qui est le nôtre depuis plusieurs années maintenant. Il est trop difficile de se dire : " On gagne, mais malgré cela quelque chose ne va pas. " De toute façon, il peut y avoir d'autres explications que le style de jeu. En Bulgarie, par exemple, nous n'avions ni la confiance ni la sérénité nécessaires. Une nouvelle fois, ne remettons pas tout en question. La défaite doit nous permettre de progresser...

— **Progresser, c'est un peu changer les choses...**

— Après la Bulgarie, on verra.

— **Les limites du système actuel existent pourtant...**

— Il y a eu des accidents. Lors de l'Euro face au Danemark, au Parc devant Israël. Nous ne sommes pas à l'abri, mais ne comptez pas sur moi pour dire qu'il faut jouer avec trois attaquants, un meneur de jeu et trois défenseurs seulement.

— **Jouer comme vous l'aimez...**

— Aujourd'hui, le plus important, c'est de se qualifier pour la Coupe du monde et nous n'y parviendrons qu'en nous confortant dans l'idée que notre système est le meilleur, le plus adapté à nos qualités.

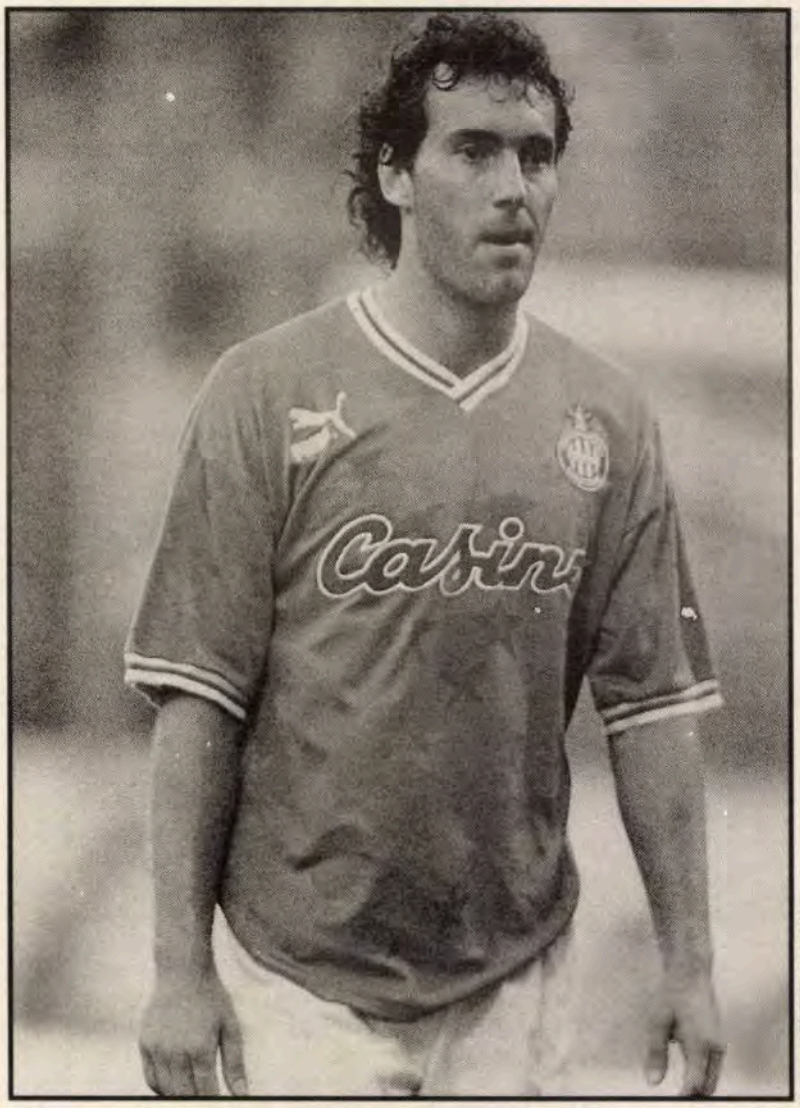
— **C'est la méthode Coué ?**

— Appelez ça comme vous voulez. L'ordre du jour est très simple, pesant, pressant : se qualifier. Après, on peut discuter, mais je pense que le système est ce que les joueurs en font. Aujourd'hui, nous les avons les éléments pour évoluer ainsi, peut-être que la génération suivante, elle, pourra prendre le jeu à son compte de la première à la dernière minute.

## « Je ne suis pas un imbécile ! »

— **A titre individuel, les critiques ne vous ont pas épargné...**

— *(Il se redresse.)* Oui...



Photos PRESSE SPORTS

**Blanc, l'ambitieux. Avec le groupe France et une qualification toujours en vue ; avec Saint-Étienne et Wohlfarth pour une place européenne...**

— **Libero, pas libero, ça repart, même si Houllier vous a assuré de sa confiance en annonçant que vous serez, contre la Bulgarie, le joueur libre de la défense...**

— Ce sont les médias, et particulièrement la télé, qui entretiennent le débat. Pour moi, il est clos depuis longtemps. J'essaie de couper court à tout cela, mais ce n'est pas mon ressort. Vous êtes têtus, vous, les journalistes...

— **Et les critiques ?**

— Elles sont bien ciblées et émanent de deux ou trois personnes. J'ai envie de leur dire qu'un joueur peut avoir la réputation d'être un gentil garçon, mais qu'il n'est pas pour autant un imbécile. Derrière les mots de certains, on sait très bien ce qui se passe.

— **C'est-à-dire ?**

— Qui en est à l'origine et pourquoi. J'en parlerai avec le journaliste concerné, parce qu'il ne faut pas pousser le bouchon trop loin. Il faut arrêter avec tout cela. On ne peut pas dire que la faillite est collective et mettre ensuite l'accent sur un seul joueur. Quand on voit plus loin que le bout de son nez, on sait d'où ça vient, on sait pourquoi on ne veut plus de Blanc comme libero en équipe de France.

— **Pourquoi ?**

— Tout le monde m'a compris.

— **Parce que certains ont intérêt à ce que ce soit un autre qui joue ?**

— Je crois qu'il est inutile d'en rajouter.

— **Disons alors que c'est un message personnel...**

— Il se reconnaîtra, ils se reconnaîtront, j'en suis sûr.

— **A deux reprises, avec Saint-Étienne...**

— *(Il coupe.)* Je joue au milieu du terrain depuis un match et demi avec Saint-Étienne, et cela suffit à engager le débat. C'est bien français, ça. On n'arrive jamais, et pas seulement dans le football, à reconnaître la valeur de quelqu'un. Moi, j'aime le rugby. La saison dernière, Benazzi, l'Agenais, était le plus grand joueur du monde, tous les autres pays nous l'enviaient. Eh bien, on l'a tellement remis en question, on a tellement dit qu'il pouvait jouer à toutes les places, qu'il n'est même plus titulaire en équipe de France.

— **Votre retour au milieu n'est donc que ponctuel ?**

— Tout à fait. Nous rencontrions de gros problèmes au milieu. L'absence prolongée de Gérald *(Passi, NDLR)* fait qu'il nous manque quelqu'un capable de mettre le pied sur le ballon et de donner aux attaquants les moyens de s'exprimer. Jacques Santini a pensé que je pouvais tenir ce rôle pendant un certain temps...

## « Le libero est-il un défenseur ? »

— **Vous avez beaucoup réfléchi avant d'accepter ?**

— Ce n'est pas la première fois que je fais passer l'intérêt du club avant le mien. Même si cela peut me porter préjudice, j'ai toujours fonctionné de la sorte et je continuerai. Je savais très bien ce qui arriverait. Je savais qu'on reposerait l'éternelle question de savoir si, oui ou non, je suis un libero, alors qu'on ne s'interroge pas beaucoup quand, en équipe de France, certains jouent à des places différentes de celles qu'ils occupent dans leur club. Là, personne ne les remet en question, parce qu'ils appartiennent aux grands clubs.

— **Mais n'êtes-vous pas plus libero que défenseur ?**

— *(Il sourit.)* La question, c'est plutôt : le libero est-il un défenseur ? Je crois que oui, mais il peut être également un attaquant. Mais qui dit attaquant ne veut pas dire avant-centre. Le libero, c'est le premier contre-attaquant d'une équipe. Un mouvement qui s'enchaîne part toujours de derrière, d'une relance de gardien ou d'un défenseur. Ça, on l'oublie trop facilement.

— **On ne retient que le dernier geste, on n'honore que les buteurs...**

— Eric *(Cantona)* l'a très bien dit : celui qui enclenche le mouvement, fait le décalage ou la dernière passe, on ne le voit pas. Si le libero est avant tout un défenseur, il ne doit pas être que cela. Ça, c'est mon optique de jeu.

## « Je ne vais pas toujours encaisser sans réagir... »

— **Jamais les critiques ne sont à ce niveau. Elles disent simplement que vous n'êtes pas un défenseur...**

— Je dois progresser sur certains gestes, c'est évident, même pour moi. Autant on peut évoquer certains matches lors desquels je n'ai

pas fait suffisamment preuve de rigueur défensive, autant il y en a eu d'autres où j'ai répondu présent en ce domaine. En Autriche, quand nous avons gagné 1-0, personne n'a parlé de mon manque de rigueur. Lorsqu'on prend trois buts, comme devant Israël, il est évident que les défenseurs ont une part de responsabilité. Mais il n'y a pas qu'un seul fautif comme il n'y avait pas, en Autriche, à mettre en exergue que la bonne performance de la défense. Défendre, comme attaquer, est une responsabilité collective.

**— Ça ne finit pas par vous agacer d'être toujours la cible privilégiée des critiques ?**

— Évidemment. J'ai la réputation d'être un homme posé, plutôt calme, qui ne fait pas de déclarations tapageuses. Alors, s'il y a une cible à trouver, il n'y a pas à chercher très loin...

**— C'est la facilité ?**

— Peut-être. *(Il réfléchit.)* D'une certaine façon, oui, je suis victime de ma réputation. Autant ça peut me servir, autant on ne me rate jamais dès que l'occasion se présente... Parfois même quand elle ne se présente pas.

**— Vous n'avez pas envie de vous révolter ?**

— Il est plus facile de critiquer Blanc que Cantona. Je le sais. D'abord parce qu'on joue à des postes différents, mais surtout parce que nos personnalités divergent. Enfin, malgré cela, même si je suis content d'être ce que je suis, de réagir comme je le fais, je ne suis pas un imbécile et je ne vais pas toujours encaisser sans réagir.

## « Pour les Verts, l'Europe est une ambition réaliste »

**— On attendait mieux de Saint-Étienne...**

— C'est sûr. Outre le mauvais début de Championnat, une défaite à la maison pour commencer qui n'arrange rien, nous avons vraiment connu beaucoup de pépins. Avec les blessures et les suspensions, au lieu de retrouver la confiance et la sérénité de la saison dernière, de continuer sur la lancée, la peur et le doute nous ont habités d'entrée. La pression était forte et nous n'avons peut-être pas été à la hauteur. Malgré tout, nous ne sommes pas largués au classement et nous pourrons recoller au peloton des équipes qui, comme nous, ont des ambitions européennes.

**— Des ambitions réalistes ?**

— Oui, malgré les difficultés que nous avons rencontrées. La sérénité et la confiance, nous sommes justement en train de les retrouver. Les résultats aidant, nous y arrivons.

**— Vous restez donc optimiste, comme vous l'étiez en début de saison.**

— Je le reste et le resterai si Saint-Étienne récupère tout son effectif. La mise en place de l'équipe a été longue. Les blessures, les suspensions et l'acclimatation de notre avant-centre n'ont fait que retarder l'échéance d'autant plus que les résultats manquaient à l'appel. Nous n'avons aligné la même équipe que deux fois de suite ; il est, dès lors, très difficile d'avoir la confiance et les automatismes nécessaires dans le jeu. Mais ça va venir...

**— Vous parlez des blessures et des suspensions. Les vôtres vous ont marqué...**

— Je n'avais jamais été expulsé. Ce qui me fait râler, c'est que je l'ai été sur des phases de jeu, pas sur des incorrections. Il faut revoir certaines choses...

**— N'avez-vous pas le sentiment que, là encore, vous avez été victime de votre réputation. Frapper fort un international, histoire de montrer que la commission de discipline ne fait pas de différence.**

— Je ne sais pas. Il y a un règlement... *(Malicieux.)* dans certains cas, il est appliqué à la lettre, dans d'autres pas. Pour moi, ce fut plus qu'à la lettre. Et pourtant...

**— Oui...**

— N'importe quel défenseur sur sa ligne aura le même réflexe s'il voit le ballon entrer dans le but... La main, la tête, le pied, n'importe quoi tant qu'il peut empêcher le but. Puisqu'il n'y a pas d'antijeu à mon avis, l'expulsion, en elle-même, est sévère. Tacler par-derrière, insulter l'arbitre sont des fautes d'une tout autre gravité. Là, ce n'était qu'un réflexe... Ceux qui n'ont pas joué ne peuvent pas le comprendre. Claude Le Roy, lui, dans *France Football*, l'a bien expliqué. Mais à la commission de discipline, ils n'ont pas le même raisonnement.

**« A Saint-Étienne, même si tous les matches sont importants, il en est deux plus importants encore que d'autres : Marseille et Lyon. »**

Photo Jean-Claude LAMY

## « Le derby, c'est excitant... »

**— Compte tenu des ambitions de chacun, et même si Lyon et Saint-Étienne, à un degré moindre, ne répondent pas vraiment à l'attente, le derby du Lyonnais redevient une affiche...**

— Ce sont deux villes qui méritent que l'on s'intéresse à elles. Ce sont deux places fortes du football avec un énorme potentiel, et il est important que ce derby mobilise de nouveau et pas seulement dans la région.

**— C'est le match de l'année ?**

— C'est un match excitant... A Saint-Étienne, même si tous les matches sont importants, il en est deux plus importants encore que d'autres : Marseille et Lyon.

**— Comment un déraciné comme vous appréhende-t-il ce derby ?**

— Je l'aborderai certainement différemment qu'un vrai Stéphanois. Mais, jour après jour, la mousse monte et on se laisse prendre par l'ambiance. Je peux tout à fait comprendre que cette rencontre soit plus importante qu'une autre, comme je peux comprendre la rivalité entre les deux clubs, puisque j'ai déjà vécu ailleurs cette quête d'hégémonie régionale.

**— Saint-Étienne est mieux placé...**

— La confiance revient petit à petit. Et si nous voulons atteindre le but fixé, cela passe par de bons résultats à l'extérieur... A Lyon, peut-être plus qu'ailleurs. J'en parle un peu dans l'inconnu, mais je pense, malgré l'importance du résultat pour nous comme pour eux, que la rivalité sera saine et que cela restera un match de football.

**— Pourrait-il être le révélateur des réelles possibilités stéphanoises ?**

— Pourquoi pas, puisqu'il y aura un engouement particulier ? Mais après ce que nous avons vécu, regardons match après match, point après point. Que ce soit un déclic parce que ce sera le derby, peut-être... Mais je ne pense pas que le résultat, même positif, puisse conditionner la suite de la saison. Disons que ce sera un bon test... »

**Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saint-Étienne**

● Rudi Völler s'est de nouveau blessé au même endroit lors du match OM-Sochaux. Il souffre d'une luxation de l'épaule gauche. Il devrait observer une période minimale de repos de trois semaines. Si Rudi devait être opéré à Munich, son indisponibilité en serait évidemment rallongée.

● La location pour France-Bulgarie du mercredi 17 novembre au Parc des Princes se déroulera le dimanche 7 novembre à partir de 9 heures, uniquement au Parc, a fait savoir la FFF.

● M. Leslie Mottram, l'arbitre du récent Paris-SG - Universitatea Craiova, reviendra au Parc des Princes au mois de novembre. Cet Écossais, enseignant de quarante-deux ans, considéré par la FIFA comme « un de ses très bons arbitres », a été désigné pour diriger le prochain et décisif France-Bulgarie.

● Stéphane Santini, fils de l'entraîneur stéphanois, est surnommé « Canto » par ses équipiers, en raison de l'admiration qu'il porte à Éric Cantona.

● Des délégations des dix villes (Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris, Saint-Étienne, Strasbourg et Toulouse) pouvant accueillir la Coupe du monde 1998 se réuniront le mardi 2 novembre à Montpellier (Hérault) pour discuter notamment des enjeux financiers. Michel Platini et Fernand Sastre, coprésidents du Comité français d'organisation, et Philippe Graillot, délégué interministériel, seront également présents.

● Alors qu'on annonçait son départ quasi certain en Italie, des rumeurs persistantes font état de contacts avancés entre l'OM et Monaco pour le transfert de Deschamps pour une durée de trois ans et demi et un salaire revu à la hausse.

# Pelé au pays du Soleil-Levant ?

**Abedi Pelé ira-t-il au bout de son contrat à Lyon ? Sachant qu'une clause lui « permettrait » de quitter l'OL à tout moment, au gré de l'une ou l'autre partie, Pelé n'écarte en tout cas aucune hypothèse après un premier trimestre décevant à Lyon. Le Japon pourrait-il l'accueillir ?**

● Le portier sochalien Stéphane Ferrand porte un corset de plâtre depuis cinq semaines. On sait qu'il souffre d'une hernie discale. Il s'apprête à aller consulter le professeur parisien qui le suit pour connaître l'évolution de sa blessure.

● Le président Noël Le Graët sera à Toulouse le 2 novembre. Il assistera au match en retard entre le TFC et Montpellier après un entretien avec les dirigeants toulousains.

● Le TFC a décidé de réviser le prix des places à la baisse pour le match TFC-PSG du dimanche 21 novembre. Il faut dire que le direct de Canal+ risquait de nous montrer des gradins vides au Stadium.

● Olivier Pickeu et Olivier Frapolli ont repris avec la réserve du TFC. Serge Delmas espère ainsi pouvoir rapidement disposer de tout son effectif, à l'exception de Thomas Fernandez, toujours en rééducation après son opération du genou.

● Vaclav Nemecek, qui devait profiter de son match de suspension pour retourner quelques jours plus tôt dans son pays avant le match Représentation des Tchèques et des Slovaques-Chypre, est resté bloqué à Toulouse à la suite des mouvements de grève d'Air France.

● Bon point pour Aïssa Fouka devant Lyon. Il a effectué une bonne rentrée dans le onze toulousain et a bien respecté les consignes de Serge Delmas pour le marquage d'Abedi Pelé.

● Beaucoup de retrouvailles marseillaises à l'occasion de TFC-Lyon : Tigana-Giresse, Casanova-Olmeta, Lada-Pelé. Manuel Amoros, parrain de la fille d'Alain Casanova, n'avait pas oublié le cadeau pour sa filleule.

● Les ennuis continuent pour Gérald Passi, dont la cheville, opérée au début de l'été, l'empêche de jouer depuis plusieurs mois. Soigné par piqûres ces derniers temps, Passi ne sait du coup plus vraiment quand il sera opérationnel.

● A l'issue de Saint-Étienne-Metz, Joël Muller, satisfait du comportement physique et mental de son équipe, a une nouvelle fois regretté le manque de percussion et de réalisme de ses attaquants : « L'ennui, c'est qu'après Lyon, Nantes et Bordeaux, voilà un autre déplacement d'où l'on ne rapporte aucun point alors que, dans le jeu, nous avons été à la hauteur de nos adversaires. »

● Les entraînements du TFC ne sont pas de simples parties de football-loisir. Ainsi, Casanova, Fouka et Nemecek se sont violemment heurtés jeudi dernier. Les deux premiers nommés ont dû jouer contre Lyon avec une infiltration, et seul le Tchèque s'en est tiré sans dégât. Solide Vaclav !

● Franck Lebœuf place la barre à 35 cette saison. Il ne s'agit pas du nombre de buts qu'il espère marquer, mais du seuil limite des buts encaissés qu'il accorde à son club et à lui-même. Pour l'heure, il est dans les temps.

● « Avec Franck, nous avons travaillé la combinaison à l'entraînement. » C'est le commentaire teinté d'humour de Pascal Baills après son penalty manqué face à Dutruel et converti en but sur-le-champ par Lebœuf.

● Alors qu'il s'apprête à déménager pour la région parisienne, Raymond Domenech a fait un crochet par Saint-Étienne, où il a assisté au match ASSE-Metz, samedi soir. Il y a notamment croisé son ex-compère lyonnais Bernard Lacombe, venu superviser les Verts dans la perspective du derby de vendredi, à peine revenu du Brésil en compagnie de Marcelo.

● Souffrant d'une entorse à la cheville depuis le match d'Angers, Laurent Blanc n'a pas joué samedi contre Metz. En revanche, le libero des Bleus devrait être opérationnel pour le déplacement de vendredi à Lyon.

● C'est Jacques Santini qui le dit : « Un nouvel élan se manifeste à Saint-Étienne. Mais tout n'est pas rose pour autant. Et on ne peut oublier notre pénible début de Championnat. Du reste, aujourd'hui, on gère le Championnat au coup par coup. »

● Devant Metz, c'est Robin Huc qui a gardé les buts stéphanois, reléguant Bell sur le banc des remplaçants, non sans que celui-ci ait demandé des explications à Santini et à Larqué à la veille de la rencontre.

● Les Verts ne prépareront pas le derby de vendredi dans les meilleures conditions. Outre Blanc, à peine rétabli, Santini devra se passer jusqu'à jeudi de Swierczewski, qui jouera ce mardi avec l'équipe de Pologne Espoirs, de Moravcik, concerné par le match Représentation des Tchèques et des Slovaques-Chypre de Coupe du monde, et de Camara, parti jouer au Gabon un match d'appui Guinée-Burundi.

● Titularisé depuis un mois à Saint-Étienne, le jeune Sébastien Perez, pur Stéphanois, fut en son temps ramasseur de balles à Geoffroy-Guichard. Avec une idole nommée Roger Milla.

● Repéré par Bernard Bosquier à Septème, près de Marseille, Salem Harcheche avoue penser à son père décédé en 1987 chaque fois qu'il entre sur le terrain. C'est ainsi qu'il n'oublie jamais d'embrasser l'alliance paternelle qu'il porte depuis la mort de papa Harcheche.

● Victime d'une fracture de la malléole à Lille, le Stéphanois Patrick Moreau devrait être déplâtré d'ici à une douzaine de jours. Il espère ainsi pouvoir rejouer avant la trêve.

● Les Marseillais devraient faire une mini-tournée aux Antilles entre les fêtes de Noël et du jour de l'an. Ils pourraient affronter des sélections locales et l'AS Cannes en tournoi.

une-deux

# Ferri : « Pas concentrés, trop confiants ! »

**« Nantes a perdu son premier match de la saison à la Beaujoire alors qu'on ne voyait pas le coup venir.**

— Dans le jeu et dans les résultats aussi, Nantes n'était pas mal ces dernières semaines. Et puis là...

— **Vous avez sombré.**

— Il ne faut pas exagérer ! Auxerre a été bon. Tactiquement surtout, on a été battus. Roux avait placé Saïb et Martins sur les flancs, ce dernier jouant plus haut. En vidant ainsi l'axe central, Auxerre nous a piégés.

— **C'est aussi simple que cela.**

— C'est une explication. Disons qu'un Nantes plus entreprenant, plus attentif, plus concentré, aurait trouvé la solution à ces problèmes.

— **Vous-même n'avez pas été au niveau qui est le vôtre habituellement.**

— Sur les deux dernières saisons, c'est sans doute en effet l'un de mes matches les plus mauvais.

— **Pourquoi ?**

— Moi, au cours de ces deux semaines passées, je n'ai pas eu ma dose. J'ai un grand besoin de compétition pour être bien. Or, il y a eu le stage de l'équipe de France sans le match, à Sochaux j'étais suspendu, j'ai repris contre Auxerre après trois semaines d'arrêt. J'ai un certain volume de jeu qui souffre quand je stoppe trop longtemps. Dans la semaine, je l'ai senti, j'ai volontairement forcé à l'entraînement, mais ce n'était pas suffisant. Face à l'AJA, dans tout ce que j'ai entrepris au niveau récupération, j'ai compris que je n'étais pas là.

— **Laurent Guyot nous a dit qu'il n'avait, au cours de ce match, jamais vraiment senti le danger venir.**

— C'est curieux mais il a raison. Notre adversaire a bien joué le coup, nous n'étions cependant pas conscients de la défaite qui se profilait. En réalité, vous voulez que je vous dise, nous étions aussi, peut-être, trop confiants. Et puis Auxerre a eu la chance de marquer à des moments favorables : à la 45e minute et juste après que nous étions revenus à la marque, ce qui nous a coupé les pattes. Surtout sur le second but, car nous avions fini par emballer le match et nous n'étions pas loin de réaliser le break.

— **C'est un coup d'arrêt.**

— Avant d'aller à Paris, vendredi prochain, nous souhaitions prendre deux points pour avoir l'esprit libéré. C'est raté. Maintenant, il faut réaliser un résultat là-bas.

— **Après un match pareil contre Auxerre, cela ne doit pas être très encourageant.**

— C'est vrai qu'il y a longtemps qu'on n'avait pas été aussi mauvais. Désordonnés dans nos actions, pas concentrés avant et au début du match. Alors que nous affrontions un adversaire de calibre européen. Et le résultat ne s'est pas fait attendre : on a lâché le milieu où ils étaient en surnombre avec en soutien les latéraux ou les attaquants qui décrochaient. En fait, eux, ils étaient prêts.

— **Pourtant, l'AJA était diminuée avec Vahirua et Mahé en moins.**

— Sans doute, mais ils n'ont pas changé leur façon de faire. C'est clair, nous sommes gênés, ici, à la Beaujoire, lorsque notre adversaire présente trois attaquants. Cela avait été le cas l'an passé avec Strasbourg qui avait failli l'emporter. On a plutôt l'habitude de voir deux attaquants à Nantes, voire moins. Enfin, ce n'est pas une excuse. La saison dernière, on avait pris trois points sur quatre aux Auxerrois, on ne risque déjà plus de faire aussi bien ! »

**Patrick DESSAULT, à Nantes**

***Le milieu de terrain nantais est un peu le baromètre du FCNA. Or, Jean-Michel Ferri pointait samedi aux abonnés absents. Donc...***

Photo André LECOQ

# Courbis langue de bois

**Expulsé devant le Servette en Coupe d'Europe, Marcio Santos a été écarté de l'équipe bordelaise par son entraîneur Rolland Courbis face à Angers. Une absence due à un état grippal selon le joueur, mais le sourire entendu du joueur brésilien n'a laissé aucun doute sur le différend qui l'oppose actuellement à son entraîneur. Sujet sensible, semble-t-il, puisque Rolland Courbis n'a pas donné d'explication, se contentant de dire : « Comme dans tous les couples et toutes les familles, il existe des points de désaccord. » Si lui aussi se met à pratiquer la langue de bois...**

● Parmi les dernières infos parues dans la presse de Belgrade, une interview de Boksic, évoquant la possibilité d'être bientôt rejoint, à la Lazio, par son ami et autre Marseillais Stojkovic : « Dragan et moi, nous formerions un supertandem. »

● La bêtise n'a pas de limite. Les Ultras de l'OM soutiennent désormais les adversaires de l'équipe de France. Ils scandaient encore samedi Israël, puis Bulgarie.

● C'est à l'AS Cannes que Didier Otokoré finira la saison. Mais, avant de quitter Sochaux, il n'a pas manqué de remercier les dirigeants francs-comtois : « Ici, je me plaisais bien », leur a-t-il dit en substance.

● Les Sochaliens, David Robert et André Blanc, ont repris du service avec l'équipe réserve. Ils n'ont joué qu'une mi-temps mais ils ont pu se rendre compte malgré tout que leur guérison était complète.

# Papin n'ira pas au-delà de la Coupe du monde

C'est une interview publiée par le *Corriere dello Sport* de dimanche qui a lancé l'affaire : Papin renoncerait à l'équipe de France après la World Cup 94. « Djipipi » explique en effet à nos confrères transalpins que sa décision est prise : « Je ne jouerai plus avec les Bleus après la Coupe du monde, à moins qu'avant, dans mon pays, on m'oblige à m'en écarter », dit-il en substance. Évoquant tour à tour les réactions défavorables du public du Parc lors de la défaite devant Israël et une « cabale anti-Papin » qui permettrait à la presse d'assouvir on ne sait quelle vengeance, le buteur milanais conclut en ces termes : « Ça suffit ! Ma patience a des limites. »
En fait, et *L'Équipe* s'en faisait l'écho hier, la décision de Jean-Pierre ne serait pas qu'une simple réaction épidermique mais aurait déjà été prise par l'intéressé il y a plus d'un mois. Disons que la contre-performance de l'autre mercredi, ses conséquences et ses prolongements n'ont fait que précipiter les choses. Gérard Houllier, présent dimanche soir à Milan, n'avait pas l'intention de tenter de faire revenir JPP sur ce choix qui mettrait un terme à sa carrière internationale au cours de sa trentième année...

Jacques THIBERT

# Avez-vous du nez ?

CELUI qui aime beaucoup ne pardonne pas facilement, contrairement à la légende. C'est pourquoi, souvent, en souvenir des bons moments que nous avons vécus avec l'équipe de Monaco, nous avons envie de l'étrangler. Parce que, si elle sait vivre et bien jouer, elle sait aussi se laisser vivre et déjouer, avec un tel naturel qu'on finit régulièrement par se demander quel virus, quelle malédiction l'habitent, en contradiction complète avec sa valeur supposée. Le phénomène peut survenir à l'une ou l'autre des quatre saisons, sans crier gare, ou bien insidieusement sur une longue durée. On parle du climat lénifiant de la Côte, des certitudes sociales offertes en Principauté ou de faiblesse conjoncturelle. Mais on évoque rarement la mollesse mentale et le manque d'appétit, au plus haut niveau, d'un groupe de joueurs qui possède une qualité technique supérieure à la moyenne, des atouts athlétiques non négligeables et un environnement très favorable.

Photo PRESSE SPORTS

La semaine passée a révélé, avec une violente et flamboyante éruption de football, quelles étaient les capacités de l'ASM actuelle et dans quel registre celles-ci pouvaient s'exprimer. Il était temps de découvrir que le Monégasque mou à talent rétractable pouvait devenir, mis le dos au mur en position de survie, un artiste féroce aux yeux de braise. Onze buts en trois mi-temps et, pour la plupart, quels buts (quatre contre Steaua, sept contre Martigues) ont rendu Monaco à sa vocation d'équipe supérieure et spectaculaire.

Ce sursaut, cette prise de conscience qui coûtent cher aux Martégaux — il s'agit du plus gros score de la saison en Division 1 et de l'un des plus lourds de l'histoire — sont dus à une révolte psychologique lors du match contre Steaua et à un enchaînement de faits favorables après une incroyable série de malheurs en première mi-temps contre les Roumains (blessure de Grimandi, arbitrage énervant, penalty et expulsion de Thuram, tir sur un poteau d'Ikpeba, gestes d'antijeu des adversaires).

Ce genre de mutation soudaine ne se dissèque pas autrement que par l'impalpable et la supposition. Les mots de Wenger, la main d'Ettori sur le ballon de Dumitrescu, le rayonnement de Petit en chef de défense, la réussite retrouvée des deux buteurs Ikpeba et Klinsmann, tout cela fait l'histoire. Mais cela ne la ferait pas si l'homme masqué n'existait pas. L'artiste au nez cassé (qui marque même des buts de la tête, contre Martigues) a permis à ses coéquipiers de redevenir eux-mêmes en ramenant le jeu collectif sur ses bases fondamentales et en l'éclairant par son talent personnel qui est grand. Mais dans ce Scifo-là qui voit exceptionnellement clair et qui possède la magie du geste adapté, il n'y a rien d'autre, oserons-nous dire, que la dimension d'un joueur d'élite dans sa fonction.

Antoine Bonifaci, qui fut un très bon joueur (international à vingt ans) et le Français le plus longuement présent dans le Calcio, faisait remarquer à Max Urbini que Scifo avait le don de faire renaître son plaisir de spectateur, mais que ce que l'on considère comme exceptionnel aujourd'hui était le commun d'hier : la clairvoyance, la passe juste, le geste limpide. Cette opinion est aussi la nôtre, et pour avoir écrit, souvent, que le football commence par la forme et non par le forceps, nous n'allons pas découvrir que le football contemporain a généré des « techniciens de bazar » dont la gloire est de savoir récupérer sept des dix ballons qu'ils ont perdus pour les reperdre à nouveau dans la même proportion : le mouvement perpétuel dans l'infinie médiocrité.

C'est pourquoi les beaux joueurs sont remarqués et distingués mieux qu'hier : ils sont si rares. Scifo le Monégasque, Ginola le Parisien (excellent encore en Coupe des Coupes), Vercruysse le Bordelais portent en eux et sur eux le label des as, l'élégance naturelle, l'art sur pieds. Mais ils ne sont pas, à eux seuls, et heureusement, tout le football. Ils sont la vitrine du football qui pense, du football qui « a du nez », du football naturel dont Paille et Guérin, par exemple, sont également des éléments indispensables. L'un et l'autre ont inspiré les deux performances de leur club en Coupe européenne et en Championnat, la semaine dernière. Vincent Guérin a même poussé le bouchon de champagne fort loin en ouvrant deux fois le score avec une intelligence et une habileté qui font l'art de tromper une défense adverse mécanique appuyée sur le juge de touche. Youri Djorkaeff (4 buts contre Martigues) a exprimé, lui, une autre version intéressante.

Grâce à ces footballeurs pas trop sages, pour lesquels nous devons réapprendre à être indulgents quand ils échouent pour avoir trop tenté, Monaco, Paris-SG et Bordeaux ont fait un pas vers la qualification : décisif pour les deux premiers (4-1 contre Steaua, 4-0 contre Craiova), partiel pour les Girondins (2-1 contre le Servette). Ces trois victoires réconforteront l'UEFA, surtout celle de Monaco dans la mesure où le remplaçant de l'OM en C 1 porte le lourd manteau de la compétence exigée, de la représentation française et de la moralité.

Cette moralité et l'éthique exigible (nous n'avons pas dit éligible) sont toujours le souci majeur des dirigeants européens quand ils scrutent le ciel de France. L'un des derniers avions leur a amené deux enquêteurs de la brigade financière du SRPJ de Marseille, mandatés par le juge d'instruction Pierre Philippon. C'est ainsi qu'à l'issue d'un fructueux échange d'informations ils ont appris qu'un certain nombre des vingt-huit commissions rogatoires internationales sur les finances de l'OM — déclenchées dans les six cantons suisses de Genève, Berne, Lucerne, Vaud, Zoug, Zurich, ainsi qu'au Liechtenstein, au Luxembourg, en Irlande, en Grèce, en Espagne, au Portugal, en Croatie, à Jersey, à Guernesey, en Argentine et dans plusieurs autres pays d'Amérique du Sud (c'est ça, un club de classe internationale) — donnaient des informations précises et inquiétantes selon l'UEFA. Il s'avère en effet, et entre autres, que M. Blazevic (entraîneur de Nantes à l'époque) aurait reçu un chèque de 420 000 francs, pour des « bonnes œuvres croates », et que M. Barin aurait reçu 720 000 francs en espèces pour s'occuper « du moral des arbitres ».

M. René Héberlé, découvrant ce dossier, a eu ces mots lourds de sens (journal suisse *L'Hebdo*, 21 octobre 1993) : « Même l'UEFA sous-estimait ce milieu parasite qui dénature le football, s'en nourrit et le pourrit. En fait, l'affaire de l'OM ne fait probablement que commencer. »

Si l'UEFA, émanation des footballeurs, se met à avoir le promontoire de Scifo sans être pour autant masquée, les théoriciens français du « pas de preuve, pas pris » vont peut-être manquer d'air avant de retrouver, bientôt, l'odorat délicat qui permet aux nez fins de sentir les effluves de la rose. C'est pour les encourager que l'UEFA et la FIFA — l'avez-vous remarqué ? — ne nous expédient plus que des arbitres britanniques : à Bordeaux, à Monaco, au Parc et pour France-Bulgarie. La confiance règne.

## Un joker brésilien pour Lyon

**Supervisé à trois reprises en douze jours par Bernard Lacombe au milieu de la défense des Corinthians de Sao Paulo, le libero brésilien d'origine arménienne Marcelo Kiremitdjian (27 ans, 1,80 m, 77 kg, 2 sélections en 1992) sera le joker de l'OL, en quête d'un défenseur central depuis l'arrivée de Jean Tigana. Marcelo, lyonnais jusqu'en juin 1997, devrait débuter dès vendredi soir contre Saint-Étienne.**

● Histoire de se changer les idées après leur lourde défaite de la veille à Strasbourg, les footballeurs malherbistes Dutruel, Duboscq et Revelles ont assisté samedi soir au match de basket entre le Caen BC et la formation de Besançon. Hélas, là aussi, avec une nouvelle défaite normande à la clé.

● Double première pour le Breton Ronan Salaün, vendredi soir, à la Meinau. Après près de trois mois d'arrêt, son nom refigurait sur la feuille d'un match de D 1, et l'ancien Girondin rentra en jeu dans le dernier quart d'heure. Sans succès, hélas, pour ses nouvelles couleurs puisque Caen a perdu trois buts à zéro.

● L'équipe normande d'Avranches (National 1) jouait samedi à Épinal, et son président, Gilbert Guérin (ancien responsable du SM Caen), avait joint l'utile à l'agréable vendredi soir. Il avait effectué le déplacement vingt-quatre heures plus tôt pour se rendre à Strasbourg et encourager les Caennais.

● Le SM Caen constitue l'équipe idéale pour un adversaire en mal de réhabilitation. Ainsi, lors du déplacement à Saint-Étienne, l'entraîneur forézien, Jacques Santini, se trouvait sur la sellette et sauva sa tête grâce à un cinq buts à zéro. Vendredi dernier, le Racing de Strasbourg devait à tout prix se racheter d'un piteux score de parité sur sa pelouse contre Lille : bilan, une belle victoire sur le score de trois buts à zéro.

## Lyon préféré à Nantes ?

**Finalement, c'est Lyon et non Nantes comme tout l'indiquait pourtant qui devrait être retenu pour accueillir France-Chili, le 30 mars 1994. « Mais ce n'est qu'après le 17 novembre, après France-Bulgarie, que la décision officielle sera prise », a révélé Jean Fournet-Fayard, qui n'est sans doute pour rien dans ce revirement, le fait qu'il habite Lyon n'étant que fortuit...**

● Malheureux Joël Germain, auteur des fautes qui amenèrent les trois penalties strasbourgeois. Ainsi, au retour d'Alsace, il ne put trouver le sommeil : « Je me suis assoupi une vingtaine de minutes, mais dès que je fermais les yeux le film du match défilait dans ma tête. » Du coup, le défenseur caennais décida de regarder la retransmission enregistrée du match... Strasbourg-Caen ! « Et cette retransmission m'a conforté dans mes idées : il n'y avait vraiment pas lieu de siffler, tout au moins lors des deux premières actions. »

● Les veilles de match à domicile, Durix et Lemasson sont les seuls Cannois à rallier Saint-Vallier, lieu de la mise au vert, par leurs propres moyens. Ils habitent en effet à proximité, le premier à Peymeinade, le second à Grasse.

● Luis Fernandez, qui devait être entendu par la commission de discipline suite à son expulsion par M. Harrel lors de Cannes-Martigues, a pour l'instant échappé au couperet. La réunion de jeudi dernier a été annulée à cause des difficultés du trafic aérien.

● La semaine dernière, Franck Durix a fêté ses vingt-huit ans, et cela a donné lieu à une énorme pizza-partie dans les vestiaires de la Bocca en l'honneur du seul joueur de champ cannois qui a joué tous les matches depuis le début de la saison.

● Le jeune Réunionnais Grondin est réapparu dans le groupe cannois lors de la venue de PSG. Depuis deux mois, il éprouvait le besoin de souffler pour n'avoir pas eu de coupure depuis plus d'un an, et surtout avoir été lancé d'un coup dans le grand bain de la D 1.

● La venue d'un joker semble redevenir d'actualité à Monaco. La rumeur concernant Deschamps, bien que régulièrement démentie, a la vie dure. Mais il n'est pas impossible que ce soit dans le secteur défensif que les techniciens monégasques aient d'abord envie de se renforcer.

● Touché contre le Steaua Bucarest en Coupe d'Europe, Grimandi (hématome à une cuisse) et Gnako (coup à une cheville) ont dû renoncer à s'aligner face à Martigues samedi en Championnat.

**clin d'œil**

Photo Jean-Claude PICHON

## Ce n'est qu'un au revoir...

**C'était le dernier match d'Alen Boksic au Stade-Vélodrome samedi sous les couleurs olympiennes. Il a donné son maillot aux supporters des virages sud à l'issue d'OM-Sochaux avant d'effectuer un tour d'honneur : « Je n'oublierai jamais Marseille, ni son fantastique public, a-t-il dit. J'ai trop de souvenirs heureux ici. Je reviendrai. » N'était-ce vraiment qu'un au revoir... et non pas un adieu ?**

● Les Cannois viennent d'en avoir la confirmation par la Fédération israélienne de football. Ils rencontreront l'équipe nationale le 15 novembre à Tel-Aviv.

## Menace sur Sochaux

Les dirigeants de Sochaux sont inquiets. Dans trois ans, en effet, le stade Bonal devra être aux normes (13 000 places assises au moins), et on est actuellement bien loin du compte, d'où cette déclaration du président Thouzery : « Le stade Bonal ne correspondra même plus aux normes de la D 2. Une épée de Damoclès est suspendue au-dessus du professionnalisme à Sochaux si l'on ne trouve pas de solution. »

## Un « Gress » en hiver

**Une fois n'est pas coutume. Après Strasbourg-Caen, Gilbert Gress a dîné avec un ardent supporter... normand. Pas n'importe lequel puisqu'il s'agissait de Mathias Moncorgé, le fils de l'illustre Jean Gabin. L'occasion pour l'entraîneur strasbourgeois de parler d'un grand acteur et de l'un de ses films préférés, *Un singe en hiver*.**

● Jean-Luc Ettori est un peu à l'origine de la venue d'Ikpeba à Monaco. Il a été conquis par une cassette relatant les exploit du Nigérian en Belgique et l'a aussitôt transmise à son entraîneur.

● Pendant que N'Doram et Loko poursuivent leur rééducation, le FC Nantes-Atlantique a bien failli se passer, pour la venue d'Auxerre, de Lima et de Le Dizet, tous les deux souffrant d'un point de contracture au mollet. En revanche, Naybet, victime d'une grippe intestinale, n'a pas été aligné, entrant simplement en cours de match.

## Un blessé à Cannes

Un homme portant les couleurs du PSG a été grièvement blessé samedi soir à coups de batte de base-ball et de câble électrique par plusieurs supporters cannois déçus de la défaite de leur équipe, sur le quai de la gare de Cannes, à l'issue du match Cannes-PSG. Le jeune homme, Yves Tesfan, originaire de l'île de la Réunion, un appelé de la marine, a été découvert inconscient. Transporté à l'hôpital, il a été placé en réanimation, souffrant d'un pneumothorax et d'hématomes sur tout le corps. Tesfan, qui venait d'applaudir la victoire des footballeurs parisiens, attendait le train vers 23 heures, lorsqu'il a été agressé par une dizaine de supporters aux couleurs de l'AS Cannes.

● Soirée des retrouvailles lors de Cannes-Paris-Saint-Germain. Avec d'un côté la présence de Francis Borelli, qui a présidé treize ans le PSG, de Luis Fernandez, de Pierre Alonzo, de William Ayache et de François Lemasson. Et de l'autre, celle de Jean-Luc Sassus, qui serait sans doute toujours cannois si le club n'était pas descendu en D 2.

● Le SM Caen serait-il devenu subitement la cible des arbitres ? En tout cas, les Caennais viennent de se voir siffler cinq penalties lors des trois derniers déplacements : à Nantes (but de la victoire par Ouedec), à Saint-Étienne (première réalisation stéphanoise signée Moravcik) et enfin, vendredi dernier, à Strasbourg, avec trois coups de pied de réparation transformés en buts.

● Si les résultats sportifs ne sont pas très brillants du côté du SM Caen, on décèle tout de même un large coin de ciel bleu au-dessus de la capitale normande. Avec les importantes affluences et recettes enregistrées. Ainsi, lors de la venue de Bordeaux, avec 19 004 entrées payantes et 1 448 000 francs de recette, Caen était tout simplement en tête cette journée-là des affluences et des recettes de France. Du jamais vu !

● Didier Otokoré, vingt-quatre ans, vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison en tant que joker à l'AS Cannes. L'ancien Auxerrois avait déjà fait l'objet d'un prêt depuis le début du Championnat à Sochaux où il n'a été titularisé qu'à deux reprises par Takac. Le milieu offensif franco-ivoirien va donc essayer de se faire une place au soleil dans le surprenant groupe de Luis Fernandez.

## L'audit de l'OM à la Ligue

Demandé par la Ligue au cabinet BDA, l'audit sur la situation financière de l'OM sera connu ce jeudi. Noël Le Graët a annoncé que « le rapport complet de cette enquête » lui serait remis en main propre, ajoutant : « Après l'avoir analysé, j'en aviserai Bernard Tapie pour étudier avec lui ce qui doit être fait. » Le président de la Ligue a précisé qu'il avait refusé que lui soient communiqués certains éléments de ce rapport détaillé des finances de l'OM avant d'avoir le document définitif (situation au 30 juin 1992, situation au 31 août 1993 et situation prévisionnelle jusqu'au 30 juin prochain). « Quoi qu'il en soit, que les chiffres soient alarmants ou non, une chose est sûre : une décision sera prise rapidement au sujet de l'OM. Je n'ai pas demandé un audit pour l'enterrer. »
De son côté, le directeur financier de l'OM, Alain Laroche, s'est déclaré « optimiste » sur les conclusions de cette enquête. « J'ai bon espoir que ce rapport me conforte sur la qualité des chiffres que nous avons donnés et sur le sérieux de la comptabilité de l'OM. Je travaille à trouver des solutions pour équilibrer les finances. Cela passe par une recapitalisation des fonds propres, des financements bancaires et par la vente d'actifs, donc de joueurs. » D'après lui, l'OM « a des offres très importantes pour au moins trois ou quatre joueurs ». Selon des sources concordantes, elles concerneraient notamment Basile Boli, Didier Deschamps et Marcel Desailly.

● Christian Perez, qui finira finalement la saison à Monaco — Wenger compte même beaucoup sur lui —, va nettement mieux. Il a même effectué samedi sa rentrée à Fréjus en National 2, preuve que son entorse de la cheville est guérie.

● Toujours absent des terrains, le défenseur parisien Pierre Reynaud a été déplâtré en fin de semaine dernière ; il reprendra l'entraînement dans un mois et ne sera pas opérationnel avant la trêve.

● François Calderaro poursuit sa rééducation. Il se contente d'effectuer des footings, mais il devrait reprendre prochainement l'entraînement avec le groupe parisien.

● Bien qu'il parle un français presque parfait, Jürgen Klinsmann continue de prendre des cours régulièrement. « C'est important pour une meilleure compréhension encore de mes partenaires. » Le souci du détail, en quelque sorte.

● Wilfried Gohel, originaire de la Manche, a beaucoup apprécié le fait de retrouver le SM Caen et de respirer ainsi un peu l'air du pays. Il se morfond à Strasbourg où il n'est que très rarement titulaire. Devant les Caennais, il n'est même pas rentré en jeu, et pour un peu l'ancien Valenciennois regretterait d'avoir choisi l'Alsace plutôt que la Normandie au début de cette saison.

● Suite à trois cartons jaunes consécutifs, Joël Germain sera suspendu pour recevoir les Lillois de l'ancien Caennais Pierre Mankowski. Ce sera d'ailleurs également le cas de deux Nordistes : Bray et Friis-Hansen.

● Après le tract qui a circulé dans la région cannoise afin de dénoncer le non-versement des 6 millions de francs promis par le conseil général à l'AS Cannes, le club des supporters vient d'adresser à M. Genesi, président de ce conseil général des Alpes-Maritimes, une lettre datée du 14 octobre afin qu'il revoie sa position concernant la provision de cette subvention.

● Philippe Raschke, victime d'une luxation de l'épaule le 6 octobre face à Martigues, courait déjà le lendemain de sa blessure. Une vitesse de rétablissement qui étonne encore le médecin de Cannes, Marc Faramito.

● Plus de 200 policiers municipaux et nationaux ont été réquisitionnés pour éviter tout débordement lors de la visite des supporters parisiens à Cannes. Un encadrement qui aura coûté plus de 100 000 francs aux dirigeants azuréens.

● Ce n'est pas Dumas... lors de l'avant-dernier match de Monaco à domicile contre Lyon, mais son compagnon Grimandi qui marqua malencontreusement contre son camp. Toute la presse avait indiqué le contraire. Autant dire que cette rectification s'imposait.

● Deux capitaines corses face à face au coup d'envoi du match Monaco-Martigues, d'une part Jean-Luc Ettori, de l'autre Philippe Anziani. Tous deux avaient joué en juillet le dernier match de la sélection corse lors du Tournoi d'Ajaccio.

# Bourrier se fait du mouron...

**L'OM risque de connaître quelques problèmes en attaque dans les semaines à venir. Boksic parti à la Lazio, les Portugais Rui Barros et Futre retenus en sélection nationale du 4 au 17 novembre prochain, Völler encore blessé, on voit mal comment va s'en sortir Marc Bourrier.**

● Toujours soucieux du moindre détail, l'ASM avait délégué Henri Biancheri à Bucarest pour voir samedi le match de Championnat que le Steaua, à qui Monaco rendra visite le 3 novembre, disputait face à Timisoara.

● En marge du journal du club, *ASM-Pro*, les supporters du club font dorénavant paraître un bulletin de liaison intitulé *Allez Monaco* dans lequel on peut lire beaucoup d'informations sur le club et où figure par ailleurs tout le calendrier saisonnier de l'ASM.

● Après un mois et demi d'existence, l'association de soutien à l'OM « Défi marseillais », a maintenant recueilli quelque 300 000 francs. Les dons de 200 francs en moyenne proviennent essentiellement de Marseille et de sa région, mais aussi de toute la France.

● Le plus gros don de soutien à l'OM est arrivé d'Arles où une famille a envoyé un chèque de 6 000 F pour le « Défi marseillais ».

● L'OM devrait jouer son match de retard au stade de la Mosson contre Montpellier le mardi 23 novembre sous réserve qu'il ne soit pas en concurrence avec les matches de la première journée de la phase finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

● Basile Boli continue de se soigner activement. Il porte depuis vendredi une attelle au genou gauche pour éviter de le solliciter. Sa rentrée, qu'il espérait faire à Angers, semble encore différée.

● Didier Deschamps a repris l'entraînement dimanche. Le capitaine marseillais pourrait, lui, effectuer son retour à Angers pour la prochaine rencontre de Championnat.

● Un bonheur ne vient jamais seul. Jocelyn Angloma a fêté son retour à la compétition cette semaine, mais aussi la naissance de son second fils, Johan, le 18 octobre dernier. La maman et l'enfant se portent bien.

● Nicolas Bastère, l'attaquant cannois, en saura un peu plus long cette semaine sur l'état de son genou puisqu'il doit passer une IRM dont le résultat décidera de l'opération ou non.

● Le stade Pierre-de-Coubertin à Cannes sera réaménagé pour la saison 1996-1997. Telle est la décision prise mercredi par le conseil municipal cannois. Le terrain de La Bocca répondra ainsi aux nouvelles normes imposées par l'UEFA, à savoir 20 000 places couvertes, dont les deux tiers assises, et un éclairage de 800 lux. La tribune principale et les vestiaires seront en conséquence transférés face à l'actuelle tribune officielle.

● Jean-Luc Dogon, qui souffre d'une lésion musculaire au mollet, devrait faire sa rentrée le week-end prochain à Sochaux. Une bonne nouvelle pour Courbis, qui attend avec impatience le retour de son international.

● Stéphane Paille, en inscrivant l'unique but de son équipe face à Angers, totalise depuis le début de la saison quatre réalisations en Championnat, plus une en Coupe d'Europe.

● Parmi les Bordelais, il y en a trois qui attendent le prochain déplacement à Sochaux avec beaucoup d'impatience. Il s'agit bien entendu des ex-Lionceaux Paille, Croci et Lucas.

● Face à Angers, Rolland Courbis a été contraint de composer une nouvelle fois avec les absences nombreuses : Dib (suspendu), Dugarry et Dogon, blessés, ainsi que Santos, écarté.

● Quand Guy Roux joue les modestes... « Je suis le Nantes d'il y a deux ans, en pleine phase de reconstruction. En plus je vais à Nantes sur trois pattes *(NDLR : Mahé suspendu, Vahirua blessé, Saïb et Guerreiro handicapés)*. De toute façon, il y a bien longtemps qu'Auxerre ne fait plus de bons résultats à la Beaujoire. » Il est aussi bon dans la presse qu'aux *Guignols* !

● Le jeune Éric Loussouarn, gardien de but du FCNA version juniors et doublure annoncée de Marraud l'an prochain, s'est fracturé l'avant-bras droit. Mais cela ne l'a pas empêché de passer avec succès son bac C et d'écrire convenablement sa copie puisqu'il est... gaucher.

● Les Girondins ronchonnent, car, à l'image de Stéphane Paille, ils ne s'estiment guère soutenus : « Nous sommes deuxième, toujours en course pour la Coupe d'Europe, et il n'y a que très peu de monde dans les tribunes, c'est dommage ! Nous sommes seuls et devons faire avec le peu de soutien du public, des dirigeants et de la presse locale. »

● Jean-Christophe Thouvenel, l'ex-Bordelais et Havrais, a signé deux contrats, l'un en faveur de Mérignac, qui évolue en DH, et l'autre avec le Bacchus, une équipe qui joue chaque dimanche matin dans le cadre du foot loisir. On retrouve dans cette dernière Fargeon, Tusseau, les rugbymens Moscatto et Simon pour ne citer qu'eux.

● Après un choc aérien avec le Caennais Rouissi, le Strasbourgeois Lebœuf a eu l'œil droit presque complètement fermé. Sans doute voyait-il suffisamment du gauche puisque le libero inscrivit les trois buts de son équipe en seconde période.

● Strasbourg menant à la marque devant Caen, on vit Gilbert Gress se précipiter vers la ligne de touche en faisant des signes désespérés de la main, les cinq doigts écartés. Ce qui signifiait : « Soyez vigilants au moins pendant cinq minutes », période durant laquelle les Alsaciens encaissaient souvent un but sur la réaction adverse. Pour une fois, le vœu du coach fut exaucé.

● Plutôt que de contester véhémentement les décisions de l'arbitre accordant la bagatelle de trois penalties aux Strasbourgeois, l'entraîneur caennais Daniel Jeandupeux reprocha surtout à ses défenseurs d'avoir à chaque fois laissé un attaquant se présenter seul devant le gardien. C'est ça, la classe...

● L'attaquant havrais Jean-Luc Courtet, qui ne s'est pas véritablement imposé, retourne d'où il vient, à Bourges. Les deux clubs se sont mis d'accord, et il n'y a aucune indemnité de transfert.

● Avec les départs successifs de Testa et Courtet, la masse salariale du Havre est allégée. Pas pour longtemps sans doute, car le club normand est sur le point d'engager un joker qui pourrait être un attaquant écossais.

● Le match Le Havre-Lens était placé sous le signe de la solidarité avec les salariés de GEDC-Alsthom, dont 650 d'entre eux risquent d'être licenciés sur le site normand bien que l'entreprise fasse plusieurs millions de bénéfice. Le président Hureau et les joueurs havrais ont signé la lettre du comité de soutien et ont ainsi rejoint le front du refus de cette décision.

● Pour la première fois, supporters lensois et havrais, qui s'entendent à merveille, n'ont pu suivre côte à côte le match. En effet, les nouvelles dispositions relatives à la sécurité exigeaient que les supporters soient séparés. Cela ne les a cependant pas empêchés dans l'après-midi de disputer un match et, avant la rencontre HAC-Lens, de faire un tour d'honneur main dans la main.

## Les punis

**Un match ferme : Éric Lestrade et Geza Meszoly (Le Havre), Robby Slater (Lens), Jacob Friis-Hansen et José Bray (Lille), Joël Germain (Caen), Bertrand Piton (Sochaux), Jean-Christophe Marquet (Cannes).**
**Par ailleurs, Bixente Lizarazu, expulsé lors de la 14e journée, sera automatiquement suspendu pour le prochain match.**

# *Goal*, quand la fiction rejoint la réalité !

***Depuis lundi 11 octobre, de nouveaux épisodes de la série Goal sont diffusés chaque jour à 17 heures dans le cadre de Giga, sur France 2.***

LAURENCE BACHMAN, l'une des productrices, est à l'origine de l'idée de cette série sur le thème du football : « Mon fils revenait enthousiaste de son entraînement de football, ce sport est une école de la vie et un apprentissage de l'esprit de groupe. Je voudrais que *Goal* soit le miroir de cette génération de quatorze à dix-huit ans. Âge où elle découvre sa personnalité. Mais nous avons gardé le ton de la comédie. Nous avions besoin d'un professionnel pour être crédible. Notre choix s'est porté sur Michel Hidalgo, qui a été notre conseiller technique tout au long du tournage. »
On découvre à travers cette série la vie de jeunes sportifs au sein d'un centre de formation. Deux nouveaux acteurs se sont ajoutés à la troupe qui avait tourné les premiers épisodes, et cette fois, un nouveau challenge s'offre à l'équipe : atteindre la Deuxième Division.
Écrit il y a tout juste un an, les vingt-six nouveaux épisodes rejoignent parfois la triste réalité. Corruption, défaites, blessures, rivalités, passions amoureuses, rien n'est épargné à ces jeunes footballeurs.
Tourné au CREPS de Montry, près de Meaux, tous les acteurs ont eu beaucoup de plaisir à se retrouver deux ans après. Frédéric Diefenthal, « Luis », l'un des héros : « Nous avions l'impression de nous être quittés la veille. Nous avons immédiatement retrouvé notre complicité et notre enthousiasme. » Un épisode représente trois jours et demi de tournage.
Les comédiens, qui ne pratiquaient pourtant pas le football, se sont bien fondus dans leur rôle. Mais Michel Hidalgo ne dit-il pas qu'il existe beaucoup de similitudes dans le caractère d'un joueur de football et d'un comédien, dans la mesure où ils vivent constamment dans l'incertitude.
Le talent conjugué des comédiens et des réalisateurs minimise le peu de technique footballistique des acteurs. Tous les épisodes de *Goal* se veulent moralistes.

**Nathalie VOLANTE**

**MARDI 26 OCTOBRE**

17 h 10, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures : Eurosport, dix-huitième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Nancy-Rennes. Commentaires de Bruno Poulain.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**MERCREDI 27 OCTOBRE**

14 heures, Eurosport : douzième journée du Championnat d'Angleterre. En différé, Wimbledon-Ipswich. Commentaires de Denis Brogniart et Fabrice Poullain.
17 h 5, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**JEUDI 28 OCTOBRE**

17 h 15, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 15, Canal + : match avancé de la quinzième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Auxerre-Cannes. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. En différé, Israël-Autriche et Turquie-Pologne. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 29 à 12 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**VENDREDI 29 OCTOBRE**

17 h 10, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot.* Tous les buts de la quinzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
23 h 50, TF 1 : *Formule foot.* Quinzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**SAMEDI 30 OCTOBRE**

20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.

**DIMANCHE 31 OCTOBRE**

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant. Quinzième journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 10, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
22 h 45, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

**LUNDI 1er NOVEMBRE**

17 h 10, France 2, *Giga : Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : treizième journée du Championnat d'Angleterre. En direct, West Ham United - Manchester City. Commentaires de Rémy Tissier et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 2 à 13 heures et 18 h 30, et le 3 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

Makélélé a beau devancer Rabarivony. Ce sont les Nantais qui concèdent leur première défaite à domicile face à des Auxerrois revigorés.

Photo Patrick BOUTROUX

## 14e JOURNÉE — 22 ET 23 OCTOBRE 1993

| MATCHES | | | | | | | | | | | | Classement | Pts | BUTS | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | | | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 6 | 6 | 0 | 0 | 8 | 3 | 3 | 2 | 14 | 9 | 3 | 2 | 1. Paris-SG | 21 | 11 | 1 | 9 | 7 | 20 | 8 | + 12 |
| 8 | 6 | 2 | 0 | 6 | 2 | 1 | 3 | 14 | 8 | 3 | 3 | 2. Bordeaux | 19 | 11 | 2 | 8 | 7 | 19 | 9 | + 10 |
| 7 | 5 | 2 | 0 | 7 | 2 | 1 | 4 | 14 | 7 | 3 | 4 | 3. Monaco | 17 | 18 | 3 | 5 | 10 | 23 | 13 | + 10 |
| 6 | 5 | 1 | 0 | 8 | 2 | 2 | 4 | 14 | 7 | 3 | 4 | 4. Auxerre | 17 | 16 | 4 | 4 | 9 | 20 | 13 | + 7 |
| 8 | 5 | 2 | 1 | 5 | 1 | 3 | 1 | 13 | 6 | 5 | 2 | 5. Marseille | 17 | 12 | 8 | 3 | 3 | 15 | 11 | + 4 |
| 7 | 5 | 1 | 1 | 7 | 1 | 4 | 2 | 14 | 6 | 5 | 3 | 6. Cannes | 17 | 12 | 8 | 7 | 8 | 19 | 16 | + 3 |
| 8 | 4 | 3 | 1 | 6 | 1 | 3 | 2 | 14 | 5 | 6 | 3 | 7. Nantes | 16 | 8 | 4 | 5 | 5 | 13 | 9 | + 4 |
| 8 | 2 | 5 | 1 | 6 | 1 | 4 | 1 | 14 | 3 | 9 | 2 | 8. Strasbourg | 15 | 13 | 9 | 4 | 4 | 17 | 13 | + 4 |
| 7 | 4 | 2 | 1 | 7 | 0 | 5 | 2 | 14 | 4 | 7 | 3 | 9. Sochaux | 15 | 11 | 5 | 4 | 7 | 15 | 12 | + 3 |
| 8 | 3 | 4 | 1 | 6 | 1 | 2 | 3 | 14 | 4 | 6 | 4 | 10. Saint-Étienne | 14 | 11 | 4 | 4 | 8 | 15 | 12 | + 3 |
| 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 1 | 2 | 5 | 14 | 4 | 4 | 6 | 11. Metz | 12 | 6 | 2 | 6 | 11 | 12 | 13 | — 1 |
| 6 | 4 | 1 | 1 | 6 | 0 | 3 | 3 | 12 | 4 | 4 | 4 | 12. Montpellier | 12 | 9 | 6 | 3 | 7 | 12 | 13 | — 1 |
| 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 1 | 2 | 5 | 14 | 4 | 4 | 6 | 13. Lyon | 12 | 8 | 5 | 6 | 13 | 14 | 18 | — 4 |
| 7 | 4 | 2 | 1 | 7 | 1 | 0 | 6 | 14 | 5 | 2 | 7 | 14. Caen | 12 | 6 | 3 | 3 | 18 | 9 | 21 | — 12 |
| 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 0 | 3 | 5 | 14 | 3 | 5 | 6 | 15. Lens | 11 | 7 | 4 | 3 | 8 | 10 | 12 | — 2 |
| 6 | 1 | 4 | 1 | 8 | 1 | 3 | 4 | 14 | 2 | 7 | 5 | 16. Martigues | 11 | 8 | 6 | 6 | 16 | 14 | 22 | — 8 |
| 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 0 | 5 | 2 | 14 | 1 | 8 | 5 | 17. Le Havre | 10 | 3 | 7 | 5 | 8 | 8 | 15 | — 7 |
| 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 0 | 2 | 4 | 13 | 2 | 6 | 5 | 18. Toulouse | 10 | 5 | 5 | 4 | 14 | 9 | 19 | — 10 |
| 8 | 1 | 5 | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 14 | 1 | 7 | 6 | 19. Lille | 9 | 7 | 8 | 5 | 9 | 12 | 17 | — 5 |
| 6 | 1 | 4 | 1 | 8 | 1 | 1 | 6 | 14 | 2 | 5 | 7 | 20. Angers | 9 | 6 | 6 | 6 | 16 | 12 | 22 | — 10 |

### CANNES 0 — PARIS-SG 1 (1)

Guérin (7')

| CANNES | | PARIS-SG | |
|---|---|---|---|
| LEMASSON | 4 | LAMA | 4 |
| HAMPARTZOUMIAN (OTOKORÉ, 58') | 3 | SASSUS | 3 |
| | | RICARDO | 4 |
| POLLET | 3 | ROCHE | 3 |
| AYACHE | 4 | COLLETER | 3 |
| LESTAGE | 3 | LE GUEN | 3 |
| RASCHKE | 3 | GUÉRIN | 4 |
| (SAUVAGET, 58') | | RAI | 3 |
| CAPOUE | 3 | (BRAVO, 72') | |
| MICOUD | 4 | VALDO | 5 |
| DURIX | 4 | WEAH | 3 |
| BEDROSSIAN | 4 | (LLACER, 79') | |
| MADAR | 3 | GINOLA | 4 |
| Total | 38 | Total | 39 |

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Jorge

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissements : Guérin (36') au Paris-SG ; Micoud (84'), Lestage (86') à Cannes.

7' : coup franc de Valdo pour Guérin. Au lieu de frapper, le milieu parisien passe en revue la défense cannoise montée à toute allure et trompe Lemasson. **(0-1).**

14' : Roche pour Ginola dont la frappe à ras de terre est détournée par Lemasson.

28' : sortie aventureuse de Lama. Durix récupère et tire, mais le gardien parisien a eu le temps de se replacer.

62' : bon tir d'Otokoré qui passe au-dessus.

72' : long ballon de Durix pour la tête de Madar. Détente exceptionnelle de Lama, qui sauve au ras du poteau.

13/20

### BORDEAUX 1 (1) — ANGERS 0

Paille (45')

| BORDEAUX | | ANGERS | |
|---|---|---|---|
| HUARD | 3 | AUBRY | 4 |
| GUÉRIT | 4 | GEHRA | 3 |
| LUCAS | 4 | ZAGO | 3 |
| SÉNAC | 4 | PÉAN | 3 |
| LIZARAZU (Expulsé, 80') | 3 | (GUION, 46') | 3 |
| | | RABOUAN | 3 |
| CROCI | 3 | B. GERMAIN | 4 |
| ZIDANE | 3 | EL HADAOUI | 4 |
| (DANIEL, 60') | | (DAURY, 60') | |
| VERCRUYSSE | 4 | MOTTIN | 3 |
| WITSCHGE | 3 | STÉFANINI | 3 |
| PAILLE | 4 | LAGRANGE | 4 |
| FOFANA | 3 | | |
| (S. PLANCQUE, 78') | | MASSON | 3 |
| Total | 38 | Total | 37 |

Entr. : Courbis — Entr. : Gauthier

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : Croci (36'), Lizarazu (66') à Bordeaux ; B. Germain (66'), Gehra (87') à Angers.
Expulsion : Lizarazu (80') à Bordeaux.

13' : centre de Gehra pour Lagrange, seul, qui rate complètement sa reprise.

25' : belle reprise de volée de Paille détournée par Aubry.

32' : face-à-face Vercruysse-Aubry qui tourne à l'avantage de ce dernier.

45' : Vercruysse lance Paille. D'une superbe balle piquée, l'attaquant bordelais loge le ballon hors de portée du gardien angevin **(1-0).**

80' : Lizarazu « sèche » Lagrange. M. Saules expulse le jeune Basque.

12/20

### MONACO 7 (1) — MARTIGUES 0

Scifo (35', 50')
Djorkaeff (56' s.p., 76', 79', 88')
Klinsmann (70')

| MONACO | | MARTIGUES | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 4 | DURAND | 2 |
| VALÉRY (BLONDEAU, 66') | 4 | MAZZOLINI | 2 |
| | | FERBLANTIER | 2 |
| THURAM | 4 | PAGAL | 2 |
| DUMAS | 4 | RABAT | 2 |
| PETIT | 5 | (PETRUCCI, 71') | |
| F. PASSI | 4 | CHAINTREUIL | 2 |
| PUEL | 4 | BOUQUET | 2 |
| DJORKAEFF | 6 | ANZIANI | 2 |
| SCIFO | 6 | BENARBIA | 2 |
| KLINSMANN | 4 | THOLOT | 2 |
| IKPEBA (SIMBA, 75') | 4 | RALAIKERA (J. BOSSIS, 57') | 2 |
| Total | 49 | Total | 22 |

Entr. : Wenger — Entr. : Sarramagna

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Puel (60') à Monaco ; Pagal (30') à Martigues.

35' : centre d'Ipkeba et tête de Scifo **(1-0).**

50' : Scifo lobe intelligemment Durand **(2-0).**

56' : Ferblantier prend le ballon à pleines mains dans sa surface. Penalty transformé par Djorkaeff **(3-0).**

70' : corner de Scifo et tête de Klinsmann **(4-0).**

76' : ballon en cloche de Scifo pour Djorkaeff, qui lobe Durand **(5-0).**

79' : Djorkaeff échappe à Anziani **(6-0).**

88' : Scifo démarque Djorkaeff **(7-0).**

14/20

### NANTES 1 (0) — AUXERRE 2 (1)

Ouedec (52 s.p.) — Baticle (45'), Cocard (65')

| NANTES | | AUXERRE | |
|---|---|---|---|
| MARRAUD | 2 | MARTINI | 5 |
| KAREMBEU | 3 | GOMA | 3 |
| CAPRON | 2 | SILVESTRE | 3 |
| GUYOT | 3 | VERLAAT | 5 |
| LE DIZET | 2 | RABARIVONY | 3 |
| (NAYBET, 79') | | HENNA | 3 |
| J.-M. FERRI | 2 | SAÏB | 4 |
| MAKÉLÉLÉ | 2 | C. MARTINS | 4 |
| (SIASIA, 77') | | COCARD | 4 |
| ZIANI | 4 | BATICLE | 3 |
| PEDROS | 3 | DIOMÈDE | 3 |
| OUEDEC | 3 | (GUERREIRO, 84') | |
| LIMA | 3 | | |
| Total | 29 | Total | 40 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : Roux

19 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel ... 4
Avertissement : Goma (62') à Auxerre.

43' : coup de tête de Capron sorti de sa lucarne par Martini.

45' : Cocard profite d'une glissade de Le Dizet pour servir Baticle dont le tir s'engouffre dans le coin droit du but de Marraud **(0-1).**

52' : Silvestre pousse Lima dans le dos, dans sa surface. Penalty transformé par Ouedec **(1-1).**

65' : Saïb se fait contrer par l'arrière-garde nantaise, mais Cocard, d'un tir croisé, dans une position pourtant excentrée, trompe Marraud **(1-2).**

12/20

### MARSEILLE 1 (0) — SOCHAUX 1 (0)

Prunier (72') — Vos (83')

| MARSEILLE | | SOCHAUX | |
|---|---|---|---|
| BARTHEZ | 4 | CASSARD | 5 |
| ANGLOMA | 3 | DARRAS | 3 |
| (FUGIER, 46') | 3 | SZEWCZYK | 3 |
| DESAILLY | 3 | HADZIBEGIC | 3 |
| PRUNIER | 4 | WEBER | 3 |
| DI MECO | 3 | PITON | 4 |
| J.-Ph. DURAND | 3 | CLÉMENT | 3 |
| DUTUEL | 3 | (CAVEGLIA, 70') | |
| BOGHOSSIAN | 4 | CROCE | 3 |
| STOJKOVIC | 3 | DEWILDER | 3 |
| BOKSIC | 3 | (PRAT, 79') | |
| VÖLLER | 3 | BAZDAREVIC | 3 |
| (HENRY, 80') | | VOS | 4 |
| Total | 36 | Total | 37 |

Entr. : Bourrier — Entr. : Takac

20 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : J.-Ph. Durand (77') à Marseille ; Weber (79') à Sochaux.

48' : Dewilder récupère un ballon qu'il glisse à Croce, qui rate son tir face à Barthez.

72' : corner de Stojkovic au second poteau. Prunier surgit et place une tête piquée dans l'angle gauche du but de Cassard **(1-0).**

75' : nouveau corner de Stojkovic, toujours pour la tête de Prunier. La frappe de l'ex-Auxerrois s'écrase sur la transversale et rebondit devant la ligne.

83' : accélération de Caveglia, qui se joue de toute la défense marseillaise et centre. Vos pousse le ballon au fond des filets **(1-1).**

11/20

### STRASBOURG 3 (0) — CAEN 0

Lebœuf (55' s.p., 66' s.p., 82')

| STRASBOURG | | CAEN | |
|---|---|---|---|
| CORMINBŒUF | 4 | DUTRUEL | 4 |
| THYS | 4 | SILVA | 3 |
| RÉGIS | 4 | POINT | 3 |
| LEBŒUF | 6 | LEBOURGEOIS | 4 |
| BAILLS | 3 | RIVAL | 3 |
| POULIQUEN | 3 | J. GERMAIN | 2 |
| GARDE | 3 | CAUET | 3 |
| (ROTT, 83') | | GORTER | 3 |
| HASEK | 3 | ROUISSI | 4 |
| HUGHES | 3 | (REVELLES, 68') | |
| (PAILLARD, 63') | | NOUMA | 4 |
| KELLER | 3 | NALIS | 3 |
| BOUAFIA | 4 | (SALAÜN, 76') | |
| Total | 40 | Total | 36 |

Entr. : Gress — Entr. : Jeandupeux

8 205 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Nouma (28'), Dutruel (66'), J. Germain (66') à Caen.

2' : réflexe de Corminbœuf sur une reprise à bout portant de Nalis.

22' : Nouma, seul devant l'axe, tire puissamment. Corminbœuf est à la parade.

55' : Keller déborde Germain qui l'accroche. Lebœuf transforme le penalty en force **(1-0).**

66' : ouverture de Lebœuf pour Hasek, lui aussi accroché par Germain. Nouveau penalty, tiré et réussi par le libero alsacien **(2-0).**

82' : Germain déséquilibre Baills en bonne position. Troisième penalty, tiré par Baills. Dutruel repousse et... Lebœuf est là pour conclure **(3-0).**

10/20

### SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — METZ 0

Wohlfarth (28')

| SAINT-ÉTIENNE | | METZ | |
|---|---|---|---|
| HUC | 3 | SONGO'O | 4 |
| PEREZ | 3 | PIERRE | 3 |
| CUERVO | 3 | MAURICE | 2 |
| CYPRIEN | 3 | BAFFOE | 4 |
| DESPEYROUX | 3 | BERTRAND | 3 |
| HARCHÈCHE | 3 | SERREDSZUM | 3 |
| DEGUERVILLE | 4 | LANG | 3 |
| SWIERCKZEWSKI | 3 | (N'DIAYE, 83') | |
| MORAVCIK | 3 | SÉCHET | 3 |
| É. MENDY | 3 | EYRAUD | 3 |
| (DELPECH, 79') | | CHANLOT | 3 |
| WOHLFARTH | 4 | PIRES | 3 |
| | | (ZITELLI, 70') | |
| Total | 35 | Total | 34 |

Entr. : J. Santini — Entr. : Muller

11 524 spectateurs. Recette : 444 500 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Despeyroux (63'), Moravcik (82') à Saint-Étienne ; Baffoe (89') à Metz.

28' : centre de la droite de Mendy. Aux 10 mètres, Wohlfahrt reprend puissamment en demi-volée **(1-0).**

30' : sur coup franc, Eyraud manque de très peu la lucarne droite de Huc.

51' : Perez et Deguerville se présentent devant Songo'o. Celui-ci a le dernier mot !

68' : centre de Swierckzewski. Wohlfahrt, bien placé, bute sur Songo'o.

11/20

### LILLE 0 — MONTPELLIER 0

| LILLE | | MONTPELLIER | |
|---|---|---|---|
| NADON | 4 | BARRABÉ | 4 |
| BONALAIR | 3 | BLONDEAU | 3 |
| LECLERCQ | 3 | THÉTIS | 3 |
| DIENG | 3 | LAUREY | 4 |
| FICHAUX | 3 | REUZEAU | 4 |
| BRAY | 4 | CAROTTI | 3 |
| HANSEN | 4 | ALICARTE | 3 |
| ÉTAMÉ | 3 | LEFÈVRE | 3 |
| ASSADOURIAN (MOTA, 85') | 3 | BONNISSEL | 3 |
| | | ASANOVIC | 3 |
| ANDERSSON | 3 | (FRÉCHET, 86') | |
| GARCIA (FRANDSEN, 62') | 3 | DIVERT | 3 |
| Total | 36 | Total | 36 |

Entr. : Mankowski — Entr. : Gili

5 392 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Bray (69') à Lille ; Reuzeau (29') à Montpellier.

9' : raid solitaire d'Étamé qui tire de peu à côté.

16' : Étamé lance Garcia, mais Barrabé repousse le tir de l'attaquant lillois.

35' : remise de Garcia pour Andersson ; Barrabé détourne la reprise du Suédois.

40' : centre de Hansen. Seul devant le but vide, Bonalair rate sa tête.

78' : centre de Laurey pour une tête de Divert, qui rase le poteau.

11/20

### TOULOUSE 2 (1) — LYON 0

Bancarel (4')
Debève (46')

| TOULOUSE | | LYON | |
|---|---|---|---|
| CASANOVA | 4 | OLMETA | 3 |
| FOUKA | 3 | MOULIN | 3 |
| (SOUCASSE, 77') | | NGOTTY | 4 |
| ARRIBAGÉ | 3 | DEBROSSE | 3 |
| KASTENDEUCH | 4 | COLACICO | 3 |
| DEBU | 4 | ROY | 4 |
| CANDELA | 3 | DEPLACE | 3 |
| DEBÈVE | 4 | GAVA | 4 |
| FERRER | 3 | PELÉ | 3 |
| (LORET, 65') | | (L. DELAMONTAGNE, 46') | 3 |
| ROMANO | 3 | ABOU | 4 |
| PAVON | 4 | MAURICE | 3 |
| BANCAREL | 4 | | |
| Total | 39 | Total | 37 |

Entr. : Delmas — Entr. : Tigana

5 466 spectateurs (plus 2 800 scolaires). Recette : 273 725 F.
Arbitrage de M. Lartigot ... 4
Avertissements : Candela (14'), Fouka (41') à Toulouse ; Maurice (22'), Roy (31'), Gava (82') à Lyon.

4' : relais de Pavon pour Bancarel, qui, lancé dans le dos des défenseurs lyonnais, trompe Olmeta **(1-0).**

10' : coup franc de Pelé. Casanova sauve en corner, d'une claquette.

46' : Bancarel en retrait pour Debève qui perfore la défense lyonnaise et trompe Olmeta d'un tir placé **(2-0).**

63' : coup franc d'Abou des 25 mètres qui frôle la transversale de Casanova.

76' : Debève slalome dans la défense lyonnaise, passe en retrait pour Pavon, dont le tir heurte le montant droit d'Olmeta.

12/20

### LE HAVRE 1 (1) — LENS 1 (0)

Bertin (32') — R. Boli (56')

| LE HAVRE | | LENS | |
|---|---|---|---|
| PIVETEAU | 4 | WARMUZ | 4 |
| PASCUAL | 4 | SIKORA | 3 |
| MESZOLY | 3 | DALLET | 4 |
| HAON | 3 | WALLEMME | 4 |
| BA | 3 | ADJOVI-BOCO | 4 |
| AUBAME | 4 | ARSÈNE | 3 |
| MOREAU | 3 | DUBOIS | 3 |
| (DHORASOO, 84') | | (HÉRÉSON, 76') | |
| BERTIN | 4 | DEHU | 3 |
| (ANGIBEAUD, 86') | | (MAGNIER, 46') | 3 |
| RIO | 4 | MEYRIEU | 4 |
| GOUROULI | 4 | OMAM-BIYIK | 3 |
| TIÉHI | 3 | R. BOLI | 4 |
| Total | 39 | Total | 39 |

Entr. : David — Entr. : Bergues

6 905 spectateurs. Recette : 259 900 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 5
Avertissements : Gourouli (41') au Havre ; Adjovi-Boco (34') à Lens.

29' : Meyrieu centre pour Boli, complètement esseulé. Le Lensois marque, mais son but est refusé pour une faute de main.

32' : Gourouli sert Bertin, lequel, lancé, trompe Warmuz d'un tir croisé à ras de terre **(1-0).**

56' : Moreau perd le ballon dans le rond central. Meyrieu s'en saisit et alerte Roger Boli, qui bat Piveteau d'un tir à mi-hauteur **(1-1).**

90' : action confuse dans la défense lensoise. Gourouli, au milieu d'un paquet de joueurs, reprend en force mais son tir est renvoyé par le poteau.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

## L'homme de la semaine

# Djorkaeff de toutes les couleurs

Youri croyait bien toucher au bonheur lorsque, le 13 octobre dernier, Gérard Houllier le fit entrer pour cinq minutes face à Israël. Mais Atar qui passa par là incita vite le temps à virer au gris et, du même coup, brisa la joie du nouveau Bleu. Et puis la Coupe d'Europe arriva, et cette fois Djorkaeff et les siens passèrent d'une mi-temps à l'autre du jour à la nuit. C'est un scénario semblable qui a éclairé la rencontre de samedi face à Martigues, même si les Monégasques menaient 1-0 à la pause. Six buts inscrits en seconde période dont quatre pour le seul Youri, heureux pour de bon. Grâce à cette performance, Djorkaeff, le milieu, a rejoint Ouedec, l'attaquant, en tête des buteurs. Pas si étonnant au regard des 34 buts inscrits à ce jour en 99 matches par le Monégasque qui portait samedi le numéro 9. Celui du buteur.

**Youri DJORKAEFF (Monaco)**
**né le 9 mars 1968, à Lyon.**
**1,76 m ; 68 kg.**
**Premier match en D 1 : le 13 janvier 1991, Monaco-Nantes : 2-1.**
**Premier but en D 1 : le 27 janvier 1991, Monaco-Bordeaux : 2-0 (65e).**
**MONACO**
**1990-1991 : 20 matches, 5 buts.**
**1991-1992 : 35 matches, 9 buts.**
**1992-1993 : 32 matches, 12 buts.**
**1993-1994 : 12 matches, 8 buts.**
**Total : 99 matches, 34 buts.**
**Son début de saison :**
**Matches : 12. Buts : 8 (Montpellier 2, Strasbourg, Lille, Martigues 4).**
**Passes décisives : 1 (Angers). Penalties : 2 sur 2 (Lille et Martigues).**
**Avertissements : 1 (4e journée). Expulsion : néant.**

## Rendez-vous

15e JOURNÉE
**Jeudi 28 octobre à 20 h 30**
Auxerre-Cannes
**Vendredi 29 octobre à 20 heures**
Paris-SG - Nantes
Lens-Monaco
Martigues - Le Havre
Montpellier-Strasbourg
Lyon - Saint-Étienne
Caen-Lille
Metz-Toulouse
Sochaux-Bordeaux
Angers-Marseille

## Flashes

● Franck Leboeuf a inscrit quatre penalties en quatorze journées. L'an passé, le Strasbourgeois en avait transformé sept dans la saison.

● Battus par deux buts de Bancarel et Debève, cela fait désormais près de trente et un ans que les Lyonnais n'ont plus gagné à Toulouse. Depuis le 25 novembre 1962 très exactement où Lyon s'imposa 1-0 grâce à un but d'Angel Rambert.

## 9

Comme les séries extrêmes qu'offrent actuellement le Paris-SG et Martigues. Les Parisiens n'ont plus perdu depuis neuf journées alors que les joueurs de Martigues, eux, n'ont plus gagné depuis neuf matches.

## Buteurs

| Joueurs | 14e j. | D | G | T | P | M | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Djorkaeff (Monaco) | + 4 | 6 | 0 | 0 | 2 | 12 | 8 |
| Ouedec (Nantes) | + 1 | 4 | 1 | 1 | 2 | 14 | 8 |

3. Priou (Cannes), Zitelli (Metz), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux) : **7.**
7. Vercruysse (Bordeaux) : **6.**
8. Baticle, Cocard (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **5.**
13. El Hadaoui, Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dedebant (Caen), Boli (Lens), Andersson, Assadourian (Lille), Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier), Hasek (Strasbourg) : **4.**
24. Daury (Angers), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Nouma (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Klinsmann, Simba (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux) : **3.**
34. Verlaat (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Madar, Micoud (Cannes), Bertin, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Debbah (Lyon), Boli, Durand, Prunier, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Scifo (Monaco), Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, Mendy, Wohlfarth (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Lebœuf, Bouafia (Strasbourg), Bancarel, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**
66. Germain (Angers), Henna, Laslandes, Saïb, Vahirua (Auxerre), Dogon, Dugarry (Bordeaux), Gorter, Revelles (Caen), Banin, Durix, Lambourde, Pollet (Cannes), Ba, Delaunay, Moreau, Rio (Le Havre), Péron (Lens), Bonalair, Étamé, Frandsen, Rollain (Lille), Deplace, Flachez, Gava, Pelé, Rivenet, Roche, Roy (Lyon), Di Meco, Dutuel, Futre, Rui Barros (Marseille), Bossis, Mazzolini, Pounewatchy (Martigues), Chanlot, N'Diaye, Pires (Metz), Gnako, Sonor (Monaco), Der Zakarian, Divert, Djaffo, Périlleux, Sanchez, Thétis (Montpellier), Ziani (Nantes), Bravo, Roche (Paris-SG)... **1.**

## Les invincibles

**La série continue pour Bernard Lama, invaincu depuis 354 minutes. Le Parisien gagne deux nouvelles places au classement.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Cassard (Sochaux) | 493' s.t. | 16. Durand (Martigues) | 204' s.t. |
| 2. Huard (Bordeaux) | 472' s.t. | 17. Sachy (Angers) | 197' s.t. |
| 3. Marraud (Nantes) | 418' s.t. | 18. Corminbœuf (Strasbourg) | 196' s.t. |
| 4. Barthez (Marseille) | 409' s.t. | 19. Nadon (Lille) | 157' s.t. |
| 5. Piveteau (Le Havre) | 360' s.t. | 20. Huc (Saint-Étienne) | 129' s.t. |
| 6. Songo'o (Metz) | 354' s.t. | 21. Aubry (Angers) | 133' s.t. |
| Lama (Paris-SG) | 354' s.c. | 22. Casanova (Toulouse) | 132' s.t. |
| 8. Bell (Saint-Étienne) | 303' s.t. | 23. Montanier (Caen) | 90' s.c. |
| 9. Lemasson (Cannes) | 257' s.t. | 24. Ramé (Angers) | 86' s.t. |
| 10. Olmeta (Lyon) | 247' s.t. | 25. Videau (Marseille) | 51' s.c. |
| 11. Warmuz (Lens) | 243' s.t. | 26. Quarcy (Toulouse) | 24' s.t. |
| 12. Ettori (Monaco) | 239' s.t. | 27. Ardeois (Angers) | 18' s.c. |
| 13. Barrabé (Montpellier) | 237' s.t. | 28. Petereyns (Caen) | 17' s.t. |
| 14. Martini (Auxerre) | 223' s.t. | 29. Revault (Le Havre) | 1' s.c. |
| 15. Dutruel (Caen) | 211' s.t. | | |

**s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.**

## La question

**Samedi, Martigues a été assommé à Monaco. Depuis quand une équipe n'avait-elle pas connu une aussi lourde défaite ?**
Depuis le 13 janvier 1991. Ce jour-là, Marseille, alors leader du Championnat, triompha de Lyon sur ce même score. Rappelons le nom des buteurs : Vercruysse (32e), Papin (37e, 51e, 69e, 90e) et Germain (60e, 81e).

## Passeurs

14e JOURNÉE

**Angers :** néant. **Auxerre :** Cocard. **Bordeaux :** Vercruysse. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Gourouli. **Lens :** Dallet. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Petit (2), Scifo (2), Ikpeba. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** É. Mendy. **Sochaux :** Caveglia. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Pavon, Bancarel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco) : **5.**
2. Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Durix (Cannes), Pedros (Nantes) : **4.**
6. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Ikpeba, Petit (Monaco) : **3.**
11. Cocard, Vignola (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Garcia (Lille), Deplace (Lyon), Benarbia (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **2.**

● **Une passe pour Vignola au détriment de celle accordée à Henna face à Monaco.**

## Fair-play

14e JOURNÉE

**Angers :** 2 pts. **Auxerre :** 1 pt. **Bordeaux :** 10 pts. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 2 pts. **Lens :** 1 pt. **Le Havre :** 1 pt. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 6 pts. **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 1 pt. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 14 pts ; 2. Nantes, 28 pts ; 3. Auxerre, 31 pts ; 4. Marseille, Monaco, 37 pts ; 6. Le Havre, Lille, Montpellier, 38 pts ; 9. Lens, Sochaux, 41 pts ; 11. Martigues, 43 pts ; 12. Paris-SG, 45 pts ; 13. Caen, 50 pts ; 14. Toulouse, 51 pts ; 15. Angers, 52 pts ; 16. Lyon, 55 pts ; 17. Bordeaux, 56 pts ; 18. Metz, 57 pts ; 19. Saint-Étienne, 64 pts ; 20. Cannes, 76 pts.

**Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.**

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE, division 1
DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

# Paris, la truelle à la main

IL y a ceux qui prennent les repères par rapport à Marseille. Il y a les autres, plus anciens, qui déploient les aventures passées des Girondins de Bordeaux. Il y a tous ceux, finalement, qui écrivent déjà, à la suite, l'histoire de Paris. Ils parlent, bien évidemment, d'héritage, de succession, de passage de témoin. Simplement d'un relais vers l'avenir. Tous ces gens-là, tous ces gens qui murmurent dans une loge ou une tribune de la Bocca, ne sont pourtant pas d'un quelconque parti pris. Ils constatent sans s'émerveiller. Ils remarquent la force qui se dégage et arrête leur conviction. Ils repassent encore le film d'un match fixant, de temps à autre, un ralenti pour mieux se souvenir, demain. Il y a, alors, toutes ces certitudes qui décrivent, à l'horizon, un arc-en-ciel au-dessus de quelques têtes parisiennes.

## Une simple braise

Ce Paris-là, pourtant, n'a pas joué. Ou si peu. Il a contrôlé puis géré. Il a, sûrement, tiré quelques traits et quelques rides sur le visage de Luis Fernandez, Parisien décentralisé jusqu'à Cannes. « Cette équipe est un bloc incontournable. » Et Luis a ajouté : « Mais sans génie... »

Il n'a vu aucune faille s'insinuer dans le béton coulé par Artur Jorge. Pas plus que ces quelques milliers de Cannois, respectueux face à cette discipline organisée, attisée d'une simple braise posée par Vincent Guérin dès la sixième minute de jeu. Un but, une embellie, une seule. Un but, deux points qui scotchent au fauteuil de leader et assoient définitivement Paris dans la peau du champion en devenir.

« Qui pourrait, aujourd'hui, lui ôter cette certitude ? » De Fernandez. D'un ton ferme à peine repris par Michel Denisot, président pourtant déjà comblé. « Champion ? Non, non... On ne se prend pas au jeu. » C'est vrai, Paris ne s'y accroche pas. Il se colle simplement à son devoir. Avec énergie, application et rigueur. Ce n'est pas un trait de caractère nouveau. C'est la méthode Jorge. La méthode Assimil, revue et corrigée en quelques mois. Qui fait d'un probable vainqueur un champion presque certain. Et si les joueurs ne doutaient pas, hier, de leur valeur individuelle, de leur faculté à développer un véritable spectacle, il ne leur manquait, en vérité, que les bases pour appuyer leurs convictions. Leur discours, forcément, a changé. Leurs mots ne cherchent plus à dévier sur le rêve. Ils sont froids comme la réalité de leur jeu. Froids comme la réalité du temps.

***Paris gagne à grands coups d'énergie et d'enthousiasme, la truelle à la main. C'est un choix commun, et une réalité qui effraie un peu. Mais c'est comme ça, paraît-il, qu'on devient champion...***

« On savait bien, avoue même David Ginola, que la qualité individuelle ne suffisait pas. Avant, quelques personnalités tiraient l'équipe. Aujourd'hui, c'est un collectif qui la fait avancer. C'est une grande chaîne de solidarité. Et les résultats sont en train de démontrer le bien-fondé de notre philosophie. »

C'est vrai qu'il existe une véritable harmonie dans cette gestion d'un match, dans ce glissement des lignes qui se confondent pour mieux enfermer, puis faire taire l'adversaire. Beaucoup y voient de la maîtrise technique, du sang-froid, de l'aptitude à l'exercice. Et beaucoup, probablement tous, se demandent bien comment faire pour s'extraire du piège. Peu y sont parvenus jusqu'à présent. Et chaque match qui passe confirme l'efficacité de la stratégie. Artur Jorge s'en lisse les moustaches. « On progresse toujours. Et même si techniquement on manque parfois de lucidité, on compense largement par notre combativité. »

## Volonté, courage, maîtres mots

Paris lutte et s'éclate. Et ses joueurs se découvrent. « On nous a tellement dit qu'au jour J il nous manquait un petit quelque chose qu'on est allé le chercher au plus profond de nous-mêmes. Ce n'est pas tout d'avoir la qualité technique, il faut aussi posséder la volonté, le courage. Là, maintenant, on touche au but. »

Cette énergie nouvelle qui coule les succès de Paris et fixe le ciment de sa réussite habite tous les partenaires de Bernard Lama. Les mêmes mots reviennent inlassablement dans les discours. Vincent Guérin : « On nous demande beaucoup sur le plan athlétique et on donne tout. Avec, en plus, maintenant, cette foi qui pousse au don de soi. Ça, c'est un souci permanent chez nous. La preuve, ce soir on n'a pas remarqué une individualité mais tout un groupe. » Alain Roche : « A Martigues et à Angers, lors de nos derniers déplacements, on se cachait. On n'allait pas au combat. On en a pris conscience. Paris, dorénavant, est une équipe de lutteurs. » Même Denisot poursuit : « La grande différence avec le passé, c'est qu'on a de la moelle. On ne subit plus, on n'abdique plus. »

Une attitude guerrière développée par les événements antérieurs, déterminée par quelques leçons retenues. Bernard Lama encore : « On a beaucoup semé en chemin, et je crois qu'on a voulu se révolter. On a tellement entendu que Paris, sur un match, pouvait être à la portée d'un adversaire soi-disant plus faible qu'on n'a plus souhaité laisser du champ à cette idée généralement répandue. »

Il y a, c'est sûr, toutes ces réflexions, tous ces doutes qui ont aidé l'équipe de la capitale à se révéler. « On a évoqué tous nos moyens. Tellement supérieurs, sur le papier, à ceux de nos concurrents. A force de s'entendre dire qu'on était des nantis, on a voulu aussi justifier ce statut, mais avec des arguments de cœur et de volonté. Ce n'est pas le tout d'être le plus beau et le plus fort, il faut aussi souffrir pour le devenir dans les faits. »

Paris, donc, graisse son jeu à la sueur. Et il n'explique pas autrement, au-delà bien entendu de quelques schémas tactiques adaptés par Artur Jorge, sa continuité et sa constance dans les résultats. Alain Roche, qui a déjà vécu le phénomène à Bordeaux, puis à Marseille, admet : « C'est vrai qu'il y a des similitudes avec ce que j'ai connu dans les deux cas précédents. Mais je sais aussi qu'une équipe devient grande dans la souffrance. Si elle n'est pas prête au sacrifice, elle n'existe pas. »

## Gagner ensemble

On se demande si ce n'est pas du masochisme. Faut-il donc se renier, combattre sa propre nature pour avoir droit à un accessit ? « Le fond du problème n'est pas là, enchaîne Lama. Il faut aussi se coltiner à certaines contraintes pour mieux appréhender les réalités actuelles du jeu. Le foot sans lutte, ce n'est plus tout à fait un jeu et plus tout à fait la passion. »

Cette passion, pourtant, brûle quelque part au fond de cette équipe. On la sent là, qui la tenaille sans la consumer. « On gagne ensemble, lâche Vincent Guérin, on ne gagne plus grâce à un joueur en particulier. C'est la preuve que l'équipe est en train de naître. » A l'aube d'un succès promis. Presque assuré déjà. « Peut-être, oui. Parce que cette place de leader, on la sent solide. Elle s'est dessinée au fil des matches, elle n'est pas venue par hasard. C'était sûrement inéluctable. » Elle s'inscrit, pour peu qu'on tienne une comptabilité, dans une certaine logique. Paris a deux points d'avance sur son

premier poursuivant, Bordeaux, après huit matches disputés à l'extérieur pour six seulement à domicile. Un pas que tous estiment déjà presque décisif. « La saison dernière, je ne suis pas convaincu qu'on aurait pris quatre points pour deux déplacements à Metz et à Cannes. Le changement est là. »

Paris avance au pas cadencé. Sans se retourner, sans regarder davantage devant. Sûr de lui, stabilisé sur ses certitudes. Convaincu, certainement, cette fois qu'il a adapté et concrétisé tout son potentiel. Même Artur Jorge, d'ordinaire pointilleux, adopte un ton plus sûr. « On travaille ensemble et on gagne ensemble. Le groupe a bien assimilé les bases du jeu. Tout ça est positif et très encourageant. »

Ils n'ont donc plus peur de l'enchaînement des matches, des multiples défis qui se présentent et, surtout, des risques qui vont s'interposer. « On a, maintenant, des automatismes, des repères. Un joueur peut passer au travers, son voisin compense et masque la faiblesse d'un jour. Le progrès, surtout, se situe à ce niveau. » Vincent Guérin ne parle plus de style, d'identité, de marque de fabrique ou d'empreinte. Les Parisiens s'en sont tous écartés. On ne leur demande pas de plaire, de séduire, mais de gagner. « C'est un choix, ose David Ginola, mais un joueur a d'abord besoin de victoires pour s'exprimer. »

Ils l'ont oublié ce choix du jeu ouvert qui fait dire à Luis Fernandez, témoin du samedi soir : « Ah ! s'ils jouaient. Avec les hommes qu'ils ont... » Comme tous, comme nous, il a cette pointe de regret que ne saurait masquer le titre de premier de la classe. Ils l'obtiendront probablement, mais marqueront-ils leur époque ? Comme Marseille, hier. Ou Saint-Étienne, plus avant. « On peut prendre son pied en partageant l'effort, en souffrant tous ensemble. C'est aussi cela une équipe. » David Ginola essaie de se convaincre, mais, c'est vrai, il s'est déjà rallié à la cause de ses partenaires. Samedi, il n'a pas montré de fantaisie. Il a défendu, s'est discipliné. Au nom d'une certaine idée du jeu. Pas la sienne, sans aucun doute, au fond de lui. Mais Paris a décidé de partager, d'unir et de rassembler toutes les disparités de son groupe. Raï, le Brésilien, aussi, défend. Valdo, l'artiste, tout autant et peut-être plus encore. C'est un choix de vie. Celui qui détermine souvent les grandes réussites. Mais est-il suffisant pour gagner les cœurs ?

**Laurent MOISSET, à Cannes**

**Guérin, le buteur, Valdo et Ginola qui sautent l'obstacle cannois. Le Paris-SG est encore sorti victorieux loin de ses bases en pratiquant un football bien « maçonné ».**
Photos Alain de MARTIGNAC

# Le don de voyance...

***Il peut perdre mais sourire, gagner et faire la moue. Imprévisible et déroutant, Luis Fernandez a certainement découvert sa véritable personnalité en devenant entraîneur. Pour s'épanouir et s'accomplir.***

AVANT, il n'était qu'un joueur. Sûrement un peu dilettante et trop décontracté. Loin des réalités alors qu'il n'avait à songer qu'aux horaires d'entraînement. Livré à lui-même, indépendant, farceur et naïf. Et puis, et puis un jour il lui a fallu apprendre à s'occuper des autres. Seul, cette fois, et responsable d'une trentaine de joueurs. Obligé d'écouter celui qu'il était hier et qu'il retrouve en Micoud, Capoue, Hampartzoumian, Lambourde, Bedrossian ou Khirat. Pas seulement maître, lui qui porte un nom si riche d'embellies passées, de sa seule réussite mais condamné à faire gagner les autres pour s'affirmer dans un autre milieu. Une fois son placard fermé dans le vestiaire, il a dû s'ouvrir sur une autre vie. Plus dure parce qu'elle dépend, cette fois, de cet entourage. Qu'a-t-il fait ? Il le répète souvent : « J'ai travaillé. Je travaille. De 8 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir. »

Pendu au téléphone, penché sur son magnétoscope, accroché au tableau qui trône dans son bureau et sur lequel, avec Pierre Alonzo et Charly Loubet, ses adjoints, il refait les matches et les tactiques à grands coups de feutre énergiques.

« Sa force, explique souvent son président d'hier et d'aujourd'hui, Francis Borelli, est d'avoir compris que son bonheur passait par un changement radical. Quand il était joueur, il avait du temps à perdre. Quand il est devenu entraîneur, il a compris que c'est par son travail qu'il arriverait. »

Bosser, écouter, entendre alors qu'il s'était toujours laissé porter sur une vague confortable a été son premier exploit. L'expression, la matérialisation de son évolution. De sa maturité découverte donc à la trentaine passée. « Je n'avais pas idée de ce que pouvait être la fonction d'entraîneur, de la somme de travail et de présence que cela représentait. Je m'étais toujours dit qu'il ne fallait pas sortir de Saint-Cyr, et que ce n'était tout de même pas le bagne. » La passion, alors, naturellement développée dans sa jeunesse difficile, fut son plus sérieux atout. « Je fais beaucoup de choses, mais je n'ai pas l'impression de travailler. Je suis dans mon élément. Parce que tous ces jeunes à éduquer, à insérer dans le jeu, tous ces matches à préparer et prévoir, c'est un jeu formidable à pratiquer. »

Un jeu dont il a appris toutes les finesses. « C'est le risque, l'empreinte que je veux laisser chez mes joueurs qui me poussent au risque. On s'amuse, on s'exprime surtout lorsqu'il y a un danger. Ce serait trop triste et démobilisant de gagner à tous les coups. » Au-delà encore de son rôle de responsable en chef, c'est l'homme que tous les Cannois admirent. « Avec lui, il est tellement imprévisible, tu ne sais jamais si tu vas jouer, demain, dans une semaine ou dans un mois. Tu es seulement convaincu que tu auras ta chance. On est trente à l'entraînement, et finalement trente à être persuadés que le samedi on sera titulaire. Je ne connais pas un entraîneur qui ait, ainsi, concerné tous ces joueurs. » Khirat n'en revient pas. Pas plus que William Ayache, l'un des anciens du groupe. « Il est surprenant, peut-être, mais il ne se trompe jamais. Il voit juste, choisit les hommes en fonction de ces projets. »

Francis Borelli parle d'un leader et d'un manager. « Il contrôle remarquablement cette double fonction. » Son secret, pourtant, n'est pas là. « C'est son instinct qui le guide et en fait une sorte de voyant. Avant de jouer le match, il sait comment les événements vont se dérouler. Il ne fait jamais de longs discours mais insiste sur un point. Rapidement. Le joueur ne peut pas alors ne pas comprendre. »

Précis, décidé, sûr de sa stratégie, tel est Luis Fernandez. « On complique le jeu de football alors qu'il devrait être si simple. C'est cela que j'ai appris dans ce sport. » Apprenti déjà confirmé, pas loin derrière les Jorge, Wenger, Houllier. Cité après neuf mois d'exercice en exemple. « Moi, je ne demande rien. Mais je n'ai peur de rien. J'ai mon idée du jeu, sur ses vertus spectaculaires, et je n'en sortirai plus.

Samedi, il a regardé Paris, ses anciennes couleurs, mais sans envie. « Quand je constate ce qu'on a produit par rapport à une équipe du calibre du PSG, je sais que je suis dans le droit chemin. Je ne m'en écarterai jamais même si l'on m'impose des devoirs et des impératifs. » Paris a gagné, modestement, et Francis Borelli a eu ce mot : « Heureusement que Luis n'était pas sur le banc parisien, parce que ce soir on en aurait pris quatre ». Joueur, Luis ? Bien sûr. Question d'instinct.

**L. M.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

# Carton plein pour Lebœuf

1. Lebœuf (Strasbourg), **57.**
2. Verlaat (Auxerre), **56.**
3. Ginola (Paris-SG), **54.**
4. Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), Pouliquen (Strasbourg), **52.**
7. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), Regis (Strasbourg), **51.**
10. Séchet (Metz), **50.**
11. C. Martins (Auxerre), Bertin (Le Havre), Étamé, Andersson (Lille), Ngotty (Lyon), Puel (Monaco), Cyprien (Saint-Étienne), **49.**
18. Gava (Lyon), Desailly (Marseille), Ouedec (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), Bailly (Strasbourg), **48.**
23. Ferhaoui (Cannes), Ba (Le Havre), Baffoe (Metz), Pedros (Nantes), Hasek (Strasbourg), **47.**
28. Assadourian (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **46.**
32. B. Germain (Angers), Silvestre (Auxerre), Pascual (Le Havre), Leclercq (Lille), Tholot (Martigues), Serredszum (Metz), Djorkaeff (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **45.**
41. Adjovi-Boco (Lens), Dieng (Lille), Deplace (Lyon), Di Meco (Marseille), Makélélé (Nantes), Roche (Paris-SG), **44.**
47. Lagrange (Angers), Guérit, Paille (Bordeaux), Point (Caen), Pagal (Martigues), Guérin (Paris-SG), **43.**
53. Croci, Vercruysse (Bordeaux), Meszoly (Le Havre), Pelé (Lyon), Benarbia (Martigues), Dumas (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Le Dizet, Capron (Nantes), **42.**
62. Péan (Angers), Saïb (Auxerre), Roy, Debrosse (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), **41.**
67. Dehu, Meyrieu (Lens), Prunier (Marseille), Anziani (Martigues), Zitelli (Metz), Despeyroux (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Bancarel (Toulouse), **40.**
75. J. Germain (Caen), Ayache, Micoud (Cannes), Hansen (Lille), Boksic (Marseille), Mazzolini (Martigues), Valéry (Monaco), Dewilder (Sochaux), Darras (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Arribagé (Toulouse), **39.**
86. Goma, Mahé (Auxerre), Nouma (Caen), Tiéhi, Aubame (Le Havre), Chaintreuil (Martigues), Chanlot (Metz), Ikpeba (Monaco), Thys (Strasbourg), **38.**
95. Daury (Angers), Dib (Bordeaux), Pierre, Terrier, Lang (Metz), Szewczyk, Bazdarevic (Sochaux), Pavon, Ferrer (Toulouse), **37.**
104. El Hadaoui (Angers), Lizarazu (Bordeaux), Lebourgeois (Caen), Deschamps, Boghossian (Marseille), Pounewatchy, Ralaikera (Martigues), Colleter (Paris-SG), Debu (Toulouse), **36.**

***Avec trois buts, une note de 6 et une place de leader au classement des étoiles, Franck Lebœuf aura fait carton plein au cours du week-end dernier.***

Photo PRESSE SPORTS

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Durand (Martigues) | 54 | 10. Casanova (Toulouse) | 48 |
| 2. Lemasson (Cannes) | 53 | Martini (Auxerre) | 48 |
| Cassard (Sochaux) | 53 | 12. Marraud (Nantes) | 47 |
| 4. Corminbœuf (Strasbourg) | 52 | Ettori (Monaco) | 47 |
| 5. Songo'o (Metz) | 51 | 14. Huard (Bordeaux) | 46 |
| Piveteau (Le Havre) | 51 | Olmeta (Lyon) | 46 |
| 7. Nadon (Lille) | 50 | 16. Dutruel (Caen) | 43 |
| Warmuz (Lens) | 50 | 17. Barrabé (Montpellier) | 41 |
| 9. Lama (Paris-SG) | 49 | 18. Barthez (Marseille) | 38 |

## Équipe type

**(14e journée)**

**MARTINI**
(Auxerre, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **GUÉRIT** (Bordeaux, 4 ét.) | **VERLAAT** (Auxerre, 5 ét.) | **LEBŒUF** (Strasbourg, 6 ét.) | **PETIT** (Monaco, 5 ét.) |
| **GUÉRIN** (Paris-SG, 4 ét.) | **DJORKAEFF** (Monaco, 6 ét.) | **SCIFO** (Monaco, 6 ét.) | **VALDO** (Paris-SG, 5 ét.) |
| | **COCARD** (Auxerre, 4 ét.) | **VOS** (Sochaux, 4 ét.) | |

**Télescope**

# Un Scifo impérial

En l'espace d'une semaine, Enzo Scifo a balayé, d'un seul coup d'un seul, toutes les interrogations qui avaient fini par courir à propos de son jeu et, plus généralement, de ses capacités à devenir le grand patron que toute la Principauté attendait. Car aussi bien en Coupe d'Europe contre Bucarest, mercredi, que contre Martigues, en Championnat, samedi, l'Italo-Belge Scifo fut époustouflant. Impérial même. À la lumière de ses prestations et, rétrospectivement, on comprend d'ailleurs un peu mieux pourquoi Monaco était si pâlichon depuis le début de la saison.

Véritable homme-orchestre d'une formation au brio inconnu jusque-là, donc, le bel Enzo a recouvré tous ses moyens. À savoir : alternance intelligente du jeu court et du jeu long, passes décisives, gestes techniques incomparables, buts superbes. Bref, tout ce qui peut différencier le joueur moyen du joueur d'exception qu'il est.

La parfaite illustration de cette forme de renaissance nous fut donnée, mieux que tout autre match, samedi, face à Martigues. Au four et au moulin, malgré un nez fracturé, Scifo fut à la fois, toute la soirée durant, meneur, passeur et buteur. Ce n'est pas Youri Djorkaeff qui dira le contraire. Avec un tel joueur, Arsène Wenger a peu de soucis à se faire.

**Enzo SCIFO**
**Né le 19 février 1966,**
**à Haine-Saint-Paul (Belgique)**
**1,78 m, 70 kg.**
**Meneur de jeu.**
**Détail :**
**6 étoiles : Martigues.**
**5 étoiles : Montpellier.**
**4 étoiles : Strasbourg.**
**3 étoiles : Nantes, Saint-Étienne, Bordeaux, Marseille, Lille.**


ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

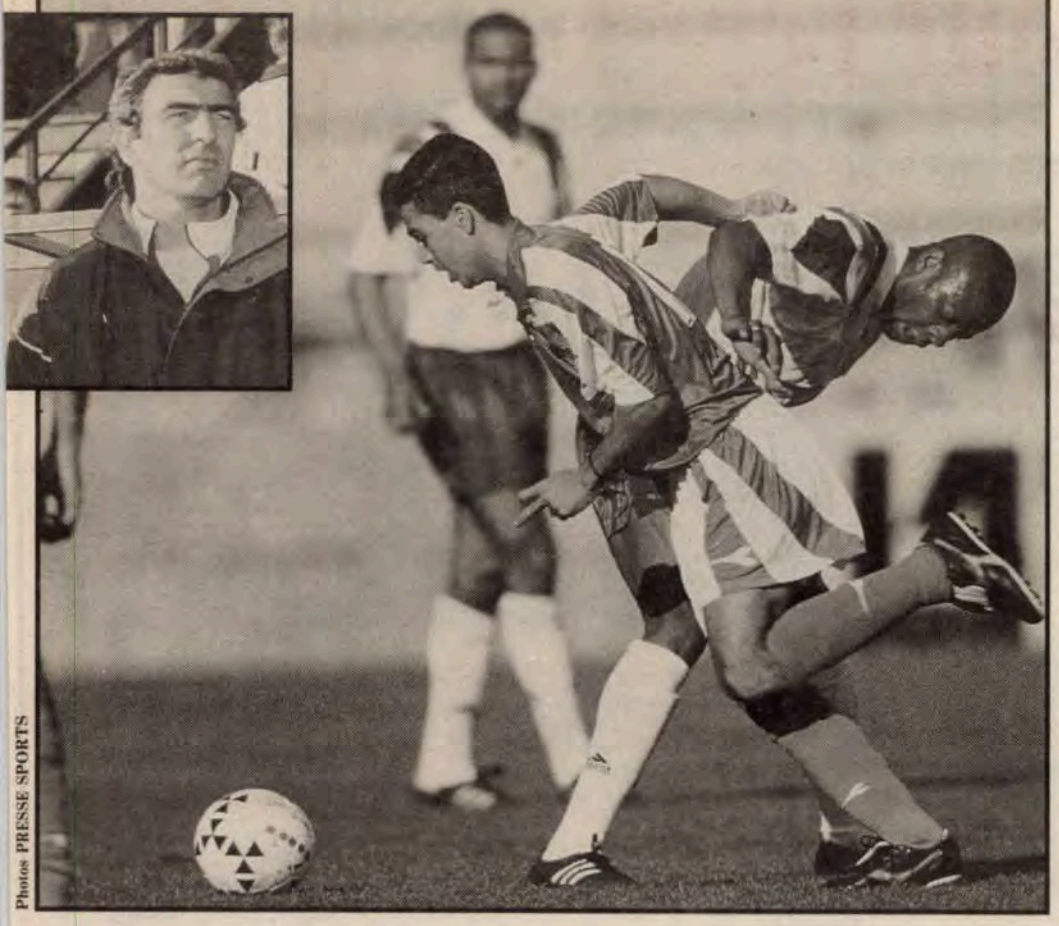
RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute



Photos PRESSE SPORTS

# La France première qualifiée

LES Espoirs français, l'autre semaine, ont fait beaucoup mieux que leurs aînés en assurant leur qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Europe. En battant Israël (3-0), dans le marécage de Mulhouse, les Bleus de Domenech ont donc mis le crampon dans les traces de leurs devanciers de 88, et leur sortie de Brest, le 16 novembre prochain face à leurs homologues bulgares, sera donc l'occasion d'un simple tour d'honneur pour le plaisir. Avec un œil sur l'avenir, cette génération étant capable de tous les exploits lors de la phase finale.

La domination des Français sur le groupe 6 est d'autant plus encourageante qu'elle est unique : aucune autre sélection n'est d'ores et déjà assurée de la première place de sa poule. Même si, on va le voir, Grèce et Russie sont virtuellement toutes deux qualifiées. Voici donc un point groupe par groupe, afin d'y voir plus clair sur les possibles adversaires des Tricolores.

### Groupe 1

Duel Italie-Portugal, avec l'avantage du terrain pour les Transalpins, le 18 novembre à Padoue pour le match décisif. Mais un match nul suffit aux Lusitaniens, qui possèdent une meilleure différence de buts.

### Groupe 2

La Norvège est en tête (13 pts), avec un match à jouer en Turquie. Mais les Polonais sont maîtres de leur destin : avec déjà 12 points, deux victoires — à Istanbul puis devant les Pays-Bas — les qualifieraient. Les jeunes Turcs (10 pts) ont cependant encore une mince chance : compte tenu de leur différence de buts pas terrible (+2), ils doivent, pour la saisir, compter sur un faux pas de la Pologne, laquelle reste la mieux placée.

### Groupe 3

L'Espagne, déjà en tête, avec un match de plus à jouer que ses rivaux (Allemagne et Danemark) qu'elle reçoit successivement (les 16 novembre et 14 décembre), a la situation bien en main : deux points lui suffisent.

### Groupe 4

La Représentation des Tchèques et des Slovaques ne devrait pas laisser passer l'occasion de la venue de Chypre, le 26 octobre, pour assurer deux points et la différence de buts nécessaire avant un voyage à Mouscron, le 19 novembre, qui ne pourrait plus permettre à la Belgique, dès lors, de lui souffler la place de leader.

### Groupe 5

Tout se jouera le 16 novembre à Athènes, jour où la Grèce recevra la Russie. Les deux sélections sont à égalité en tête avec 13 points. Mais s'ils veulent terminer premiers, les Grecs doivent impérativement gagner en raison d'un moins bon goal-average.

## Les meilleurs deuxièmes

Six groupes, six vainqueurs, six qualifiés. Il en manque donc deux pour compléter le tableau des quarts, deux qui seront désignés parmi les meilleurs deuxièmes selon les critères suivants :

1. Coefficient entre le nombre de points marqués et le nombre de matches joués.
2. Moyenne de buts par match.
3. Moyenne des buts encaissés par match joué.
4. Moyenne des buts marqués par match à l'extérieur.
5. En cas d'égalité parfaite, un match de barrage sera disputé.

Au jour d'aujourd'hui, les deux meilleurs deuxièmes sont la Grèce et l'Italie. Et, avec la Russie et le Portugal, ces deux nations sont quasi assurées d'aller en quarts. Précisons même que Grèce et Russie, quelle que soit l'issue de la rencontre qui les opposera, passeront toutes deux le cap des éliminatoires, alors qu'un score de parité entre Italie et Portugal qualifierait les deux nations. De là à pronostiquer un nul à Padoue...

## Le bilan

Les sept adversaires potentiels de la France devraient donc être les suivants, sauf surprise : Italie, Portugal, Pologne, Espagne, la Représentation des Tchèques et des Slovaques, Grèce et Russie.

## Le tournoi final

Signalons enfin que l'UEFA envisage de faire disputer pour la première fois un tournoi final, au niveau des demi-finales, s'il l'un des quatre pays alors qualifiés était candidat pour l'organiser. Ce tournoi aurait lieu en fin de saison, juste avant la World Cup américaine. Pourquoi pas en France ?

**P. L.**

**Raymond Domenech, qui vient de qualifier les Espoirs pour les quarts de finale, comptera beaucoup sur Nouma, auteur des deux derniers buts contre Israël.**

Le 12 octobre à Mulhouse.
FRANCE ESPOIRS b. ISRAËL ESPOIRS : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 6 095. Arbitre : M. Mendes Pratas (Portugal). Buts : Zidane (26e), Nouma (58e et 86e). Avertissements : Goma (34e) pour la France ; Halfon (14e) et Azulay (63e) pour Israël.
FRANCE : Dutruel — Goma (Flachez, 72e), Carotti, Thuram — Dehu, Makélélé, Bonissel, Micoud, Zidane — Nouma, Abou. Entr. : Domenech.
ISRAËL : Strauber — Talker, Benado, Bromer, Halfon, Keisi — Revivo Haim (Rif, 82e), Azulay, Mizrahi, (Sivilya, 72e), Torjman — Holtsman. Entr. : Shum.



# Livres et cassettes de Noël

***Pour vos cadeaux à vos footeux de maris, d'enfants, d'amis ou à vous-même, le choix est vaste : les traditionnels annuels, les livres spécialisés ou encyclopédiques, les cassettes et jeux vidéo Voici une première sélection.***

**L'Album 93 du football**

Par Jacques Thibert
Scandéditions
170 F

Pour la vingt et unième fois depuis 1973, Jacques Thibert raconte la grande et la petite histoire de la saison écoulée. Avec la qualité de plume qu'apprécient les lecteurs de *FF*, servi par les plus belles photos de l'année, son *Album* est une plongée émotionnelle dans les coups d'éclat des clubs français, un regard objectif sur les dents de scie de l'équipe de France, une analyse sans concession de l'Affaire qui a pollué l'été. C'est la vingt et unième fois, mais on y prend du plaisir comme à la première.

**Le Livre d'or du football 1993**

Par Pierre-Marie Descamps et Gérard Ejnès
Solar Sports 2023
170 F

Le duo de choc des annuels revient fort, cette année, avec, au programme, toutes les folies du printemps dernier, de la tête et de la joie de Boli aux élans auxerrois et parisiens. De ces temps heureux « d'avant l'Affaire », rien n'échappe à la loupe polie de ces deux confrères dont on aime le talent et la pertinence de l'analyse. « Voir Naples et mûrir », « Coups de feu dans la sierra », « La bataille du Rai » : rien que pour vous allécher, trois allumeuses têtes de chapitres du scénario d'une saison brûlante.

**Une saison de football 93**

Par Eugène Saccomano.
Edition° 1/Onze-Mondial
160 F

« Amara Simmm-ba ! », « Plaaa-du-pied ! » Ceux qui ont l'habitude de l'entendre sur les ondes ont aussi plaisir à le lire. Sacco-de-la-radio, chaque année — et c'est la quinzième fois ! — nous sort son petit chef-d'œuvre qui permet de retrouver l'émotion enfuie. Véritable éphéméride de la saison écoulée et, par là, outil de référence dans lequel on se retrouve sans difficulté, journée après journée, tour après tour, l'ouvrage d'Eugène aura une place toute trouvée dans l'armoire aux souvenirs des footeux.

**AJ Auxerre : la méthode Guy Roux**

Anaconda/TF 1 Vidéo
139 F

Sous le prétexte d'un fabuleux et inoubliable parcours européen, bien remis en images, et encore plus parlant, concentré en quelques dizaines de minutes, une initiation à la « méthode Guy Roux », celle qui a permis aux Bourguignons de se transcender et d'atteindre l'inaccessible. Même si, cette saison, le truc n'a pas vraiment marché. Il est vrai que l'équipe n'était pas préparée à ce repêchage in extremis.

**Éric Cantona football challenge**

Ludi games-Nintendo

Choisissez une équipe, jouez en amical ou en compétition, en salle ou en plein air, définissez votre stratégie, sélectionnez vos joueurs : suivez Éric Cantona sur les traces des grands buteurs. Un réalisme incroyable, la possibilité de revoir les actions au ralenti, la visualisation des trajectoires de la balle, ce qui permet d'améliorer la qualité de vos coups de pied arrêtés, Ludi games a réalisé un produit totalement nouveau pour Game Boy et Super Nintendo.

Pêle-mêle

# Jurassic Parc

**A domicile, le Paris-SG joue le dinosaure : six victoires pour autant de matches. Effrayant !**

LE tirage numéro 52 associe matches de D 2 et éliminatoires de la World Cup 94. Faudra-t-il spéculer sur une victoire de Nimes à Beauvais ? Nul ne s'y oppose même si les Gardois ont subi, chez eux, une troisième défaite consécutivement, infligée par Charleville. Et ce après avoir fait illusion en s'imposant à Bastia (2-1)...

Charleville, parlons-en : depuis que le voisin sedanais est venu chiper deux points au stade municipal du Petit-Bois, le club ardennais n'a plus connu la défaite. La défaite : Saint-Brieuc, lui, ne l'a jamais subie à domicile, où son bilan impose le respect : six victoires et deux nuls. D'autre part, Laval, battu récemment à Valence, devrait rentrer dans une phase plus positive à l'occasion de la venue de Mulhouse, au stade Francis-Le Basser.

Sachez aussi que Valence est à des années-lumière de briller en déplacement. Bilan : un victoire, un nul et sept défaites.

Demeurons en bas de classement pour évoquer le cas de Bourges, lanterne rouge. Question : quelle est la date de son dernier succès ? Le 22 septembre dernier (1-0 aux dépens d'Alès). A Bourges, le plan rouge est déclenché !

Et voici un succulent Red Star-Valenciennes. D'un côté, des Parisiens qui viennent d'effacer la défaite infligée par Nice, en s'octroyant un 3-0 sur le terrain de Rouen. De l'autre, des Nordistes, invaincus depuis sept journées. Oh ! la belle affiche !

Si Rouen éprouvera des difficultés à Alès, malgré un bilan à l'extérieur très satisfaisant (quatre victoires en neuf matches), Nice, quant à lui, pourrait obtenir une cinquième victoire d'affilée à Istres. Un objectif visé également par Sedan, qui se rend au Mans.

Enfin, les trois matches éliminatoires de la World Cup 94 mettront aux prises des équipes n'ayant plus rien à espérer. Sauf un succès. Convoité par la Hongrie, Israël et la Turquie.

Rappel : pour ce tirage, la fin de la validation est prévue DEMAIN A 16 H 30.

Le tirage numéro 53 (fin de la validation, VENDREDI 29 OCTOBRE 19 H 30) est écrasé par la rencontre Paris-SG - Nantes. PSG n'est-il pas invaincu depuis neuf rencontres de suite. Notons aussi qu'au Parc des Princes le dinosaure a effectué un sans-faute : six victoires pour autant de matches. Autre monstre effrayant : Monaco, qui vient de passer sept buts à Martigues.

Par ailleurs, Le Havre et Strasbourg seront en mesure d'enregistrer un nul à Martigues et à Montpellier, respectivement.

Et l'on atteint le derby Lyon - Saint-Étienne. Pour quel résultat ? 0-2 (l'an dernier), voire 0-0 (il y a deux ans)...

Rappelons également que Caen a encaissé huit buts sur les trois derniers matches et que Metz vient de subir, dans le Forez, sa deuxième défaite consécutivement.

Concluons avec la D 1. Deux formations sont susceptibles de réaliser un bon coup de pub. Il s'agit de Sochaux et d'Angers, qui recevront Bordeaux et Marseille.

En D 2, Rennes et Nice seront favoris. Ce qui n'est pas le cas de Nimes et de Niort, hôtes de Laval et du Red Star. A moins que les résultats des matches de la 18e journée ne viennent balayer tout cela...

**Maurice BROQUET**

**LOTO SPORTIF N° 52**

**PRONOSTICS FF**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | BEAUVAIS | NIMES | X |
| 2 | CHARLEVILLE | BASTIA | X |
| 3 | LAVAL | MULHOUSE | X |
| 4 | ST-BRIEUC | DUNKERQUE | X |
| 5 | GUEUGNON | VALENCE | X |
| 6 | BOURGES | NIORT | 1 |
| 7 | RED STAR | VALENCIENNES | X |
| 8 | ALES | ROUEN | 1 |
| 9 | ISTRES | NICE | 1 |
| 10 | LE MANS | SEDAN | 1 |
| 11 | HONGRIE | LUXEMBOURG | X |
| 12 | ISRAEL | AUTRICHE | X |
| 13 | TURQUIE | POLOGNE | X |

**VALIDATION :** Lundi 25, Mardi 26 et Mercredi 27 Octobre 1993 Jusqu'à 16 H 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 28 Octobre

**MATCHS DU JOUR :**

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : RED STAR - VALENCIENNES

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CHARLEVILLE - BASTIA

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BEAUVAIS - NIMES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

**LOTO SPORTIF N° 53**

**PRONOSTICS FF**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | P.S.G. | NANTES | X |
| 2 | LENS | MONACO | 1 |
| 3 | MARTIGUES | LE HAVRE | X |
| 4 | MONTPELLIER | STRASBOURG | X |
| 5 | LYON | ST-ETIENNE | 1 |
| 6 | CAEN | LILLE | X |
| 7 | METZ | TOULOUSE | X |
| 8 | SOCHAUX | BORDEAUX | X |
| 9 | ANGERS | MARSEILLE | X |
| 10 | RENNES | BOURGES | X |
| 11 | NICE | LE MANS | X |
| 12 | NIMES | LAVAL | 1 |
| 13 | NIORT | RED-STAR | 1 |

**VALIDATION :** Jeudi 28 et Vendredi 29 Octobre 1993 Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 31 Octobre

**MATCHS DU JOUR :**

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - NANTES

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LYON - ST-ETIENNE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ANGERS - MARSEILLE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

**LOTO SPORTIF N° 50**

**RESULTATS OFFICIELS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | MONACO | STEAUA BUCAREST | X |
| 2 | F.C. PORTO | FEYENOORD | X |
| 3 | F.C. COPENHAGUE | MILAN A.C. | 1 |
| 4 | MANCHESTER U. | GALATASARAY | 1 |
| 5 | F.C. BARCELONE | AUSTRIA VIENNE | X |
| 6 | P.S.G. | CRAIOVA | X |
| 7 | ARSENAL | STANDARD LIEGE | X |
| 8 | W. INNSBRUCK | REAL MADRID | 1 |
| 9 | PARATHINAIKOS | LEVERKUSEN | 1 |
| 10 | F. C. MALINES | MTK BUDAPEST | X |
| 11 | LAZIO ROME | BOAVISTA | X |
| 12 | VALENCE | KARLSRUHE | X |
| 13 | KONGSVINGER | JUVENTUS | 1 |

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|
| 13 BONS PRONOSTICS | 12 | 72 523 F |
| 12 BONS PRONOSTICS | 1 236 | 538 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 15 989 | 41 F |

**NUMERO PACTOLE : 1**

**MATCHS DU JOUR :**

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|
| 1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO - STEAUA BUCAREST | 729 | 115 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. - CRAIOVA | 2 696 | 31 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MANCHESTER U. - GALATASARAY | 157 | 436 F |

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23 Octobre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

**LOTO SPORTIF N° 51**

**RESULTATS OFFICIELS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | NANTES | AUXERRE | 1 |
| 2 | MONACO | MARTIGUES | X |
| 3 | TOULOUSE | LYON | X |
| 4 | LE HAVRE | LENS | 1 |
| 5 | ST-ETIENNE | METZ | X |
| 6 | CANNES | P.S.G | 1 |
| 7 | BORDEAUX | ANGERS | X |
| 8 | MARSEILLE | SOCHAUX | 1 |
| 9 | LILLE | MONTPELLIER | 1 |
| 10 | NIMES | CHARLEVILLE | 1 |
| 11 | RENNES | GUEUGNON | X |
| 12 | VALENCIENNES | BOURGES | X |
| 13 | NICE | ALES | X |

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|
| 13 BONS PRONOSTICS | 11 | 187 791 F |
| 12 BONS PRONOSTICS | 451 | 3 609 F |
| 11 BONS PRONOSTICS | 7 321 | 222 F |

**NUMERO PACTOLE : 9**

**MATCHS DU JOUR :**

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|
| 1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE - SOCHAUX | 2 972 | 53 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES - P.S.G | 3 736 | 39 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES - AUXERRE | 3 364 | 40 F |

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 25, Mardi 26 et Mercredi 27 Octobre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX



# Naissim et les nouveaux pionniers

Photo DR

L'été dernier, le rêve américain s'est concrétisé pour les jeunes footballeurs des Temps Nouveaux parrainés par l'OM. Cette association qui, depuis 1983, travaille à l'intégration par le sport et le football de jeunes des milieux défavorisés, a donc mené à bien une nouvelle expérience, sportive et humaine, plus qu'enrichissante pour ses membres.

Car au-delà de la performance sportive (une troisième place au tournoi d'Atlanta, faisant suite à deux test-matches ponctuant un stage sur place), elle a permis à une vingtaine de jeunes de vivre un beau rêve en partant, un an avant l'équipe de France peut-être, à la découverte des États-Unis. Une nouvelle performance à mettre à l'actif de Jean Nicolaï et Madjid Allali, ces deux infatigables militants qui n'ont de cesse d'aider la jeunesse.

« Sans l'aide de Bernard Tapie (ministre de la Ville lorsque l'idée est née), du conseil général des Bouches-du-Rhône, du conseil régional de la région PACA, de la ville d'Aix et de l'OM, le projet n'aurait sans doute jamais abouti », aiment à rappeler les responsables des Temps Nouveaux.

Et Naissim Hamidi n'aurait alors pas marqué sept buts sur le sol américain, devant des équipes réputées, parfois venues elles aussi d'Europe. Naissim, comme tous ses copains, n'oubliera pas de si tôt ce beau voyage. Ils peuvent, eux aussi, se considérer comme des pionniers...



# Ne nous oubliez pas !

« Je constate malheureusement que le football français est toujours doté d'un Championnat à deux vitesses : d'un côté, les clubs riches (avec des supporters violents) et, de l'autre, des clubs qui font avec les moyens du bord (des supporters qui aiment le sport).

Supporter du Havre AC, je regrette de voir que les médias sous-estiment les clubs sympa qui apparaissent avant chaque match comme les petits poucets. D'ailleurs, les médias n'ont-ils pas sous-estimé l'équipe d'Israël récemment ? J'espère qu'un jour ils respecteront chaque équipe de "moindre calibre". Nous, Havrais et Lensois, respectons chaque joueur adverse ainsi que le corps arbitral, même si ce dernier ne favorise pas les petits clubs avec, pour exemple, le but valable refusé au HAC à Lyon.

Alors, Messieurs, respectez-nous un peu plus car nous ne sommes pas des éternels losers. Nous existons, nous aussi. »

**M. Edouard LAHORTE**

# Le bon choix d'Hadji

« Mustapha Hadji, Marocain de sang et Français d'adoption puisqu'il n'a jamais vécu au Maroc, a décidé de défendre les couleurs du Maroc. Je comprends mal la réaction des dirigeants nancéiens qui se disent déçus de la décision de leur joueur (*FF* n° 2 479 du 12/10/93).

Comme nous l'a si bien expliqué Damien Ressiot dans son article, je pense que Mustapha a fait le bon choix, il va jouer la World Cup 94, chose qu'il n'aurait jamais faite avec la sélection française. L'ASNL a d'abord pensé à son propre intérêt, car Mustapha devient non-sélectionnable, ce qui limite le nombre d'étrangers à Nancy.

M. Gorce, le directeur de l'ASNL, n'a d'ailleurs aucun intérêt à revoir la politique de formation du club vis-à-vis des joueurs hors CEE, car son centre a fait ses preuves et ce monsieur saura en temps voulu profiter des transferts de ses joueurs (la valeur de Hadji n'aurait-elle pas doublé ou triplé ?). De toute façon, cette aventure n'aura aucune mauvaise influence sur la carrière de Mustapha, car son chemin ne s'arrêtera pas en Lorraine. »

**Karim HAMMAMI**

# Cochon de payant

« Je vous écris pour vous dire mon indignation après les propos d'Éric Cantona dans *FF* du 19/10/93, sur l'attitude du public du Parc à l'occasion de France-Israël. M. Cantona oublie-t-il que le public, "ce cochon de payant", est venu voir un spectacle et quand il voit une pantalonnade, il le montre... Son moyen ? Les sifflets. M. Cantona, quand on a été nul, on ne cherche pas d'excuses ailleurs, on se tait, on attend le prochain match pour se faire pardonner en jouant mieux et en respectant l'adversaire et le public, ce que vous n'avez pas fait l'autre mercredi. »

**M. THOMAS**

# national 3

7e JOURNÉE

## GROUPE A

Armentières - Friville ..... 2-2
Beauvais - Béthune ..... 3-0
Valenciennes - Chantilly ..... 3-0
Dieppe - Lusitanos ..... 3-4
Levallois - Maubeuge ..... 2-0
Dunkerque - Calais ..... 0-2
Saint-Quentin - Hirson ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. VALENCIENNES | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 12 | 5 |
| 2. Saint-Quentin | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| 3. Beauvais | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 5 |
| 4. Lusitanos | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 16 | 12 |
| 5. Armentières | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 8 |
| 6. Friville | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 13 | 13 |
| 7. Béthune | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Maubeuge | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 7 |
| 9. Levallois | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 11 | 9 |
| 10. Hirson | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 9 | 11 |
| 11. Calais | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 11 |
| 12. Chantilly | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 9 |
| 13. Dunkerque | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 10 |
| 14. Dieppe | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 11 | 20 |

**Rendez-vous**
Hirson - Dieppe
Béthune - Levallois
Maubeuge - Saint-Quentin
Lusitanos - Valenciennes
Friville - Beauvais
Chantilly - Calais
Armentières - Dunkerque

## GROUPE C

Raon-l'Étape - Vandœuvre ..... 0-0
Sainte-Anne de Reims - Épernay ..... 0-2
Bar-le-Duc - Toul ..... 2-0
Colmar - Biesheim ..... 3-2
Saint-Avold - Blénod ..... 0-5
Sedan - Saint-Dizier ..... 9-3
Florange - Forbach ..... 1-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SEDAN | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 19 | 9 |
| 2. Épernay | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 15 | 8 |
| 3. Colmar | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 14 | 9 |
| 4. Blénod | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 8 |
| 5. Toul | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 12 |
| 6. Raon-l'Étape | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 8 |
| 7. Bar-le-Duc | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 |
| 8. Ste-Anne de Reims | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 11 |
| 9. Florange | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 3 | 5 |
| 10. Forbach | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 6 |
| 11. Biesheim | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 7 | 6 |
| 12. Saint-Dizier | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 10 | 16 |
| 13. Vandœuvre | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 4 | 13 |
| 14. Saint-Avold | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 13 |

**Rendez-vous**
Forbach - Colmar
Épernay - Saint-Avold
Blénod - Florange
Biesheim - Bar-le-Duc
Vandœuvre - Sainte-Anne de Reims
Toul - Saint-Dizier
Raon-l'Étape - Sedan

## GROUPE E

Auxerre - Gueugnon ..... 0-1
Plessis-Vill. - Joué-lès-Tours ..... 0-0
Châteauroux - Clermont ..... 1-2
Romorantin - Blois ..... 1-2
Moulins - Decize ..... 2-1
Gien - Lucé ..... 1-3
Sens - Troyes ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CLERMONT | 12 | 7 | 6 | 0 | 1 | 12 | 7 |
| 2. Joué-lès-Tours | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 11 | 5 |
| 3. Gueugnon | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 6 |
| 4. Blois | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 15 | 9 |
| 5. Lucé | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 9 |
| 6. Auxerre | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 18 | 10 |
| 7. Châteauroux | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 8 |
| 8. Gien | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 12 |
| 9. Romorantin | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 10 |
| 10. Moulins | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 10 |
| 11. Decize | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 11 |
| 12. Plessis-Vill. | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 1 | 3 |
| 13. Troyes | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 3 | 14 |
| 14. Sens | 2 | 7 | 1 | 0 | 6 | 4 | 16 |

**Rendez-vous**
Troyes - Romorantin
Joué-lès-Tours - Moulins
Decize - Sens
Blois - Châteauroux
Gueugnon - Plessis-Vill.
Clermont - Lucé
Auxerre - Gien

## GROUPE G

Béziers-Devez - Bergerac ..... 0-0
Castets - Lavaur ..... 1-1
Niort - Lormont ..... 2-0
Limoges F. 87 - Albi ..... 2-1
Arsac - Aurillac ..... 0-0
Saint-Alban - Cugnaux ..... 3-1
Trélissac - Tarbes ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CASTETS | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 10 | 2 |
| 2. Trélissac | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Bergerac | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 4. Limoges F. 87 | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 22 | 12 |
| 5. Niort | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 7 |
| 6. Aurillac | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 9 |
| 7. Saint-Alban | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 7 |
| 8. Lavaur | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 4 | 5 |
| 9. Béziers-Devez | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 10 |
| 10. Tarbes | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 11 | 11 |
| 11. Arsac | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 8 | 14 |
| 12. Cugnaux | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 15 |
| 13. Albi | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 3 | 9 |
| 14. Lormont | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 3 | 15 |

**Rendez-vous**
Tarbes - Limoges F. 87
Lavaur - Arsac
Aurillac - Trélissac
Albi - Niort
Bergerac - Castets
Lormont - Cugnaux
Béziers-Devez - Saint-Alban

## GROUPE B

Argentan - La Flèche ..... 7-2
Bayeux - Rouen ..... 1-0
Sablé - Granville ..... 0-0
Laval - Le Mans ..... 0-0
Vire - Évreux ..... 3-2
Versailles - Gonfreville ..... 0-0
La Ferté-Bernard - Paris-SG ..... 0-2

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LE MANS | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 13 | 0 |
| 2. Laval | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Versailles | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 4 |
| 4. Argentan | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 11 | 8 |
| 5. Sablé | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 4 |
| 6. La Flèche | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 11 |
| 7. Rouen | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 9 |
| 8. Vire | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 13 | 15 |
| 9. Gonfreville | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 13 |
| 10. Bayeux | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 11. Paris-SG | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| 12. Granville | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 9 | 9 |
| 13. Évreux | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 5 | 13 |
| 14. La Ferté-Bernard | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 8 | 22 |

**Rendez-vous**
Paris-SG - Laval
Rouen - Vire
Évreux - La Ferté-Bernard
Le Mans - Sablé
La Flèche - Bayeux
Granville - Gonfreville
Argentan - Versailles

## GROUPE D

Saint-Pol-de-Léon - Cognac ..... 0-0
La Roche-sur-Yon - Châteaubriant ..... 2-0
St-Jean-d'Angély - Laval ..... 2-1
Rennes - Fontenay ..... 0-5
Vannes - Concarneau ..... 0-1
Nantes - Plabennec ..... 1-1
Segré - Angers ..... 0-2

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ANGERS | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 10 | 2 |
| 2. Nantes | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 12 | 8 |
| 3. La Roche-sur-Yon | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 13 | 8 |
| 4. Cognac | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 5. Concarneau | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 10 | 10 |
| 6. Plabennec | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 14 | 9 |
| 7. St-Pol-de-Léon | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 8. Fontenay | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 13 | 9 |
| 9. Châteaubriant | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 7 | 7 |
| 10. Segré | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| 11. Rennes | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 10 |
| 12. Vannes | 5 | 7 | 1 | 3 | 3 | 5 | 6 |
| 13. St-Jean-d'Angély | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 20 |
| 14. Laval | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 7 | 14 |

**Rendez-vous**
Angers - Rennes
Châteaubriant - Vannes
Concarneau - Segré
Fontenay - St-Jean-d'Angély
Cognac - La Roche-sur-Yon
Laval - Plabennec
Saint-Pol-de-Léon - Nantes

## GROUPE F

Norcap Grenoble - Charnay ..... 2-2
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier ..... 1-0
Valence - Thonon ..... 1-1
Belfort - Villefranche ..... 0-1
Baume-L'Isle - Rumilly ..... 0-1
Vermondans - Fesches ..... 1-0
Louhans-Cuiseaux - FC Grenoble ..... 2-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LOUHANS-CUIS | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 12 | 4 |
| 2. Rumilly | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 9 | 2 |
| 3. Charnay | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 14 | 11 |
| 4. Lons-le-Saunier | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 11 | 6 |
| 5. Cluses-Scionzier | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 2 |
| 6. Thonon | 8 | 7 | 1 | 6 | 0 | 5 | 2 |
| 7. Valence | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 11 | 9 |
| 8. Villefranche | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 9. Baume-L'Isle | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 12 | 11 |
| 10. Norcap Grenoble | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 8 |
| 11. Vermondans | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 12 |
| 12. FC Grenoble | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 11 |
| 13. Fesches | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 14 |
| 14. Belfort | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 3 | 14 |

**Rendez-vous**
FC Grenoble - Belfort
Lons-Le-Saunier - Baume-L'Isle
Rumilly - Louhans-Cuiseaux
Villefranche - Valence
Charnay - Cluses-Scionzier
Thonon - Fesches
Norcap Grenoble - Vermondans

## GROUPE H

Istres - Endoume ..... 0-1
Martigues - Le Grau-du-Roi ..... 4-1
Hyères - Grasse ..... 1-1
Beaucaire - Antibes ..... 2-1
Cannes - Nîmes ..... 0-4
Porto-Vecchio - Montélimar ..... 0-3
Ajaccio - Avignon ..... 2-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MARTIGUES | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 2. Nîmes | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 8 |
| 3. Hyères | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 6 | 2 |
| 4. Montélimar | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 5. Avignon | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 11 | 10 |
| 6. Beaucaire | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 5 | 4 |
| 7. Endoume | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 4 |
| 8. Istres | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 8 | 7 |
| 9. Antibes | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 5 |
| 10. Le Grau-du-Roi | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 8 |
| 11. Ajaccio | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 12. Grasse | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 4 | 10 |
| 13. Cannes | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 3 | 10 |
| 14. Porto-Vecchio | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 12 |

**Rendez-vous**
Avignon - Beaucaire
Le Grau-du-Roi - Cannes
Nîmes - Ajaccio
Antibes - Hyères
Endoume - Martigues
Grasse - Montélimar
Istres - Porto-Vecchio

# jeunes

MATCHES EN RETARD

## MOINS DE 17 ANS

**GROUPE A**
Charleville - Valenciennes ..... 1-2

**GROUPE B**
Metz - Champagnole ..... 5-1
Besançon - Forbach ..... 0-0

**GROUPE C**
Monaco - Saint-Etienne ..... 5-1
Grenoble - Vitrolles ..... reporté au 30-10

**GROUPE D**
Alès - Pau ..... 4-0
Toulouse - Colomiers ..... 0-3

**GROUPE E**
SBUC Bordeaux - Tours ..... 0-1
La Roche-sur-Yon - Bordeaux ..... 0-10

**GROUPE F**
Saint-Brieuc - Paris-SG ..... 0-3

## MOINS DE 15 ANS

**GROUPE A**
Valenciennes - Charleville ..... 0-2

**GROUPE B**
Mulhouse - Vauban Strasbourg ..... 4-2
Strasbourg - Metz ..... 0-4

**GROUPE C**
Bourges - Sochaux ..... 1-9
Vesoul - Besançon ..... (rep. 3-11)
Luxeuil - Gueugnon ..... 2-6
Dijon - Nevers ..... 5-0

**GROUPE D**
Villefranche - FC Grenoble ..... 0-6
Montferrand - Villeurbanne ..... 1-4
St-Etienne - Clermont-F. ..... (rep. 31-10)

**GROUPE E**
Avignon - Toulon ..... 1-2
Marseille - Mont. Bon-Mars ..... 2-1
Burel Mars. - Martigues ..... 0-2
Alès - Vergèze ..... 5-1

**GROUPE F**
Colomiers - Toulouse ..... 0-2
AC Toulouse - Tarbes ..... 2-5

**GROUPE H**
SBUC Bordeaux - PTT Limoges ..... 0-1
St-Médard - Angoulême ..... 3-1
Saintes - Brive ..... 2-2

**GROUPE G**
Quimper - Lorient ..... 6-2
Rennes - Cholet ..... 2-2

## JUNIORS A 1

L'équipe de France A 1 (moins de 18 ans) rencontrera en match international l'Angleterre, le mercredi 27 octobre à 16 h 45 au stade Léo-Lagrange de Besançon. Le sélectionneur national Jean-François Jodar a retenu dix-huit joueurs.

**Gardiens :** Hamel (Monaco), Villechalane (Sochaux).

**Défenseurs :** Dujeux (Auxerre), Irles (Monaco), Ismaël (Strasbourg), Louis-Jean (Le Havre), Toulitou (Nîmes).

**Milieux :** Bastien (Nancy), Battles (Toulouse), Marsiglia (Cannes), Ouadah (Nancy), Savinaud (Nantes), Savine (Nancy).

**Attaquants :** Bardon (Lyon), Boutoille (Lille), Castiello (Nîmes), Kawata, Joachim (Nantes).

## JUNIORS A 2

L'équipe de France juniors A 2 (moins de 17 ans) participe à un stage franco-turc du 24 au 30 octobre. Le premier match aura lieu le 26 octobre à 14 heures à Inegol, et le second le 29 octobre à 14 heures à Mustafa Kemal Pasa. Le sélectionneur national Jean-Pierre Morlans a retenu dix-huit joueurs.

**Gardiens :** Eggimann (Metz), Laquait (Nancy).

**Défenseurs :** Capelli (Grenoble), Dailly (Sochaux), Ithurria (Nantes), Medou-Otye (Le Havre), Radet (Auxerre), Serville (Le Havre).

**Milieux :** Dabo (Rennes), Ducrocq (Paris-SG), Grenier (Rennes), Moustaid (Nancy), Neumann (Metz).

**Attaquants :** Angeletti (Montpellier), Bonnal (Monaco), Le Bris (Rennes), Lepaul (Auxerre), Zahani-Oni (Le Havre).

# féminines

**(5e journee)**

Poissy - Hénin ..... 1-0
Soyaux - Saint-Maur ..... 1-0
Saint-Brieuc - Blanc-Mesnil ..... 5-2
Strasbourg - Lyon ..... 0-0
Juvisy - Quimper ..... 0-0
Condé-sur-Noireau - Monaco ..... 4-1

**(6e journee)**

Lyon - Soyaux ..... 0-0
Le Blanc-Mesnil - Juvisy ..... 0-3
Saint-Maur - Poissy ..... 1-1
Monaco - Strasbourg ..... 2-3
Hénin - Saint-Brieuc ..... 3-4
Quimper - Condé ..... 1-1

**Class. :** 1. Saint-Brieuc, 10 pts ; 2. Juvisy, Strasbourg, 8 pts ; 4. Condé, Soyaux, 7 pts ; 6. Saint-Maur, Quimper, Poissy, 5 pts ; 9. Lyon, Le Blanc-Mesnil, 4 pts ; 11. Monaco, 3 pts ; 12. Hénin, 2 pts.

L'équipe de France féminine participe à un stage à Clairefontaine du 26 octobre au 1er novembre, en préparation au prochain match face à l'Italie le 20 novembre. Un match comptant pour le Championnat d'Europe. Le sélectionneur national Aimé Mignot a retenu vingt-cinq joueuses.

Baron (Poissy), Bernauer (PTT Strasbourg), Capy, Combes (Juvisy), Constantin Diacre (Soyaux), Freyermuth, Fusier (Juvisy), Gouëzel (Saint-Brieuc), Gout, Herphelin (FC Lyon), Hillion (Juvisy), Jézéquel, Laize (Saint-Brieuc), Locatelli (FC Lyon), Mezoughi (Blanc-Mesnil), Moreau (Saint-Brieuc), Mugneret, Nowak (FC Lyon), Olive (Juvisy), Prieux (Condé-sur-Noireau), Richoux, Riera (Juvisy), Roux (VGA Saint-Maur), Sykora (FC Lyon).

Pêle-mêle

# régionaux

## ALSACE

**(7e journée)**

Hochefelden - Mutzig ..... Remis
Berrwiller - Str. Vauban ..... 1-2
RC Strasbourg - Wittelsheim ..... 2-0
Gambsheim - Sundhoffen ..... 0-0
Neudorf - Str. Robertsau ..... 1-0
Mulhouse - Eckbolsheim ..... 2-3
Str. FCKS 06 - AS Strasbourg ..... 1-0

**Class. :** 1. RC Strasbourg, 11 pts ; 2. Str. FCKS 06, 10 pts ; 3. Str. Vauban, 9 pts ; 4. Sundhoffen, Wittelsheim, Eckbolsheim, Gambsheim, 6 pts ; 8. Mutzig, Neudorf, 5 pts ; 10. Berrwiller, AS Strasbourg, Hochefelden, Mulhouse, 4 pts ; 14. Str. Robertsau, 2 pts.

## AQUITAINE

**(3e journée)**

Mérignac - Pau ..... 1-1

**(4e journée)**

Gir. BordeauxX - Saint-Médard ..... 1-0
Périgueux - Arcachon ..... 0-3
Mérignac - Libourne ..... 2-1
Orthez - Stade Montois ..... 0-3
Marmande - Saint-Jean-de-Luz ..... 1-3
Pau - Chambéry ..... 2-0

**Class. :** 1. Stade Montois, 10 pts ; 2. Arcachon, Pau, 9 pts ; 4. Mérignac, 8 pts ; 5. Libourne, Orthez, 7 pts ; 7. Saint-Jean-de-Luz, Gir. BordeauxX, Marmande, 6 pts ; 10. Périgueux, 5 pts ; 11. Saint-Médard, 4 pts ; 12. Chambéry, 3 pts.

## ATLANTIQUE

**(7e journée)**

SCO Angers - Saint-Macaire ..... 2-1
La Chaume - Cholet ..... 0-0
Ancenis - Saint-Sébastien ..... 2-1
Carquefou - Intr. Angers ..... 2-0
Nozay - Nantes ..... 2-1
Le Croisic - Thouare ..... 0-3
Pouzauges - La Roche-sur-Yon ..... 0-0

**Class. :** 1. Nozay, Carquefou, Thouare, 18 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, SCO Angers, Intr. Angers, 16 pts ; 7. Cholet, Ancenis, 14 pts ; 9. Saint-Sébastien, 13 pts ; 10. Nantes, Le Croisic, 12 pts ; 12. La Chaume, 9 pts ; 13. Pouzauges, Saint-Macaire, 8 pts ;

## AUVERGNE

**(5e journée)**

Montluçon - Ambert ..... 1-0
Vichy - Cournon ..... 1-1
Riom - Saint-Georges ..... 1-1
Gannat - Le Puy ..... 0-1
Brioude - Lapalisse ..... 4-1
Arpajon - Commentry ..... 5-0
Beaumont - Clermont Foot ..... 1-3

**Class. :** 1. Clermont Foot, Montluçon, 12 pts ; 3. Cournon, Vichy, Le Puy, 11 pts ; 6. Beaumont, Ambert, 10 pts ; 8. Riom, 9 pts ; 9. Saint-Georges, Lapalisse, 8 pts ; 11. Arpajon, Brioude, Commentry, 7 pts ; 14. Gannat, 5 pts.

## BOURGOGNE

**(5e journée)**

Le Creusot - Montceau ..... 1-4
Migennes - Is/Tille ..... 2-1
Cercle Dijon - Beaune ..... 0-1
Longvic - Chevigny ..... 1-0
Stade Auxerre - Chalon ..... 4-0
Nevers - AJ Auxerre ..... 1-0
FC Dijon - Mâcon ..... 1-2

**Class. :** 1. Stade Auxerre, Longvic, Beaune, 13 pts ; 4. Montceau, 12 pts ; 5. Le Creusot, 11 pts ; 6. FC Dijon, Is/Tille, AJ Auxerre, 10 pts ; 9. Cercle Dijon, Migennes, 9 pts ; 11. Mâcon, 8 pts ; 12. Nevers, 7 pts ; 13. Chalon, 6 pts ; 14. Chevigny, 5 pts.

## BRETAGNE

**(7e journée)**

Brest - Plumelec ..... 1-1
Pontivy - Lorient ..... 2-1
Coray Glazick - Baud ..... 5-0
Locminé - Douarnenez ..... 3-0
Ploermel - Redon ..... 1-0
Saint-Brieuc - Lanester ..... 0-0
Pont-L'Abbé - Rennes ..... 5-1

**Class. :** 1. Ploermel, 19 pts ; 2. Pontivy, 18 pts ; 3. Brest, Lanester, 17 pts ; 5. Saint-Brieuc, Pont-L'Abbé, 16 pts ; 7. Lorient, Locminé, Douarnenez, 14 pts ; 10. Plumelec, 13 pts ; 11. Coray Glazick, 12 pts ; 12. Baud, Rennes, 9 pts ; 14. Redon, 8 pts.

## CENTRE

**(4e journée)**

Pithiviers - St-Pierre-des-C. ..... 2-0
Vierzon - Chartres ..... 1-0
Saint-Jean - Amilly ..... 1-1
Saint-Amand - Tours ..... 1-1
Issoudun - Amboise ..... 1-1
Salbris - Orléans ..... 2-1

**Class. :** 1. Pithiviers, 12 pts ; 2. Salbris, 11 pts ; 3. Vierzon, 10 pts ; 4. Tours, Orléans, Chartres, Saint-Amand, 8 pts ; 8. Amilly, Amboise, Issoudun, 7 pts ; 11. Saint-Jean, 6 pts ; 12. St-Pierre-des-C., 4 pts.

## CENTRE-OUEST

**(6e journée)**

Niort - La Rochelle ..... 3-0
Châtellerault - Guéretoise ..... 6-0
Poitiers - Angoulême ..... 3-2
Brive - Loudun ..... 4-1
Saint-Liguaire - Bressuire ..... 2-0
Limoges - Soyaux ..... 2-1
Laleu Palice - Saintes ..... 1-3

**Class. :** 1. Brive, Saint-Liguaire, 15 pts ; 3. Limoges, 14 pts ; 4. Châtellerault, Bressuire, 13 pts ; 6. Niort, Saintes, Soyaux, 12 pts ; 9. La Rochelle, 11 pts ; 10. Angoulême, Poitiers, Guéretoise, Loudun, 10 pts ; 14. Laleu Palice, 7 pts.

## CHAMPAGNE-ARDENNE

**(5e journée)**

Eclaron - Revin ..... 1-5
Vendeuvre - Tinqueux ..... (remis)
Charleville - Bogny ..... 6-1
Châlons - Vaudoise ..... 3-1
Sedan - Messempre ..... 0-0
Reims - Chaumont ..... 3-1

**Class. :** 1. Reims, Charleville, 11 pts ; 3. Revin, 9 pts ; 4. Tinqueux, Chaumont, Châlons, Eclaron, 8 pts ; 8. Sedan, Bogny, 7 pts ; 10. Messempre, 6 pts ; 11. Vaudoise, 5 pts ; 12. Vendeuvre, 4 pts.

## CORSE

**(4e journée)**

Sartène - Borgo ..... 1-1
Toga-Cardo - Vescovato ..... 0-2
Cervione - Fiumor ..... (remis)
Bastia - Biguglia ..... 2-0
CABGL - AC Ajaccio ..... 1-1
Corte - GFC Ajaccio ..... 4-1

**Class. :** 1. Corte, 12 pts ; 2. CABGL, 11 pts ; 3. Sartène, 10 pts ; 4. AC Ajaccio, Bastia, 9 pts ; 6. Fiumor, Borgo, 7 pts ; 8. Toga-Cardo, Vescovato, GFC Ajaccio, 6 pts ; 11. Cervione, 5 pts ; 12. Biguglia, 4 pts.

## FRANCHE-COMTÉ

**(5e journée)**

Jura Sud Foot - Pontarlier ..... 7-3
Besançon - Dasle ..... 3-2
Dole Tavaux - Bart ..... 4-2
Béthoncourt - Vesoul ..... 1-2
Pont-de-Roide - Gilley ..... 3-1
Bletterans - Baume-L'Isle ..... 1-1

Exempt : Dampierre

**Class. :** 1. Besançon, 14 pts ; 2. Dole Tavaux, 13 pts ; 3. Bart, 12 pts ; 4. Vesoul, 11 pts ; 5. Pont-de-Roide, Jura Sud Foot, 10 pts ; 7. Dampierre, Bletterans, Baume-L'Isle, 9 pts ; 10. Dasle, 7 pts ; 11. Pontarlier, 6 pts ; 12. Gilley, Béthoncourt, 5 pts.

## GUADELOUPE

**(4e journée)**

Solidarité Scolaire - Red Star ..... 1-0
Racing - Dynamo ..... 1-0
Juventa - Arsenal ..... 1-1
AS Goster - JSA ..... 4-1
Étoiles - US Ambroise ..... 4-0
Sirocco - Olympique ..... 1-1
CSM - Rex Ideal ..... 3-1

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

**(4e journée)**

Uzès - Alès ..... 0-4
Montpellier - Perpignan ..... 1-1
Mèze - Lunel ..... 2-0
Le Crès - Nîmes ..... 2-3
Sète - Carcassonne ..... 1-0
Canet - Mende ..... 2-3

Exempt : Villabé

**Class. :** 1. Sète, 11 pts ; 2. Nîmes, 8 pts ; 3. Alès, Mèze, Montpellier, 7 pts ; 6. Carcassonne, Perpignan, 6 pts ; 8. Mende, Lunel, Le Crès, 5 pts ; 11. Uzès, 4 pts ; 12. Villabé, 3 pts ; 13. Canet, 2 pts.

## LORRAINE

**(7e journée)**

FC Metz - Homécourt ..... (remis)
Forbach - Nancy ..... 2-3
Sarrebourg - Epinal ..... 8-2
Vagney - L'Hôpital ..... 1-2
Saint-Dié - Amneville ..... 2-0
PTT Metz - Villerupt ..... 2-2
Veyremange - Merlebach ..... 0-0

**Class. :** 1. Sarrebourg, L'Hôpital, 9 pts ; 3. Homécourt, Amneville, Saint-Dié, 7 pts ; 6. Vagney, Villerupt, 6 pts ; 8. Forbach, Merlebach, Nancy, 5 pts ; 11. PTT Metz, Veyremange, 4 pts ; 13. FC Metz, Epinal, 3 pts.

## MAINE

**(5e journée)**

Allonnes - Voutréen ..... 3-1
Le Mans - CA Mayennais ..... 1-1
AS Mayennaise - Château-Gontier ..... 2-1
Pontlieue-Le Mans - Coulaines ..... 0-1
St-Berthevin - Stade Lavallois ..... 3-0
Ecommoy - L'Ernéenne ..... 2-2

**Class. :** 1. Ecommoy, AS Mayennaise, Coulaines, 12 pts ; 4. Allonnes, 11 pts ; 5. L'Ernéenne, CA Mayennais, Château-Gontier, Pontlieue-Le Mans, 10 pts ; 9. Le Mans, St-Berthevin, 9 pts ; 11. Stade Lavallois, 8 pts ; 12. Voutréen, 7 pts.

## MÉDITERRANÉE

**(5e journée)**

Draguignan - Puget ..... 0-0
Orange - Gap ..... 0-0
Saint-Cyr - Mouan-Sartoux ..... 1-1
Vitrolles - Cavaillon ..... 3-1
Cagnes - Montr. Bonnev. ..... 2-0
Saint-Antoine - Fos-sur-Mer ..... 2-4
SMUC 7e - La Seyne ..... 1-1

**Class. :** 1. Vitrolles, 14 pts ; 2. Gap, Saint-Cyr, 12 pts ; 4. Mouan-Sartoux, Draguignan, 11 pts ; 6. Cagnes, Fos-sur-Mer, SMUC 7e, La Seyne, 9 pts ; 10. Orange, Cavaillon, Saint-Antoine, 6 pts ; 13. Montr. Bonnev., Puget, 5 pts.

## MIDI-PYRÉNÉES

**(6e journée)**

Luchon - Cahors ..... 0-2
Muret - Fonsorbes ..... 5-0
Saint-Gaudens - Rodez ..... 2-3
FC Toulouse - Fleurance ..... 0-2
Montauban - Saint-Alban ..... 1-0
Toulouse Font. - Balma ..... 1-1
Blagnac - Labège ..... 1-1

**Class. :** 1. Montauban, 7 pts ; 2. Cahors, 6 pts ; 3. Balma, Luchon, Toulouse Font., 5 pts ; 6. Fleurance, Blagnac, Saint-Alban, Rodez, 4 pts ; 10. Muret, Labège, 3 pts ; 12. Saint-Gaudens, FC Toulouse, Fonsorbes, 2 pts.

## NORD

**(4e journée)**

Roubaix - Hautmont ..... 0-0
Lens - Lille ..... 0-1
Gde-Synthe - Hénin ..... 1-0
Hazebrouck - Tourcoing ..... 2-0
Raismes - Gravelines ..... 2-2
Avion - Cambrai ..... 0-0

**Class. :** 1. Lille, 10 pts ; 2. Tourcoing, Hazebrouck, Cambrai, Gravelines, 9 pts ; 6. Avion, Hénin, 8 pts ; 8. Lens, 7 pts ; 9. Gde-Synthe, Hautmont, Raismes, 6 pts ; 12. Roubaix, 5 pts.

## BASSE-NORMANDIE

**(5e journée)**

Avranches - Mondeville ..... 0-0
Honfleur - Falaise ..... 2-1
Equeurdreville - Bourguebus ..... 2-0
Cherbourg - Condé ..... 2-0
ASPTT Caen - IFS ..... 3-0
J. Fertoise - SM Caen ..... 2-1

Exempt : Flers

**Class. :** 1. Cherbourg, 15 pts ; 2. ASPTT Caen, 13 pts ; 3. Avranches, Flers, Honfleur, 12 pts ; 6. Mondeville, J. Fertoise, 10 pts ; 8. Equeurdreville, 8 pts ; 9. SM Caen, Condé, 7 pts ; 11. Falaise, Bourguebus, 5 pts ; 13. IFS, 4 pts.

## NORMANDIE

**(6e journée)**

Elbeuf - Arques-la-B. ..... 2-0
Boisguillaume - Pacy ..... 4-1
Pavilly - Oissel ..... 3-1
Bolbec - Vaudreuil ..... 2-3
Pont-Audemer - Bernay ..... 2-2
Rouen - Bihorel ..... 3-0
HAC - Lillebonne ..... 0-2

**Class. :** 1. Pont-Audemer, Lillebonne, Vaudreuil, 15 pts ; 4. Boisguillaume, Pavilly, 14 pts ; 6. Pacy, 13 pts ; 7. Arques-la-B., 12 pts ; 8. HAC, Bernay, Rouen, Oissel, Elbeuf, 11 pts ; 13. Bolbec, 9 pts ; 14. Bihorel, 6 pts.

## PARIS

**(4e journée)**

Meaux - Villemomble ..... 1-2
L'Hay-les-Roses - Choisy-le-Roi ..... 3-2
Créteil - Malakoff ..... 1-2
Les Lilas - Saint-Leu VO ..... 0-0
Savigny - Moissy-Cram ..... 1-2
Arménienne - Red Star 93 ..... 0-1

Exempt : Corbeil

**Class. :** 1. Les Lilas, 10 pts ; 2. Red Star 93, Savigny, Malakoff, Villemomble, 8 pts ; 6. Arménienne, Saint-Leu VO, L'Hay-les-Roses, 7 pts ; 9. Créteil, Moissy-Cram, Corbeil, Choisy-le-Roi, 6 pts ; 13. Meaux, 5 pts.

## PICARDIE

**(4e journée)**

Chauny - Senlis ..... 0-3
Amiens - Soissons ..... 5-0
Abbeville - Crèpy-en-Valois ..... 3-0
Saint-Just - Laon ..... 0-1
Béthisy - Saint-Quentin ..... 2-2
Albert Sports - Noyon ..... 2-1

**Class. :** 1. Laon, 12 pts ; 2. Abbeville, 11 pts ; 3. Senlis, 10 pts ; 4. Amiens, Saint-Quentin, Noyon, 9 pts ; 7. Albert Sports, Béthisy, 7 pts ; 9. Saint-Just, Crèpy-en-Valois, 6 pts ; 11. Soissons, Chauny, 5 pts.

## RHÔNE-ALPES

**(4e journée)**

Lyon - Vénissieux ..... 0-0
Ovonnax - Bourg Peroche ..... 2-2
Roanne - Feyzin ..... 1-2
STJ Maurice - Vill. Algérien ..... 1-1
Ven. Minguettes - Annonay ..... (

## 17e JOURNÉE — 22 ET 23 OCTOBRE 1993

| Classement | Pts | MATCHES Terrain J. | G. | N. | P. | Adverse J. | G. | N. | P. | Total J. | G. | N. | P. | BUTS Terr. p. | c. | Adv. p. | c. | Total p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 23 | 9 | 4 | 3 | 2 | 8 | 4 | 4 | 0 | 17 | 8 | 7 | 2 | 9 | 5 | 8 | 3 | 17 | 8 | + 9 |
| 2. Rennes | 22 | 8 | 6 | 2 | 0 | 9 | 3 | 2 | 4 | 17 | 9 | 4 | 4 | 17 | 9 | 10 | 12 | 27 | 21 | + 6 |
| 3. Bastia | 21 | 8 | 7 | 0 | 1 | 9 | 2 | 3 | 4 | 17 | 9 | 3 | 5 | 15 | 5 | 8 | 11 | 23 | 16 | + 7 |
| 4. Red Star | 20 | 9 | 6 | 1 | 2 | 8 | 3 | 1 | 4 | 17 | 9 | 2 | 6 | 23 | 10 | 8 | 9 | 31 | 19 | + 12 |
| 5. Nancy | 20 | 9 | 7 | 1 | 1 | 8 | 1 | 3 | 4 | 17 | 8 | 4 | 5 | 18 | 6 | 9 | 14 | 27 | 20 | + 7 |
| 6. Beauvais | 19 | 9 | 5 | 2 | 2 | 8 | 2 | 3 | 3 | 17 | 7 | 5 | 5 | 16 | 11 | 13 | 13 | 29 | 24 | + 5 |
| 7. Niort | 18 | 8 | 4 | 1 | 3 | 9 | 3 | 3 | 3 | 17 | 7 | 4 | 6 | 10 | 7 | 10 | 10 | 20 | 17 | + 3 |
| 8. Sedan | 18 | 9 | 4 | 2 | 3 | 8 | 3 | 2 | 3 | 17 | 7 | 4 | 6 | 10 | 8 | 10 | 10 | 20 | 18 | + 2 |
| 9. Valenciennes | 18 | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 2 | 3 | 4 | 17 | 6 | 6 | 5 | 13 | 8 | 9 | 16 | 22 | 24 | — 2 |
| 10. Rouen | 18 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 4 | 2 | 3 | 17 | 7 | 4 | 6 | 8 | 9 | 10 | 11 | 18 | 20 | — 2 |
| 11. Charleville | 18 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 3 | 4 | 2 | 17 | 6 | 6 | 5 | 9 | 12 | 8 | 7 | 17 | 19 | — 2 |
| 12. Mulhouse | 17 | 8 | 4 | 4 | 0 | 9 | 1 | 3 | 5 | 17 | 5 | 7 | 5 | 10 | 5 | 10 | 17 | 20 | 22 | — 2 |
| 13. Dunkerque | 17 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 2 | 4 | 3 | 17 | 5 | 7 | 5 | 6 | 6 | 9 | 11 | 15 | 17 | — 2 |
| 14. Gueugnon | 17 | 9 | 5 | 3 | 1 | 8 | 1 | 2 | 5 | 17 | 6 | 5 | 6 | 9 | 5 | 5 | 11 | 14 | 16 | — 2 |
| 15. Saint-Brieuc | 17 | 8 | 6 | 2 | 0 | 9 | 0 | 3 | 6 | 17 | 6 | 5 | 6 | 13 | 6 | 6 | 18 | 19 | 24 | — 5 |
| 16. Laval | 16 | 9 | 4 | 2 | 3 | 8 | 2 | 2 | 4 | 17 | 6 | 4 | 7 | 16 | 14 | 6 | 8 | 22 | 22 | 0 |
| 17. Nîmes | 15 | 8 | 2 | 3 | 3 | 9 | 2 | 3 | 4 | 17 | 4 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 18 | 20 | — 2 |
| 18. Alès | 15 | 9 | 3 | 4 | 2 | 8 | 2 | 1 | 5 | 17 | 5 | 5 | 7 | 7 | 6 | 10 | 15 | 17 | 21 | — 4 |
| 19. Valence | 13 | 8 | 4 | 2 | 2 | 9 | 1 | 1 | 7 | 17 | 5 | 3 | 9 | 11 | 7 | 4 | 11 | 15 | 18 | — 3 |
| 20. Le Mans | 11 | 9 | 3 | 1 | 5 | 8 | 2 | 0 | 6 | 17 | 5 | 1 | 11 | 6 | 9 | 4 | 9 | 10 | 18 | — 8 |
| 21. Istres | 11 | 9 | 2 | 4 | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 17 | 3 | 5 | 9 | 9 | 11 | 5 | 12 | 14 | 23 | — 9 |
| 22. Bourges | 10 | 9 | 3 | 3 | 3 | 8 | 1 | 0 | 7 | 17 | 4 | 3 | 10 | 9 | 9 | 5 | 13 | 14 | 22 | — 8 |

Photo Pascal ALESSANDRI

**Canosi le Bastiais (au premier plan) devance Le Saux le Briochin. Les Corses s'imposent 2-0 face aux Bretons et restent dans le trio de tête.**

### NICE 2 (0) — ALÈS 0

Sandjak (58°, 75°)

| NICE | | ALÈS | |
|---|---|---|---|
| LETIZI | 4 | CECCARELLI | 4 |
| MATTIO | 4 | GIRAUDO | 3 |
| SALIMI | 4 | CABANEL | 3 |
| GIORIA | 4 | ORSONI | 3 |
| GOMIS | 4 | SOULAS | 3 |
| COLLET | 3 | NOGUEIRA | 3 |
| HANTZ | 3 | ALIDRA | 3 |
| VANNUCHI (FARIAS, 81°) | 3 | LAMOUCHI DELÉTANG (DIAF, 59°) | 4 3 |
| NAGBÉ | 3 | TRAORÉ | 3 |
| CHAOUCH (DI COSTANZO, 75°) | 4 | SAAR | 3 |
| SANDJAK | 4 | | |
| Total | 40 | Total | 35 |

Entr. : Émon — Entr. : Pasqualetti

**3 016 spectateurs. Recette : 112 306 F.**
**Arbitrage de M. Zagni.**
**Avertissements : Saar (23°), Lamouchi (46°) à Alès.**

**21° :** corner cafouillé. Lamouchi place une impeccable frappe du gauche. But refusé par M. Zagni pour une faute préalable sur le gardien azuréen.

**58° :** centre de Hantz pour Sandjak, qui se défait de Soulas et ajuste une tête victorieuse **(1-0).**

**75° :** dégagement de Letizi, prolongé par Chaouch pour Sandjak, lequel efface Ceccarelli — sorti à sa rencontre — et marque d'une pichenette **(2-0).**

### RENNES 1 (1) — GUEUGNON 0

André (27°)

| RENNES | | GUEUGNON | |
|---|---|---|---|
| ROUSSEAU | 2 | BOUMNIJEL | 4 |
| DALL'OGLIO | 2 | ACEDO | 3 |
| DENIS (GUILLOU, 16°) | 3 | SAFANJON GRANGER | 3 3 |
| L'HELGOUACH | 3 | FANZEL | 3 |
| HUARD | 3 | FALZON | 3 |
| LAMBERT | 3 | DURAND | 3 |
| VASSEUR | 5 | (BUPTO, 67°) | |
| RIBAR | 5 | CORREIA | 4 |
| WILTORD | 4 | POINÇON | 3 |
| GOURVENNEC | 3 | TRAORÉ | 4 |
| ANDRÉ (MUSISI, 75°) | 4 | DEBORD (BERNAUD, 67°) | 3 |
| Total | 37 | Total | 36 |

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Gransart

**4 688 spectateurs. Recette : 190 009 F.**
**Arbitrage de M. Glochon.**
**Avertissements : Guillou (42°), Lambert (64°) à Rennes ; Poinçon (14°), Safanjon (28°), Correia (47°), Bernaud (87°) à Gueugnon.**

**23° :** le match s'emballe enfin avec Gourvennec, qui donne à Ribar. Ce dernier lance Wiltord, lequel tire sur Boumnijel.

**27° :** André profite d'une magnifique passe lobée de Ribar **(1-0).**

**62° :** exploit personnel de Vasseur qui efface plusieurs défenseurs, se présente seul devant Boumnijel mais tire juste à côté.

**70° :** une tête de Poinçon — passe juste à côté du but rennais.

### BASTIA 2 (2) — SAINT-BRIEUC 0

Castro (42°), Bourabaa (45°)

| BASTIA | | SAINT-BRIEUC | |
|---|---|---|---|
| VALENCONY | 3 | MANTAUX | 3 |
| PADOVANI | 3 | ESCALON | 3 |
| BURNIER | 4 | PHILIPPON | 4 |
| SANTINI | 4 | SATORRA | 4 |
| CANOSI | 3 | DRUON | 3 |
| MURA (MAROSELLI, 56°) | 3 | ROYÉ NALLET | 3 3 |
| FAYE | 4 | HERVÉ | 3 |
| MICHEL (EL OUALI, 68°) | 3 | FRANÇOIS (LE SAUX, 46°) | 3 3 |
| CASTRO | 4 | GUYON | 3 |
| CAMADINI | 3 | (GUTTIEREZ, 57°) | |
| BOURABAA | 4 | LE BUZULIER | 4 |
| Total | 38 | Total | 36 |

Entr. : Lavagne — Entr. : Goavec

**2 800 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Bonnichon.**
**Avertissements : Mura (48°), Faye (67°), Padovani (80°) à Bastia ; Escalon (35°), Nallet (82°) à Saint-Brieuc.**

**22° :** Le Buzulier se présente seul devant Valencony mais ne peut conclure.

**42° :** Castro, dans la surface, croise son tir et trompe Mantaux en coin **(1-0).**

**45° :** centre de Castro. Reprise de Faye, contrée par Bourabaa qui devance la sortie de Mantaux **(2-0).**

**66° :** Camadini s'infiltre et trouve le montant du but breton !

### ROUEN 0 — RED STAR 93 3 (2)

Michel (8°), Marlet (43°), Timothée (72°)

| ROUEN | | RED STAR 93 | |
|---|---|---|---|
| PALATSI | 2 | BOURGES | 3 |
| COSTA | 2 | MERMET | 3 |
| HAVET | 3 | GUNIA | 3 |
| RICHARD | 2 | DOSTANIC | 3 |
| HAISE | 2 | FIATTE | 3 |
| HITOTO | 2 | GUIMARD | 3 |
| ESPEISSE | 3 | GIRARD | 4 |
| TITECA (QUINT, 66°) | 2 | VALÉRI LEUREGANS | 3 4 |
| GIGUEL | 3 | MICHEL | 4 |
| HORLAVILLE (BOCHERT, 46°) | 2 3 | (TIMOTHÉE, 66°) MARLET | 4 |
| LOBÉ | 3 | | |
| Total | 26 | Total | 37 |

Entr. : Zorzetto — Entr. : Repellini

**4 152 spectateurs. Recette : 148 264 F.**
**Arbitrage de M. Derrien.**
**Avertissements : Costa (24°), Haise (48°), Espeisse (80°) à Rouen ; Michel (42°), Gunia (46°) au Red Star 93.**

**8° :** Marlet perce sur la gauche, grille la défense et marque **(0-1).**

**43° :** contre du Red Star 93. Échange entre Marlet et Michel qui conclut sans opposition **(0-2).**

**58° :** tir de Girard détourné de la main par Costa dans la surface. Le jeu se poursuit.

**72° :** Valéri démarque Timothée qui décoche un tir croisé du gauche **(0-3).**

### NIORT 1 (0) — NANCY 1 (1)

Allais (66°), Sachy (29°)

| NIORT | | NANCY | |
|---|---|---|---|
| JEANNET | 3 | SCHNEIDER | 4 |
| BEAUMET | 4 | BORBICONI | 3 |
| COURTIN | 4 | LÉCLUSE | 3 |
| BONNAFOUS | 4 | RABESANDRATANA (Expulsé, 62°) | 3 |
| BROCHARD | 3 | BIANCALANI | 4 |
| FRADIN | 4 | FISCHER | 3 |
| FAURE | 4 | HADJI | 5 |
| OUVRET (LOKO, 53°) | 3 | LAQUAIT | 3 |
| LOLLIA | 4 | ZAVAROV | 4 |
| RINGOT (AZZOPARDI, 69°) | 3 | SACHY (MARTINS, 65°) | 4 |
| ALLAIS | 5 | VAIRELLES (MICHEL, 88°) | 3 |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Buigues — Entr. : Rouyer

**1 377 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Pauchard.**
**Avertissements : Rabesandratana (7°), Lécluse (35°), Zavarov (86°) à Nancy.**
**Expulsion : Rabesandratana (62°) à Nancy.**

**29° :** Biancalani récupère au milieu et lance sur la gauche Sachy, dont le tir croisé trompe Jeannet **(0-1).**

**41° :** penalty refusé à Lollia, déséquilibré par Hadji.

**66° :** Allais, devant le but, pivote et frappe du gauche. Le ballon rentre au ras du premier poteau **(1-1).**

### MULHOUSE 1 (0) — BEAUVAIS 1 (1)

Gueorguiev (82°), Bizasène (26°)

| MULHOUSE | | BEAUVAIS | |
|---|---|---|---|
| MIKHAILOV | 3 | GOMÈS | 4 |
| PATALIN | 5 | JUMEL | 4 |
| TABORDA | 4 | PÉNALVA | 3 |
| DIRINGER | 3 | ROCHEDREUX | 3 |
| WALTER | 3 | (Expulsé, 76°) | |
| TATARIAN | 3 | SAXEMARD | 3 |
| LAFON | 3 | PINOT | 4 |
| GUEORGUIEV | 4 | HAGARD | 3 |
| NZAMBA | 3 | RASORI | 3 |
| BASILE | 3 | VERSCHUERE | 4 |
| (STOPYRA, 53°) | | BIZASÈNE | 4 |
| DJORDJEVIC | 3 | (CHAGNAUD, 73°) | |
| | | VANDEVOORDE (GARCIA, 59°) | 3 |
| Total | 37 | Total | 38 |

Entr. : Genghini — Entr. : Halilhodzic

**1 678 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Anton.**
**Avertissements : Stopyra (78°) à Mulhouse ; Rochedreux (60°) à Beauvais.**
**Expulsion : Rochedreux (76°) à Beauvais.**

**14° :** Vandevoorde, lancé par Jumel, contourne Mikhailov, mais Patalin réussit un sauvetage spectaculaire sur sa ligne de but.

**26° :** Saxemard sert Bizasène, qui lobe le gardien mulhousien sorti imprudemment à sa rencontre **(0-1).**

**82° :** corner de Djordjevic. Gueorguiev, d'un petit retourné, égalise à 10 mètres **(1-1).**

### SEDAN 3 (2) — DUNKERQUE 2 (1)

Pelletier (36°), L. David (41°), Testa (71°) — Martin (26°), Dalmao (58°)

| SEDAN | | DUNKERQUE | |
|---|---|---|---|
| RODOLPHE | 3 | DUPUIS | 4 |
| LARUE | 3 | MARTIN | 4 |
| FERNANDEZ | 4 | HÉBERT | 4 |
| PELLETIER | 4 | BLINO | 3 |
| NORMAND | 3 | HALIFA | 3 |
| DE NEEF | 4 | ROYEZ | 3 |
| GOMBERT | 3 | (DEVULDER, 53°) | |
| P.-Y. DAVID | 3 | GAUTIER | 3 |
| L. DAVID | 4 | BLANCHARD | 4 |
| TESTA | 4 | RODRIGUES | 4 |
| DELMOTTE | 3 | DALMAO | 3 |
| | | BENDJABALLAH (BERTUCCI, 46°) | 3 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Dupont

**3 653 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Kalt.**
**Avertissements : Fernandez (25°), De Neef (60°) à Sedan ; Hébert (35°), Dupuis (41°), Blanchard (73°), Gautier (76°) à Dunkerque.**

**26° :** Martin marque sur coup franc **(0-1).**

**36° :** Pelletier égalise sur un coup franc de 30 mètres **(1-1).**

**41° :** Laurent David reprend un ballon mal dégagé par la défense nordiste **(2-1).**

**58° :** Rodrigues, de l'aile droite, trouve Dalmao au second poteau **(2-2).**

**71° :** exploit personnel de Testa qui donne la victoire à Sedan d'une balle piquée **(3-2).**

### VALENCIENNES 2 (0) — BOURGES 1 (0)

Tourenne (47°), Mangione (63°) — Garande (78°)

| VALENCIENNES | | BOURGES | |
|---|---|---|---|
| LE GARREC | 4 | CHATREFOUX | 3 |
| FOULON | 3 | LLORT | 4 |
| TOURENNE | 4 | SUTTER | 2 |
| ZAREMBA | 5 | KINIER | 3 |
| GLASSMANN | 3 | ELMIRA | 3 |
| SCRIMENTI | 4 | DELBARRE | 3 |
| DUNCKER | 3 | (OBRY, 73°) | |
| DI FRAYA (MONNIER, 79°) | 4 | BROUARD CHAVANON | 3 3 |
| LE FRAPPER | 3 | SOUVIGNÉ | 3 |
| DUFRESNE (CLOAREC, 82°) | 3 | LÉVY GARANDE | 4 4 |
| MANGIONE | 4 | | |
| Total | 40 | Total | 35 |

Entr. : Metsu — Entr. : Michel

**4 414 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Legrain.**
**Avertissements : Scrimenti (38°) à Valenciennes ; Sutter (24°) à Bourges.**

**16° :** tête de Zaremba sur la transversale à la réception d'un corner de Dufresne !

**47° :** Tourenne inscrit le premier but dans une forêt de jambes **(1-0).**

**63° :** sur une passe croisée de Le Frapper, Mangione vise la lucarne de la tête **(2-0).**

**78° :** Garande évite la sortie de Le Garrec et sauve l'honneur **(2-1).**

### NÎMES 0 — CHARLEVILLE 1 (1)

Andry (3°)

| NÎMES | | CHARLEVILLE | |
|---|---|---|---|
| SENCE | 3 | WIMBÉE | 4 |
| CHANELET | 3 | OTTATO | 3 |
| RHINAN | 3 | MARTINEZ (AVRIL, 52°) | 3 |
| KOVAC (ECKER, 12°) | 4 | PFRUNNER | 4 |
| COMBE | 3 | KOEBERLÉ | 3 |
| PRÉJET | 4 | WOLFF | 4 |
| DURAND | 3 | FOUZARI | 3 |
| KACHLOUL | 4 | GROSSELIN | 4 |
| MAZZUCHETTI | 3 | ANDRY | 4 |
| MARTEL | 3 | GABZDYL | 4 |
| CASTIELLO (ARPINON, 52°) | 3 | DYMANT (SOGUE, 69°) | 3 |
| Total | 36 | Total | 39 |

Entr. : Exbrayat — Entr. : Bezaz

**1 739 spectateurs. Recette : 119 088 F.**
**Arbitrage de M. Flosi.**
**Avertissements : Arpinon (74°), à Nîmes ; Fouzari (56°), à Charleville.**

**3° :** coup franc tiré par Ottato. Le ballon est dévié par Dymant vers Andry démarqué au second poteau **(0-1).**

**11° :** les Nîmois font le pressing et, sur un renvoi de la défense ardennaise, Chanelet, avancé, reprend en force. Mais le ballon heurte le poteau !

**12° :** contre mené par Charleville et grossière bévue de la défense nîmoise, qui offre à Gabzdyl la possibilité de doubler la mise. Mais ce dernier envoie au-dessus.

### VALENCE 2 (1) — LAVAL 1 (1)

Authié (41°), Weiss (73° s.p.) — Peres (17°)

| VALENCE | | LAVAL | |
|---|---|---|---|
| CRÉMILLIEUX | 3 | TROUSSIER | 3 |
| ASENCIO | 3 | DANIÉLOU | 4 |
| VALOUR | 4 | STRZELCZAK | 3 |
| PONS | 5 | BRAUD | 4 |
| GROS | 3 | CARTERON | 3 |
| ZANKO | 4 | FERRON | 3 |
| DECRUZ | 3 | GOUDET | 3 |
| LALANNE | 4 | (GEFFROY, 70°) | |
| CHRISTEN (WEISS, 66°) | 4 | TAPOKO VANDECASTEELE | 3 4 |
| ABED | 4 | PERES | 3 |
| AUTHIÉ | 3 | BOUZAÏENE (MARTINS, 70°) | 3 |
| Total | 40 | Total | 36 |

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Maligorne

**2 014 spectateurs. Recette : 68 656 F.**
**Arbitrage de M. Pignol.**
**Avertissements : Gros (26°), Abed (86°) à Valence ; Strzelczak (5°), Carteron (65°) à Laval.**

**17° :** relance hasardeuse de Gros. Vandecasteele en profite pour prendre sa chance. Peres, de la tête, conclut de près **(0-1).**

**41° :** excellent service de Lalanne pour Authié qui, en extension, trompe Troussier du bout du pied **(1-1).**

**73° :** déséquilibré par Strzelczak, Abed bénéficie d'un penalty que Weiss transforme **(2-1).**

### LE MANS 0 — ISTRES 1 (1)

Hoffer (38°)

| LE MANS | | ISTRES | |
|---|---|---|---|
| PÉDEMAS | 3 | BEAUFRETON | 4 |
| FALETTE | 3 | SCALIA | 3 |
| BRIDIER | 3 | TRÉFOND | 4 |
| (MAUFROY, 71°) | | GROSBOIS | 4 |
| VILLA | 3 | BETTONI | 3 |
| PENAUD | 3 | DESSEAUX | 3 |
| BEUNARDEAU | 3 | (Expulsé, 73°) | |
| GARCIN | 3 | TOLOSANO | 3 |
| CARON | 3 | ROSSETTI | 3 |
| VAN KETS | 3 | MEILLEY | 4 |
| GAUTIER | 3 | RAY | 2 |
| MONACHINO (TANNAÏ, 46°) | 3 3 | (AHMED, 71°) HOFFER (JANOVIC, 67°) | 4 |
| Total | 33 | Total | 37 |

Entr. : Letard — Entr. : Dos Santos

**1 595 spectateurs. Recette : 85 195 F.**
**Arbitrage de M. Poulain.**
**Avertissements : Garcin (57°) au Mans ; Meilley (2°), Desseaux (34°), Tolosano (51°), Hoffer (60°) à Istres.**
**Expulsion : Desseaux (73°) à Istres.**

**6° :** centre de Rossetti et tête croisée de Ray juste à côté.

**11° :** une-deux entre Van Kets et Monachino. Ce dernier bute sur la sortie de Beaufreton.

**38° :** erreur de Bridier. Rossetti lance Hoffer dans le trou, qui résiste à Falette et marque **(0-1).**

Chiffres établis par Bruno FORGET

# Duo d'attaque

***Steve Marlet et Denis Abed ont détrôné le Nancéien Vairelles. Pas étonnant : pour l'Audonien et le Valentinois, passer à l'offensive relève de la profession de foi.***

1. Marlet (Red Star 93), Abed (Valence), **68.**
3. Vairelles (Nancy), **67.**
4. Lamouchi (Alès), **66.**
5. Rabesandratana (Nancy), Vasseur (Rennes), De Neef (Sedan), **64.**
8. Taborda (Mulhouse), Beaumet (Niort), **63.**
10. Saxemard (Beauvais), L. David (Sedan), **62.**
12. Bonnafous (Niort), Huard (Rennes), Christen (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **61.**
16. Elmira (Bourges), Andry (Charleville), Pons (Valence), **60.**
19. Durand (Gueugnon), Braud et Vandecasteele (Laval), Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), Faure (Niort), **59.**

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Ceccarelli (Alès) | 67 | 10. Rodolphe (Sedan) | 59 |
| 2. Wimbée (Charleville) | 65 | 11. Valencony (Bastia) | 58 |
| 3. Gomès (Beauvais) | 62 | 12. Rousseau (Rennes) | 57 |
| Letizi (Nice) | 62 | Palatsi (Rouen) | 57 |
| 5. Boumnijel (Gueugnon) | 61 | 14. Sence (Nîmes) | 56 |
| Pédemas (Le Mans) | 61 | Mantaux (Saint-Brieuc) | 56 |
| Bourges (Red Star 93) | 61 | 16. Le Garrec (Valenciennes) | 53 |
| 8. Chatrefoux (Bourges) | 60 | 17. Pégorer (Valence) | 48 |
| Dupuis (Dunkerque) | 60 | 18. Osmond (Laval) | 47 |

## Équipe type

**(17e journée)**

**BEAUFRETON**
(Istres, 4 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **JUMEL** (Beauvais, 4 ét.) | **PATALIN** (Mulhouse, 5 ét.) | **PONS** (Valence, 5 ét.) | **GOMIS** (Nice, 4 ét.) |
| **VASSEUR** (Rennes, 5 ét.) | **GIRARD** (Red Star 93, 4 ét.) | **HADJI** (Nancy, 5 ét.) | **RIBAR** (Rennes, 5 ét.) |

**SANDJAK** (Nice, 4 ét.) — **ALLAIS** (Niort, 5 ét.)

## Flashes

▲ Une série en chasse une autre... Après deux succès consécutifs contre Nancy et Bourges, et cinq buts inscrits, Le Mans est retombé dans ses travers face au Red Star 93, à Alès et Istres : trois revers d'affilée et une attaque de nouveau muette.

▲ Bizasène (Beauvais), Garande (Bourges), Martin (Dunkerque), Authié (Valence) et Tourenne (Valenciennes) ont inscrit leur premier but en Championnat. Le Niçois Sandjak, lui, a fait mieux en en passant deux à Saint-Brieuc.

▲ Charleville s'est découvert un nouveau buteur en la personne d'Andry. Le milieu de terrain ardennais a marqué lors des trois derniers matches de son équipe.

▲ La situation devient dramatique à Bourges, qui enregistre son quatrième revers d'affilée.

▲ Dans les cinq dernières rencontres où le Red Star 93 a marqué, Samuel Michel y est allé de son but. Belle régularité...

▲ Sedan et Charleville filent le parfait amour. Les deux clubs ardennais possèdent le même nombre de points au classement depuis la 15e journée.

## Rendez-vous

**18e JOURNÉE**

**Mardi 26 octobre, à 20 heures**
Nancy - Rennes
**Mercredi 27 octobre, à 20 heures**
Beauvais - Nîmes
Charleville - Bastia
Laval - Mulhouse
Saint-Brieuc - Dunkerque
Gueugnon - Valence
Bourges - Niort
Red Star - Valenciennes
Alès - Rouen
Istres - Nice
Le Mans - Sedan

**19e JOURNÉE**

**Samedi 30 octobre, à 15 heures**
Bastia - Beauvais
**Samedi 30 octobre, à 20 heures**
Dunkerque - Charleville
Nîmes - Laval
Mulhouse - Gueugnon
Valence - Nancy
Niort - Red Star
Rennes - Bourges
Nice - Le Mans
Valenciennes - Alès
Sedan - Saint-Brieuc
Rouen - Istres

## Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **12.**
2. Gourvennec (Rennes), Sam. Michel (Red Star 93), **10.**
4. Sachy (Nancy), **9.**
5. Vandecasteele (Laval), Nagbé (Nice), Mangione (Valenciennes), **8.**
8. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Marlet (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **7.**
13. Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Lobé (Rouen), **6.**
16. Rodriguez (Bastia), Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Allais (Niort), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), **5.**
26. Chagnaud (Beauvais), Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Kachloul et Martel (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), **4.**
35. Alidra (Alès), Bourabaa et Castro (Bastia), Garcia (Beauvais), Chavanon (Bourges), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Basile (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Loko (Niort)... **3.**

## La question

**Premier succès à l'extérieur de la saison pour Istres ! Depuis quand le club des Bouches-du-Rhône n'avait-il pas été à pareille fête ?**

La dernière victoire des Istréens en déplacement remonte au 1er mai 1993, date d'un certain Louhans-Cuiseaux 71 - Istres (0-2). Boghossian et Ray avaient été les artificiers d'une soirée fructueuse.

Télescope

## Patalin a tremblé

**Didier PATALIN**
**Né le 5 décembre 1967, à Paris.**
**1,84 m, 85 kg.**
**Club : FC Mulhouse Sud-Alsace.**
**Stoppeur.**
**5 étoiles : Red Star 93, Beauvais.**
**4 étoiles : Le Mans, Valenciennes, Niort, Bastia, Dunkerque.**

Qui aurait cru qu'une simple sieste pouvait contraindre un joueur à déclarer forfait ? La mésaventure a failli arriver au stoppeur mulhousien qui, en procédant à quelques étirements au réveil, se retrouva avec le genou bloqué ! A quelques heures de la rencontre face à Beauvais, Didier Patalin n'en menait pas large. Un essai juste avant le coup d'envoi — après être passé entre les mains expertes du médecin et du kiné — le rassura pourtant quant à sa participation. Cet après-midi mouvementé eut le don de transcender le joueur alsacien.

Intraitable dans l'axe défensif, où son jeu de tête fit merveille, Didier croisa souvent la route de Vandevoorde, meilleur buteur du Championnat ; parfaitement muselée, la terreur beauvaisienne passa une soirée inconfortable.

Patalin, lui, réalisa l'une de ses meilleures sorties de la saison, confirmant qu'à son poste peu nombreux sont les joueurs à réunir autant de qualités : une vélocité et une tenacité au service d'une masse physique imposante, un jeu de tête ravageur ainsi qu'une frappe de balle encore sous-estimée. Ses progrès sont constants au point de pouvoir se muer en libero, si le besoin s'en fait sentir. Les quelques matches de préparation disputés cet été ont prouvé qu'il constituait une solution de rechange idéale en cas de défection de Taborda. Genghini, son entraîneur, ne se plaindra pas d'une telle polyvalence.

## Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **SAINT-LEU VO 95** (National 1) pour son succès à Cherbourg, 2-0, dans le groupe A.

● **AS ROUBAIX** (National 1) pour sa victoire à Avranches, 2-1, dans le groupe A.

● **AS LYON-DUCHÈRE** (National 1) pour sa victoire, 1-0, face à Ajaccio, dans le groupe B.

● **AS ANGOULÊME** (National 1) pour son carton, 4-1, contre Arles, dans le groupe B.


KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

LACON

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

▲ Olivier Rouyer et ses Nancéiens, hébergés dans l'hôtel appartenant au président de Niort, ne sont pas repartis aussitôt après le match. Ils ont passé la nuit sur place et effectué un décrassage le dimanche matin avant de reprendre le TGV pour Nancy, où ils accueilleront dès ce mardi les Rennais.

▲ Si en abandonnant les deux points du match face à Nice (16 octobre), les Audoniens ont fait une piètre affaire sportive, le trésorier du club a au moins un motif de satisfaction. Avec 2 500 spectateurs au stade Bauer, le club a égalé sa meilleure affluence de la saison, établie le 4 août lors de la venue de Bastia.

une-deux

# Olivier Morin : « Je compte sur Courtet »

**« On a senti tout le club désabusé après la défaite devant Rouen à domicile.**

— Moi, j'étais relativement confiant malgré la défaite 1-0 à Nice. Après la victoire des Normands, j'ai eu l'impression que tout s'écroulait au club. Plus personne ne semblait croire en quoi que soit.

— **Quelle a été alors votre attitude ?**

— Dans un premier temps, je suis allé m'assurer que les partenaires du club nous suivaient en dépit des mauvais résultats sportifs. Tous m'ont témoigné leur soutien. Et d'ailleurs, la société d'économie mixte (SEM) sera mise en place vendredi. C'est capital pour l'avenir du club.

— **Et sur le plan sportif ?**

— D'abord, contrairement à ce qui se passe ailleurs, j'ai voulu témoigner ma confiance à notre entraîneur Alain Michel. Je crois qu'il est mieux placé que quiconque pour nous sortir de ce mauvais pas. Aux joueurs, j'ai expliqué que nous étions condamnés à nous sauver ensemble. Financièrement, la paie est assurée et le sera jusqu'à la fin de la saison. Nous avons même eu une bonne surprise avec des recettes télévisées plus importantes que prévues. Cela dit, je serai très attentif au comportement des uns et des autres sur le terrain. Il faut éviter les cartons inutiles et les défaillances personnelles.

— **Le problème posé par le Roumain Vasile Miriuta reste entier. Il ne s'est pas adapté au jeu de l'équipe.**

— Il y a le problème du joueur et celui de sa famille. Son ancien club, Gyor, en Hongrie, veut le récupérer et, d'ailleurs, un accord est sur le point d'être trouvé. Mais nous ne voulons pas perdre d'argent.

— **Quant à Jean-Luc Courtet, votre ancien buteur parti au Havre, il pourrait être le joker idéal *(NDLR : la saison passée, il a inscrit 17 buts pour Bourges)*.**

— Jean-Luc voulait quitter Le Havre, car il ne jouait pas. Nous avons trouvé un accord avec les dirigeants normands, et il pourrait être aligné dès mercredi contre Niort. Voilà une réelle opportunité, je souhaite qu'elle constitue un choc psychologique formidable. »

**Correspondance Jacky BAVOUSET**

***Bourges a encore perdu. Après Rouen, c'est au tour de l'USVA. Mais le président Morin espère que le retour du buteur Jean-Luc Courtet relancera l'équipe.***

Photo DR

▲ Aussi discret dans la vie qu'il est dangereux dans les surfaces de réparation, le buteur audonien Samuel Michel a craqué pour une clinquante japonaise. Blanche, deux places avec un moteur 16 soupapes... Il s'agit bien sûr d'une automobile...

▲ Heure anglaise à Saint-Ouen. Norwich Albion, club de Première Division anglaise, avec lequel le Red Star 93 a noué des liens d'amitié, participera au septième Challenge de l'Amitié les 14 et 15 février à l'île des Vannes à Saint-Ouen.

▲ Le Red Star compte des supporters hors de l'Hexagone. Ainsi, deux lettres adressées récemment au club de supporters et écrites par des habitants de Timisoara (Roumanie) et de Cagliari (Italie). En substance, leurs meilleurs vœux accompagnaient le parcours du club en Championnat.

▲ En marquant à deux reprises le 16 octobre face à Rennes, l'attaquant lavallois Franck Vandecasteele a réalisé son troisième doublé de la saison après ceux réussis face à Nancy et à Istres. Une première dans sa carrière.

▲ Lors de son récent retour en Mayenne, Michel Le Milinaire avait tenu à rester discret et avait demandé au speaker sur la pelouse de ne pas lui tendre le micro. Cela n'a pas empêché Mimi d'être acclamé et accueilli par une haie d'honneur à la sortie des vestiaires.

▲ Capitaine symbole de Charleville, dont il fut longtemps le seul Ardennais de souche avant les retours de Grosselin et d'Avril, Miguel Andry a pris la tête du classement des buteurs du club avec cinq réalisations. Le milieu de terrain a toutes les chances de battre son record (8 buts en 1991-1992).

▲ Nombreuses retrouvailles pour les Ardennais dans le Gard. Par exemple pour Djamel Bouzemada, désormais établi à Lunel, venu saluer ses coéquipiers de la saison passée.

▲ Deux hommes heureux ont fait le déplacement de Mulhouse avec l'équipe de Beauvais. Ce sont le gardien Pascal Gomès et le défenseur André Penalva. Tous deux sont, en effet, devenus papa la veille du match. Le point du nul est donc dédié à Justine Gomès et à Julian Penalva.

▲ Avec 1 678 spectateurs payants (dont un peu plus d'un millier effectivement présents au stade), Mulhouse a connu une bien maigre affluence samedi devant Beauvais. Il est vrai que le vent et la pluie d'Alsace avaient de quoi rebuter le candidat spectateur.

▲ Quand on demande à Georgui Gueorguiev, le meneur bulgare de Mulhouse, quelles chances il accorde à son équipe nationale d'aller à la World Cup 94, il estime que « la France a 60 % de chances de s'imposer le 17 novembre ». Le capitaine du FCM donne un conseil à ses anciens coéquipiers de la sélection : « Prendre Papin et Cantona au marquage, car il est impossible de les tenir à l'intérieur d'une zone. »

▲ 1 377 spectateurs à Niort, c'est la plus mauvaise fréquentation enregistrée cette saison à la Venise-Verte. Il est vrai que le match était télévisé sur France 2, mais il est regrettable que les dirigeants des Chamois n'aient pas eu l'heureuse idée d'inviter les jeunes. Cela aurait mis un peu de gaieté dans les tribunes.

▲ L'international marocain de Nancy, Mustapha Hadji, a-t-il joué le ballon ou fait faute sur David Lollia ? M. Pauchard a tranché en refusant le penalty aux Niortais. Mais il n'a pas eu la possibilité de revoir le ralenti sur les écrans de France 2 à la pause comme il le souhaitait.

## Les punis

**Trois matches ferme : Maharzi (Nîmes). Deux matches ferme : Boyer (Bourges) et Crétier (Nice). Un match ferme et un match avec sursis : Szklarek (Rouen). Un match ferme : Crosnier (Beauvais), Pons (Valence), Falzon (Gueugnon), Hitoto et Costa (Rouen), Guimard (Red Star), Falette (Le Mans), Grosbois (Istres), Patalin (Mulhouse).**
**D'autre part, Rabesandratana (Nancy), Desseaux (Istres) et Rochedreux (Beauvais), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 18e journée jouée les 26 et 27 octobre.**

▲ Deux anniversaires marqueront le match Red Star-Valenciennes du 27 octobre. L'entraîneur Pierre Repellini fêtera ce soir-là ses quarante ans. Deux jours auparavant, le libero audonien Ratko Dostanic aura célébré ses trente-quatre ans.

▲ Après Thierry De Neef, ce sont Thierry Pelletier et Joaquim Fernandez qui ont été élus « Sangliers du mois » par les membres du club des supporters Allez Sedan. L'ancien Ajaccien et l'ex-Bordelais constituent la charnière centrale de la défense ardennaise.

▲ Militaire au Bataillon de Joinville depuis juin dernier, le milieu de terrain sedanais Laurent David est mis à la disposition de son club à partir du lundi lorsqu'il y a une journée de Championnat le mercredi. Le Breton a donc bénéficié d'une permission exceptionnelle afin de se rendre dans la Sarthe.

▲ Blessé lors du match de N 3 contre Bisheim, Jean-Louis Mazzéo n'a pas été en mesure de disputer les deux derbys face à Épernay et à Saint-Dizier. Le milieu de terrain sedanais doit observer une nouvelle période de repos après avoir subi un coup sur le foyer de l'ancienne fracture. « Mais il n'y a pas à s'inquiéter outre mesure », souligne le soigneur sedanais Olivier Sailly.

▲ Victime d'un claquage à Saint-Ouen le 22 septembre dernier avant le match Red Star-Sedan, Christophe Guéry vient de reprendre normalement l'entraînement et a joué en amical avec la réserve ardennaise contre une sélection belge.

▲ Claude Pourchaux, ancien gardien de Charleville et de Sedan, joue toujours au Luxembourg mais sous le maillot de la Jeunesse d'Esch. Dernier rempart d'Oudelange la saison dernière, le « grand » avait permis à ce club de jouer la Coupe des Coupes en stoppant quatre tirs au but lors de la finale de Coupe du Luxembourg, gagnée aux dépens de la Jeunesse d'Esch.

▲ Pour une fois que les Carolomacériens pensaient se déplacer en avion, en l'occurrence pour se rendre à Nîmes, la grève touchant les aéroports parisiens les a contraints à emprunter le traditionnel autobus. « Mieux valait ne pas prendre le risque de se retrouver bloqués », expliquait l'entraîneur Moussa Bezaz. Du coup, afin d'épargner les organismes avant de recevoir Bastia ce mercredi, les Ardennais ont passé la nuit de samedi à Nîmes avant une nouvelle journée de bus.

▲ Jean-Jacques Allais est devenu le meilleur réalisateur de Niort en marquant contre Nancy son cinquième but de la saison. « J'apprécie surtout que nous soyons revenus au score. Nous n'avions pas su le faire contre Rouen, Bastia et Laval. Sur l'ensemble, nous méritions de l'emporter, mais, dans ce Championnat, l'essentiel est de prendre quelque chose à chaque journée. »

# Nîmes en urgence

**Lorsqu'on demande à René Exbrayat s'il ne sera pas bientôt sur la sellette en raison des mauvais résultats de Nîmes, il répond : « Ce qui prime actuellement, ce n'est pas mon cas personnel mais celui du club. » Et ajoute : « Il nous faudrait au plus vite un joker qui marque des buts ».**

▲ Le gardien dunkerquois Pascal Dupuis, originaire de Sedan, a retrouvé avec plaisir le stade Émile-Albeau. En effet, s'il a joué dans différents clubs de 1973 à 1986, son meilleur souvenir reste un huitième de finale Sedan-Monaco en Coupe de France.

▲ De Jean-Roch Testa après Sedan-Dunkerque : « J'étais crispé avant ce match qui avait tout de la rencontre piège. En première mi-temps, nous avons été trop attentistes, à tel point que j'ai failli m'endormir pendant la première demi-heure. Le but nordiste nous a donné un coup de fouet salutaire et, ensuite, nous sommes allés de l'avant sans nous poser de questions. »

▲ Francis Roumy, le président de Sedan, a été victime d'une profonde déchirure au mollet en... sautant de joie sur le troisième but sedanais marqué par Jean-Roch Testa. Voilà où mène l'enthousiasme.

▲ Olivier Rouyer, qui vient de découvrir le golf, a été brusquement refroidi dans sa passion dès qu'il a appris que les chiens n'étaient pas admis sur les greens. En effet, s'il le pouvait, l'entraîneur nancéien emmènerait sa chienne Greta sur le banc.

▲ On ne voit plus que Nancy à la télévision. Samedi, l'équipe lorraine jouait à Niort devant les caméras de France 2. Ce mardi, elle reçoit Rennes en direct sur Euro Sport.

▲ Olivier Rouyer, pour renforcer sa défense, aurait aimé que le président Gérard Parentin lui « offre » un joker. Il s'est heurté au veto d'Hervé Gorce, directeur général du club, qui souhaite maintenir bon gré mal gré la politique d'austérité et de formation du club.

▲ Le défenseur rennais Cyril L'Helgouach a un énorme potentiel, mais il faut qu'il arrive à épurer son jeu de toutes les fautes inutiles qu'il commet encore trop souvent. C'est du moins l'avis de Michel Le Milinaire, qui l'a encouragé à progresser.

▲ Les anciens joueurs professionnels de l'Ouest viennent de constituer leur club, sous la présidence de Bertrand Marchand, l'entraîneur de Thouars. Patrick Delamontagne, Hervé Gautier, Loïc Amisse, Pierrick Hiard, Gilles Rampillon, Andrej Szarmach... sont fidèles au rendez-vous. Prochain match, le 27 octobre, en lever de rideau du match Laval-Mulhouse.

▲ *Ardents ardennais*, c'est le titre d'un ouvrage de 150 pages et 100 photos écrit par Claude Lambert. Il retrace entre autres : les trois finales de Coupe de France disputées par Sedan ; celle perdue par Charleville contre le Racing ; les carrières de Louis Dugauguez et de Roger Marche. Sont décrits également les exploits des basketteurs, cyclistes et boxeurs ardennais. S'adresser jusqu'au 5/12/93 à : Éditions Terres Ardennaises, 21, rue Hachette, 08000 Charleville-Mézières.

▲ Non seulement les Rouennais accumulent les suspensions, mais encore l'infirmerie est bien remplie avec les blessures de Yann Soloy, de Mustapha Mouslim, d'Omar Belbey et de Marc Leduc.

▲ Pas d'amertume chez les Briochins dans l'avion du retour de Bastia. La défaite 2-0 était déjà oubliée et l'on pensait surtout au match contre Dunkerque ce mercredi. « Et celui-là, il faudra le gagner ! » a prévenu le buteur Yannick Le Saux, qui, en ne jouant qu'une mi-temps tout comme l'Américain Hendrig Guttierez, a pu se ménager.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, qui tient à préserver l'invincibilité de son équipe à domicile, avait laissé à la maison Carlos Amorin et Jean-Michel Éouzan, légèrement blessé. L'Américain Dario Brose n'était pas lui non plus à Bastia. Et, à la grande surprise de l'équipe de Lanester, il a joué une mi-temps dimanche après-midi avec l'équipe 2 de Saint-Brieuc qui évolue en DH.

▲ Moussa Bezaz, sourire aux lèvres, après la victoire de Charleville à Nîmes, précisait : « Décidément, les déplacements dans le Gard nous sont favorables puisque nous avions déjà gagné à Alès le 25 août. »

▲ Un but qui vaut de l'or. C'est celui marqué par Sylver Hoffer, le joker istréen, et qui permet au club provençal d'abandonner à Bourges une lanterne rouge qu'il détenait depuis de longues semaines.

▲ En désespoir de cause, pour la venue de Charvelille, René Exbrayat a fait appel à trois jeunes du centre de formation : Angelo Castiello, Antoine Prejet et Johnny Ecker, qui ont justifié cette confiance même si Nîmes a été battu.

▲ Di Caro, l'ancien adjoint d'Alain Laurier, responsable de la N 3 istréenne, a assuré l'intérim avant l'arrivée d'Arnaud Dos Santos. L'une de ses innovations : l'introduction dans l'équipe fanion du tout jeune David Hamed, qui a ainsi fait sa première apparition en D 2 au Mans. Bourré de qualités, sans état d'âme, le petit blond istréen fut irréprochable alors que beaucoup aurait gambergé.

▲ Le Belge du Mans Van Kets, souffrant d'une plaie au genou, fut incertain jusqu'au dernier moment vendredi. Mais il put finalement tenir sa place contre Istres. Il est vrai que, depuis son arrivée dans la Sarthe, il étonne par sa volonté et son dynamisme. Il était d'ailleurs le premier à remonter le moral de ses coéquipiers, les encourageant à se faire violence pour susciter des jours meilleurs.

## Le Mans ne panique pas

Une dizaine d'excités ont vertement réclamé la tête de Christian Letard à l'issue de cette nouvelle défaite des Manceaux face à Istres. Mais ils sont tombés sur une réponse nette et catégorique du président Jean-Yves Merdrignac : « Tant que je serai président, Christian Letard ira au bout de son contrat. Il n'est pas question de le remettre en cause. D'ailleurs, le groupe est solidaire de lui. » Ainsi les joueurs ont le sentiment d'être passés au travers de ce match mais, devant ces critiques acerbes, ils sont bien déterminés à démontrer qu'ils valent bien mieux que cela. Dès mercredi contre Sedan ?

▲ Jean-Luc Ribar, l'un des meilleurs Rennais samedi devant Gueugnon, en voulait aux responsables du club d'avoir fait jouer l'équipe réserve en lever de rideau. La pelouse, labourée par le match précédent, trompa en effet souvent les attaquants bretons.

▲ Victime d'un claquage après dix minutes de jeu, le défenseur rennais François Denis fut obligé de quitter le terrain. Ce fut bien entendu Jocelyn Gourvennec qui hérita du brassard de capitaine.

▲ Le public breton put croire un moment que Rennes avait pris un joker en constatant la présence d'un « étranger » lors de l'échauffement. Il s'agissait en fait de l'arbitre, Franck Glochon, qui se préparait en survêtement par un long footing derrière le but rennais.

## Niçois courage

**L'entraîneur niçois Albert Émon n'a pas caché sa peine à l'annonce du verdict concernant la blessure de son capitaine Marsiglia : « René est un footballeur exemplaire. Il ne méritait pas de perdre un mois et demi de sa carrière. Il s'est pété le genou pour éviter un but tout comme Momo Chaouch avait perdu quelques dents pour en inscrire un à Rennes. C'est la démonstration d'une très grande combativité dans le groupe et j'espère que les remplaçants démontreront le même tempérament. »**

▲ Le Rennais Bruno Roux, écarté de l'équipe à cause d'une contracture à la cuisse, a suivi le match en tribune de presse. Il n'a pas cessé d'encourager ses équipiers de la voix, y compris Pierre-Yves André et Sylvain Wiltord, les deux jeunes attaquants dont la concurrence va être plus vive encore après leur match réussi.

▲ Les Manceaux affichent désormais sur le dos de leurs maillots un nouveau sponsor. Une société de communication (Acam) fixée à Montrouge a donné son accord pour quinze matches en attendant peut-être mieux. En revanche, pour les rencontres à domicile, le MUC est toujours à la recherche d'un partenaire pour le devant des maillots.

▲ Régis Garrault, auteur de trois buts l'autre semaine avec l'équipe mancelle de N 3, revient à grands pas vers une meilleure forme. Ce week-end, Christian Letard avait décidé de le laisser encore 90 minutes avec l'équipe B mais il est probable que l'ex-Manceau, revenu au bercail comme joker, sera dans les treize face aux Sedanais.

▲ La réfection des vestiaires du Ray par les services techniques de la ville est bien enclenchée. Les installations d'accueil du stade n'avaient pas connu de coups de peinture depuis 1979. C'est donc la preuve que tout arrive un jour ou l'autre dans la cinquième ville de France. Il ne faut donc pas désespérer d'assister à l'indispensable restauration des tribunes pour un éventuel retour en D 1.

▲ Toujours bon pied bon œil, Pierre Garonnaire a été effaré par le nouveau visage du stade du Ray : « Effrayant, une tribune fermée et vide, la populaire Sud qui siffle son équipe et l'autre qui est muette. C'est un stade anti-football. » Et encore, Garo a vécu une soirée « sage ». Les nombreuses réunions supporters-club ont semble-t-il porté leurs fruits. A moins que ce ne soit la position de leader.

▲ Petite cause (une simple écorchure), gros effet pour Bruno Génésio dont le genou droit a triplé de volume en une demi-journée après une infection. Le milieu de terrain niçois, depuis vendredi dernier sous antibiotiques, boite bas et ne peut qu'attendre le dégonflement de l'articulation. Il sera forfait à Istres ainsi sans doute que pour la réception du Mans.

▲ La perspective de ne pas avoir à passer une nouvelle fois sur le billard a tellement soulagé René Marsiglia (rupture partielle d'un ligament) qu'il a tenu à offrir le champagne à ses coéquipiers. Mais le capitaine des Aiglons en avait tout de même gros sur la patate de ne pas pouvoir étrenner devant Alès la tunique de leader, lui qui a été de tous les sombres combats de D 2 depuis deux saisons. « Je sais qu'ils vont me garder la place au chaud. »

▲ D'ingénieux photographes niçois ont mis au point un procédé technique permettant l'incrustation de la représentation d'une équipe, par exemple, dans l'image d'un ballon de foot. Le brevet a été déposé. Le résultat final a séduit le président André Boïs qui a trouvé là un support original pour les vœux de l'OGCN pour la nouvelle année.

▲ Christophe Buffat, sous contrat avec Monaco mais prêté cette saison à Alès, ne joue pas. Mais il n'a pas raté l'occasion de revenir au Ray, le stade de ses débuts, pour retrouver ses amis et toute sa famille niçoise. C'était sa première sortie après son opération d'une pubalgie. L'attaquant cévenol espère reprendre la compétition en janvier.

▲ Le kiné du Gym et de l'équipe de France « Bébert » Gal n'a pas raté beaucoup de match au Ray au cours de sa longue carrière. Mais samedi, il avait un bon motif, il mariait sa fille. Et une fois n'est pas coutume, c'est le Gym qui s'est déplacé histoire de trinquer au bonheur des jeunes mariés et de sa quatrième victoire d'affilée.

▲ Valenciennes et Bruno Metsu jouent à fond la promotion des jeunes, ce qui change beaucoup par rapport aux pratiques de l'an passé. Pour sa première titularisation à domicile, le stagiaire Carl Tourenne a ainsi signé son premier but et le premier de VA contre Bourges.

▲ La défaite contre Dunkerque, le 11 septembre, n'a finalement pas atteint le moral des Valenciennois. C'est en fait le seul revers de l'USVA depuis le 14 août.

# Istres, la solution Dos Santos

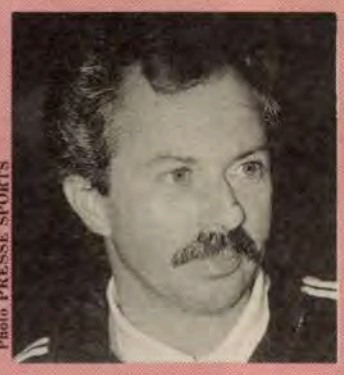


Photo PRESSE SPORTS

Istres, solide lanterne rouge depuis la huitième journée, c'était incongru ! Trop gros pour être vrai tant pour le président Bernard Bonnet que pour Alain Laurier qui, depuis quatre saisons, collectionnaient les places d'honneur en D 2 et qui, en effectuant un solide recrutement à l'intersaison, annonçaient cette année des ambitions à la hausse.

Au début, la situation n'était pas catastrophique. Elle s'expliquait certes par un manque d'efficacité, mais aussi par un défavorable concours de circonstances lié à l'arbitrage qui privait les Violets d'une grosse poignée de points. Pourtant, la gamberge finit par miner les joueurs et révéla finalement la fragilité du groupe. En se séparant de Chanelet, Pignol, Durand, Boghossian, l'équipe avait perdu cette ossature qui, avec Grosbois, Tréfond et Francioli, était capable de renverser les montagnes. Pour couronner le tout, Alain Laurier, qui, par le passé, faisait l'unanimité par le sérieux et la qualité de son travail, était remis en question par les nouveaux, peu habitués à son rythme et qui l'accusaient de trop forcer l'entraînement ! Mais, imperturbable, le président Bonnet, même s'il veillait au grain en coulisses, continuait à accorder sa confiance à Laurier son ami, « celui qui m'a tout appris dans le football ». Les événements se sont bousculés après l'affligeant Istres-Alès du mercredi 6 octobre. Après avoir mené 2-0, les Istréens se faisaient rejoindre et, pis, s'inclinaient en fin de rencontre. Cette défaite plongeait les Provençaux un peu plus au fond du classement et allait faire éclater au grand jour une crise latente depuis des semaines.

Jeudi 14 octobre. Bernard Bonnet, qui vient d'être élu au conseil d'administration de l'UCPF, « travaille les solutions pour s'en sortir » et, après avoir averti en priorité Alain Laurier, décide de changer d'entraîneur. « Cette décision me coûte car c'est un homme que je respecte beaucoup pour son travail, sa compétence, son intelligence », déclare-t-il en préambule d'une conférence de presse. Il ajoute : « Cette décision a été prise dans l'intérêt supérieur du club car nous avons actuellement la tête dans le sac et il faut réagir avant que les choses ne soient irrémédiables. Pour cela, j'attends face à Sedan une réaction digne de mes joueurs. »

Vendredi 15 octobre. Après un match où ils démontrent qu'ils ont totalement oublié leur football, les Provençaux s'inclinent à domicile 1-0. Alain Laurier vient de diriger son dernier match. Mais paradoxe. « Ce soir, un seul homme avait envie de gagner, c'est Laurier », déclare à l'issue de la rencontre le président Bonnet, très remonté contre ses joueurs. Autre paradoxe, Didier Notheaux, au chômage, pressenti pour remplacer Laurier et témoin attentif du match, se récuse et refuse l'offre istréenne. Bonnet poursuit donc ses discussions afin de trouver parmi les 28 entraîneurs au chômage l'homme capable de redresser le club provençal.

Mardi 19 octobre. Arnaud Dos Santos, l'ex-Lensois, au chômage depuis décembre 1992, ne fait pas la fine bouche devant la tâche à accomplir et accepte de diriger Istres jusqu'à la fin de la saison. Âgé de 48 ans, il a précédemment dirigé Lille, Beauvais, Rouen, avant de signer à Lens en 1990. Il conduit les Sang et Or en D 1, mais se fait limoger l'hiver dernier. Il a accompli sa carrière de joueur à Rouen, Bordeaux, Monaco, Troyes et Lille.

Jeudi 21 octobre. Dos Santos prend ses troupes en main et confie : « Je fais face à une situation qui n'est pas désespérée. J'en ai connu de similaires ailleurs par le passé et je m'en suis sorti, comme à Lens. Il reste 26 matches. Certes, l'équipe est convalescente mais elle doit réagir, retrouver sa sérénité. Pour cela, je serai dans un premier temps rassurant et dans un deuxième exigeant. Seuls ceux qui voudront retrousser les manches seront appelés... » Une déclaration d'intention qui ne déplaisait pas au président Bonnet.

Vendredi 22 octobre. Dans une rencontre avancée de la 17e journée, Istres, dans un match capital, ramène une victoire du Mans. Les joueurs ont réagi.

**Correspondance Jean-Pierre TEISSIER**

# Malheureux Ougandais

**Dur pour le journaliste ougandais venu à Laval le 16 octobre voir évoluer la star de son pays Magid Musisi. L'attaquant rennais n'a pas joué. Le journaliste a tout de même assisté à la rencontre près du banc de touche rennais, histoire de ne pas avoir fait le voyage pour rien.**

▲ Compte tenu de l'absence de Franck Lucchesi et d'Ahmed Maharzi, suspendus, tandis que Pabois, Gros et Touron n'avaient pas été retenus par René Exbrayat, c'est une équipe nîmoise très remaniée qui a joué et perdu contre Charleville, d'autant qu'Arpinon n'était que remplaçant.

▲ A la suite du départ de Didier Monczuk, Nîmes envisage de recruter un attaquant étranger dont on dit qu'il pourrait venir de Roumanie et qui serait recommandé par l'ancien Crocodile Ion Pircalab.

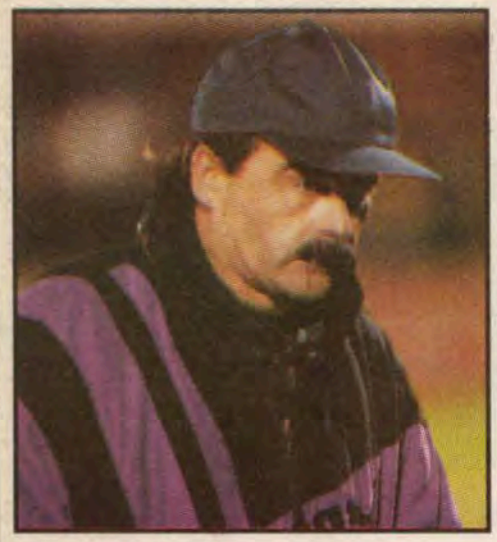
▲ L'Istréen Bernard Lafleur, entraîneur du deuxième degré, qui était l'adjoint d'Alain Laurier et également mis sur la touche, est à la recherche d'un club à entraîner (N 1, centre de formation...).


HI-TEC SPORTS SHOES

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82



***Les Normands ne décollent pas. Leur jeu déçoit et le retard s'accumule. La déroute samedi devant le Red Star leur ôte d'office leur statut de favori. De l'urgence de solutions.***

# Rouen, le temps de

ON se réunit beaucoup actuellement dans les locaux du Football Club de Rouen, situés à la base du vieux stade Robert-Diochon. Pas autant qu'à Orly une semaine de grève, mais, quand même, depuis la mi-octobre le rythme est soutenu. Encore en ce début de semaine, vendredi dernier aussi et les jours entourant la victoire à Bourges (le 16 octobre) déjà. Les thèmes de discussion peuvent varier d'un rendez-vous à l'autre, mais, au final, la signification de ce « remue-ménage » est intangible. Selon les uns, il s'agit d'aplanir de légers différends, un mécontentement, une crispation naissante voire un malaise. Ou une mini-crise, pour les plus pessimistes. Avec, en chronologie, à l'ordre du jour le versement un peu tardif des payes, certains réajustements autour de l'équipe première et la recherche d'une solution sportive après la débâcle de samedi dernier contre le Red Star, vainqueur 3-0 à Rouen.

Tout a donc commencé peu avant le déplacement à Bourges par l'envoi d'une même lettre à trois destinataires : le président normand, la Ligue et l'UNFP. Dans cette pétition, sans agressivité, tous les joueurs (ou presque) et l'entraîneur Daniel Zorzetto stigmatisaient un nouveau retard des salaires. Un retard léger, quelques jours, mais dont la répétition a fini par irriter. Les Rouennais ne se sont pas découvert une âme de maquisards syndicaux, à compter les centimes de ceci et de cela. Mais, déjà, en début de saison, les primes ont été réduites de plus de 50 %, alors, selon eux, il était temps de revenir au respect du rendez-vous fixe des fins de mois. Daniel Zorzetto : « Cette lettre et ces réunions étaient surtout un moyen de rencontrer les dirigeants. Ainsi, ils ont compris que nous désirions des explications et ils nous les ont données. » L'entraîneur normand ne veut pas dramatiser : « Attention, ce n'est qu'un petit truc pas grave. Nous savons que nous sommes des privilégiés. Simplement, ça a permis de se rencontrer. Ainsi tout le monde est informé. »

## « Il fallait renouer le dialogue »

Jean-Pierre Orts, aujourd'hui directeur sportif, n'a rien oublié des sensations du joueur. Ni bien sûr de ses revendications. Son rôle de tampon entre les dirigeants et ses anciens collègues le place au juste milieu des exigences des deux parties, même s'il réclame un peu de compréhension aux joueurs. « Il ne s'agit que d'un léger retard. Ce n'est pas grave car le FCR est sain. Je sais que les joueurs ne cherchent pas le conflit mais qu'ils veulent avant tout s'expliquer. Je comprends parfaitement qu'ils fassent jouer leur droit, mais parfois on ne se rend pas compte de la chance que l'on a. La saison passée aussi, il y avait parfois certaines lenteurs et nous n'avons pas bougé. Il faut que chacun fasse un effort pour que ces petits soucis ne représentent pas un frein à la montée, le but du club. Dans les entreprises, tout le monde ne peut pas être ami, mais il faut tendre vers le même objectif. »

Évidemment, la missive des joueurs a notoirement glacé les dirigeants. Depuis un peu moins de deux ans, ils s'acharnent avec précaution et efficacité au sauvetage financier du club. Alors, l'impatience manifestée à la base a bousculé leur flegme coutumier. Sur le coup, ils ont mal supporté que les efforts — véritables — consentis et la rigueur manifestée dans la gestion du FCR soient ainsi controversés. Pour eux, il s'agit d'un retard de trésorerie, sans plus. Alors que voilà peu le club, place forte du football français, a frôlé la mort économique...

Atmosphère au pire tourmentée, au mieux empreinte de franchise, mais, en tout cas, jamais la révolution n'a menacé. Les partenaires du capitaine Horlaville ne réclamaient pas de tête, simplement l'ouverture de relations plus nourries, plus claires. Pascal Havet, vaillant stoppeur, le confirme sans mystère : « Cette pétition n'était peut-être pas la meilleure solution, mais il nous fallait renouer le dialogue. Bien sûr que nous sommes conscients du travail des dirigeants. Ce n'est qu'une mini-affaire. Les vrais problèmes se situent sur le terrain. »

La phrase du défenseur normand date de la fin du match contre le Red Star, sous le coup de la désillusion d'un score honteux. Mais elle déborde de vérité. Depuis juillet, à part une demi-heure, de-ci-delà, les Diables Rouges jouent mal, vraiment mal. Ils ne refusent pas ce constat. Alors, les ambitions sont douchées. A priori placés en première ligne du combat, ils sont dorénavant dans le régiment des poursuivants, aussi près du podium (trois points) que de la 18e place. « De la position de favori, nous sommes passés à celle d'outsider », reconnaît Jean-Pierre Orts.

## Horlaville, seul et désemparé

Pourtant, le 16 octobre, la victoire à Bourges — le dernier — avait déposé un voile de sérénité. Samedi, les attaquants audoniens, très inspirés, se sont chargés de le déchirer. Manque de hargne, duels perdus, marquage et démarquage déficients, incapacité à écarter, les Rouennais ont cumulé les lacunes, à un point peu imaginable. Hitoto et Richard, piliers l'an passé, ne s'expriment plus au même niveau. Les recrues n'ont pas véritablement percé, à part Samuel Lobé. Le plus triste est sans doute « Loulou » Horlaville. Désemparé à courir après des ballons qui volent loin de ses pieds et de sa tête, il ne peut prouver son talent rare, celui de vrai chasseur de

# l'impuissance

buts. Les passes et la science de « Chico » Orts lui manquent tellement.

« Le Red Star nous a mis une sacrée claque. Pour une équipe qui veut monter, ça la fout mal ! Ou alors, nous ne sommes pas faits pour dominer, se demande le libero Jean-François Richard. J'avoue que nos résultats sont incompréhensibles. » Car cette prestation face aux hommes du duo Repellini-Herbin est la représentation extrême d'un mal qui obscurcit le jeu rouennais, essentiellement à domicile. Havet : « Nous ne parvenons pas à appliquer un style de jeu précis. A l'évidence, actuellement, nous n'avons pas le profil d'une équipe qui va monter. » Richard : « Aujourd'hui, il faut penser à regarder derrière au classement. C'est incroyable ! Il faut revenir sur terre, c'est urgent. »

Ce message, Daniel Zorzetto l'avait tenu à ses dirigeants avant la déroute du dernier week-end. Les palabres autour des contrats et des salaires l'ont, contre son gré, éloigné des exigences du terrain. Il a beaucoup donné au FC Rouen, de la formation jusqu'aux barrages au printemps dernier. Il l'a récemment bien précisé dans les pages de *Paris-Normandie*. « On m'a demandé de former, je l'ai fait. On m'a confié l'équipe de Quatrième Division, elle a été championne de France. On m'a demandé de sortir les pros de la m..., ils ont fini troisièmes. » Aujourd'hui, il veut se concentrer exclusivement à l'équipe première. « Car il y a beaucoup de problèmes tactiques à régler. Je ne suis plus un bâtisseur. »

Cette tâche passera dès cette semaine par de nouvelles réunions, car il devient urgent de décider. L'achat d'un joker est sérieusement envisagé. Un étranger ? Un attaquant ? Un meneur surtout. Et là resurgit la silhouette ou plutôt la personnalité d'Orts, non seulement buteur à dix-huit reprises la saison passée mais aussi guide sur le terrain et en dehors. L'an dernier, il avait annoncé sa retraite, persuadé que l'accession était assurée. Finalement, Rouen échoua en barrages. Alors, depuis des mois, il meurt d'envie de revêtir le maillot rouge, persuadé de le faire dignement. Pour ne rien brusquer, il ne dit mot ouvertement. Au club, un tabou pèse sur ce retour mais beaucoup pense que Jean-Pierre représente la solution. Il est peut-être urgent de se réunir.

**Christophe LARCHER, à Rouen**

**Zorzetto fait grise mine. Car Lobé se heurte à la défense audonienne, Bochert (en bas) et Hitoto (ci-dessus) s'enferrent au milieu. Et Rouen piétine.**

Photos Jackie DELORME

# Le calendrier de la colère

***Olivier Rouyer a relancé la polémique. Il juge incohérent le calendrier de la nouvelle D 2. L'entraîneur nancéien et ses collègues ne veulent plus être méprisés par la Ligue et si mal défendus par l'Unecatef.***

CHAQUE matin, à son arrivée au siège de l'AS Nancy-Lorraine, Olivier Rouyer ouvre consciencieusement son courrier. Mais, il a beau chercher, la Ligue nationale de football ne lui a pas encore répondu. Il est même persuadé que cette lettre à en-tête du boulevard de Courcelles ne lui parviendra jamais. « C'est incroyable ! J'ai fait une proposition concrète et je n'ai pas eu de réponse. J'ai simplement appris par la bande que la réponse était négative, sans appel. » Alors le bouillant entraîneur lorrain est en colère. Il ne comprend pas comment les instances nationales ont pu programmer la reprise d'après-trêve au 8 janvier 1994 alors que les joueurs arrêteront la compétition le 19 décembre par le 8e tour de Coupe de France, le 26e match depuis le début de la saison. « Les gars n'auront qu'une semaine de vrai repos, car l'entraînement reprendra vers le 27 décembre. C'est beaucoup trop peu. Moi, preuve que je ne me contente pas de râler, j'avais proposé de repousser cette première journée de l'année au 29 mars. Pour cela, il suffisait d'avancer celle du 26 au 25. Mais non, ça n'a pas plu à la Ligue. Alors que dix-huit des vingt-deux entraîneurs de D 2 étaient d'accord. J'ai leurs lettres. » Surtout, Rouyer ne comprend par une chose. Au départ, le Championnat devait reprendre le 15 janvier. Ainsi, le temps alloué à la récupération devenait décent. « A un moment, la reprise a été avancée d'une semaine. On ne sait pas pourquoi. »

Profession réputée ultra-individualiste, la corporation des entraîneurs, surtout ceux de D 2, a démontré une certaine solidarité. L'ire d'Olivier Rouyer est partagée. Ainsi Robert Buigues, le coach de Niort : « Une nouvelle fois, il n'y a eu aucune concertation. Ils pondent un calendrier et il faut que l'on se débrouille avec. Le pire, c'est vraiment cette trêve hivernale. Deux bonnes semaines de repos, ça n'aurait pas été de trop ! Il y avait vraiment moyen de la caser dans les beaux jours. »

Rouyer, Buigues et compagnie énumèrent également d'autres aberrations liées à la formule « rénovée » du Championnat de Deuxième Division. En premier lieu, l'incohérence des dates des matches. Le pire exemple concerne la période du 31 juillet-14 août. Au cours de ces deux semaines, les équipes de D 2 ont joué à cinq reprises. Christian Letard, entraîneur du Mans : « Les gens qui ont élaboré le calendrier ont oublié que nous sommes une entreprise de spectacle. Comment un joueur peut-il faire du spectacle à un tel rythme ? Il serait si simple de prolonger la compétition jusqu'à fin mai. Il est inconcevable de réclamer autant d'efforts à des garçons. On nous a dit que la nouvelle D 2 serait un moyen d'améliorer le spectacle, qu'il fallait lutter contre la baisse de la fréquentation... Et le calendrier établi va à l'encontre de ces objectifs. »

A tel point que les affluences n'ont pas progressé depuis la saison dernière. Pour le Niortais Robert Buigues, une telle cadence représente même un frein pour la formation : « Il y a beaucoup de professionnels débutants en D 2. Quand les matches se succèdent tous les trois jours, on ne travaille plus et les jeunes ne progressent plus. » Selon le Dunkerquois Alex Dupont, « à cause de ce calendrier, il est plus facile de décider de subir, donc de défendre, que de prendre des initiatives forcément plus épuisantes et plus risquées. » Surtout, l'entraîneur nordiste se pose la question : « Et comment je fais si trois de mes joueurs se blessent. Aujourd'hui, ça va, mais sur la durée, je ne sais pas. »

Cette marque d'inquiétude soulève un nouveau reproche adressé à la Ligue. La limitation à quinze professionnels (plus les premiers contrats pros)pour chaque effectif de D 2 *(NDLR : en D 1, le maximum est fixé à 19)* a été maintenue alors que les équipes joueront 42 journées, contre 34 la saison passée. Alex Dupont : « A cause de cette règle, nous sommes obligés de faire tourner les joueurs. C'est paradoxal voire absurde, car un entraîneur n'a pas envie de modifier une équipe qui tourne bien. » Pour le Sarthois Letard, « c'est comme si on voulait créer des chômeurs. Si chaque club avait le droit d'embaucher deux pros supplémentaires, il y aurait 44 chômeurs de moins ».

Les plaintes s'accumulent. Trêve hivernale tronquée, pas assez de joueurs... mais surtout un étalement déficient des rencontres. Le Niortais Robert Buigues : « A la fin novembre, nous aurons déjà supporté trois trêves de dix jours à cause des matches de l'équipe de France. Car quand les Bleus jouent, tout s'arrête. Alors que les gars de D 2 retenus en sélection ou en Espoirs ne courent pas les rues. On ne sait plus comment faire pour gérer ces multiples arrêts. » Sous-entendu : rien n'empêche la D 2 de jouer le samedi ou le mardi précédant la rencontre de la bande à Papin.

## « Nous ne pouvons pas dire amen à tout »

Une fois le constat posé, on peut rétorquer aux entraîneurs chagrins qu'une instance, l'Unecatef, est compétente pour défendre les intérêts de la profession au plus haut niveau. En principe seulement... Sur ce point aussi, Olivier Rouyer exprime clairement son mécontentement : « Ce que je reproche à l'Unecatef et à son président, Guy Roux, c'est qu'ils ne nous demandent rien à part de payer la cotisation. Si ça continue, je vais créer un syndicat indépendant pour que nous soyons défendus correctement. Il y en a marre. Pourquoi ne pas désigner un entraîneur rémunéré par la profession et qui irait au charbon dans les diverses instances. Le boulot d'un syndicat des entraîneurs, ce n'est pas de publier trois lignes dans le journal pour protester contre les coaches yougoslaves ou les non-diplômés. Il faut que nous soyons consultés pour les choses qui nous concernent de près. En fait, je suis un emmerdeur qui les a réveillés. Nous ne pouvons pas dire amen à tout. Il ne faut pas avoir peur de bouger ! »

Sur ce point, comme sur les précédents, l'ancien ailier de l'équipe de France reçoit le soutien de ses coreligionnaires. Certains apportent des nuances. Robert Buigues : « On ne tient pas compte des gens concernés. Ainsi, il n'y a pas eu réunion de l'Unecatef cette saison. Guy Roux a de belles paroles, mais nous ne recevons pas d'informations précises. Je comprends l'idée de Rouyer. Pourquoi ne pas créer une instance à part qui nous représenterait vraiment ? » Christian Letard : « Il faudrait un bureau des entraîneurs et des dirigeants de D 2 pour élaborer le calendrier et représenter la Division en fonction de ses besoins. Ainsi, la D 2 pourra vivre pleinement. » De son côté, Alex Dupont n'exprime pas de colère, mais souhaite que « le Championnat en cours soit analysé avec raison et qu'à son terme on rassemble les "gens" de Deuxième Division pour établir une synthèse. Il va falloir digérer ce nouveau Championnat pour éviter les erreurs actuelles. »

A ce sujet, le Manceau Christian Letard propose une certaine autocritique : « Ce sont aux gens de la D 2 de régler leurs problèmes spécifiques. Il aurait donc fallu que nous demandions à fabriquer nous-mêmes ce nouveau Championnat pour qu'il soit plus attrayant, qu'il réponde aux besoins des clubs et du public. Ce Championnat nous appartient, à nous de le gérer. »

**C. L.**

# Sète, sans mauvaise réputation

***Au royaume du ballon rond, le FC Sète a eu ces derniers temps une bien mauvaise réputation. Au pays de Brassens, le football retrouve aujourd'hui une seconde jeunesse. Résurrection ou réussite passagère ?***

« LE vent se lève, il faut tenter de vivre. » Ces deux vers célèbres de Paul Valéry, le FC Sète les a faits siens la saison dernière. Après un début de Championnat de Division 3 sans aucun relief, la bise du sud a ensuite porté les joueurs sétois vers des plaines plus souriantes et des terrains de jeu mieux fréquentés. Transcendée par l'enthousiasme et dégagée de toute pression néfaste, l'équipe de Calabuig accumula en effet une série de victoires étonnante lui permettant de s'ouvrir les portes capricieuses du National 1. Où le vent continue de souffler sur les voiles sétoises.

Après douze journées, Sète continue de fendre sa route, bien calé dans le sillage d'un Châteauroux quasi inaccessible. Le résultat d'une équipe de qualité, mais aussi d'un profond bouleversement de l'état d'esprit au sein de ce club légendaire, deux fois vainqueur de la Coupe de France et deux fois champion de Première Division. Un club où le passé — rythmé par les noms glorieux d'Emmanuel Gambardella et de Georges Bayrou — resurgissait en permanence, empêchant l'enfant de grandir normalement.

Tout ça, c'est du passé. Au niveau du National 1, le FC Sète veut se refaire une nouvelle image et bénéficier d'une « promotion sociale » appuyée sur de solides fondations. Le président Anfosso, en gestionnaire avisé, en est le premier artisan. « Notre réussite actuelle tient certainement au fait que nous avons gardé la presque totalité de l'effectif de la saison dernière. Nous avions terminé en juin sur une succession de douze victoires. Il fallait donc conserver ce moral de vainqueur, faire encore confiance aux jeunes et éviter de se laisser déstabiliser par des pressions extérieures. »

Les jeunes en question n'ont pas été ingrats. La preuve, Moureaux et Rouve, les deux attaquants sétois sont en pleine forme, mis en valeur par la confiance qu'on leur a accordée. Confiance accrue par la présence, à leurs côtés, d'un milieu de terrain solide, articulé autour de Sahud, le meneur de jeu argentin, de l'ancien Lensois Quéry, revenu au club où il avait joué en cadets, et des deux fourmis que sont Khada — qui végétait à Epinal — et Yé — qui pointait au chômage. « Les seules recrues du club en début de saison, Javegny, Navarro et Benstiti se sont immédiatement adaptés au contexte », précise le président sétois. Dernière pincée de sel, ajoutée par l'entraîneur Claude Calabuig, le positionnement du capitaine Roland Catarina en défense dans un rôle de libero qui lui va à merveille.

Au départ sans prétention, le FC Sète s'est petit à petit ouvert l'appétit. La deuxième position permet aux esprits de s'évader vers des contrées encore plus agréables. « La Super-D 2, il est trop tôt pour en parler, estime Emile Anfosso. Mais j'ai dit aux joueurs de jouer le titre. Comment, pourtant, avec un budget réduit (4 millions de francs environ) et un environnement réticent, les Sétois pourront-ils retrouver le statut professionnel ? Comment attirer à nouveau le public au stade en même temps que les sponsors ? Toutes ces questions, angoissantes, devront être résolues bientôt. Pour éviter que les vents ne tournent à nouveau au mauvais temps...

**Correspondance Eric DEFRÉ**

Photo MAG'SPORTS

**Roland Catarina, capitaine et libero de Sète : l'atout sécurité.**

## Buteurs

**GROUPE A**

1. Guivarc'h (Guingamp), **14**.
2. Rouxel (Guingamp), B. Bouger (Quimper), **8**.
4. Soudani (Roubaix), **7**.
5. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
6. Lokuli (Amiens), Adam (Amiens), Bruno (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Djukic (Brest), Lerand (Brest), Baclet (Créteil), Caddeo (La Roche-sur-Yon), **5**.

**GROUPE B**

1. M'Boma (Châteauroux), Moureaux (Sète), **9**.
3. Philippe (Toulon), **8**.
4. Moulin (Besançon), **7**.
5. Ajas (Muret), Crucet (Perpignan), Rouve (Sète), Cassese (Toulon), **6**.
9. Morales (Ajaccio), Laurent (Brive), Lestrade (Châteauroux), Monate (Châtellerault), Boutal (Pau), Achouri (Pau), **5**.
15. Vergne, Etot (Angoulême), Lefevre (Arles), Bouroumi (Brive), Soyer (Châtellerault), Boisseau, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Denizart, Goupy (Nevers), Son (Perpignan), **4**.

## Étoiles

**GROUPE A**

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pedron (Ancenis), **5**.
3. Ferry (Epinal), Desportes (Fécamp), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.
7. Loridan (Roubaix), Fontaine (Paris FC), Tran (Noisy-le-Sec), Guivarc'h (Guingamp), Trognon (Evry), Droesch (Epinal), Lucas (Cherbourg), Djukic (Brest), Leroux (Avranches), Le Joly (Avranches), Guela (Ancenis), Lokuli (Amiens), **3**.

**GROUPE B**

1. Lefebvre (Arles), Stephan (Angoulême), **5**.
3. M'Boma (Châteauroux), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), **4**.
6. Benedet (Toulon), Ducci (Vallauris), Navarro (Sète), Khada (Sète), Payre (Lyon-Duchère), Girardot (Brive), Sutter (Besançon), Prévost (Angoulême), D'Angelo (Ajaccio), **3**.
15. Luciani (Ajaccio), Sene (Ajaccio), Morales (Ajaccio), **2**.

## Rendez-vous

**Samedi 30 octobre 1993**
**(13e journée)**

**GROUPE A**

Ancenis - Paris FC
Évry - Amiens
Créteil - Saint-Leu V.O. 95
Lorient - Épinal
Quimper - Aubervilliers
Fécamp - Brest
Noisy-le-Sec - La Roche-sur-Yon
Avranches - Guingamp
Cherbourg - Roubaix

**GROUPE B**

Vallauris - Perpignan
Ajaccio - Dijon
Muret - Louhans-Cuiseaux
Châtellerault - Châteauroux
Pau - Toulon
Angoulême - Brive
Lyon-Duchère - Nevers
Besançon - Sète





## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. GUINGAMP | 20 | 12 | 8 | 4 | 0 | 27 | 9 |
| 2. Amiens | 17 | 12 | 6 | 5 | 1 | 20 | 11 |
| 3. Créteil | 16 | 12 | 5 | 6 | 1 | 17 | 10 |
| 4. Saint-Leu V.O. 95 | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 16 | 9 |
| 5. Lorient | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 14 | 13 |
| 6. La Roche/Y. | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 17 | 16 |
| 7. Brest | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 18 | 19 |
| 8. Avranches | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 11 | 12 |
| 9. Épinal | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 10 | 19 |
| 10. Aubervilliers | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 13 | 13 |
| 11. Quimper | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 13 | 14 |
| 12. Cherbourg | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 9 | 15 |
| 13. Roubaix | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 12 | 11 |
| 14. Noisy-le-Sec | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 8 | 10 |
| 15. Fécamp | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 9 | 13 |
| 16. Paris FC | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 5 | 9 |
| 17. Évry | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 8 | 14 |
| 18. Ancenis | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 9 | 19 |

***GUINGAMP b. NOISY-LE-SEC : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Guivarc'h (73*), Carnot (81*) pour Guingamp ; N. Sandjak (75*) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Fournier (9*) à Guingamp ; L. Sandjak (62*) à Noisy-le-Sec.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, (Giuliano, 89*), Lecomte, Anselmini — Kaczmarek (Coridon, 80*), C. Le Roux, Houzé, Carnot — ***GUIVARC'H**, Rouxel. Entr. : Smerecki.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Maatit, ***REYAL**, Prata — Bouchemla, Tran (Boulila, 29*), N. Sandjak, R. Sandjak — L. Sandjak, Pires-Nabais (J. Sandjak, 63*). Entr. : J. Sandjak.

***AMIENS b. QUIMPER : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 2 187. Recette : 75 541 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Milosevic (7*), Castets (69*), Dobelle (85*) pour Amiens ; Marin (17*), Bouger (50*) pour Quimper. Avertissements : Rosset (51*), Milosevic (89*) à Amiens ; Marin (39*), François (63*) à Quimper.

AMIENS : Wantz — Dabé (Laversenne, 23*), Raymond, Gerez, ***CASTETS** — Rosset, Dobelle, Milosevic, Lokuli — Adam, Faderne (Demoulin, 64*). Entr. : Parizon.

QUIMPER : Bourgeois — François, Philippe, Sergent, Fall — Le Bohec, Marin (Faye, 61*), Salaün (Le Breton, 80*), Zéoula — Bouger, ***SAINT-HILAIRE**. Entr. : Pohon.

**CRÉTEIL b. *PARIS FC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 444. Recette : 14 880 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Aid (39*), Picoreau (65*).

PARIS FC : Poil — Fontaine, ***TCHIMBAKALA**, Comby, M'Bock — Ousfane, Quenot (Saglimbéné, 72*), Nègre, Doceul — Melhi, Moreau. Entr. : Onnis.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Branger (Benemou, 74*), Vukicevic, Dumontel — Domoraud, Aid, Picoreau (Sobel, 84*), ***CADIOU** — Irazoqui, Baclet. Entr. : Collat.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. ANCENIS : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 702. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Haddaoui (43*, 56*), Albertier (49*) pour Saint-Leu ; Guéla (73*), Pedron (80*) pour Ancenis. Avertissements : Marlot (52*), Meziane (59*), Escaffre (84*), Beal (87*) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Le Grevès, Marlot (Binyé, 58*), Lavechin — Beal, Chartier (Albertier, 46*), Escaffre, Tanchot — Perche, ***HADDAOUI**. Entr. : Pascalou.

ANCENIS : Pellerin — Faham, Bourdaud, Rio, Fernandez — Garcia, Vérien (Fontaine, 67*), Benier, Pedron — ***GUELA**, Lebon (Jacquet, 60*). Entr. : Beres.

***BREST et LORIENT : 0-0.** — Spectateurs : 7 142. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. Avertissements : Guédé (68*), Rannou (73*) à Brest ; Grossmann (12*), Laguillier (49*), Rouzo (66*) à Lorient.

BREST : Guéguen — Anjou, Rosier, Riou, ***BOULOUARD** (Robert, 65*) — Tanguy, Rannou, Godoy (Simovic 73*), Guédé — Lérand, Djukic. Entr. : Todorov.

LORIENT : Schuth — Hado, Grossmann, Danio, Rouzo — Falquero, Le Bert, ***TRINITA**, Bouger — Laguillier (Le Montagnier, 87*), Perez-Franco (Gury, 82*). Entr. : Gourcuff.

***LA ROCHE-SUR-YON et ÉVRY : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 332. Recette : 12 500 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Caddeo (64*) pour La Roche-sur-Yon ; Mueni-manu (9*) pour Évry. Avertissements : Hervouët (68*) à La Roche-sur-Yon ; Ruys (40*), Dos Santos (48*), M'Bamba (56*) à Évry. Expulsion : Hervouët (87*) à La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Suire, Denis, Blanchard — Jasina, Hervouët, Pérocheau (Erceau, 64*) — ***CADDEO** (Moureau, 88*), Perrier, Gilbert. Entr. : Dupont.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Cocot, Ruys, Hardiagon — M'Bamba, Dos Santos, Hémon, Muenimanu (Audureau, 82*) — Sardin (Charpentier, 74*), Abdelhak. Entr. : Segura.

***ÉPINAL b. AVRANCHES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 377. Recette : 8 182 F. Arbitre : M. Poulat. But : Cicchirillo (51*). Avertissements : Didierlaurent (20*), Blamart (37*) à Épinal ; Pennec (25*), Le Guen (65*) à Avranches.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Didierlaurent, Harmand — Rouani, Di Rocco, Collin (Revelli, 75*), Droesch — ***BOUCHEMLA**, Cicchirillo (Sy, 86*). Entr. : Maurice.

AVRANCHES : Rault — Pennec (Ruel, 72*), Ménard, ***BADIANE**, Philip — Le Roux, Le Guen, Ouombléon, Le Joly — Royer, Malle. Entr. : Maccio.

**CHERBOURG b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Bruno (70*) pour Aubervilliers ; Bretot (28* s.p.), Sauvey (85*) pour Cherbourg. Avertissements : Kharchaoui (13*), Hamoun (35*) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Broage — Hamoun, Richer, Célestine, Lacheb — Afonso, A. Belkebla (Cesar, 71*), Badoual, Straus (Bruno, 58*) — ***KARCHAOUI**, K. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, Scipion, Vignet — Nicol, Sauvey, Lousse, ***BRETOT** (Martin, 82*) — Laye (Ménard, 84*), Baudry. Entr. : Largouët.

***ROUBAIX et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 223. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. Avertissements : Delver (66*), Adohi (79*) à Roubaix ; Piffre (79*) à Fécamp.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Begard — Delver, ***BEAUMANN**, Toussart, Loridan (Adohi, 54*) — Szwagiel, Soudani. Entr. : Belhadji.

FÉCAMP : ***LEPILLER** — Piffre, Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Asseloos, Desportes (Chary, 40*), Bargone — Basile (Benard, 76*), Droniou. Entr. : Colinet.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CHÂTEAUROUX | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 19 | 3 |
| 2. Sète | 17 | 11 | 8 | 1 | 2 | 19 | 12 |
| 3. Perpignan | 15 | 11 | 6 | 3 | 2 | 15 | 7 |
| 4. Angoulême | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 17 | 14 |
| 5. Ajaccio | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 14 | 11 |
| 6. Pau | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 14 | 8 |
| 7. Brive | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 13 | 8 |
| 8. Lyon-Duchère | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 13 | 12 |
| 9. Toulon | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 17 | 7 |
| 10. Louhans-Cuis. | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 10 |
| 11. Châtellerault | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 14 | 14 |
| 12. Muret | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 11 | 16 |
| 13. Dijon | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 7 | 16 |
| 14. Besançon | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 12 | 22 |
| 15. Nevers | 6 | 11 | 2 | 2 | 7 | 16 | 20 |
| 16. Vallauris | 5 | 11 | 2 | 1 | 8 | 7 | 23 |
| 17. Arles | 3 | 12 | 0 | 3 | 9 | 10 | 29 |

***SÈTE b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos. But : Rouve (31*). Avertissements : Lemasson (7*), Javegny (15*), Cecutti (16*) à Sète ; Roy (60*) à Angoulême. Expulsion : Lemasson (67*) à Sète.

SÈTE : Navarro — ***JAVEGNY**, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada, Yé, Sahud (Benstiti, 71*), Query (O. Calabuig, 68*) — Rouve, Moureaux. Entr. : Calabuig.

ANGOULÊME : Prevost — Le Ny, Roy, Kujawa, Vergne — Maurin, Couronne, Gnagore (Rémy, 59*), Etot — ***STEPHAN**, Hoffmann. Entr. : Szarmach.

***PERPIGNAN b. MURET : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Son (16*), Crucet (38*). Avertissement : Benfodda (75*) à Perpignan.

PERPIGNAN : Gardié — Provost, Benfodda, Durand, Jezierski — ***RAUTURIER**, Escayol (Sanchez, 57*), Buttignol, Son — Iwanicki (Mounadi, 80*), Crucet. Entr. : Carayon.

MURET : Casagrande — Serrano, Jean (Brun, 67*), Barthe, Saffon — Armand, Gely, Pelissier (Carrière, 67*), Ajas — ***DINIS**, Poisson. Entr. : Rabier.

**AJACCIO b. *NEVERS : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Denizart (46* s.p.), Goupy (79*) pour Nevers ; Ousfane (9*), Morales (30*), Accocer (86*) pour Ajaccio. Avertissements : Abrassart (38*) à Nevers ; Ferri (89*) à Ajaccio.

NEVERS : Foret — Abrassart, Morera, Liogier, Denizart — Clemenceau, Henriot, Da Silva, ***DURIX** — Goupy, Tardivat. Entr. : Chay.

AJACCIO : D'Angelo — Thierry, Ferri, Richard, Pastinelli — Garcia, Dibo (Accocer, 75*), Gory, ***MORALES** — Sène, Ousfane. Entr. : Garcia.

**PAU b. *DIJON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 790. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. But : Legaz (67*). Avertissements : Demirdjian (53*), Jacquot (71*) à Dijon ; Rolling (42*), Senoussi (42*) à Pau. Expulsion : Senoussi (42*) à Pau.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Recober, Demirdjian (Jobard, 66*) — ***JACQUOT**, Bozek, Caron, Parsy — Gaboriaud (Frossard, 72*), Luneau. Entr. : Steck.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Rolling, ***RADOVANOVIC**, Forge — Senoussi, Thiéblemont, Lagaronne, Boutal — Peyrelade (Arnaud, 90*), Thompson (Plancque, 79*). Entr. : Muslin.

***BRIVE b. CHÂTELLERAULT : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Laurent (43*, 66*). Avertissements : Bouroumi (24*), Weldin (48*) à Brive ; Dehouck (19*), Bordier (56*) à Châtellerault.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Faurel, Mateu, Girardot, Bouroumi — Nenezic (Cousty, 75*), ***LAURENT**. Entr. : Giuntini.

CHÂTELLERAULT : ***THURIOS** — Penoty, Asdrubal, Dehouck (Floze, 74*), Bordier — Huriez, Malloyer, Moulin, Maufray (Siegmann, 57*) — Monate, Soyer. Entr. : Carlier.

***TOULON b. BESANÇON : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Cabezas (9*, 59*), Cassèse (51*), Philippe (85*, 86*).

TOULON : Dervin — Coulbault, Vacher, Carvalho, Lagier (Charlet, 75*) — Maennel, Homon, Benedet, Cassèse (Burgio, 70*) — Cabezas, ***PHILIPPE**. Entr. : Alfano.

BESANÇON : Desmars — Dufour, Cassilingon, Métivier, Tournoux (Spielmann, 34*) — Fadat, Bellime, Sahli (Genet, 43*) — Venditelli, Isabey, ***MOULIN**. Entr. : Garzitto.

**LYON-DUCHÈRE b. *ARLES : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 62. Recette : n.c. Arbitre : M. Thelen. Buts : Lefèvre (62*, 70*) pour Arles ; Meudic (18*, 40*), Noubia (61*) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Cisse (87*) à Arles ; Salou (37*) à Lyon-Duchère. Expulsions : Cirillo (72*) à Arles ; Meirelles (72*) à Lyon-Duchère.

ARLES : Rodriguez — Michelleau (Cisse, 80*), Cardarelly, Martinez, Tusoli — Altur, Cirillo, Laval, ***LEFÈVRE** — Leblanc (Lupi, 80*), Licata. Entr. : Saez.

LYON-DUCHÈRE : Paire — Delanoé, Villegas, Mereilles, Salou — Durieu, Escoffier, ***MEUDIC** (Deltinger, 70*), Nicolic (Beganovic, 80*) — Sevcenko, Noubia. Entr. : Ruffier.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. VALLAURIS : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 596. Recette : 24 104 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Boisseau (15*), Vandenberghe (48*, 68*), Bayle (72*). Avertissements : Selvini (35*), Baudoin (66*), Ravera (78*) à Vallauris.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch, ***DUFOURNET**, Boniface, Abauzit — Sergi, Boisseau (Gas, 34*), Monteilh — Hochart, Benackli (Bayle, 67*), Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

VALLAURIS : Ducci — Baudoin, Selvini (Sintès, 62*), Chauvet, Bourakma — ***RENARD**, Stocquart (Bonadei, 62*), Ravera — Mouka, Cabon, Casino. Entr. : Cappadona.

Exempt : Châteauroux.

# Un groupe B à dix-sept clubs

Après avoir été mis en liquidation judiciaire le 12 octobre par le tribunal de grande instance de la ville, le FC Annecy s'est vu exclure du Championnat de France de National 1 par le Conseil fédéral de la FFF. La dernière journée de Championnat s'est donc déroulée, dans le groupe B, avec dix-sept clubs, Châteauroux, adversaire désigné d'Annecy, en étant le premier exempt.
Le nouveau classement tient compte de l'exclusion d'Annecy puisque tous les points obtenus, tous les buts marqués ou encaissés par les clubs ayant affronté ce club ont été annulés.
Le football continue pourtant à Annecy avec le maintien dans leur division de toutes les autres équipes du club, dorénavant regroupées sous l'appellation « Annecy FC ». Les joueurs qui étaient sous contrat fédéral sont libres et les promotionnels peuvent signer une licence dans le club de leur choix sans être considérés comme mutés. A condition, toutefois, que le club d'accueil se limite à un seul joueur issu d'Annecy.

★ Le joli succès de Louhans-Cuiseaux a malencontreusement été terni par la blessure du solide milieu de terrain David Boisseau. L'ex-Tourangeau, qui avait inscrit un superbe premier but, a dû quitter prématurément le champ de jeu à la 34e minute, victime d'un claquage à la cuisse.

★ Jamel Sandjak, l'entraîneur-joueur de Noisy-le-Sec, est assez admiratif quant à la valeur de l'équipe guingampaise : « C'est largement la meilleure équipe de ce groupe. Elle se classerait probablement vers la septième ou la huitième place dans le Championnat de Deuxième Division. » Les Guingampais apprécieront.

★ Jean-Hubert Sophie, qui était venu à l'intersaison de sa Martinique natale avec Charles-Édouard Koridon, est finalement reparti dans son île. Cet Antillais de vingt-trois ans ne s'était pas adapté au contexte guingampais...

★ A la suite de la liquidation judiciaire du FC Annecy, plusieurs joueurs haut-savoyards sont actuellement disponibles. Le CS Louhans-Cuiseaux, en panne d'attaquants, a enregistré jeudi la signature de l'avant-centre du FC Annecy, Pierre Manfredi, vingt-quatre ans. Celui-ci devrait être logiquement qualifié pour le prochain match à Muret le 30 octobre prochain.

★ Demi-pénombre au stade Le-Clère à Brive où le poteau central d'éclairage a disjoncté au cours de la première mi-temps du match Brive-Châtellerault. L'arbitre, M. Auriac, a laissé le jeu se poursuivre, la réparation s'effectuant sur place en moins de cinq minutes.

★ L'international zaïrois Roger M'Bolé, suspendu, n'a pu jouer contre Châtellerault. L'occasion pour lui de rester en famille, laquelle vient de s'agrandir avec l'arrivée d'un petit Jonathan.

★ Les travaux du nouveau stade de Brive (catégorie A) sont entamés. Il était temps car la commission de sécurité de la FFF a relevé dans la semaine plusieurs anomalies au stade Le-Clère. C'est ainsi qu'une entreprise de menuiserie a travaillé d'arrache-pied jusqu'au coup d'envoi pour consolider sièges branlants et escaliers en planches dans les tribunes.

★ L'attaquant briviste Pierre Laurent fait son grand retour après une saison en pointillé à cause d'une blessure. En cinq matches joués il a déjà marqué cinq buts, dont les deux de la victoire briviste samedi soir, face à Châtellerault.

★ Malgré la nouvelle défaite qui plonge son équipe dans les profondeurs du classement, le président du PFC, Didier Bariani, se refuse à toute polémique : « Pour le moment, c'est l'union sacrée. Ça ne servirait à rien de tirer sur tout ce qui bouge. En restant solidaires, on sortira de ce mauvais pas. »

★ Blessé à un genou face à Noisy-le-Sec il y a quinze jours, le Parisien Boris Gauchet a été opéré d'une rupture du ligament croisé interne. Son absence est évaluée à six mois au minimum.

★ L'infirmerie du PFC ne désemplit pas : Galloula vient de se claquer à l'entraînement, Aïteur souffre d'une pubalgie. De Vasconcelos est plâtré pour deux mois et Gauchet est indisponible jusqu'à la fin de la saison.

★ Gauchet et Galloula blessés, Nugent suspendu, l'entraîneur du PFC Delio Onnis a pratiquement dû remanier toute sa ligne défensive pour le match contre Créteil. En pure perte puisque les Cristoliens se sont imposés...

★ Pour Delio Onnis, la défaite contre Créteil se justifie en partie par le manque d'expérience de son équipe : « La plupart de mes joueurs n'ont jamais évolué en D 2, à l'inverse des Cristoliens. Ce qui explique nos petites erreurs et ce manque de maturité qui nous aurait permis de les bousculer. »

★ La rupture est consommée entre l'ex-Auxerrois Victorio Talérico et Épinal. Le joueur, relevant de blessure et en proie à quelques problèmes personnels, souffrait en outre du dépaysement. D'un commun accord, les deux parties se sont séparées, Talérico démissionnant avec l'aval des dirigeants vosgiens.

★ Blessé lors de la rencontre face à Brest et ménagé tout au long de la semaine lors des entraînements, Slimane Rouani a dû se résoudre à attendre le dernier moment pour décider de sa participation à la rencontre face à Avranches. Et après un ultime essai juste avant le match, le capitaine spinalien a été déclaré bon pour le service.

# Le Lamer : « J'ai confiance en l'avenir »

***Après un départ catastrophique, Louhans-Cuiseaux se refait peu à peu une santé. Explications du renouveau par René Le Lamer, l'entraîneur bressan.***

**« Depuis quelques semaines, on ressent une progression continue et régulière de votre équipe. Comment l'analysez-vous ?**

— Le renouveau a été amorcé à Châtellerault. Depuis, nous avons récolté huit points sur dix. Peu à peu, l'équipe arrive à trouver son équilibre et à prendre conscience de ses possibilités. Les deux victoires acquises à l'extérieur ont certainement libéré les garçons ; mais dans ce genre de Championnat, très difficile à négocier, il ne faut plus que les joueurs souffrent d'états d'âme. Aujourd'hui ils se sont adaptés à une compétition dont le profil piège n'échappe à personne et où, très sincèrement, personne n'a retrouvé les repères de la D 2.

**— L'arrivée de Pierre Manfredi en attaque va-t-elle bouleverser le compartiment offensif ?**

— Il faut admettre que nous étions beaucoup trop courts sur le plan offensif, et que sa venue va faire du bien. Et puis, surtout, elle va me permettre d'effectuer un roulement de l'effectif.

**— A votre avis, et malgré un handicap points indiscutable, la deuxième place est-elle encore jouable ?**

— Nous devrons impérativement continuer dans cette voie. Jusqu'à maintenant, l'effectif — qui est de qualité — a été très malheureux. C'est indiscutable... Mais si les gars continuent sur les mêmes principes, ils doivent être en mesure de recoller au peloton de tête puis de jouer l'une des deux places synonymes d'accession. Pour ma part, j'ai confiance. »

**Correspondance Michel SYLVAIN**

★ Bruno Steck et Slavo Muslin, respectivement entraîneurs de Dijon et de Pau, ont pu évoquer le passé. Ils ont en effet porté pendant deux saisons le même maillot, celui de Brest.

★ L'entraîneur dijonnais Bruno Steck a reconnu à l'issue du match contre Pau la supériorité de son adversaire : « Notre jeu simple et direct a gêné Pau en première mi-temps. Mais ils se sont ensuite réorganisés, ont beaucoup fait circuler le ballon. Nous avons couru dans le vide et leurs deux attaquants, très rapides, nous ont poussés dans nos derniers retranchements. »

★ Le CS Louhans-Cuiseaux 71 a renforcé ses installations au cours de la dernière semaine. L'aménagement d'un petit tunnel grillagé avec deux portes latérales en tôle galvanisée assurera désormais la sortie des joueurs, des arbitres et des officiels dès le couloir des vestiaires. Sur le flanc des tribunes, une autre sortie de secours a été aménagée dans des conditions similaires.

★ Le défenseur amiénois Manuel Pires n'aura jusqu'à présent joué qu'une poignée de secondes sous ses nouvelles couleurs. Blessé au genou lors de la première journée, l'ex-Saint-Quentinois doit de nouveau être opéré par le professeur Jeagger. Pires devrait néanmoins pouvoir être opérationnel après la trêve.

★ Pascal Pouillot, le trésorier d'Amiens, assume depuis peu de nouvelles fonctions en tant que président délégué du club.

★ Lefèvre et Meudic, respectivement joueurs à Arles et Lyon-Duchère, ont inscrit chacun deux buts lors de la rencontre entre les deux clubs.

★ Patrice Monteilh, le capitaine de Louhans-Cuiseaux, a été excellent samedi soir devant Vallauris. Il a voulu fêter à sa manière l'anniversaire de son épouse Carole, laquelle vient d'ouvrir une agence de voyages dans la cité des arcades.

★ Contrairement à la saison dernière, marquée par sept défaites consécutives, La Roche-sur-Yon est invaincue depuis le 4 septembre. Une belle série réalisée grâce à quatre nuls et trois victoires, dont deux à l'extérieur.

★ Alors que le stade Moulonguet d'Amiens était, samedi soir, balayé par un vent quasi sibérien, le Quimpérois Le Bohec était le seul joueur sur le terrain à porter un maillot à manches courtes...

★ En raison des grèves qui ont perturbé le trafic aérien, les Quimpérois ont préféré effectuer le déplacement à Amiens en car. Un parcours de près de 18 heures aller-retour.

★ Si la cessation d'activités se confirme à Nevers, Éric Denizart pourrait rejoindre le Paris FC.

★ David Grossmann n'a pas réussi sa sortie vendredi soir à Brest. A la fin du match, le stoppeur lorientais a gratifié le public de quelques gestes plutôt déplacés. « Il est jeune et c'était sa façon à lui de répondre aux provocations », a plaidé son entraîneur, Christian Gourcuff.

★ La poisse, toujours la poisse. Gilles Boulouard, le défenseur brestois, qui se remettait d'une entorse à une cheville, a abandonné de nouveau ses partenaires avant la fin de la rencontre contre Lorient, victime du même mal.

# Réchauffement glaciaire

**Le stade Francis Le Blé s'est sacrément revivifié samedi soir avec la visite des voisins lorientais. 7 144 spectateurs — dont 2 900 invités, il est vrai — pour l'un des derbys de la saison, ce n'est pas une performance, c'est un record ! La preuve, en tout cas, que le public finistérien connaît toujours le chemin de la Route de Quimper...**

★ Philippe Schuth et Georges Guénoum étaient bien présents à Brest avec les Lorientais. Le premier avait obtenu sa qualification et a pu tenir sa place dans les buts des Merlus. Le second, qui avait démissionné dans la semaine de la présidence du FC Lorient, s'était ravisé la veille du derby.

★ En lever de rideau de Brest-Lorient, les journalistes sportifs de TF 1 renforcés par Régie Vidéo Sports ont battu la presse locale 3-1. En mars dernier, les Brestois s'étaient imposés sur le fil 3-2. Une belle est déjà prévue.

★ La 42e minute aura coûté cher à Pau. Premier avertissement pour Rolling, responsable d'une faute sur Gaboriaud. Deuxième carton jaune pour son coéquipier Senoussi, coupable d'avoir protesté, suivi d'un « rouge » pour propos injurieux. La totale...

★ M. Tellène, habituellement arbitre de Première Division, a profité de vacances à Perpignan pour officier en CN 1 lors du match Arles-Lyon-Duchère.

# Nevers au bord du gouffre

Nevers a-t-il disputé, samedi, devant Ajaccio, sa dernière rencontre de la saison ? C'est fort probable. L'entraîneur Jean-Yves Chay, après la défaite face à Ajaccio, ne masquait d'ailleurs pas la réalité : « Je ne sais pas si nous nous déplacerons à Lyon-Duchère. »
Au cours de la semaine passée, tout a été tenté pour sensibiliser les décideurs aux problèmes financiers rencontrés pas le club de Nevers depuis le début du Championnat. En vain.
Le comité de soutien, récemment créé, ainsi que les joueurs ont rencontré, vendredi, Didier Boulaud, député-maire de Nevers, qui s'est prononcé de manière très claire. « Les finances municipales ne viendront pas remplacer celles espérées de certains sponsors, dont le désengagement avait fait écrouler l'édifice. La municipalité s'est investie à hauteur de 2 millions de francs, compte tenu des apports directs et indirects. Elle a donc tenu ses engagements. »
Depuis plusieurs semaines, il est attendu le renouvellement du contrat de partenariat de Casino, l'un des sponsors principaux des précédentes saisons. Mais personne ne voit rien venir. Dans ces conditions, Il est fort possible que Nevers — après la récente liquidation judiciaire d'Annecy, dans le même groupe de N 1 — soit contraint de cesser ses activités. A moins que le salut ne vienne du conseil régional de Bourgogne...

# Je pars, moi non plus...

PAR les temps qui courent, football et bizarrerie font décidément bon ménage. La semaine qui s'est écoulée vient encore de nous en donner la preuve en deux occasions.
Premier acte à Ancenis, où l'entraîneur, Miklos Beres, au club depuis vingt-huit ans, annonce sa démission par voie de presse, « écœuré par l'attitude de beaucoup de dirigeants ». Si cette annonce fait l'effet d'une bombe dans le microcosme local, elle n'est, vu de l'extérieur, que la suite logique des mauvais résultats accumulés depuis deux saisons par le RCA. Seulement voilà, la démission en question ne prendra effet que le... 30 juin 1994, selon le désir de Beres lui-même ! Annoncer son départ au mois d'octobre, alors que le club est dernier au classement et qu'il reste encore vingt journées à disputer, c'est certainement la dernière technique destinée à « motiver un groupe » touché d'apathie...
Seconde version de la très en vogue vraie-démission-faux-départ, récitée du côté de Lorient. Cette fois, c'est le président des Merlus, un bouillant homme du nom de Guénoum, qui décide de se retirer des affaires, suite à certains articles parus dans la presse locale et pas assez « favorables » aux Tango et Noir. Colère contre des journalistes dont le grand tort aura été de donner la parole aux entraîneurs des équipes visiteuses et aux arbitres qui, tous, ont déploré l'attitude du banc de touche lorientais. Parti le mercredi, Guénoum était de retour le jeudi, sous la pression du maire de Lorient. Énième faux départ pour un président qui, semble-t-il, a oublié le distinguo entre journalistes et attachés de presse. Coupable omission.

**J. S.**

# Rodez veut chasser les mauvais esprits

***Bâti sur les ruines du Stade Rodez Football, le nouveau RAF — Rodez Aveyron Football — manque encore de puissance de feu. Une fois passées les crises de blues, le National 1 ne sera plus un mirage...***

QUESTION : quelle est l'équipe de N 2 qui aligne sept joueurs titulaires la saison dernière en D 2 ? Réponse : Rodez. Autre question : quel club peut se vanter d'avoir réalisé, au cours des neuf premières journées, les quatre meilleures affluences, tous groupes de National 2 confondus ? Encore Rodez.

Non plus le Stade Rodez Football, mort d'une indigestion consécutive à la fabuleuse épopée qui l'avait conduit jusqu'en demi-finale de la Coupe de France. C'était à Marseille, au Stade-Vélodrome, en juin 1991. Non, il s'agit désormais du Rodez Aveyron Football, né en juillet dernier après que le tribunal de grande instance a procédé à l'enterrement du SRF et d'une dette avoisinant les huit millions de francs. Relégation sportive cumulée à une rétrogradation administrative, et voilà comment le tout nouveau RAF se retrouve aujourd'hui en N 2. Avec l'intention, quoi qu'en disent ses dirigeants, d'y effectuer le parcours le plus bref possible. Le budget de 3,5 MF en apporte une première preuve éclatante. A quoi, sinon, rimeraient les efforts consentis (emploi pour chacun plus indemnités) pour garder dans l'effectif les Solis, Groutsch, Pasturel, Guitard, Bobek, Lecompte et autre Calvel ? Comment comprendre, encore, les renforts de Garcia (ex-Montpellier, Toulouse, Montceau et Créteil), Quévédo, Kacarevic, Sibra, Mazars ou Verdier ?

Les 2 000 spectateurs qui fréquentent régulièrement le stade Paul-Lignon ne s'y trompent pas. Et constituent le plus stimulant des aiguillons, quand bien même le RAF se situe-t-il dans une région déshéritée au plan football (pas d'équipe de son niveau dans un rayon de 150 kilomètres) et peut compter sur la concurrence de trois quotidiens régionaux sensibles à ses atours.

« On sait que nous n'avons pas droit à l'erreur », concède Daniel Périault, le nouvel entraîneur ruthénois qui a succédé à Michel Poisson, l'un des seuls à avoir été sacrifié sur l'autel du changement.

Car la cassure du printemps dernier n'a pas donné lieu à une chasse aux sorcières en règle. Si Alcaraz, Auréjac, Saboye, Vinuesa, Rolland et Vaudequin ont émigré sous d'autres cieux, l'ossature de l'équipe est restée. Idem pour les dirigeants. Sauf, justement, pour Poisson, qui en douze ans avait extrait le club des profondeurs de la Promotion d'Honneur pour le hisser en Deuxième Division. Une mise à l'écart en bonne et due forme, malgré le rôle de coordinateur et de superviseur — façon « placard » — qui lui a été attribué.

Le nouveau gourou ruthénois s'appelle donc Daniel Périault, jusqu'alors en charge de l'équipe réserve et de feu le centre de formation. Et c'est à lui que revient la lourde tâche de recoller les morceaux du miroir brisé, avec des joueurs amers parfois, frustrés souvent et nostalgiques toujours de leur aventure professionnelle. Des joueurs qui, contrairement à un passé récent, doivent consentir plus d'efforts pour concilier le travail et le foot. Et qui, en dépit de leur expérience, ne se libèrent qu'épisodiquement, tiraillés par la peur du but adverse. Des joueurs, enfin, qui reçoivent à ce niveau une verte leçon d'humilité, eu égard au jeu étriqué qui s'y pratique régulièrement.

Dernier exemple en date : la qualification méritée mais laborieuse obtenue l'autre dimanche en Coupe de France à Montauban (3-1 après prolongations) emmené par l'ancien Ruthénois Meilley.

« Nous n'avons pas encore vu le vrai Rodez. L'équipe ne tient que quarante-cinq minutes. Une heure dans le meilleur des cas », reconnaît Périault. Que, dans ces conditions, son équipe ne pointe qu'à un point du leader Thouars n'est pas pour lui déplaire.

Sans optimisme délirant — il sait que le public ne s'accordera pas indéfiniment d'un panache distillé avec parcimonie —, Périault fonde de gros espoirs sur un effectif étoffé. Sans oublier le retour tant attendu de Christophe Garcia, le garçon capable de poser le pied sur le ballon, d'éclairer le jeu et de rassurer ses partenaires.

**Correspondance Christian DESMAZES**

Photo Pascal ALLÉE / HOT SPORTS

**Sacha Kacarevic, la parfaite incarnation d'un Rodez encore ambitieux.**



## Double face

**Ciechelski, le capitaine de la réserve auxerroise, que l'on avait pu voir à son avantage en Coupe d'Europe devant Tenerife, s'est fait remarquer de bien désagréable façon ce week-end à Rennes. Expulsé par l'arbitre à la 82e minute, il a quelque peu « disjoncté » dans le couloir des vestiaires, s'en prenant physiquement à une des portes et proférant des menaces sur la personne de l'arbitre. Un rapport circonstancié s'est ensuivi. Le malheur pour le joueur auxerrois est que la présence de l'ex-arbitre international M. Bacou, superviseur de la rencontre, ne devrait pas arranger ses affaires. Il y a de la suspension — prolongée ? — dans l'air...**

★ La Fédération nationale a levé vendredi l'interdiction de mutation et de recette infligée le 16 juin à l'US Annemasse, le club haut-savoyard s'engageant à régler avant le 30 octobre les arriérés de salaires dus aux joueurs, notamment 33 000 francs à Gonzalez au titre de la saison 1992-1993.

★ Deux buts marqués, deux tirs sur les poteaux, un but refusé, des attaques à la pelle, Troyes a donné le tournis au Racing durant la première demi-heure. Un début de match en trombe dont ne se remit jamais l'équipe des Hauts-de-Seine.

★ Jean-Marie Lawniczak s'est montré très impressionné par la qualité du jeu troyen : « De toutes les formations que nous avons déjà rencontrées, c'est la meilleure équipe du groupe avec Auxerre. »

★ Le mercredi 3 novembre, à 16 heures, le stade des Fontaines à Toulouse accueillera un match international opposant l'équipe de France cadets à son homologue portugaise.

★ Ce n'est pas sans un léger pincement au cœur que Fabrice Abadie a pénétré samedi soir sur la pelouse des Fontaines. L'athlétique défenseur nantais a en effet débuté sa carrière dans le club de la banlieue toulousaine.

★ Record battu pour le PSG qui accueillait Lisieux, samedi en fin de soirée, à Franconville. Vingt spectateurs seulement pour une recette de... 630 francs. Du jamais vu. Il est vrai qu'à deux pas de là Saint-Leu accueillait Ancenis en N 1.

★ Le Touquet attend impatiemment deux prochains derbys : l'un à Boulogne, le second contre Calais le dimanche 14 novembre à 15 heures. Ce jour-là, le club fêtera son soixantième anniversaire. Un repas réunira à cette occasion toutes les personnes ayant participé à son histoire.

★ Innovation dans l'équipe de Poissy contre Saint-Malo puisque l'entraîneur Thierry Bocquet avait décidé de lancer dans le grand bain Arnaud Dejong et Teddy Meunier...

★ Il avait marqué le but de la qualification en Coupe de France contre Puteaux la semaine dernière pour Poissy, il a marqué de la tête le but du match nul contre Saint-Malo. Nicolas Caglione serait-il le « buteur-Messie » tant attendu à Poissy ?

★ Daniel Cangini, l'attaquant de Saint-Malo, était suspendu contre Poissy et devrait faire sa rentrée en Coupe le week-end prochain. Amis souffre, lui, d'une contracture à la cuisse et devra observer un repos de huit jours.

★ L'un est originaire de Larmor-Plage, l'autre de Lanester. Le Crom, l'Auxerrois, et Cado, le Rennais, s'affrontaient pour la première fois à ce niveau. La présence de ces deux excellents gardiens de but prouvent que l'école morbihannaise (et bretonne) est parmi ce qui se fait de mieux en la matière. N'oublions pas qu'à Nantes Loussouarn est aussi du pays.

★ Patrick Rampillon, le responsable des jeunes du Stade Rennais, se souvenait avoir contacté Le Crom, le gardien auxerrois, et avoir fait visiter le centre de formation à ses parents. Les arguments de Guy Roux et de son aréopage ont sans doute été plus convaincants.

★ Le match de Michel Sorin avec les jeunes Rennais peut être qualifié d'exemplaire. Non retenu à l'étage supérieur par Michel Le Millinaire, le doyen du groupe a démontré par son courage et sa volonté ce que signifiait le mot professionnalisme.

★ Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, argumentait avoir rajeuni son groupe avec cinq juniors. Mais à Rennes, Yves Colleu pouvait répondre qu'il possédait six juniors et quatre seniors première année dans son équipe. Pas mal non plus...

★ L'infirmerie du Paris-SG ne désemplit toujours pas. Un petit mieux pourtant avec Sampil, qui reprend l'entraînement cette semaine, et Soliveres, dont le plâtre sera enlevé demain mercredi. Enfin, Lagadec devrait recourir d'ici la mi-novembre.

# A l'Est, toujours du nouveau

**Pour Wasquehal, les déplacements en Alsace se suivent et ne se ressemblent pas. A Schiltigheim, les Nordistes avaient été sévèrement battus et Capiaux expulsé. Samedi, les gars de Docquiert ont passé cinq buts à Haguenau, dont deux buts du seul Capiaux ! Logique retour des choses...**

★ Meilleur Racingman depuis le début de saison, Patrice Lima a dû renoncer à s'aligner contre Troyes en raison d'une mauvaise grippe. Du même coup, l'attaque du Racing 92 a manqué de vivacité et de créativité face à une solide défense troyenne.

★ « La gestion de l'US Annemasse est très difficile », indiquait le coprésident Claude Porterat à l'issue de la rencontre Annemasse - Pont-Saint-Esprit. « En trois ans, notre sponsoring est passé de 900 000 F à 300 000 F et nous avons dû réduire notre budget de fonctionnement de 800 000 F. »

★ Sur le penalty de la 65e minute, Cyriaque Didaux a, pour la première fois de sa carrière, tenté une « Panenka ». Mal lui en a pris puisque Gabriel, le gardien de Wasquehal, est parvenu à repousser le ballon.

## Courants marins

**Les marins américains du navire *USS Belknap* ont contribué pour une bonne part à la victoire arrachée en douze minutes par Fréjus sur Monaco. Après avoir participé durant la semaine à une joyeuse réception à la salle des fêtes et à des rencontres de football et de basket, les 150 marines ont fait, dans les tribunes de Pourcin, une éclatante démonstration du rôle de supporters, sauce américaine. Poussant littéralement les joueurs de l'Étoile par leur ola, leurs you-you et leurs encouragements ininterrompus, ils ont montré combien ils pouvaient être réceptifs aux vertus du soccer, que leur pays accueillera bientôt..**

## GROUPE A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LENS | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 15 | 9 |
| 2. Saint-Omer | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 14 | 8 |
| 3. Lille | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 12 | 6 |
| 4. Nancy | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 20 | 11 |
| 5. Wasquehal | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 21 | 17 |
| 6. Schiltigheim | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 14 | 11 |
| 7. Le Touquet | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 11 | 9 |
| 8. Château-Thierry | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 13 | 12 |
| 9. Mulhouse | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 13 |
| 10. Strasbourg | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 12 | 11 |
| 11. Calais | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 11 | 16 |
| 12. Sochaux | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 15 | 17 |
| 13. Boulogne | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 16 | 19 |
| 14. Gravelines | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 12 |
| 15. Haguenau | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 11 | 16 |
| 16. Yutz | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 15 |
| 17. Metz | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 19 |
| 18. Thionville | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 6 | 15 |

***MULHOUSE b. LENS : 2-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Duouf (36°), Aibeche (42°) pour Mulhouse ; Noiefi (83°) pour Lens. Arbitre : M. Fidri. Avertissement : Amzine (70°) à Mulhouse. Expulsion : Hoy (49°) à Mulhouse.

MULHOUSE : Bataze – Colling, Hoy, Jean-Alfonse (Jaquin, 74°), Roussel – Mulazzo, ***AIBECHE,** Meyer, Amzine – Duouf (Horace, 38°), Akiana. Entr. : Prost.

LENS : Arphexad – Meride (Durpes, 71°), Leroy P., Ajorque, Dewale – Schouya, De Oliveira, Leroy L. (De Block, 58°), ***NOIEFI** – Eloi, Brunel. Entr. : G. Too.

***GRAVELINES b. SAINT-OMER : 2-0 (2-0).** — 407 spect. Recette : n.c. Buts : Thooris (28°), Prouvost 40°). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Maillet (25°), Thooris (36°) à Gravelines.

GRAVELINES : Magniez – Madi, Maillet, Westelynck, Warmez, (Oudart, 46°) – ***THOORIS,** Stefanovic (Deharte, 86°), Hamille, Pinquet – Prouvost, Le Grand. Entr. : Salingue.

SAINT-OMER : Machart – Mecquinion, Deheunynck (M. Krawczyk, 46°), D. Krawczyk, Roncucci – Nurit, Raffo, Huray, ***GACE** – Cousin, Brodel (Bridoux, 46°). Entr. : Lozano.

***LILLE b. THIONVILLE : 4-1 (2-0).** — Lever de rideau de Lille-Montpellier. Recette : n.c. Buts : Boutoille (28°, 63°), Cottet (32°), Sibierski (73°) pour Lille ; Chodakowski (83°) pour Thionville. Arbitre : M. Alart. Avertissement : Salerno (26°) à Thionville.

LILLE : Mialon – Martin (Joly, 62°), Carrez, Demougeot, Dindeleux – Soarès, Borges, Guikoune (Sibierski, 72°), Dolignon – ***BOUTOILLE,** Cottet. Entr. : Mathon.

THIONVILLE : Alzin – De Paola, Lariccia, Dabo, Bolis (Pam, 74°) – Mudresa (Sonmen, 43°), Souto, Salerno, Delobel – ***CHODAKOWSKI,** Dalstein. Entr. : Souto.

***NANCY et CALAIS : 1-1 (0-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Buts : Motyka (88°) pour Nancy ; Trache (15°) pour Calais. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Tissot (63°) à Nancy ; Delcroix (10°), Deméon (17°) à Calais. Expulsion : Delcroix (80°) à Calais.

NANCY : Roux – Chemnel, Lyon, Hognon, Esposito – Albert (Otta, 60°), Rambo (Aidjo, 46°), ***OUADAH,** Lipka – Motyka, Tissot. Entr. : Boloni.

CALAIS : ***LISSE** – Lefebvre, Bolard, Deméon, Delcroix – Canu, Daens, Gérard (Roche, 89°), Boulanger – Lachaab, Trache (Beaugrand, 82°). Entr. : Cloët.

**WASQUEHAL b. *HAGUENAU : 5-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Capiaux (26°, 43°), Jenner (47°, c.s.c.), Clément-Demanges (86° s.p., 90°) pour Wasquehal ; Ehrhardt (65°) pour Haguenau. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Reibel (52°), Ehrhardt (14°), Mosser (27°) à Haguenau.

HAGUENAU : Bohn – Jérôme, Beibel (Chabbis, 63°), Knobloch (Helbringer, 18°), Jenner – Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux – Hoh, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

WASQUEHAL : Gabriel – Bury, Cissokho, Mirailles, Bramme – Deraedt, ***CAPIAUX** (Malonga, 69°), Debaets, Rohart – Descarpentries (Dufour, 86°), Clément – Demanges. Entr. : Docquiert.

***SOCHAUX et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Helion (85°) pour Sochaux ; Negele (24°) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Blanc (9°), Robert (42°), Baudry (53°), Marabal (85°) à Sochaux ; Mouakit (54°) à Schiltigheim.

SOCHAUX : ***CHAUMIN** — Schreiner, Robert (Couppé, 46°), Marabal, Helion – Laurent, Saivre, Blanc (Delaquintinie, 46°), Coudou, Baudry, Petitjean. Entr. : L. Bruder.

SCHILTIGHEIM : Debès – Brunnenstein, Klee (Farschon, 14°), Demuth, Lazarus – Klapp, Léger, ***MOUAKIT,** Kaminski – Fancello (Iltis, 66°), Guerra. Entr. : Kuntz.

***LE TOUQUET b. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** — 235 spect. Recette : 20 000 F. But : Rioust (88°). Arbitre : M. Bricot. Avertissements : Gomel (18°), Lyczak (42°), Festor (57°) au Touquet ; Dacourt (37°), Ismaël (42°) à Strasbourg.

LE TOUQUET : Passaro – Busin, Elliot, Barde, Gomel – Bissol, Lyczak, Duchaussoy, Festor – ***RIOUST,** Sénart. Entr. : Dupuis.

STRASBOURG : Sansone – Pierosera, Ritcher, Vogel, Ismaël – Weber, Frankowski, Djordjevic, Dacourt – ***GOMEL,** Kounetay. Entr. : Janin.

***CHATEAU-THIERRY et BOULOGNE : 2-2 (1-0).** — 831 spect. Recette : n.c. Buts : Lahemade (36°), Varela-Martins (66°) pour Château-Thierry ; Diagne (79°), Vuksanovic (80°) pour Boulogne. Arbitre : M. Zyla. Avertissement : Hassouna (37°) à Boulogne.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet – Demain, Cherikh, ***MARCQ,** Rabathaly – Masclaux, Lahemade, Savejuong, Guion – Barle (Bert, 60°), Varela – Martins. Entr. : Blachon.

BOULOGNE : Gombert – Langlet, Nitimbanzee, Langlois, Roussel – Fasquelle, Hassouna, Dufossé, Vuksanovic – ***LASSALE,** Diagne (Touchet, 81°). Entr. : Ellena.

***METZ et YUTZ : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Clément (14°), Gamond (23°), Walter (68°) à Metz ; Fogel (43°) à Yutz.

METZ : Kokkinis – Martin, Gamond, Walter, Tjock – ***BOULARD,** Tumba, Strasser, Alexandre (Palumbo, 63°) – Clément, Pouget. Entr. : Hinschberger.

YUTZ : Junger – Fogel, Kurtz, Tomasin, ***DEZA** – Ravenel, Kaba, Niesser, Scaccia (Calvaruso, 63°) – Makoumbou, Thirion. Entr. : Brusco.

## GROUPE B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FRÉJUS | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 23 | 6 |
| 2. Monaco | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 23 | 10 |
| 3. Saint-Raphaël | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 15 | 8 |
| 4. Cannes | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 12 | 4 |
| 5. Montluçon | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 11 |
| 6. Pont-St-Esprit | 12 | 10 | 3 | 6 | 1 | 11 | 7 |
| 7. Agde | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 10 |
| 8. Vaulx-en-Velin | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 8 |
| 9. Bastia | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 9 | 8 |
| 10. Nice | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 11 |
| 11. L'Ile-Rousse | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 7 | 8 |
| 12. Lyon | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 8 | 10 |
| 13. Marseille | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 15 | 19 |
| 14. Grenoble | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 9 | 12 |
| 15. Saint-Priest | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 12 |
| 16. Annemasse | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 9 | 22 |
| 17. Villeurbanne | 3 | 10 | 0 | 3 | 7 | 4 | 25 |
| 18. Toulon | 2 | 9 | 1 | 0 | 8 | 6 | 22 |

***FRÉJUS b. MONACO : 2-1 (0-1).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Rivière. Buts : Lefeuvre (78°), Clapson (86°) pour Fréjus ; Wreh (5°) pour Monaco. Avertissements : Poirier (31°), Levasseur (44°), Lefeuvre (87°) à Fréjus ; Perez (44°) à Monaco.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Longère, 62°), Bruseau, Levasseur, P. Soler — Poirier, Fadhli, Massa — ***LEFEUVRE,** Ardisson, Clapson (Canessa, 86°). Entr. : Broggini.

MONACO : ***DELAROCHE** — Hatton, Burle, Irles, Do Santos — Tchea, Baret (Courtois, 80°), Perez — Legwinski, Wreh (Bettahar, 74°), Granon. Entr. : Banide.

**SAINT-RAPHAËL b. *TOULON : 3-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Paget. Buts : Seck (8°, 70°), Boucher (20°).

TOULON : Liotta — Sigaud, Gorke, Sampieri, Albertini — Cathala, Monterosso (Diawara, 60°), Echilley, ***BAUSSILLON** — Quemener, S. Charlet. Entr. : Andrieu.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renou, Boucher, Laclet — Jeune, Dos Santos, ***LECLERC,** Bekrar — Seck, Teoro. Entr. : Besnard.

**CANNES b. *VILLEURBANNE : 3-1 (3-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Balvay (51°) pour Villeurbanne ; Ceougna (17°), Charvet (30°, 32°) pour Cannes. Avertissements : Luis-Perreira (73°) à Villeurbanne ; Narayaminnaiken (55°), Rebeck (85°) à Cannes.

VILLEURBANNE : ***PETIT** — Balvay, Rattin, Macia, Dally — Kada (Bulin, 45°), Iouré, Luis-Perreira — Hannachi (Camandona, 37°), Dumont, Cécillon. Entr. : Sitbon.

CANNES : Lacourt — Andrieux, Atcher, Modouto, Attignon — Rebeck, Marsiglia, Vieira — ***CHARVET** (Narayaminnaiken, 50°), Ernst, Ceougna. Entr. : Lacombe.

***MONTLUÇON b. BASTIA : 1-0 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Comable. Buts : Vokrri (24°). Avertissements : Bourblanc (41°), Berthelier (89°) à Montluçon ; Soumah (39°), Aiello (43°) à Bastia.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Bourblanc, Debaut, ***COMBE** — Berthelier, Ben Kaci (Painault, 88°), Pokee, Vokrri (Périgaud, 77°) — Spadiny, Darbelet. Entr. : Ravanello.

BASTIA : Biancarelli — Frangini, Caffarel (Guilleman, 79°), Puzzicha, Chessat — Soumah, Santini (Filippi, 77°), Saillant, ***BANGOURA** — Aiello, Bourhis. Entr. : Antonetti.

**PONT-SAINT-ESPRIT b. *ANNEMASSE : 5-1 (2-1).** — 120 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Miguel (14°) pour Annemasse ; Armand (10°), Fernandez (25°, 60°), Tomcsyk (70°, 90°) pour Pont-Saint-Esprit. Avertissements : Santana (25°), Nicolini (28°) à Annemasse ; Montez (55°) à Pont-Saint-Esprit.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Vidal (S. Niquet, 32°), Nicolini, Santana — Plantard (Duhamel, 65°), Bourgeois, Ramires — Wakhidi, Lisena, ***MIGUEL.** Entr. : Poinsignon.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Tolendino, Tourré, Montez (Morel, 85°), Fontanelli (Arsac, 88°) — Dupin, ***TOMCSYK,** Armand — Fernandez, Gagneux, Feougier. Entr. : Boissier.

***L'ILE-ROUSSE et AGDE : 1-1 (1-0)** — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautard. Buts : Tholon (43° s.p.) pour L'Ile-Rousse ; Zimny (51°) pour Agde. Avertissements : Tholon (58°), Irenel (86°) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tanzambi, Mattei, Irenel, Oliveira, Muraccioli — ***PROUVENT** (Aimeiras, 83°), Vallée, Poyameno — Tholon, Sandroni. Entr. : Félix.

AGDE : Caruso — Richard, Narcin, Ferrer, Polak — Zimny, Goudard (Lopez, 83°), Laizeau, Villa (Bruno, 85°) — ***VILLALONGA,** Meuget. Entr. : Brècheteau.

**VAULX-EN-VELIN b. *GRENOBLE : 2-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Moujetski (36°), Tahri (49°) pour Vaulx-en-Velin. Avertissements : Dury (42°), Sabri (70°), Godoy (76°) à Grenoble ; Rodier (54°), Laperdrix (66°), Adjaoud (70°), Bounouara (87°) à Vaulx-en-Velin.

GRENOBLE : ***MALATRAIT** — Jakubowiez, Dury, Sabri, Davico (Colliat, 45°) — Sroczynski (Dumolin, 49°), Negro, Géraldes, Godoy — Magnan, Fahr. Entr. : M. Bernard.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Dumoulin, Rancier, Rodier — Laperdrix, Bounouara, Adjaoud (Cannaux, 72°) — Tahri, ***MOUJETSKI,** Negouai. Entr. : Narbonnet.

***LYON et NICE : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon.

LYON : Breton — Bardon, Bellisi, ***LAVILLE,** Bès — Devaux, Linares, Jurietti — Rivenet (Fouret, 80°), Correia, Chavrondier (Ladda, 72°). Entr. : Broissart.

NICE : Alonzo — Sagna, Callegari, Baldacchino, Rossi — Calatraba, Cissé, Labro — Buscher, ***ABLERGANTI,** Savini. Entr. : Sanchez.

***MARSEILLE b. SAINT-PRIEST : 3-0 (1-0).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Libbra (6°, 73°), Gomis (50°). Avertissements : Chabot (15°), Revillet (38°) à Marseille ; Tarin (27°) à Saint-Priest.

MARSEILLE : Rousset — Chabot, Luciani, Di Canot, Usaï — Imbert, Echouafni, Revillet (Zahie, 82°), Gomis — ***LIBBRA** (Courrent, 79°), Peyric. Entr. : Castaneda.

SAINT-PRIEST : Montero — Tarin, Billong, Péaud, Dubus — ***PEDREIRO,** Navarro, Ben Saadia, Thivilier (M'Petchi, 45°) — Scheiwe, Dauria. Entr. : Revelli.

## GROUPE C

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. THOUARS | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 22 | 9 |
| 2. Rodez | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 16 | 9 |
| 3. Villenave | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 11 | 11 |
| 4. Blagnac | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 12 | 8 |
| 5. Montpellier | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 10 |
| 6. Toulouse-F. | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 6 | 6 |
| 7. Poitiers | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 15 | 8 |
| 8. Bourges | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 8 |
| 9. Mont-de-Marsan | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 11 | 12 |
| 10. Toulouse | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 10 |
| 11. St-Étienne | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 3 | 4 |
| 12. Cholet | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 10 | 14 |
| 13. Tours | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 13 |
| 14. Nantes | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 10 |
| 15. Bordeaux | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 13 |
| 16. Libourne | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 8 | 15 |
| 17. Luçon | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 12 | 16 |
| 18. Châteauroux | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 9 | 17 |

***THOUARS b. TOULOUSE FC : 3-1 (0-1).** — 557 spect. Recette : 23 254 F. Buts : Grégoire (47°), Kherif (54°), Bellanger (72°) pour Thouars ; Bellanger (44° c.s.c.) pour Toulouse FC. Arbitre : M. Mano de Cestas. Avertissement : Secondi (14°) au Toulouse FC.

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Le Lann, Denuault – ***CADU,** Bellanger, Kherif – Romain (Guitter, 89°), Roux (Saboureau, 77°), Grégoire. Entr. : Marchand.

TOULOUSE FC : Richert – Secondi, Destruhaut, Battles, Dupouy – Paviot, Novailles, Rodor (Dupuis, 34°) – Frapolli (Guiraud, 77°), Pickeu, ***SERREAU.** Entr. : Gomez.

**RODEZ b. *LIBOURNE : 3-1 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Favreau (1°) pour Libourne ; Garcia (35°), Calvel (51°), Kaçarevic (85°) pour Rodez. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Coly (23°), Cassola (61°), Almeida (89°) à Libourne ; Guitard (19°), Lecompte (28°), Verdier (53°) à Rodez.

LIBOURNE : Quesnel – Almeida, Dessandier (Michelena, 70°), Douence, Vallade – Bourdoncle, Coly, Cassola, Favreau (Fachaux, 76°) – Murcia, ***CHINO.** Entr. : Petitbois.

RODEZ : Solis – Guitard, Verdier, Pasturel, Adams – Groutsch (Linard, 56°), Sibra, Bobek, ***GARCIA** – Calvel, Lecompte (Kaçarevic, 81°). Entr. : Periault.

***VILLENAVE et SAINT-ETIENNE : 0-0.** — 103 spect. Recette : 3 285 F. Arbitre : M. Brocas.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Kouvouama, Subervie, Gandolfi – Guttierez, Phénix, Deleporte, El Gazri (Durou, 73°) – ***KACI,** Brienne. Entr. : Augustin.

SAINT-ETIENNE : Coupet – Basson, Le Cluse, Manucci, ***POTILLON** – Spinella, Fayard, Bastou, Guichard – Médaillon, Pantaloni (Dugand, 82°). Entr. : Baup.

**BLAGNAC b. *LUÇON : 2-1 (1-0).** — 163 spect. Recette : n.c. Buts : Mandin (79°) pour Luçon ; Sentein (44°), Denat (90°) pour Blagnac. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : G'Bizie (22°), Delplace (52°) à Blagnac.

LUÇON : Chevallereau – Reculeau, Xavier, Heyman, Douillard – Loizeau, Mandin, Hamon, ***CASTIES** – Papin (Mabit, 8°, Bracigliano, 52°), Vendomèle. Entr. : Casties.

BLAGNAC : Ravel – Larrieu, Bouvier, Bretagne, G'Bizie – Delplace, ***DENAT,** Albouy (Marti, 46°), Verdie – Sentein, N'Lanou (Bédé, 89°). Entr. : Mellano.

***POITIERS b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — 650 spect. Recette : n.c. But : Lagnaoui (46°). Arbitre : M. Delacoste. Avertissement : Demay (68°) à Poitiers. Expulsion : Martin (67°) à Montpellier.

POITIERS : Thomas – Demay, Diakite, Bonin, Montavit – ***LALMAND,** Bouquet, Barraud – Branlard, Billac, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

MONTPELLIER : Coffy – Gorris, ***ROUVIÈRE,** Aït-Hayia, Hees – Ammour, Barbezier (Rossi, 79°), Petit – Martin, Revault, Delaye. Entr. : Ouattara.

***TOULOUSE-FONTAINES b. NANTES : 1-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. But : Goutaudier (28°). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Trevisan (25°), Baudin (26°), Imbert (77°) à Toulouse-Fontaines ; Da Rocha (36°), Abadie (44°), Lejean (61°), Benaud (66°) à Nantes. Expulsions : Baudin (80°) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – ***RODZKY,** Imbert, Moins, Illa – Trevisan (Blewen, 46°), Ouakine (Merle, 87°), Benaissa, Baudin – Goutaudier, Youb. Entr. : Brunet.

NANTES : Grondin – Lejean, Benaud, Guyot, Abadie, Delplanque – Achbakou, Cazarelly (Da Rocha, 31°), Le Pain (La Rochelle, 81°) – ***RENOU,** Garcion. Entr. : Denouelx.

***BOURGES et CHÂTEAUROUX : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Achakour (85°) pour Bourges ; Reda (44°) pour Châteauroux. Arbitre : M. Urtega.

BOURGES : Labarre – Chiira, Colliat, Di Bernardo, Vostanic – Achakour, Collomb (Rodriguez, 72°), Diabaté (Abrunhosa, 77°) – Barbier, Poucan, ***THIBAUDAT.** Entr. : Brown.

CHÂTEAUROUX : Jannin – Martin (Pillot, 88°), Bertode, Angeli, Soler – Abalo, Tanzili, M. Lacôme – Diamé, ***REDA,** Makita. Entr. : Lacôme.

***CHOLET et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-1).** — 147 spect. Recette : n.c. Buts : Sourisseau (29°) pour Cholet ; Dupin (10° s.p.) pour Mont-de-Marsan. Arbitre : M. Dagorne. Avertissements : Dumont (20°) à Cholet ; Gaucher (30°), Arrat (87°) à Mont-de-Marsan.

CHOLET : Bozzy – Sanson, Dunolt, Gavrit, Dumont – Liachenko (Berson, 81°), Duval, ***SOURISSEAU,** Guérin (Pampanay, 70°) – Athmen, Bideau. Entr. : Radigois.

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Dupin, Huguet, Perrocheau, Gaucher – Miri, Arrat, ***CLAUDIEN,** Hyzy (Gormaz, 76°) – Bodet, Chiarello (Auguchon, 65°). Entr. : Letort.

**BORDEAUX b. *TOURS : 1-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. But : Monbrun (20°). Arbitre : M. Deru. Avertissements : Duchesne (80°), Medjahed (89°) à Tours ; Basque (51°) à Bordeaux.

TOURS : Gallou – Dorangeon (Duchesne, 74°), Harroudj, Zomenio, Medjahed – Dergham, ***DA SILVA,** Ona (Biguer, 45°), Gouge – Couvenant, Teissonnières. Entr. : Leroux.

BORDEAUX : Fontan – Toyes, Fischer, Dehilotte, Estellet – De Blasiis, Castant, ***HISTILLOLES** – Monbrun, Aho (Arnaud, 76°), Basque (Geffroy, 83°). Entr. : Rohr.

## GROUPE D

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RENNES | 18 | 10 | 9 | 0 | 1 | 24 | 5 |
| 2. Auxerre | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 20 | 8 |
| 3. Saint-Malo | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 18 | 8 |
| 4. Troyes | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 22 | 13 |
| 5. Caen | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 26 | 13 |
| 6. Racing 92 | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 17 | 12 |
| 7. Paris-SG | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 18 | 11 |
| 8. Vannes | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 19 | 22 |
| 9. Montagnarde | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 15 |
| 10. Saint-Lô | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 12 |
| 11. Viry-Châtillon | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 8 | 12 |
| 12. Le Havre | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 20 | 22 |
| 13. Guingamp | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 14 | 20 |
| 14. Poissy | 6 | 10 | 0 | 6 | 4 | 6 | 12 |
| 15. Lisieux | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 9 | 23 |
| 16. Vitré | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 9 | 17 |
| 17. Fontainebleau | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 21 |
| 18. Châteaudun | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 9 | 21 |

***RENNES b. AUXERRE : 3-0 (2-0).** – Lever de rideau de Rennes-Gueugnon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Ripoll (40°), Darbelet (44° et 82° s.p.). Avertissements : Darbelet (29°) à Rennes ; Ciechelski (16°), Deniaux (77°) à Auxerre. Expulsion : Ciechelski (82°) à Auxerre.

RENNES : Cado — Jouault, Fall (Kajima, 58°), David, Sorin — Adam (Lebris, 50°), ***DARBELET,** Ripoll, Lepen — Merdy, Gillet. Entr. : Colleu.

AUXERRE : Le Crom — Sangaré, Ciechelski, Danjou, Assati — André, Deniaux, Violleau, ***LACHUER** — Laslandes, Gourlay (Kamata, 61°). Entr. : Rolland.

***POISSY et SAINT-MALO : 1-1 (1-0).** – 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Caglione (44°) pour Poissy ; Millot (68°) pour Saint-Malo. Avertissements : Guillochon (89°) à Poissy ; Amis (28°), Lamy (90°) à Saint-Malo.

POISSY : ***FIORE** — Bellini, Delval, Gomis, Caglione — Hammani, Dejong (Dos Santos, 75°), Guillochon, Boilleau — Bruno, Meunier (Leal, 85°). Entr. : Bocquet.

SAINT-MALO : Lemaux — Le Baillif, Amis (Delalande, 41°), Lamy, Millot — Colas, Milon, Fauvel, Tristan — Lefebvre, ***BAIT.** Entr. : Brender.

**TROYES b. *RACING 92 : 3-1 (2-1).** – 225 spect. Recette : 6 875 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Mouyémé (15°, 60°), Paternoga (25°) pour Troyes ; Domenges (45°) pour le Racing. Avertissements : Pequignot (32°), Izquierdo (81°) au Racing ; Laigneau (53°) et Thomas (69°) à Troyes.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Izguierdo, Diene — ***PEQUIGNOT** — Boucenna, Morand, Tabti — Domenges (Chebreu, 56°), Akiana. Entr. : Lawniczak.

TROYES : Dehon — Thomas, Bradja, Alonzi, Gagneux — Laigneau, Marchand, Delibasic, Paternoga — ***MOUYÉMÉ,** Petitjean (Lefevre, 78°). Entr. : Perrin.

**CAEN b. *GUINGAMP : 3-2 (1-2).** – 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Laurent (3°), Loas (7°) pour Guingamp ; Dangbeto (13°), Le Houelleur (60°), Tchato (88°) pour Caen. Avertissement : Guilloux (88°) à Guingamp. Expulsion : Guillou (89°) à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, A. Gorgües (Boisseau, 15°), Daniel, Davaï — Hervé, S. Gorgües, Orjubin, ***GUILLOUX** — Loas, Laurent. Entr. : Schmitt.

CAEN : Montanier, Lecour, Duboscq, Dieng, Lièvre — Dangbeto, Legrix, Tiret, Le Houelleur (Tchato, 69°) — ***SOMMEIL** (Baudry, 90°), Dufour. Entr. : Théault.

**LISIEUX b. *PARIS-SG : 2-1 (2-0).** – 20 spect. Recette : 630 F. Arbitre : M. Behaye. Buts : Leroy (71°) pour Paris-SG ; Oger (22°), Larivière (42°) pour Lisieux. Avertissements : Calenda (39°), Tedjini (75°) au Paris-SG ; Bonnet (40°), Ledeux (88°) à Lisieux.

PARIS-SG : Potel — Elzeard, Defeux, Stephanopoli, Lucas — Bonnot, Calenda, Murati — Tadjini, Allou, ***LEROY.** Entr. : Leclercq.

LISIEUX : Pierre — Bourbier, Leclerc, Bonnet, Ledeux — Sénéchal, Larivière, Pottier (Piquet, 63°) — Hamel, Oger, ***PAPINI.** Entr. : Lecorvic.

**VANNES b. *US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0).** – 740 spect. Recette : 20 516 F. Arbitre : M. Lefebvre. But : Lamoureux (58°). Avertissements : Trochon (55°), Tison (60°), Morvant (89°) à US Montagnarde ; Bego (10°), Hochet, (55°) à Vannes.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersusan, Trochon, Stephant — Loric, Le Formal, Le Hen (Moel, 80°), ***CELDRAN** — Tison, Le Guellec (Morvant, 61°). Entr. : Le Calloc'h.

VANNES : ***MATÉ** — Le Callonnec, Hays, Hochet, Kerjean — Stevan, Le Dorze, Bego, Crenn — Dukic (Porcher, 67°), Lamoureux (Sampil, 81°). Entr. : Kerjean.

***FONTAINEBLEAU et SAINT-LÔ : 1-1 (1-0).** – 63 spect. Recette : 2 154 F. Arbitre : M. Verrier. Buts : Clerix (32° s.p.) pour Fontainebleau ; Joba (63° s.p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Tschibangu (15°), T. Kimpesa (45°), Perraux (53°) à Fontainebleau ; Martin (27°) à Saint-Lô.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Perraux, Diagne, C. Kimpesa, Becque — Poirier, Tschibangu, ***CLERIX,** T. Kimpesa (Douglas, 79°) — Renard, Idir. Entr. : Rubio.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Le Jantel, Joba, Martin — ***LE BREUILLY,** Requier, Russeau, Davenet — Kallco (Emeran, 66°), Belas. Entr. : Restout.

***VIRY-CHÂTILLON b. CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0).** – 86 spect. Recette : 2 900 F. Arbitre : M. Grison. But : Cavalier (5°). Avertissements : N'Diaye (18°) à Viry-Châtillon ; Bonsergent (33°) à Châteaudun.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Boible, Coustillet, Petrynka (Anetka, 82°) — Naille, Trabelsi, ***CAVALIER,** Napon — N'Diaye (Coadour, 63°), Daniau. Entr. : Lallement.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Fouillit (Rigaud, 70°), Bonsergent, Blin, H. Gibus — Ouzaid, F. Gibus (Boucher, 63°), Bouhaja, Linger — ***HAREL,** Chalier. Entr. : Coustillet.

***VITRÉ et LE HAVRE : 1-1 (0-1).** – 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Dudoit (78°) pour Vitré ; Levasseur (25°) pour Le Havre. Avertissements : Bréou (88°) à Vitré ; Robert (89°) au Havre.

VITRÉ : Tanve — Coupeau, Bréou, Le Guyader, Morin — Flippot, ***SIGNOU,** Dudoit, Granger — Giramp, Lalleman. Entr. : Marsac.

LE HAVRE : ***GIUDICELLI** — Jeah, Delas, Debert, Dalleu — Diawara, Lebeuze, Spleit, Robert — Kana-Biyik, Levasseur (Gnakpa, 60°). Entr. : Djaadaoui.

## Buteurs

### GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **9.**
2. N'Djeffy (Lens), Tissot (Nancy), **8.**
4. Diagne (Boulogne), Prouvost (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **6.**
7. Gérard (Calais), Cousin (Saint-Omer), Farina (Strasbourg), Capiaux (Wasquehal), **5.**
11. Lassale (Boulogne), Hoh (Haguenau), Chodakowski (Thionville), **4.**

### GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), **10.**
2. Wreh (Monaco), **8.**
3. Charvet (Cannes), **7.**
4. Spadiny (Montluçon), **6.**
5. Granon (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), **5.**
8. Villalonga (Agde), Clapson (Fréjus), Dumoulin (Grenoble), Pujade (Monaco), Libbra (Marseille), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Gottardi (Saint-Raphaël), **4.**

### GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), **7.**
3. Romain (Thouars), **6.**
4. Poucan (Bourges), Petit (Montpellier), D'Amore (Tours), **5.**
7. Sentein (Blagnac), Casties (Luçon), Lassalle (Villenave), **4.**

### GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **10.**
2. Angibeaud (Le Havre), **6.**
3. Vuko (Châteaudun), Akiana (Racing), Badiali (Troyes), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), **5.**
8. Laslandes et Deniaud (Auxerre), Guilloux (Gu

# Miracle au pied du Vésuve

***Loin des fastes d'antan, le Napoli new-look de Lippi et Bianchi tente d'oublier Maradona et se redonne des ambitions. Avec l'UEFA en ligne de mire.***

MARADONA perdu dans la nuit des temps, Careca disparu lui-aussi, Ferlaino versé dans le peloton compact (et toujours plus fourni !) des hauts personnages italiens atteints de plein fouet par le scandale des « tangenti » (en français pots de vin), le chiffre des abonnés à l'année réduit à sa plus simple expression : on croyait le beau rêve napolitain rangé au rayon des souvenirs.

Et voila que du jour au lendemain, avec une équipe de quat'sous à faire retourner dans sa tombe l'inoubliable président-maire et armateur Achille Lauro – celui qui s'offrit les premiers transferts inflationnistes de l'histoire du Calcio, à commencer par le célèbre attaquant suédois Jeppson qu'il paya la bagatelle de 105 millions de lires en 1952, une véritable folie pour l'époque ! –, le Napoli anodin du non moins discret Lippi pointe contre toute attente son nez dans la zone UEFA ! Sept matches d'affilée sans défaite et, entre autres, des victoires à Rome puis à Cagliari, la prouesse est vraiment de taille pour qui sait de quel bois se chauffe désormais le club qui, sous la houlette magique du roi Diego 1er, avait gagné deux Scudetti et une Coupe européenne entre 1987 et 1990.

Il n'y a certes pas que des inconnus dans l'équipe qui vient de se hisser à la 6e place du classement de Série A, après avoir défait dimanche à San Paolo la lanterne rouge Lecce, dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle a d'ores et déjà un pied en enfer. On pense en particulier aux anciens internationaux Ferrara et Francini, à l'ex-Juventino et Laziale Di Canio (actuellement l'une des pièces maîtresses de la formation) et bien entendu au buteur uruguayen Daniel Fonseca, revenu au top après une longue autant que rude campagne sud-américaine avec l'équipe nationale de son pays. Il y aussi en coulisse un certain Ottavio Bianchi qui fait maintenant office de manager général, après avoir conduit le club à la conquête du Scudetto 1990 en qualité d'entraîneur.

Mais les autres, tous les autres ? Rien que des jeunes et des inédits qui n'ont pratiquement rien coûté. Ils s'appellent Taglialatela (le gardien engagé pour pas un sou !) ; Bia, le libero (le seul à avoir été transféré pour une somme relativement élevée) ; Cannavaro, stoppeur maintenant « estimé » à 5 milliards de lires, lui qui était venu à Naples pour deux petits millions ; Altomare, un milieu de terrain de vingt et un ans, à peine un peu plus cher (200 000 francs) ; Mario Caruso, transfuge de Modène, et Pecchia (auteur du troisième but face à Lecce), cédé l'été dernier par Parme moyennant 800 millions de lires, une paille par les temps qui courent !

Ce sont ces gamins qui, en venant à bout de Lecce, ont pour ainsi dire remis en valeur « l'or de Naples », signant en l'occurrence la 700e victoire du vieux club dont les débuts pros remontent à 1926. Avec, par-dessus le marché, une sixième place à la clé ! On comprend que le nouveau président du club, Ellenio Gallo, soit aujourd'hui ravi à tous les points de vue, lui qui doit attentivement veiller à ne plus jeter le moindre sou, d'avoir operé ces investissements.

## Parme et les titans

Le bonheur de Naples ne pourrait cependant faire oublier l'affiche des plus alléchantes que proposait la 9e journée de Serie A, le choc des titans du Calcio, celui que la presse avait consacré du titre de match de l'année : la rencontre entre le Milan AC et la Juventus, dans le cadre Ô combien prestigieux de San Siro. Comme pour souligner l'importance d'une telle confrontation, le 119e rendez-vous entre Rossoneri et Bianconeri bénéficiait même du direct TV et se

Photo REUTER

**Peruzzi, avec les mains, plus haut que Papin, sans les mains. Milan et la Juve s'en sont retournés dos à dos.**

retrouvait, en conséquence, décalé au dimanche soir. On s'attendait à une rencontre nerveuse et tactique entre le jeu en zone de Fabio Capello et la philosophie « italianiste » de Giovanni Trapattoni. Mais il n'en fut rien : les deux équipes ont, au contraire, gratifié les 80 000 spectateurs présents d'un match superbe, avec de nombreuses occasions de chaque côté. La Juve à longtemps dominé, ouvrant la marque par l'inévitable Roberto Baggio sur penalty (consécutif à une faute de Baresi sur ce même joueur), après avoir fait trembler la transversale de Rossi sur un tir de Möller. Les hommes de Berlusconi ont répondu par leur milieu défensif Albertini, à un quart d'heure de la fin. Ils auraient même pu doubler la mise sur des tentatives de Simone et Papin. En concédant le nul à domicile, Milan se trouve rejoint par l'équipe de Parme en tête du classement. Un Parme qui s'est imposé (1-0) à la Reggiana dans un derby d'Émilie-Romagne qui marquait le retour au « Tardini » du gardien brésilien Taffarel. Pour la première fois en tant qu'adversaire.

**Correspondance Antonio CARRUGGI**

## Un nul capital

ROME. Une nouvelle fois, comme c'est le cas désormais depuis trois saisons, le derby romain s'est soldé sur un score nul. Un résultat annoncé, diront les plus pessimistes (ou résignés), auxquels on peut difficilement donner tort. Ce derby n'a pourtant pas ressemblé à tous les autres.

D'abord, parce qu'à Rome la ferveur que provoque cette rencontre a fait une nouvelle fois vivre aux spectateurs du stade Olympique un spectacle extraordinaire. Comme d'habitude, le grand vainqueur aura, en effet, été le public tant les tifosi de la Roma et de la Lazio nous auront encore émerveillés avec une chorégraphie pleine de couleurs et d'originalité. Ayant eu, en plus, la bonne idée de ne pas nous offrir, après match, une troisième mi-temps souvent synonyme de violence et de blessés.

Ensuite, parce que sur le terrain les joueurs ont ce dimanche pensé plus à jouer qu'à se donner des mauvais coups. Aucune expulsion à dénombrer – c'est suffisamment exceptionnel pour être signalé – et un match assez plaisant à regarder. A la différence des précédents derbys, il est cependant à noter que le nul n'est pas vraiment juste.

Relancée par sa victoire sur la Sampdoria à Gênes, la Roma de Mazzone, bien organisée sur le terrain, a donné l'impression de mieux maîtriser son sujet. Et c'est fort logiquement qu'elle ouvrit le score grâce à une superbe reprise de volée de Piacentini. La Lazio, de son côté, privée de Doll, Cravero et Gascoigne — mais l'absence de l'Anglais n'est-elle pas plutôt un avantage ! — manque toujours singulièrement de fonds de jeu. Seuls Signori et Casiraghi arrivent à s'en tirer en abattant un travail impressionnant, même si cela est encore largement insuffisant pour approcher le haut du classement comme on pouvait le penser en début de saison.

La prochaine arrivée de Boksic ne devrait en l'occurrence pas changer grand-chose si les ballons continuent à ne pas être distillés par le milieu de terrain. Mais pour les tifosi « laziali », le nul arraché en fin de match gommera toutes ces imperfections. Car, dans ce derby de la capitale, il est capital de ne pas perdre.

**Correspondance Thierry CROS**

## 9e JOURNÉE (24 octobre)

A Parme (stade Ennio Tardini),
**PARME b. REGGIANA : 1-0 (1-0).** — 27 400 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Melli (14e). Avertissements : Crippa, Grun à Parme ; L. De Agostini, Scienza à la Reggiana.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Crippa, Zola (Pizzi, 77e) — Melli (Pin, 88e), Brolin. Entr. : Scala.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Esposito, Scienza, Picasso (Lantignotti, 56e) — Ekström (Padovano, 56e), Morello. Entr. : Marchioro.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
**MILAN AC et JUVENTUS TURIN : 1-1 (0-0).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Albertini (74e) pour Milan ; R. Baggio (60e s.p.) pour la Juventus. Avertissements : F. Baresi, Costacurta, Albertini à Milan ; Moeller, Torricelli à la Juventus.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Eranio (Massaro, 70e), Boban, Donadoni — Papin, Simone. Entr. : Capello.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, A. Fortunato, Kohler (Porrini, 55e), Julio Cesar — D. Baggio, Di Livio, Conte, Moeller — Ravanelli (Marocchi, 86e), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

A Turin (stade delle Alpi),
**SAMPDORIA GENES b. TORINO : 3-2 (0-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Silenzi (41e), Poggi (93e) pour le Torino ; S. Sacchetti (48e), Gullit (54e, 61e) pour la Sampdoria.
TORINO : G. Galli — Mussi, Sergio, Annoni, Fusi — Cois, Osio (Aguilera, 62e), D. Fortunato, Venturin — Silenzi, Francescoli (Poggi, 92e). Entr. : Mondonico.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Rossi, Vierchowod, S. Sacchetti — Lombardo, Katanec (M. Serena, 89e), Evani (Salsano, 89e), Gullit — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.

A Udine (stade Friuli),
**INTER MILAN b. UDINESE : 1-0 (1-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. But : Sosa (41e). Avertissements : Kozminski, Desideri, Statuto à l'Udinese ; Ang. Orlando à l'Inter. Expulsion : Montalbano (47e) à l'Udinese.
UDINESE : Caniato — Pellegrini, Montalbano, Sensini, Calori — Desideri, Statuto, Kozminski, Biagioni (Pittana, 60e) — Branca, Carnevale. Entr. : Fedele.
INTER : Zenga — Bergomi, Tramezzani, A. Paganin, Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Naples (stade San Paolo),
**NAPLES b. LECCE : 3-1 (1-1).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Fonseca (27e), Policano (76e), Pecchia (82e) pour Naples ; Padalino (32e) pour Lecce. Avertissements : Cannaravo, Fonseca, Policano à Naples ; Gerson, Notaristefano, Verga à Lecce.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini, Cannavaro (G. Bresciani, 83e), Bia — Gambaro, Bordin, Pecchia, Buso (Policano, 46e) — Di Canio, Fonseca. Entr. : Lippi.
LECCE : Gatta — Biondo, Trinchera, Verga, Ceramicola — Padalino, Gerson (Barolo, 79e), Russo, Notaristefano — Melchiori, Gazzani. Entr. : Sonetti.

A Cremone (stade Zini),
**CREMONESE b. CAGLIARI : 3-1 (1-0).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Giandebiaggi (1er), Gualco (47e), Tentoni (82e) pour la Cremonese ; Valdes (48e) pour Cagliari. Avertissements : E. Nicolini, Bassani à la Cremonese ; Pusceddu à Cagliari. Expulsions : Napoli (42e), Bisoli (55e) à Cagliari.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Bassani, Verdelli — S. De Agostini (Cristiani, 83e), Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Dezotti (Florijancic, 57e), Tentoni. Entr. : Simoni.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Bellucci (Allegri, 74e), Napoli — Bisoli, Herrera, Matteoli (Moriero, 66e) — Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Rome (stade olympique),
**AS ROMA et LAZIO ROME : 1-1 (0-0).** — 70 600 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Piacentini (61e) pour la Roma ; Di Mauro (78e) pour la Lazio. Avertissements : Piacentini, Balbo, Giannini, Bonacina à la Roma ; De Paola, Bonomi, Fuser, Di Mauro à la Lazio.
ROMA : Lorieri — Garzya, Festa, Lanna, Carboni — Piacentini, Mihajlovic, Bonacina, Haessler (Rizzitelli, 87e) — Giannini, Balbo. Entr. : Mazzone.
LAZIO : Marchegiani — Bergodi, Bacci, Bonomi (Marcolin, 64e), Di Matteo — De Paola, Di Mauro, Fuser, Winter — Casiraghi, Signori. Entr. : Zoff.

A Bergame (stade Comunale),
**ATALANTA BERGAME et FOGGIA : 1-1 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Sauzée (43e) pour l'Atalanta ; Roy (40e) pour Foggia. Avertissements : Sauzée à l'Atalanta ; Chamot, Sciacca à Foggia. Expulsions : Bianchini (16e), Caini (75e) à Foggia.
ATALANTA : Ferron — Pavan, Scapolo, Bigliardi (Minaudo, 71e), Montero — Alemao (Magoni, 61e), Sauzée, Perrone, Pisani — Rambaudi, Orlandini. Entr. : Guidolin.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Sciacca, De Vincenzo, Stroppa, P. Bresciani (Bucaro, 18e) — Kolyvanov, Roy (Gasparini, 76e). Entr. : Zeman.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
**PIACENZA b. GENOA : 1-0 (0-0).** — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. But : Turrini (57e). Avertissements : Petrescu, Torrente, Onorati à Genoa ; Maccoppi, Iacobelli à Piacenza.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini (Van't Ship, 62e), Torrente, Signorini — Cavallo (Onorati, 65e), Ruotolo, Bortolazzi, Vink — Murgita, Ciocci. Entr. : Maselli.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi, Chiti — Suppa, Papais, Iacobelli (Ferazzoli, 82e), Turrini — Ferrante (Di Cintio, 77e), Piovani. Entr. : Cagni.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Parme | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 13 | 4 |
| 2. Milan AC | 13 | 8 | 5 | 3 | 0 | 9 | 1 |
| 3. Sampdoria Gênes | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 17 | 11 |
| 4. Juventus Turin | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 16 | 8 |
| 5. Inter Milan | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 8 | 4 |
| 6. Naples | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 11 | 9 |
| 7. Torino | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 10 |
| 8. Cremonese | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| 9. Lazio Rome | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 5 | 7 |
| 10. Cagliari | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 13 | 15 |
| 11. Foggia | 8 | 9 | 1 | 6 | 2 | 6 | 8 |
| 12. AS Roma | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 12 |
| 13. Piacenza | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 11 |
| 14. Genoa | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 4 | 7 |
| 15. Atalanta Bergame | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 16 |
| 16. Udinese | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 10 |
| 17. Reggiana | 5 | 9 | 0 | 5 | 4 | 4 | 11 |
| 18. Lecce | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 5 | 14 |

### BUTEURS

1. Ganz (Atalanta), Gullit (Sampdoria), Moeller (Juventus), Valdes (Cagliari), **6.**

### RENDEZ-VOUS

**10e JOURNÉE**
**(31 octobre 1993)**
Cagliari-Torino
Foggia-Cremonese
Inter Milan - Parme
Juventus Turin - Genoa
Lazio Rome - Udinese
Lecce - Atalanta Bergame
Piacenza-Naples
Reggiana - AS Roma
Sampdoria Gênes - Milan AC

# Chauds, les Bulgares...

***En attendant d'affronter la France, les deux principaux attaquants bulgares font parler d'eux en Espagne. Penev vient de jouer deux matches de rêve, et Stoïchkov a laissé éclater sa colère. Bonjour l'ambiance...***

**Le 17 novembre prochain, les Français devront se méfier du Bulgare Luboslav Penev, en grande forme actuellement avec Valence.**

LEURS visages donneront bientôt des cauchemars aux défenseurs français, à l'approche du match décisif du 17 novembre. En attendant, Luboslav Penev et Hristo Stoïchkov ont d'autres soucis. Leurs équipes respectives, FC Valence et FC Barcelone, se partagent la première place au classement (avec la Real Sociedad), et ils connaissent quelques soucis domestiques.

On vous le disait la semaine dernière, Penev, rentré trop tard de Bulgarie, avait été exclu du groupe l'autre dimanche pour le match contre Logrones. On semblait s'acheminer vers un conflit grave, mais l'intervention de l'entraîneur Guus Hiddink a évité le pire. Hiddink écouta les explications de Penev (son avion raté, son arrivée tardive à Madrid, le train raté aussi) et prit sa défense devant les dirigeants. Penev ne fut donc pas mis à l'amende et fut même aligné contre Karlsruhe. Personne n'eut à s'en plaindre. Le Bulgare livra une prestation exceptionnelle, contribuant avec deux buts à la victoire de son équipe (3-1). Très dangereux, il provoqua un penalty et, avec un peu plus de réussite, il aurait pu assurer la qualification de son équipe pour le prochain tour.

Qu'on se le dise, Penev est en très grande forme. Il le confirma encore samedi, à l'occasion du match avancé contre l'Athletic Bilbao (1-0). C'est lui qui inscrivit le seul but de la rencontre, d'un coup franc magistral. En une semaine, Penev le proscrit devint Penev le héros.

Son copain Stoïchkov a moins de chance. Mercredi, pour la venue au Nou Camp de l'Austria Vienne, Johan Cruyff, obligé de choisir trois joueurs parmi ses quatre étrangers — réglementation européenne oblige —, opta pour laisser le Bulgare sur la touche, préférant aligner Koeman, Laudrup et Romario. La réaction ne se fit pas attendre, Hristo déclarant devant tous les micros d'Espagne : « Je veux m'en aller. » Et le bouillant Bulgare de demander un rendez-vous au président José Luis Nunez pour discuter de son départ.

Après la victoire barcelonaise (3-0), Cruyff le prit à part, lui expliquant qu'il avait fait ce choix car les Autrichiens n'allaient pas laisser assez d'espaces derrière. Mais Stoïchkov ne voulut rien entendre, lançant même quelques piques en direction de Koeman et annonçant qu'il ne parlerait plus à personne.

Sa colère lui a au moins permis de retrouver sa place dans l'équipe dès dimanche dernier, au détriment de Michael Laudrup, devenu remplaçant contre Oviedo. Mais le Bulgare ne contribua guère au succès étriqué des Catalans (1-0), et ses propos ont laissé des traces dans l'effectif blaugrana. Ronald Koeman, en particulier, lui a reproché son manque de camaraderie et la presse locale ne se montra pas tendre envers Hristo...

Pour le reste, soulignons la large victoire du Real Madrid face à Lerida (5-0), avec deux buts de Zamorano, les premiers qu'il inscrit en Championnat cette saison. Une réussite bienvenue pour l'attaquant chilien, qui avait commencé le match sur le banc de touche avant de remplacer Martin Vazquez, blessé. Quant à Lerida, il peut se consoler en pensant que son précédent déplacement à Santiago Bernabeu, au cours de la saison 1950-51, s'était soldé par une défaite encore plus ample (7-0)...

Du côté de l'Atletico, la crise sportive a débouché sur les recettes classiques, à savoir le limogeage de l'entraîneur. Le Brésilien Jair Pereira, arrivé en début de saison, a été licencié deux jours après la courte victoire de l'Atletico sur l'OFI Crète (1-0) en Coupe UEFA. Son sort n'a étonné personne, vu qu'il était en sursis depuis quelques semaines. Pereira est le treizième entraîneur remercié par l'irascible président Jesus Gil y Gil. Pour le remplacer, Vujadin Boskov tient la corde. Il pourrait faire ses débuts sur le banc de touche du stade Vicente Calderon dès samedi prochain, pour la venue de Barcelone.

**Correspondance Paco AGUILAR**

## Chronique madrilène

Le Real Madrid a célébré dimanche son assemblée générale dans un climat plutôt étrange. Confrontés à la plus grave crise financière de son histoire, aggravée par une période de vaches maigres sur le plan sportif, les membres de la Maison Blanche ont tenté de trouver une explication.

Ça a souvent donné dans le cocasse, par exemple lorsque le socio n° 39106, un certain Antonio Brell, soi-disant astrologue et voyant, prit la parole : « Tous les problèmes du Real Madrid viennent du fait que sa naissance a eu lieu dans la quadrature du Taureau. Dans ces conditions, l'actuelle conjonction de Pluton et Saturne ne peut que lui être néfaste. Il faut éviter les voyages en mer et se dire que ça ira mieux la saison prochaine. »

Les opposants à Mendoza, au premier rang desquels se trouve Jaime Ussia, ancien vice-président et frère d'Alfonso, qui fut candidat à la présidence aux dernières élections, ont avancé des arguments autrement plus consistants.

A en croire Ussia, la dette du club friserait les 8 milliards de pesetas (360 millions de francs) et le Real se trouverait virtuellement en cessation de paiement. Face à ces accusations, Ramon Mendoza s'est voulu rassurant. La dette n'atteindrait, selon lui, « que » 5,57 milliards de pesetas (250 millions de francs). Et la renégociation du contrat avec la société Dorna, transféré à Infosa, une société du groupe Banesto, permettra au club de disposer immédiatement de 1,6 milliard de pesetas (72 millions de francs). Certes, pour y parvenir, Mendoza a dû renoncer définitivement à la construction d'un nouveau Pavillon des sports pour son club de basket. « Mais le basket n'intéresse personne, a-t-il expliqué pour justifier cette décision, et il est exceptionnel que l'on dépasse les 3 000 spectateurs. » Ce que Mendoza oublie de dire, c'est qu'il a largement contribué au gonflement du budget basket de son club, qui atteint 1,3 milliard de pesetas (60 millions de francs), contre 7,2 milliards (340 millions de francs) pour celui du football dans l'exercice en cours. En fin de compte, Mendoza a reçu l'appui d'une courte majorité d'électeurs (398 votes pour, 301 contre, 67 abstentions)...

**P. A.**

A Barcelone (Camp Nou).
**FC BARCELONE b. REAL OVIEDO : 1-0 (1-0).** — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. But : Baquero (45°).
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman (Nadal, 57°), Juan Carlos — Guardiola, Amor, Baquero, Eusebio — Estebaranz (Laudrup, 57°), Romario, Stoirhkov. Entr. : Cruyff.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Jerkan, Rivas — Armando, Jokanovic, Suarez (Andrades, 79°) — Carlos (Maqueda, 59°), Jankovic. Entr. : Antic.

A Valence (Luis Casanova).
**FC VALENCE b. ATHLETIC BILBAO : 1-0 (1-0).** — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Penev (31°).
VALENCE : Sempere — Rubio, Belodedic, Giner, Serer — Tomas (Arroyo, 63°), Camarasa, Fernando, Mijatovic — Alvaro (Galvez, 50°), Penev. Entr. : Hiddink.
BILBAO : Valencia — Estibariz (Lacabeg, 63°), Andrinua, Larrainzar, Lambea (Valverde, 46°) — Escurza, Garitano, Larrazabal, Guerrero — Ciganda, Carlos Garcia. Entr. : Heynckes.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
**REAL SOCIEDAD b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0).** — 20 400 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Kodro (12° s.p., 57°).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Alava, Larranaga, Lumbreras — Carlos Xavier (Uria, 45°), Oceano, Imaz (Luis Perez, 56°) — Alquiza, Kodro. Entr. : Toshack.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Pablo, Merino, Zigmantovich, Geli — Engonga (Esteban Torre, 51°), Quique Setien, Popov (Mutiu, 51°) — Radtchenko, Pineda. Entr. : Irureta.

A Seville (Sanchez Pizjuan).
**SEVILLE b. TENERIFE : 4-0 (1-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Moya (6°), Ferreira (73°), Suker (78°, 84°). Expulsion : Redondo (54°) à Tenerife.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz (Cortijo, 65°), Diego, Ferreira, Martagon, Soler — Marcos, Simeone, Moya — Monchu (Del Campo, 56°), Suker. Entr. : Aragones.
TENERIFE : Ochotorena — Aguilera (Latorre, 77°), Mata, Cesar Gomez, Olivares — Chano, Ezequiel Castillo (Del Solar, 60°), Redondo, Felipe — Conte, Pier. Entr. : Valdano.

A Saragosse (La Romareda).
**DEPORTIVO LA COROGNE b. SARAGOSSE : 1-0 (0-0).** — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. But : Solana (66° c.s.c.).
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue (Moises, 75°), Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan, Gay (Nayim, 66°) — Higuera, Pardeza. Entr. : Victor Fernandez.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Donato (Marcos Vales, 85°), Fran — Manjarin (Riesco, 29°), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Vigo (Balaidos).
**CELTA VIGO b. LOGRONES : 2-0 (0-0).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Pachi Salinas (58°), Gudelj (59°).
CELTA : Canizares — Otero, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Salva, Vicente (Aguirrechu, 82°), Engonga, Gil (Luisinho, 65°) — Gudelj, Losada. Entr. : « Chechu » Rojo.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino, Erana, Martin (Matute, 71°), Paco — Poyatos, Markovic (Juanma, 46°). Entr. : Aimar.

### 8e JOURNÉE
### (23 et 24 octobre)

A Madrid (Santiago Bernabeu).
**REAL MADRID b. LERIDA : 5-0 (1-0).** — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Buts : Alfonso (15°), Zamorano (46°, 55°), Butragueno (87°), Michel (90° s.p.).
REAL : Buyo — Luis Enrique, Sanchis, Alcorta, Lasa — Michel, Milla (Prosinecki, 65°), Hierro, Martin Vazquez (Zamorano, 5°) — Butragueno, Alfonso. Entr. : Floro.
LERIDA : Ravnic — David, Herrera (Palau, 46°), Gonzalo, Tomas (Pedro Luis, 51°) — Jaime, Rubio, Chema, Urbano, Javier — Aguila. Entr. : Esnal « Mane ».

A Albacete (Carlos Belmonte).
**ALBACETE et ATLETICO MADRID : 2-2 (2-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Geli (5°), Menendez (44°) pour Albacete ; Quevedo (24°), Luis Garcia (60° s.p.) pour l'Atletico.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Magin (Zalazar, 66°), Fradera, Coco — Geli, Sala, Cordero (Ramon, 79°), Menendez — Antonio, Dos Santos. Entr. : Esparrago.
ATLETICO : Abel — Tomas, Lopez, Caminero, Solozabal, Pedro — Quevedo, Moacir (Pirri, 46°), Manolo (Quico, 79°) — Luis Garcia, Kosecki. Entr. : Heredia.

A Gijon (El Molinon).
**SPORTING GIJON b. RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0).** — 14 300 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Muniz (32° s.p.), Stanic (89°).
GIJON : Ablanedo II — Luis Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Miner, Oscar, Sabou, Tomas — Juanele (Saric, 86°), Stanic (Escaich, 90°). Entr. : Garcia Remon.
VALLECANO : Wilfred — Alcazar (Luis Delgado, 72°), Ayarza, Miguel, Cota — Josete, Visjnic, Pablo, Calderon — Onesimo, Rodriguez (Urzaiz, 79°). Entr. : « Felines ».

A Pampelune (El Sadar).
**OSASUNA PAMPELUNE b. VALLADOLID : 2-0 (0-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Merino (73°), Ziober (88°).
OSASUNA : Unanua — Edu, Pepin, Spasic, Bustingorri — Merino, Martin Gonzalez, Jose Mari (Castillejo, 54°), Martin Dominguez (Sanchez Jara, 83°) — Staniek, Ziober. Entr. : Zabalza.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Cuaresma, Najdoski, Ivan — Martin, Correa, Castillo (Miguelo, 79°), Gracia — Amavisca, Alberto. Entr. : Mesones.

### RENDEZ-VOUS

**9e JOURNÉE**
**(31 octobre 1993)**

Tenerife - Real Sociedad
Lerida - FC Séville
Racing Santander - Albacete
Rayo Vallecano - Real Madrid
Atl. Madrid - FC Barcelone
Logrones - Sp. Gijon
Oviedo - Saragosse
FC Valence - Celta Vigo
Dep. La Corogne - Osasuna
Athl. Bilbao - Valladolid

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 14 | 4 |
| 2. FC Valence | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 14 | 8 |
| 3. Real Sociedad | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 12 | 8 |
| 4. Dep. La Corogne | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 8 | 1 |
| 5. FC Séville | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 6 |
| 6. Athletic Bilbao | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 13 | 11 |
| 7. Celta Vigo | 9 | 8 | 2 | 5 | 1 | 7 | 5 |
| 8. Racing Santander | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 6 | 5 |
| 9. Real Madrid | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 10 |
| 10. Tenerife | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 10 | 8 |
| 11. Atletico Madrid | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 11 | 11 |
| 12. Sporting Gijon | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| 13. Rayo Vallecano | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 11 | 13 |
| 14. Albacete | 7 | 8 | 1 | 5 | 2 | 7 | 10 |
| 15. Logrones | 6 | 8 | 3 | 0 | 5 | 9 | 12 |
| 16. Valladolid | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| 17. Osasuna | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 10 | 15 |
| 18. Saragosse | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 8 | 13 |
| 19. Oviedo | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 5 | 11 |
| 20. Lerida | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 4 | 14 |

### BUTEURS

1. Suker (Séville), **7.**
2. Kodro (Real Sociedad), Romario (Barcelone), **6.**
4. Beguiristain (Barcelone), Ciganda (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **5.**
7. Fernando (Valence), Luis Garcia (Atletico Madrid), Salenko (Logrones), Ziober (Osasuna), **4.**

# Gould jette l'éponge

***Coup de tonnerre à Coventry, où Bobby Gould, son impétueux manager, a démissionné après le match contre QPR. Une décision inattendue qui risque de perturber un peu plus le club, treizième au classement.***

LA conférence de presse était courte, très courte même. Bobby Gould, l'entraîneur de Coventry, n'a pas perdu de temps pour recevoir une cohorte de journalistes, quelques minutes après la lourde défaite concédée contre Queen's Park Rangers (5-1). Et il a surpris tout le monde en annonçant sa démission : « Je m'excuse, messieurs. Je ne resterai pas longtemps. Je viens d'informer mes joueurs et mon président que je démissionnais. Je n'ai plus rien à dire à ce sujet. Un communiqué sera publié lundi par le club. »

Gould (45 ans) n'avait rien laissé paraître avant ce match, qui devait être son dernier à la tête des Sky Blues. Nommé entraîneur de Coventry pour la deuxième fois en mai 1992, sa cote de popularité auprès des supporters était alors au plus haut. Seule déception : le manque de moyens de Coventry, donc l'impossibilité de renforcer au mieux son équipe.

Difficile d'imaginer que ce cuisant échec — le quatrième en cinq matches, toutes compétitions confondues — ait motivé sa décision. Gould, qui évolua à Coventry, Arsenal, Wolverhampton, Bristol City, West Bromwich Albion, West Ham, Bristol Rovers, Hereford, Wimbledon et Aldershot (excusez du peu !), n'est jamais resté très longtemps dans un même club que ce soit comme joueur ou comme entraîneur. Extraverti, parfois ombrageux, Gould s'est forgé tout au long de ces années un modeste palmarès, remportant tout de même la Cup, en 1988, avec Wimbledon face à... Liverpool.

Rien ne laissait présager qu'un tel personnage s'éloignerait un jour du football, et Bryan Richardson, le président de Coventry, espère toujours qu'il changera d'avis. Celui-ci révéla que Gould lui avait signifié sa décision dans un lieu inattendu, les toilettes du salon de Loftus Road, « le seul endroit tranquille », selon Richardson. « J'ai essayé de le persuader de changer d'avis, auquel cas il pourrait continuer avec nous. Je veux qu'il prenne son temps. Peut-être s'agit-il d'une décision sous le coup de la déception ? »

Au sujet du manque de moyens du club, qui aurait décidé Gould à se retirer, M. Richardson s'empressa d'ajouter : « Il est inexact de dire qu'il n'y a pas d'argent au club. C'est vrai, on ne peut dépenser 10 ou 12 millions de francs, mais il n'y a que six clubs à se le permettre dans le pays. Et puis, il n'a jamais existé de désaccord entre Bob et moi. » Ironie du sort, Coventry fut cette saison la dernière équipe invaincue et ne compte que trois défaites en douze rencontres. Autant que Leeds, et moins que Liverpool, mais six matches nuls l'ont installé en milieu de tableau.

C'est Jonathan, le propre fils de Gould, qui gardait le but à Loftus Road. Une bien mauvaise journée pour la famille Gould, le gardien de Coventry ayant été aussi surpris que ses coéquipiers par la soudaine décision de son père. En attendant, Phil Neal, l'ancien capitaine de Liverpool et adjoint de Gould, assurera l'intérim et part favori à sa succession si la décision est définitive.

**Correspondance Ric GEORGE**

## Alan Shearer vous salue bien

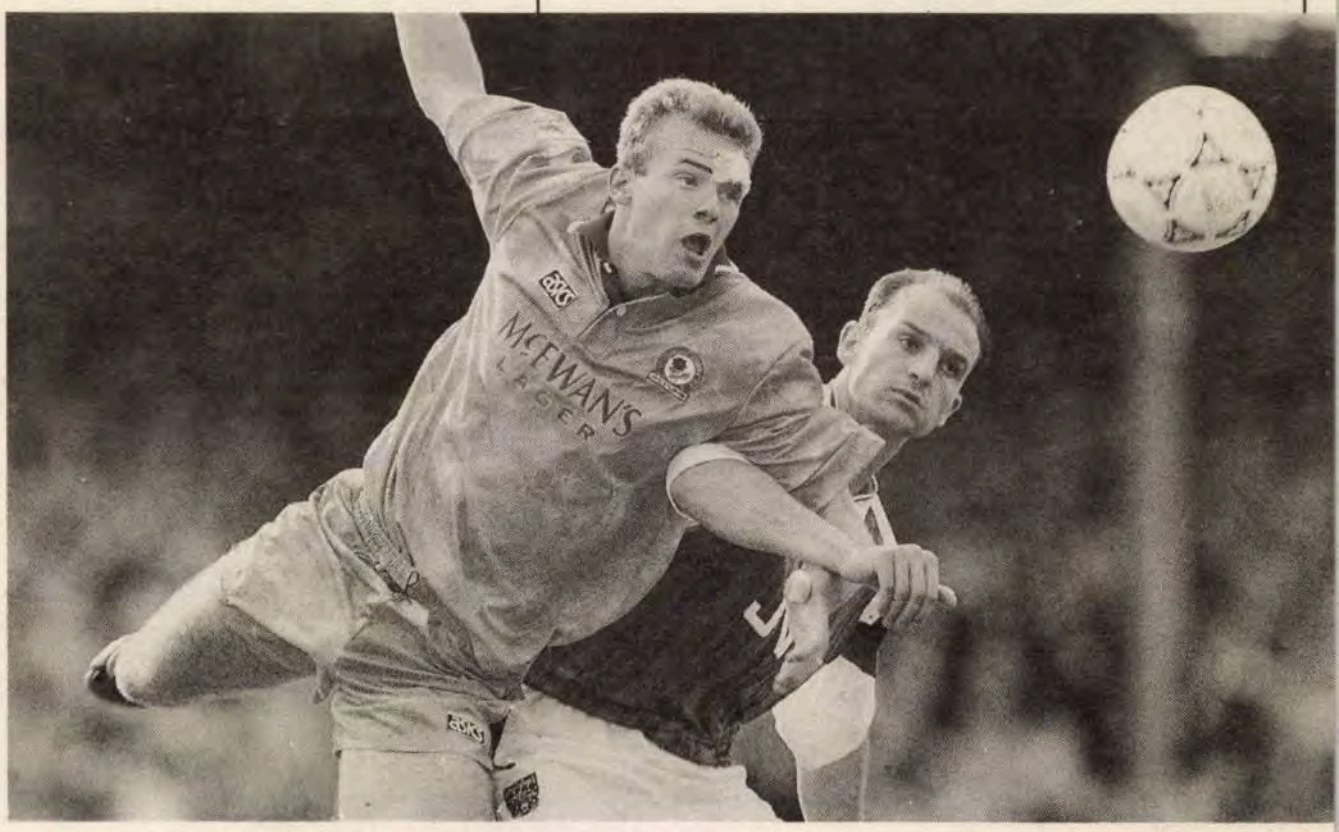
Trois buts à Ellan Road : Alan Shearer, à lui tout seul, a bien failli s'imposer à Leeds. Sans un relâchement coupable dans les huit dernières minutes (où ils ont encaissé deux buts), les Blackburn Rovers seraient ainsi revenus de ce périlleux déplacement avec une convaincante victoire.

Alan Shearer — à ne pas confondre avec Duncan, son prédécesseur à Blackburn aujourd'hui rentré en Ecosse — avait ouvert le score suite à un centre de Mike Newell (25e). Juste après le repos, il doublait la mise en reprenant de la tête un centre de Stuart Ripley. Après un penalty transformé par Gary McAllister, le capitaine de Leeds, il réalisait le hat-trick d'un superbe tir de vingt mètres.

Sa performance, même amoindrie par le résultat nul (3-3), n'est pas passée inaperçue. A la vérité, Alan revient de loin. Après un début de carrière fulgurant, à Southampton comme en équipe nationale, il avait subi un sérieux coup d'arrêt sous forme d'une grave blessure à un genou. Pendant sa longue indisponibilité la saison dernière, Blackburn, dépossédé de sa place de leader, a pu se rendre compte de son utilité et de son talent. L'équipe d'Angleterre, qui n'était pas encore éliminée de la World Cup, aussi.

Graham Taylor, le sélectionneur national, s'est d'ailleurs réjoui de ce retour au top du successeur désigné de Gary Lineker. Il compte sur lui pour marquer beaucoup de buts lors du prochain déplacement à Saint-Marin, la dernière chance de qualification de l'Angleterre en cas d'échec des Pays-Bas en Pologne. Kenny Dalglish, l'entraîneur de Blackburn, compte aussi sur lui. Avec son buteur retrouvé, le technicien écossais espère bien conduire cette saison son équipe de mercenaires jusqu'à une place européenne.

**R. G.**



**Alan Shearer redéploie ses ailes et Blackburn retrouve une raison d'espérer. L'équipe nationale aussi.**

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

A Liverpool (Goodison Park),
**MANCHESTER UNITED b. EVERTON : 1-0 (0-0).** — 35 430 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. But : Sharpe (53e).
EVERTON : Southall — Holmes, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Ward (Jackson, 80e), Horne, Ebbrell, Beagrie — Cottee, Barlow (Preki, 59e). Entr. : Kendall.
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Martin, Bruce, Pallister, Irwin — Sharpe, Ince, Keane, McClair — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Norwich (Carrow Road),
**NORWICH CITY et WEST HAM UNITED : 0-0.** — 20 211 spectateurs. Arbitre : M. Worrall.
NORWICH : Dunn — Culverhouse, Newman, Butterworth — Goss, Megson, Crook, Sutch (Eadie, 60e), Bowen — Fox, Sutton. Entr. : Walker.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale (Rowland, 19e), Potts, Burrows — Marsh, Butler, Bishop, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.

A Manchester (Boundary Park),
**OLDHAM ATHLETIC et ARSENAL : 0-0.** — 12 105 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Expulsion : Holden (37e) à Oldham.
OLDHAM : Gerrard — Halle, Redmond, Fleming, Makin — Bernard, Milligan, Brennan (Barlow, 81e), Holden — Sharp, Beckford. Entr. : Royle.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Linighan, Adams, Winterburn — McGoldrick, Davis, Hillier (Campbell, 74e), Merson — Smith, Wright. Entr. : Graham.

A Leeds (Elland Road),
**LEEDS UNITED et BLACKBURN ROVERS : 3-3 (0-1).** — 37 827 spectateurs. Arbitre : M. Morton. But : McAllister (56e s.p.), Newsome (82e), Sherwood (86e c.s.c.) pour Leeds ; Shearer (35e, 46e, 76e) pour Blackburn.
LEEDS : Beeney — Kelly, Wetherall (Batty, 52e), Newsome, Fairclough, Dorigo — Rocastle (Whelan, 46e), McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.
BLACKBURN : Mimms — Berg, May, Hendry, Le Saux (Atkins, 71e) — Ripley, Sherwood, Marker, Gallacher (Wright, 74e) — Newell, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Londres (Loftus Road),
**QUEEN'S PARK RANGERS b. COVENTRY CITY : 5-1 (3-0).** — 12 979 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Ferdinand (15e), Allen (30e, 45e), Impey (75e), Barker (88e) pour Queen's Park Rangers ; Ndlovu (76e) pour Coventry.
QUEEN'S PARK RANGERS : Stejskal — Bardsley, Peacock, McDonald, Wilson — Impey (Holloway, 87e), Wilkins, Barker, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.
COVENTRY : Gou'd — Burrows, Atherton, Babb, Morgan (Williams, 76e) — Flynn, Boland, McGrath, Jenkinson (Wegerle, 60e) — Quinn, Ndlovu. Entr. : Gould.

A Birmingham (Villa Park),
**ASTON VILLA b. CHELSEA : 1-0 (1-0).** — 29 706 spectateurs. Arbitre : M. Allison. But : Atkinson (6e).
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, Ehiogu — Richardson, Cowans, Townsend — Atkinson, Saunders, Whittingham (Parker, 64e), Daley. Entr. : Atkinson.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Kjeldbjerg, Donaghy (Johnsen, 81e) — Hoddle, Hopkin, Newton, Dow — Shipperley, Fleck (Cascarino, 77e). Entr. : Hoddle.

## 12e JOURNÉE (23 et 24 octobre 1993)

A Londres (White Hart Lane),
**TOTTENHAM HOTSPURS et SWINDON : 1-1 (0-0).** — 31 394 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. Buts : Dozzell (51e) pour Tottenham ; Bodin (64e s.p.) pour Swindon.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake, Mabbutt, Calderwood, Campbell — Sedgley, Howells (Hill, 77e), Samways, Dozzell — Anderton, Barmby (Moran, 87e). Entr. : Ardiles.
SWINDON : Digby — Summerbee, Fenwick, Taylor, McLaren, Bodin — Nijholt, Moncur, Ling (Horlock, 63e) — Fjortoft, Mutch. Entr. : Gorman.

A Manchester (Maine Road),
**MANCHESTER CITY et LIVERPOOL : 1-1 (0-0).** — 30 403 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : White (66e) pour Manchester ; Rush (90e) pour Liverpool.
MANCHESTER : Coton — Edghill, Kernaghan, Curle, Phelan — White, Flitcroft, McMahon, Simpson (Lomas, 53e) — Quinn, Sheron. Entr. : Horton.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, White, Ruddock, Bjornebye — Walters (Redknapp, 53e), Nicol, Stewart (Hutchison, 73e), Matteo — Rush, Fowler. Entr. : Souness.

A Sheffield (Bramall Lane),
**SHEFFIELD UNITED et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (1-1).** — 30 044 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Hodges (7e) pour Sheffield Utd ; Palmer (12e) pour Sheffield Wed.
SHEFFIELD UTD : Tracey — Bradshaw, Tuttle, Hoyland, Hartfield — Ward (Davison, 86e), Falconer, Rogers, Hodges — Flo, Cork (Whitehouse, 76e). Entr. : Bassett.
SHEFFIELD WED. : Pressman — Nilsson, Walker, Pearce, Sinton — Poric, Palmer, Hyde, Jones — Waddle, Bright (Jemson, 78e). Entr. : Francis.

A Southampton (Dell),
**SOUTHAMPTON b. NEWCASTLE : 2-1 (0-0).** — 13 804 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Le Tissier (62e, 86e) pour Southampton ; Cole (72e) pour Newcastle.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kenna, Wood, Moore (Moody, 76e), Benali — Allen, Reid, Maddison, Adams — Dowie, Le Tissier. Entr. : Branfoot.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Vennison, Scott, Beresford — Lee, Clark (Mathie, 68e), Bracewell, Allen — Sellars, Cole. Entr. : Keegan.

## MATCH EN RETARD (11e journée)

A Blackburn (Ewood Park),
**BLACKBURN ROVERS et SHEFFIELD UNITED : 0-0**

## RENDEZ-VOUS

**MATCH EN RETARD**
**(25 octobre 1993)**
Wimbledon-Ipswich
**15e JOURNÉE**
**(30 octobre 1993)**
Arsenal-Norwich City
Blackburn-Tottenham
Chelsea-Oldham
Ipswich-Everton
Liverpool-Southampton
Manchester United-Queen's Park Rangers
Newcastle-Wimbledon
Sheffield Wednesday-Leeds United
Swindon-Aston Villa
**(31 octobre 1993)**
Coventry-Sheffield United

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 31 | 12 | 10 | 1 | 1 | 25 | 9 |
| 2. Norwich | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 21 | 12 |
| 3. Arsenal | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 12 | 6 |
| 4. Leeds Utd | 21 | 12 | 6 | 3 | 3 | 17 | 13 |
| 5. QPR | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 23 | 19 |
| 6. Blackburn Rovers | 20 | 12 | 5 | 5 | 2 | 17 | 13 |
| 7. Aston Villa | 20 | 12 | 5 | 5 | 2 | 13 | 9 |
| 8. Tottenham | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 19 | 13 |
| 9. Liverpool | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 16 | 10 |
| 10. Wimbledon | 17 | 11 | 4 | 5 | 2 | 13 | 13 |
| 11. Newcastle | 16 | 12 | 4 | 4 | 4 | 17 | 14 |
| 12. Everton | 16 | 12 | 5 | 1 | 6 | 14 | 16 |
| 13. Coventry | 15 | 12 | 3 | 6 | 3 | 14 | 16 |
| 14. Manchester City | 14 | 12 | 3 | 5 | 4 | 11 | 10 |
| 15. Chelsea | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 10 | 11 |
| 16. Ipswich | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 10 | 14 |
| 17. West Ham | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 6 | 13 |
| 18. Sheffield Utd | 11 | 12 | 2 | 5 | 5 | 16 | 21 |
| 19. Sheffield Wednesday | 9 | 12 | 1 | 6 | 5 | 14 | 20 |
| 20. Southampton | 8 | 12 | 2 | 2 | 8 | 13 | 20 |
| 21. Oldham | 8 | 12 | 1 | 5 | 6 | 8 | 19 |
| 22. Swindon | 5 | 12 | 0 | 5 | 7 | 10 | 28 |

## BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **9**.
2. Sheringham (Tottenham), **8**.
3. Shearer (Blackburn), **7**.
4. Cottee (Everton), Ferdinand (QPR), Sharpe (Manchester Utd), Sutton (Norwich), **6**.
8. Allen (Newcastle), Flo (Sheffield Utd), Hughes (Manchester Utd), McAllister (Leeds), Peacock (Chelsea), Wright (Arsenal), **5**.
14. Atkinson (Aston Villa), Campbell (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), Clough (Liverpool), Le Tissier (Southampton), Marshall (Ipswich), Speed (Leeds), **4**.

**Belgique**

# Le Standard dans la tourmente

BRUXELLES. — Il est en crise profonde, mais pas encore ouverte. Se raccrochant peut-être à l'étonnante indulgence de ses nombreux supporters, qui réclament sur l'air des lampions le limogeage du... secrétaire général du club, sa direction, aux abois et malheureuse, se contente de prêcher la solidarité. Elle n'envisage pas, dans l'extrême immédiat tout au moins, de remercier son entraîneur, le Néerlandais Arie Haan. Est-ce parce qu'elle ne pourrait honorer le dédit, très important, que celui-ci, malin, a fait inclure dans son contrat quand il l'a renouvelé ? Est-ce parce que les joueurs clament à l'unanimité leur soutien à un directeur technique qui ne cesse, lui, d'implorer des renforts ?

Toujours est-il que, vendredi soir, au surlendemain de l'humiliation européenne face à Arsenal, le Standard de Liège a publié un long communiqué d'une désarmante naïveté. Dimanche soir, ce Standard, qui après douze journées n'a pas encore gagné deux matches de Championnat d'affilée, accueillait l'ogre d'Anderlecht. En d'autres temps, ce sommet éternel aurait recelé son lot de panache et d'émotions. Dimanche, il opposait simplement le... treizième au leader, qui trônait neuf unités devant. Un observateur avisé aurait remarqué aussi que le Standard présentait la meilleure défense du Championnat, mais qu'Anderlecht possédait la meilleure attaque.

Le choc a tourné court, comme prévu. Comme il le fait, généreusement mais en vain, depuis plusieurs semaines, le Standard attaqua d'emblée. Comme de coutume, il se créa quelques occasions réelles, qu'il gaspilla. Anderlecht avait pressenti cette furia liégeoise. Sa disposition tactique l'autorisa à croire qu'il l'avait encouragée. Il guettait, simplement, le moment de frapper en contre.

L'occasion survint dès la 8e minute. Nilis, buteur retrouvé et insatiable, frappa une première fois. Cueilli... à chaud, le Standard fit encore illusion un petit quart d'heure avant d'encaisser un deuxième but, du même Nilis. Quand, peu avant l'heure de jeu, l'Anderlechtois signa son troisième goal, le Sporting décida qu'il était assouvi. Il fit joujou avec une équipe qui n'avait que son courage à opposer au meneur, encore affermi, du Championnat.

Tout au long de la seconde période, les Standardmen s'étaient mués en automates. Devant l'entrée du stade, les supporters hurlaient leur colère. Jamais depuis trente ans leur équipe n'avait accusé un tel retard — 11 points — sur son grand rival bruxellois. Celui-ci savourait sereinement sa victoire et la première place de Nilis au classement des buteurs. Il compte désormais quatre unités d'avance sur le Club Brugeois, tenu en échec par l'Antwerp.

Quant aux dirigeants du Standard, ils tinrent une réunion de crise qui se prolongea tard dans la nuit...

**Correspondance Michel DUBOIS**

**Pays-Bas**

# L'Ajax s'accroche à Feyenoord

AMSTERDAM. — La confrontation pour le titre oppose cette saison l'Ajax au Feyenoord, sacré l'été dernier. Après un mercredi européen délicat, leurs retrouvailles en Championnat promettaient à plus d'un titre. Feyenoord, invaincu en neuf matches, pouvait théoriquement se permettre un faux pas, avec ses trois longueurs d'avance sur son rival. Mais c'est le champion qui a ouvert le score sur une action déclenchée par le vétéran Metgod. Sa passe, prolongée par Witschge, trouva Scholten dont la frappe alla tutoyer le poteau droit de Van De Sar (17e).

Sur l'engagement, l'Ajax réagit par Litmanen, fauché dans la surface. L'arbitre ne broncha pas. Et, dès la minute suivante, Feyenoord remit ça, avec toujours Metgod au départ. Sa passe, relayée par Van Loen, trouva Isaias, qui doubla la mise dans un stade Olympique d'Amsterdam consterné (2-0). On crut alors le sort du match définitivement réglé. Pourtant, cent cinquante secondes plus tard, Litmanen, l'attaquant finlandais de l'Ajax, intercepta au vol une passe de Blind pour réduire l'écart (2-1).

La deuxième période offrit à l'Ajax une pluie d'occasions, toutes gâchées, confirmant ainsi le mal obscur qui leur coûta une première défaite la semaine passée sur le terrain de Twente. Coup sur coup, Seedorf frappa deux fois le poteau (50e, 61e), mais Feyenoord s'accrochait à sa dixième victoire de rang. Et puis, coup de théâtre, Litmanen, le Finlandais volant, reprit de la tête un centre de Van De Brom à l'ultime minute du match, signant l'égalisation (2-2).

Litmanen, grâce à ce doublé, s'installe en tête des buteurs, tandis que l'Ajax, toujours à trois points, peut toujours rêver du titre. Un rêve auquel ne s'accroche plus le PSV, malgré sa victoire sur Roda, et qui est, plus que jamais, « à la recherche de son identité », selon les mots de son entraîneur, Aad De Mos.

**Correspondance Gilbert BUENZOD**

**Écosse**

# Hearts relance Mo Johnston

GLASGOW. Maurice Johnston, l'un des meilleurs avants-centres écossais, si controversé ces dernières années, vient de rentrer à la maison pour y terminer sa longue carrière. Libéré par Everton qui l'avait racheté aux Rangers pour environ 15 millions de francs, il a rejoint la semaine passée Hearts of Midlothian pour six mois.

L'ancien Nantais, trente-huit fois international, pourrait rester plus longtemps à Édimbourg, le club occupant actuellement la quatrième place, avec seulement sept buts inscrits en treize matches !

Mo Johnston a débuté samedi dernier face à Partick Thistle, mais il n'est pas parvenu à réveiller les ardeurs offensives de son club (0-0). « Rien n'a changé depuis mon départ, il y a deux ans. Je suis heureux d'avoir disputé tout le match, et je reste persuadé que j'inscrirai des buts dans les semaines à venir. »

Agé de trente ans, Mo Johnston a commencé sa carrière à Partick Thistle en 1980, avant de rejoindre en 1983 Watford, alors dirigé par Graham Taylor, l'actuel sélectionneur anglais. Deux ans plus tard, il signait au Celtic, son premier amour. Après un détour par Nantes, Mo rentrait au pays, non pas pour évoluer au Celtic, mais chez les rivaux des Rangers.

En 1991, Mo prend un nouveau départ, direction Everton. Mais, après seulement trente-huit matches disputés le plus souvent en réserve, Mo décide de mettre fin au conflit qui l'oppose à Howard Kendall. « Jusqu'alors, je n'avais jamais connu le banc ou la réserve. Ici, je pense pouvoir aider Hearts à se hisser au top. »

Quant à Sandy Clark, l'entraîneur de Hearts, il a accueilli sa nouvelle recrue avec satisfaction : « Mo peut nous apporter beaucoup sur le plan offensif. Je sais qu'il fera de son mieux chez nous. » Un accueil qui en dit long !

**Correspondance Scott McBURLEY**

**Norvège**

# Rosenborg à l'arraché

Longtemps leader, Bodo-Glimt a donc échoué. A deux journées de la fin ! Avec la meilleure défense du Championnat, la meilleure attaque, un buteur, le milieu de terrain Runnar Berg, désigné « joueur de l'année », le club le plus septentrional d'Europe a bien failli créer la surprise et enlever le premier titre de son histoire. Il pourra néanmoins se targuer d'être le champion de Norvège... « indoor » et se consoler en disputant sur la pelouse d'Ullevaalstadion, à Oslo, la finale de la Coupe, face à Strömgodset, avec de bonnes chances de succès.

Et Rosenborg dans tout ça ?

C'est in extremis qu'il a enlevé le titre, son cinquième depuis 1986, à la révélation de l'année. Rosenborg, la plus grosse écurie du pays, donné largement favori en début de saison, avait pourtant débuté la saison en catastrophe. Ce n'est que dans le derniers tiers qu'il a entamé sa remontée-poursuite.

La formation de Trondheim, malgré les départs d'Ingebritsen (Manchester City) et Björnebye (Liverpool) il y a un an, compte toujours dans ses rangs cinq à six internationaux, parmi lesquels les milieux Leonhardsen et Löken. Elle n'a cependant jamais affiché l'assurance et l'efficacité qui, la saison dernière, lui ont fait remporter le doublé.

**Correspondance Daniel DRAY**

**Turquie-Pologne**

# Première pour Fatih Terim

ISTANBUL. Le fidèle assistant est devenu le maître. Une fois acquis le départ de l'Allemand Sepp Piontek, on s'est interrogé sur le nom du nouveau sélectionneur. Finalement, la logique a désigné Fatih Terim qui, contrairement à son prédécesseur, bénéficie d'une grosse cote de confiance. Pour sa première rencontre de Coupe du monde à domicile, l'ancien adjoint de Piontek a composé la sélection suivante.

**Gardiens** : Engin (Fenerbahce), Hayrettin (Galatasaray) ; **défenseurs** : Bülent (Galatasaray), Recep, Gökhan (Besiktas), Emre (Fenerbahce), Halil Ibrahim (Kocaelispor) ; **milieux** : Oguz, Bülent Uygun (Fenerbahce), Tugay, Suat (Galatasaray), Sergen, Mehmet (Besiktas), Eitugrul (Samsunspor), Abdullah (Trabzonspor) ; **attaquants** : Hakan (Galatasaray), Hasan (Gaziantep), Orhan (Trabzonspor).

S'il y a deux Bülent, ce n'est pas par erreur : au défenseur de Galatasaray, international de longue date, vient de se rajouter Bülent Uygun, ancien attaquant de l'équipe Espoirs et actuel meilleur buteur du Championnat.

**Correspondance Selçuk MANAV**

## Le retour de Kowalczyk

KATOWICE. — Huit nouveaux sur les seize sélectionnés de Leslaw Cmikiewicz : le changement attendu après la défaite (0-3) face à la Norvège a bien eu lieu. Toutefois, l'événement majeur de cette rencontre sera le comportement des cinq joueurs de Legia Varsovie, Kowalczyk en tête, qui avaient refusé de jouer pour l'équipe nationale du temps où Andrzej Strejlau en était encore le sélectionneur. Voici le groupe qui se rendra à Istanbul.

**Gardiens** : Matysek (Fortuna Cologne), Jojko (Katowice) ; **défenseurs** : Kruszankien, Jalocha (Legia Varsovie), Waldoch (Gornik Zabrze), Jaskulski (Pogon Szczecin) ; **milieux** : Michalski, Pisz (Legia Varsovie), Czerwiec (Widzew Lodz), R. Warzycha (Everton), Lewandowski (Wisla Cracovie), Adamczuk (Dundee FC) ; **attaquants** : Kowalczyk (Legia Varsovie), Juskowiak (Sporting Portugal), Staniek et Ziober (Osasuna Pampelune).

**Correspondance Czeslaw LUDWICZEK**

**ALBANIE.** — Six points de pénalité pour Apolonia ! Ainsi en a décidé la Fédération, résolument décidée à combattre la violence sur le terrain comme dans les tribunes. Elle a donc infligé cette lourde sanction au club de Fier après les incidents survenus lors de son match gagné (4-0) la semaine précédente au détriment d'Elbasani. Résultat : Apolonia, qui aurait dû être classé septième avec sept points, se retrouve seul dernier, avec... 1 point. Là ne se sont pas arrêtées les sanctions fédérales puisque plusieurs joueurs d'Apolonia, d'Elbasani et de Laçi — pour les incidents qui ont émaillé son précédent match contre Vllaznia — ont parallèlement écopé de peines sévères. *(Gezim NUSHI)*

**CROATIE.** — Seulement 6 000 spectateurs au stade Maksimir pour le derby de Zagreb : ce qui était présenté comme l'« événement sportif de l'année » n'a pas fait recette. Sur le terrain, les deux équipes ont d'ailleurs donné raison aux... absents. Le FC Zagreb, leader invaincu, avait opté pour une tactique extrêmement défensive, préconisée pour la circonstance par son entraîneur Josip Skoblar. En face, le Croatia de Miroslav Blazevic a tout essayé pour l'emporter ; mais il a dû se contenter du résultat nul (1-1). Dans le but du FC Zagreb, Miroslav Zitnjak a en effet mis en échec toutes les tentatives adverses. *(Zdravko REIC)*

**EIRE.** — Eoin Hand est de retour sur les terrains ! L'ancien sélectionneur a plutôt bien commencé sa nouvelle carrière d'entraîneur du FC Shelbourne. A Tolka Park, son équipe a battu (1-0) Drogheda United dimanche dernier. Pourtant son arrivée était aussi inattendue que le départ de Pat Byrne (et de Jim McLaughlin, le manager général), limogé il y a deux semaines. Sous sa direction, Shelbourne avait remporté le Championnat il y a deux ans, la Coupe la saison passée et éliminé les Ukrainiens de Carpates Lvov au tour préliminaire de la Coupe des Coupes. *(Paul KELLY)*

**GRÈCE.** — Trente et un ans que le Pana n'avait plus connu ça ! Depuis un singulier revers face aux Polonais de Szombierski Bytom en 1962-1963. Pour M. Vardinoyannis, le riche armateur qui préside aux destinées du Panathinaïkos, l'échec (1-4) a été ressenti comme une véritable humiliation. Pour les supporters, la démontration du Bayer Leverkusen avait quelque chose d'insupportable. Des soixante mille spectateurs présents au stade olympique pour ce huitième de finale de Coupe des Coupes, il en restait moins de la moitié au coup de sifflet final. « Le pire pour une équipe, c'est quant ses supporters l'abandonnent », avait déclaré Drogoslav Stepanovic, l'entraîneur serbe du club allemand. De fait, les Athéniens n'ont pas encore abandonné le Pana. Ils ont simplement réclamé un changement de dirigeants. Le match n'était pas fini qu'ils plébiscitaient déjà Paul Yannacopoulos, le patron de la section basket du Panathinaïkos. Lui n'hésite pas à investir des milliards pour le recrutement de ses vedettes. Le club de foot se contente de trentenaires sur le retour ou de mercenaires de seconde catégorie. Sans perspectives de changement. A moins que... *(Paul GONDIKAKIS)*

**HONGRIE.** — Après Imre Garaba (ex-Rennes), évincé de BVSC il y a quelques semaines, un autre entraîneur vient d'être licencié : il s'agit de Koller, de Pecs. Il a été aussitôt remplacé par Antal Roth, ancien international qui a joué à Feyenoord Rotterdam. Le choc psychologique espéré a bien eu lieu puisque Pecs a infligé à Debrecen, l'ancien leader, sa troisième défaite (2-1) en trois journées. A l'inverse, en dominant (3-1) le promu Sopron, Kispest-Honved a obtenu un sursis pour son entraîneur, le Finlandais Maarti Kuusela. *(Mathias IMRE)*

**ISRAËL.** On ne change pas une équipe qui gagne : Shlomo Sharf, le sélectionneur national, a bien sûr reconduit les héros de Paris pour le match de demain contre l'Autriche (dans le groupe 6 des éliminatoires de la World Cup). Il devrait donc aligner la formation suivante : Ginsbourg — A. Harazi, Halfon, Klinger, Glamm — Attar, Levy, Nimny, Hazan — R. Harazi, Rosenthal. A noter toutefois le retour dans le groupe d'Elie Ohana (Bétar Jérusalem), enfin remis de sa blessure. Même si ce match est sans enjeu, l'équipe nationale mettra un point d'honneur à prendre sa revanche sur une formation autrichienne qui l'avait sévèrement battue (5-2) à l'aller à Vienne. *(Noah KLIEGER)*

Photo HOT SHOT/PRESSE SPORTS

# Ramos, le Carioca du karaoké

***S'il était resté au Brésil, il ne serait peut-être pas grand-chose, surtout pas une vedette du football. Au Japon, après avoir ramé, il est devenu star sur le tard, riche et admirée par ses nouveaux compatriotes. Numéro 10 de la sélection nippone, le vieux Rui Ramos est, pourtant, un international de modeste niveau...***

IL a des faux airs de Socrates, le frère de Rai. Long et fin comme une baguette craquante, le cou caché dans des épaules asthmatiques sur lesquelles tombe une lourde chevelure noire et bouclée. Une gueule de Jésus-Christ superstar à qui sa mère a dit d'aller se faire couper les cheveux. C'est Rui Ramos, Brésilien de naissance aujourd'hui possesseur d'un passeport japonais. Par amour de Hatsune, du ballon et des dollars. Et pour la gloire.

Mais cela, il l'ignorait. Son histoire, au départ, est banale. C'est celle d'un jeune enfant de Rio qui, comme tout Carioca qui se respecte, s'amuse souvent sur la plage ou dans la rue à taper dans la balle. Lui, fils d'émigrés portugais, n'est pas plus doué que ses copains. « A la limite, j'étais meilleur au hand... » Frêle, il n'est qu'un obscur amateur. A vingt ans, du côté de Sao Paulo qu'il a rejoint avec sa famille, il n'a pas progressé, restant un joueur « de bas niveau. D'une équipe de quartier... »

Circonstance heureuse de la vie, il a noué dans le temps, du côté de Tijuca, une amitié avec un gamin de son âge, né de parents japonais à Rio de Janeiro. « Un jour, il m'a téléphoné de Tokyo et m'a proposé de venir vivre au Japon en jouant au football, avec mon cousin », se souvient Ramos. Les temps sont durs pour lui et les siens. Il ne réfléchit pas longtemps avant de se jeter à l'eau. « J'ai signé un contrat de deux ans à Yomiuri, mon seul club japonais. Pour 1 500 dollars par mois. Mon but était d'économiser pour nous construire une maison au Brésil... » Son destin s'est envolé.

Seize ans plus tard, son cousin a disparu de la circulation. Rui est toujours là. Riche et adulé. Footballeur du dimanche à Sao Paulo, il est Maradona à Yokohama. « Je le sais, j'ai eu une chance fantastique. Sans cette proposition, je ne serais rien. »

Il le dit aussi : « La chance, elle s'offre à tout le monde. Mais il faut la saisir parce qu'elle ne se présente qu'une fois. Et moi, je ne l'ai pas laissée passer... » Il se souvient de deux joueurs péruviens « excellents » arrivés à la même époque, de Brésiliens meilleurs encore, mais lui seul s'en souvient. « Ils n'ont pas eu le courage de s'accrocher. Ils sont repartis trop vite... »

## Un an de suspension pour commencer

Ramos, obsédé par l'idée de ramasser quelques yens, « pour les envoyer à mes parents », ferme les yeux, se bouche le nez et fonce. Animé d'une farouche volonté de réussir son pari. Rien ne le rebute. Sauf une sauce piquante, le *suyu*, dont il garde un souvenir cuisant : « C'est le premier choc que je conserve du Japon. Je mangeais à l'aéroport et j'ai cru que ma bouche brûlait. »

La pollution, le rythme trépidant, la promiscuité, la mentalité locale, il oublie. Mieux, il s'adapte. Au

venir nippon parmi les Nippons, sans origines et sans jamais avoir pâti du nigré. « C'est vrai que les Japonais sont s sinon xénophobes. Personnellement, je souffert. Ils possèdent un esprit particu- ardent droit devant. Évidemment, ça n'a mun avec l'ambiance du Brésil... »

il réellement japonais lui qui défend rd'hui les couleurs japonaises ? « Je me sens autant japonais que brésilien. C'est normal, j'ai vécu vingt ans au Brésil et dix-sept là-bas. » Là, souligne-t-il d'ailleurs, n'est pas la question. « L'important, c'est de se sentir à l'aise, comme chez soi. Bien sûr, ce n'est pas évident. Mais c'était à moi de faire l'effort. Quitte à vivre au milieu de ces gens, autant essayer de les comprendre. Je me suis habitué à leur mode de vie. Et il me plaît beaucoup.

Parfait exemple d'intégration, il parle la langue. « Je la lis aussi. Mais je l'écris plus difficilement, il y a plein de caractères que j'ignore. Quand je reste trois semaines sans écrire, j'ai du mal à m'y remettre. A la maison, avec ma femme et mes deux enfants, on discute tantôt en japonais, tantôt en portugais. »

Pourtant, il aurait pu se décourager. Au bout de sa première saison, quand il fut suspendu pendant une année pour avoir couru après un adversaire. « Il se roulait par terre et j'ai écopé d'un avertissement. Ensuite, il s'est relevé et s'est moqué de moi. Je l'ai coursé, mais je ne l'ai pas frappé. » La sanction ne l'épargne pas. « Douze mois à être payé mais sans jouer. Dur... » Le voilà en fin de contrat. « Je ne pouvais pas repartir dans de telles conditions. D'abord, je voulais gagner plus d'argent, ensuite je tenais à prouver qu'un footballeur brésilien était là. »

## « Je suis un joueur utile »

C'est dans cette épreuve que notre homme admit sans doute inconsciemment que le destin ne l'avait pas conduit au Japon par hasard. « Il y a un truc qui m'avait vexé. Quand je marquais des buts, ça faisait trois lignes dans les journaux. Avec l'histoire de ma suspension, ils en ont écrit des pages ! » Alors, il s'installe et finit par s'incruster.

Les saisons s'écoulent. Grises, amères, puis plus bleues et douces. Parfois l'envie le gratte d'aller planter sa tente dans d'autres contrées ou de regagner le pays. « J'aurais pu signer à Hongkong. Revenir à Rio. Mais pourquoi faire ? A Vasco, j'aurais touché 500 dollars et je n'aurais jamais joué en équipe première... »

Une autre fois, bien qu'il ait au passage obtenu la nationalité japonaise par son mariage et soit devenu international, Rui envisage sérieusement un retour au Brésil avec femme et enfants. « C'était presque sûr. Mais Hatsune étant fille unique, on n'a pu se résoudre à quitter ses parents... »

A Tokyo, où le foot n'a pas encore rendu fou les foules, il est « the best ». Sans rival, il se trimballe. Il évolue en position de libero, mais il est partout. Son talent, pourtant, tel qu'on le découvre à Doha, ne brille pas d'un éclat particulier. Il a la lucidité de l'avouer franchement et sans se formaliser. « Je suis loin des grands joueurs brésiliens... » Lui demander s'il croit qu'il aurait été international avec la Seleçao provoque sur son faciès émacié un sourire amusé. « Je n'y ai pas ma place, je ne l'aurais jamais eu. » Pas plus dans ses vertes années que maintenant puisque ce personnage pousse l'insolence et l'insolite à faire le beau sur les pelouses à près de trente-sept ans. Il rigole : « J'espère m'amuser pendant deux ou trois ans supplémentaires. Je terminerai comme libero. »

Il se définit comme un joueur « utile, collectif. Je ne suis pas Baggio ni Zico. Moi, je joue avec mon cœur. Je me bats pour mon maillot. Parce que j'aime ça ». Et c'est vrai qu'il court beaucoup, sa maigre carcasse cassée en deux. On le nota d'entrée lors du match face à l'Arabie Saoudite, à l'issue duquel il reçut le chèque attribué au meilleur joueur du match (1 000 dollars, une paille pour lui, le magot pour l'Irakien récompensé plus tard).

Actif, n'hésitant pas à revenir chercher un ballon perdu, il s'est, au milieu de jambes de bois, singularisé par une technique plus suave accompagnée d'une vision du jeu plus aiguisée. Avec le numero 10 dans le dos, il est le patron d'une équipe qui ne l'écoute sans doute pas assez.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

**Né au Brésil il y a près de trente-sept ans, Rui Ramos vit désormais au Japon. Sous le maillot de la sélection nippone (à gauche) ou sous celui de Yomiuri, son club. Le parcours insolite d'un joueur ordinaire.**

## « En 2002, le Japon aura le Mondial. Avec des chances de le gagner ! »

La remarque le remplit de plaisir. Et de tristesse aussi. Il s'exclame : « Malheureusement, mes équipiers ne pigent pas. Ils répondent toujours qu'ils comprennent, mais sur le terrain ils ne font jamais ce qu'on a prévu... » Il marque une pause, se gratte la barbe, se démêle les cheveux. Ses mots ne doivent blesser personne. « Les Japonais n'ont pas la culture suffisante. Ils ont les moyens de devenir une puissance dans le foot, mais c'est trop tôt. C'est encore à l'état brut. La qualité est là, mais il faut qu'elle s'affine. »

De la patience, voilà ce qu'il juge indispensable. « Mais au Japon, on n'est pas très patient, répète-t-il. » Son constat est impitoyable. Rien de ce qui se trame sur sa terre d'adoption ne lui échappe. « Aujourd'hui, le foot est en passe de supplanter le base-ball ou le sumo. Les Japonais en sont fous. Quand j'ai débarqué, on jouait devant quatre mille spectateurs. Aujourd'hui, il y en a dix fois plus, on refuse du monde. Hélas ! au sommet, ils commettent parfois des erreurs. Il y a trop de luttes pour le pouvoir, c'est un peu trop politique... » Ce qui ne l'empêche pas d'évoquer la création d'un syndicat de joueurs.

Sans insister, il déplore ainsi le manque d'entraîneurs valables : « Seul Kano Shu, de l'AS Flugels Satokogyo, est un technicien de valeur. ». Il regrette que l'époque des Tele Santana, Menotti ou Sani soit révolue : « Ooft, notre sélectionneur actuel, est sympa. Je l'aime bien. Mais on dirait qu'il a peur. Tactiquement, notre jeu est simpliste. Pour les Japonais, c'est toujours droit devant. On ne réfléchit pas assez. On ne prépare pas nos actions. Résultat, à attaquer comme des malades, on n'en peut plus au bout d'une mi-temps... »

Pour autant, Rui ne craint pas pour l'avenir du ballon au Japon. « Si on se qualifie pour l'Amérique, il est certain que nous organiserons la Coupe du monde de 2002. Et même si on n'y va pas, on aura quand même 95 % de chances de l'obtenir. Il faut cependant que les progrès suivent sur le terrain. » Le futur est entre les pieds de ces millions de gosses abreuvés d'images de footballeurs à la télé ou dans les nombreuses revues consacrées à ces nouveaux dieux des stades, qui ont tous le désir d'imiter celui qu'il surnomme avec dévotion « Carioca », ou son ami de Yomiuri, Kazu Miura, l'autre grande vedette nippone, élégant et racé. « Si les choses sont bien faites, avec eux, oui, je pense que le Japon aura une chance de remporter le titre. »

## 1 million de dollars par an. Plus les pubs

On n'en est pas là et lui ne sera plus là. Rui dirigera une école de foot pour les plus jeunes et profitera de ses gains, faramineux au regard du don commun dont il a hérité, âprement empochés en vingt ans d'une carrière extraordinaire. Parti pour une poignée de cacahuètes, il a fait largement son beurre depuis. « Je n'ai pas toujours bien gagné ma vie », se défend-il sans conviction. Si vous saviez combien l'État nous prend avec les taxes et les impôts ! Et puis, tout est cher au Japon. »

Devant nous, il n'exagère pas au point de se lamenter, mesurant parfaitement tous les bienfaits inouïs que le sort lui a réservés. Comment pourrait-il se plaindre quand on apprend qu'il a le salaire le plus élevé des pros nationaux. « C'est vrai, je gagne environ 1 million de dollars par saison, avoue-t-il sans trop rechigner, et je suis le mieux payé avec Kazu Miura. » A quoi il convient d'ajouter les primes, les avantages et les 100 000 dollars de contrats publicitaires annuels susceptibles d'arrondir les fins de mois s'il en était besoin.

Preuve qu'il n'est pas que matérialiste, il affirme pourtant ne plus avoir envie de déménager. « Je vais au Brésil une fois par an et pour trois semaines. Ce sont mes vacances. » Le Japon est désormais sa nouvelle patrie. « Même si je ne vote pas, car je ne crois pas aux hommes politiques, j'ai calqué mon mode de vie sur celui des Japonais. » Il habite une maison dans le centre de la capitale, « pas grande, là-bas, le mètre carré est horriblement cher. Je n'ai pas de jardin, juste un garage où je peux jouer au ballon avec mon fils qui n'est pas maladroit. » Tous les matins, pour se rendre à l'entraînement, il s'entasse dans le métro, comme un simple employé de banque : « Je n'ai pas le permis de conduire, mais cela ne me gêne pas. De toute façon, de ma station, je suis à un quart d'heure de tout... »

Une existence bien réglée. Travail, famille, loisirs. Ramos, comme tous ses compatriotes, adore chanter dans les karaokés et ne dédaigne pas la fréquentation d'autres lieux nocturnes, où il avalera quelques bières, « parfois six ou sept dans la soirée, et du Cinzano, c'est très bon, lance-t-il avec malice. Le foot, c'est la fête. On ne vit qu'une fois, il faut en profiter. Au Japon, il n'y a rien à redouter, sauf un tremblement de terre. C'est pour cette raison que je ne me prive de rien... »

En se levant, semblant perclus de rhumatismes, les membres comme rouillés, il ajoutera dans un sourire plein de soleil et de chaleur : « Ma vie, elle est déjà belle. J'en suis fier. Alors, imagine un peu si on se qualifiait pour la prochaine Coupe du monde. Ça, c'est mon rêve le plus cher. Moi, disputer une Coupe du monde ! Tu te rends compte... »

Rui Ramos saura-t-il saisir sa chance, « comme il ne s'en présente qu'une dans la vie » ? Ou bien aura-t-on à patienter jusqu'au rendez-vous suivant ? Réponse au prochain numéro.

**Vincent MACHENAUD, à Doha**

Saad Owairan, le Saoudien, a réussi avec sa formation a arracher le nul face aux Irakiens, synonyme de quasi-qualification pour la World Cup 94. Une victoire contre les Iraniens et la route vers les Amériques s'ouvre.

Photo A.P.

# Pas de visa pour l'Irak ?

LE tournoi est entré aujourd'hui dans sa dernière ligne droite. Hier (lundi) avaient lieu deux rencontres, un Japon-Corée du Sud décisif (en cas de défaite, les Nippons pouvaient dire adieu à la World Cup) et Corée du Nord-Iran comptant (presque) pour du beurre.

La veille avait eu lieu le match tant attendu entre Irakiens et Saoudiens dont les relations intergouvernementales sont tendues depuis l'invasion du Koweït par les troupes de Saddam Hussein. Cet affrontement, plus que celui entre les mêmes Irakiens et les Iraniens disputé vendredi dernier dans le calme et le fair-play le plus total, se présentait sous un angle particulier, tant pour des raisons politiques que sportives : un revers de l'Irak et les dernières illusions de Emmanuel Baba, le sélectionneur arrivé en cours de route, disparaissaient.

Amputés de trois élements, victimes d'avertissements impitoyablement distribués, Radhi et ses équipiers savaient qu'ils souffriraient encore de l'ambiance, assurée par dix mille Saoudiens musicaux, et nettement plus sages qu'à l'issue du match nul obtenu par leurs joueurs devant la Corée du Sud. Heureux d'une égalisation intervenue à la dernière seconde, plusieurs milliers d'entre eux avaient dévalé les tribunes et envahi le terrain, la gothra en folie, devant une police médusée, impuissante et bien ennuyée. Des milliers de robes blanches sur une pelouse verte, l'image était jolie et la FIFA, gentille, n'a adressé qu'un blâme aux Saoudiens.

Toute le monde, cependant, était prévenu qu'un nouveau débordement serait sanctionné avec dureté. Cette fois, les forces spéciales de la police qatari montraient de plus près le bout luisant des rangers, le casque poli et le museau de quelques chiens. Les supporters saoudiens bénéficiaient également d'une surveillance interne, ce qui fait qu'en gros tout se passa bien malgré quelques échanges d'horions accompagnés de chutes saccadées dans les travées.

***L'Irak a, sans doute, laissé filer sa chance en ne parvenant pas à battre l'Arabie Saoudite. Voilà qui devrait arranger les organisateurs de la World Cup américaine...***

Les supporters étaient guettés, les joueurs aussi qui avaient évidemment reçu des consignes. En avaient-ils besoin ? A les voir se croiser en toute convivialité dans leur hôtel, à entendre leurs propos sucrés — « Nous sommes des sportifs, on ne fait pas de politique, nos adversaires ne sont pas des ennemis... » —, ce n'est pas évident. Depuis le début de la compétition, le climat durant les matches est d'une correction surprenante et cela ne pouvait que continuer.

## Les gothras en folie

On en eut confirmation dès les hymnes qu'applaudirent tous les joueurs et pendant quatre-vingt-douze minutes, Joël Quiniou, qui avait apprécié le cadeau et s'était sereinement mis dans la partie, dirigea deux équipes fatiguées, surtout celle de l'Irak, mais correctes. Signe de satisfaction et soulagement évident des autorités internationales, le vice-président russe de la FIFA, M. Koloskov, auteur la veille d'une note salée sur l'arbitrage adressée à Blatter, alla féliciter Roger Barde pour l'interprétation parfaite de Quiniou.

Comme lors des trois matches précédents, la formation irakienne ouvrit la marque (là, alors qu'une minute de jeu ne s'était pas écoulée), et comme d'habitude elle ne fut pas capable de garder son avantage. D'une qualité moyenne, les débats ont été dans l'ensemble dominés par les Saoudiens, qui auraient pu l'emporter s'ils n'avaient notamment raté un penalty.

Voilà qui place la sélection de José Candido en excellente position avant la dernière journée où elle affrontera l'Iran qui, a priori, ne constitue pas un obstacle insurmontable. « Nous ne sommes pas encore qualifiés, dit d'une voix douce le technicien brésilien. Tout peut se passer, parce que tout le monde a ses chances. Il nous faudra bien jouer contre l'Iran pour espérer terminer dans les deux premiers. J'espère que nous serons dignes de l'enjeu... »

Que ce soit en compagnie de la Corée du Sud ou du Japon, peu lui importe. Amhed Radhi, le buteur et capitaine de l'Irak, en revanche, ne partage pas cet avis. Plein de morgue, sans trembler même si ses propos tenus sous les caméras, et traduits par un confrère arabe de la BBC, ont semblé dictés par la rancœur, la grande vedette du pays a également choisi les Coréens de Kim-ho, mais s'est proclamé second qualifié. « Nous battrons le Japon et, si Dieu le veut, l'Iran battra l'Arabie saoudite... »

Oui, il l'avait mauvaise, Amhed Radhi, balançant froidement que l'arbitrage avait défavorisé son équipe, répétant qu'il aurait dû bénéficier d'un penalty. Dans le genre gonflé, il déclara que « les Saoudiens ne méritaient pas de faire match nul, qu'ils avaient été faibles, peureux... » Nostalgique, il admit : « Si on n'avait pas perdu notre premier match alors qu'on menait deux à zéro, on serait déjà qualifiés... »

L'heure, pour lui et ses partenaires, n'est plus au regret. Sera-t-elle, à la punition, comme l'avait écrit la presse fidèle aux ordres venus d'en haut les jours suivant la seule défaite, jugée honteuse ? Mais cette question, personne n'a osé la poser au brun et élégant attaquant irakien. Pas plus qu'aucun des journalistes de Bagdad présents à Doha n'a reconnu avoir écrit ces lignes menaçantes.

Une chose paraît certaine, ce sont les organisateurs de la prochaine Coupe du monde qui doivent commencer à respirer. A Doha, un journaliste américain déclarait que le Sénat serait prêt à refuser les visas d'entrée à tous les Irakiens au risque d'aller au clash avec la FIFA. Normalement, on ne devrait pas en arriver là.

**V.M.**

## WORLD CUP 94

### ASIE

### Tournoi final (à Doha, Qatar)

Le 18-10,

**ARABIE SAOUDITE b. CORÉE DU NORD : 2-1 (0-0).** — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Mehalel (57'), Al Muwallid (73') pour l'Arabie Saoudite ; Ryu Song Gun (69') pour la Corée du Nord. Avertissements : Cho In Chol (22'), Kim Jong Man (72') pour la Corée du Nord.

ARABIE SAOUDITE : Al Deayea — Al Dsari, Madani, Al Khlawi, Al Jawad — Al Temawi (Mehalel, 46'), Al Muainea, Amin, Al Muwallid (Saleh, 80') — Owairan, Falatah. Entr. : Candido.

CORÉE DU NORD : Kim Yong-ho — Kim Gwang-min, Tak Yong-bin, Kim Gyong-il, Yun Jong-su — Cho In-chol, Kim Jong-man (Ri Won-chil, 76'), Pang Gwang-chol, Ryu Song-gun — Choe Won-nam, Choe Jong-son. Entr. : Csernai.

**IRAN b. JAPON : 2-1 (1-0).** — 10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Hassan Zadeh (45'), Daei (87') pour l'Iran ; Nakayama (88') pour le Japon. Avertissements : Dadashzadeh (71') pour l'Iran.

IRAN : Gholampour — Zarincheh, Moh. Khani, Hassanzadeh, Rezaei Manesh — Namjo Motlagh, Estili, Fonouni Zadegan, Abtahi (Derakhshan 61') — Daei, Dadashzadeh. Entr. : Parvin.

JAPON : Matsunaga — Horiike, Ihara, Hashiratani, Y. Miura (Nakayama 80') — Yoshida (Hasegawa 46') Fukuda, Moriyasu, Ramos — Takagi, K. Miura. Entr. : Ooft.

Le 19-10,

**CORÉE DU SUD et IRAK : 2-2 (1-1).** — 4 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Kim Pan-keun (40'), Hong Myung-bo (66', s.p.) pour la Corée du Sud ; Hussein Shihaid (32'), Jafar Azal (86') pour l'Irak. Avertissements : Hwang Sun-hong (20'), No Jung-yoon (62') pour la Corée du Sud ; Radhi Amish (23'), Hanoon (43'), Shnaishel Swadi (53') pour l'Irak.

CORÉE DU SUD : Choi In-young — Shin Hong-gi, Park Jung-bae, Hong Myung-bo, Gu Sang-bum — Chung Jong-son, Choi Moon-sik (Ha Seok-ju 70'), Kim Pan-keun, Hwang Sun-hong — Seo Jung-won (Noh Jung-yoon 39'), Kim Joo-sung. Entr. : Kim Ho.

IRAK : B. Hassan — Hussain Kadhim, Shnaishel Swadi, K. Hassan, Banoon — Radhi Amish, Jafar Agal, Menshed, Hussein Shihaib — Jebur (Hameed 43'), Numan (Muhsin 76'). Entr. : Baba.

Le 21-10,

**JAPON b. CORÉE DU NORD : 3-0 (1-0).** — 3 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : K. Miura (30', 71'), Nakayama (59'). Avertissements : Moriyasu (89') pour le Japon ; Ryu Song-gun (53'), Pang Gwang-chol (80') pour la Corée du Nord.

CORÉE DU NORD : Kim Yong-ho — Kim Gwang-min, Tak Yong-bin, Kim Gyong-il, Yung Jong-su — Cho in-chol, Gong Mun-chol, Pan Gwang-chol, Ryu Song-gun — Choe Won-nam, Choe Yong-son. Entr : Csernai.

JAPON : Matsunaga — Horiike, Ihara, Hashiratani, Katsuya — Yoshida, Moriyasu, Ramos, Hasegawa (Kitasawa, 85') — Nakayama, K. Miura. Entr. : Ooft.

Le 22-10,

**CORÉE DU SUD et ARABIE SAOUDITE : 1-1 (0-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Vilenberg (Pays-Bas). Buts : Shin Hong-hi (60') pour la Corée du Sud ; Madani (90') pour l'Arabie Saoudite. Avertissements : Chung Jong-son (74'), Hwang Sun-hong (87') pour la Corée du Sud.

COREE DU SUD : Choi In-young — Shin Hong-gi, Park Jung-bae, Hong Myung-bo, Gu Sang-bum — Chung Jong-son, Choi Moon-sik (Ha Seok-ju, 71'), Hwang Sun-hong, Kim Pan-keun (Noh Jung-yoon, 39') — Kim Joo-sung, Ko Jeong-woon. Entr. : Kim Ho.

ARABIE SAOUDITE : Al Deayea — Al Dsari, Madani, Al Khlawi, Al Jawad — Al Muainea (Al Jaber, 69'), Owairan, Amin, Al Muwalid — Mehalel (Al Temawi, 69'), Falatah. Entr. : Candido.

**IRAK b. IRAN : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Ahmed Radhi (20'), Alaa Kadhem (37') pour l'Irak ; Ali Daei (21') pour l'Iran. Exclusions : Habib Jaafar (65') pour l'Irak ; Javad Zarincheh (40') pour l'Iran. Avertissements : Saad Qais, Samir Kadhem, Radhi Chnichel pour l'Irak ; Majid Motlagh, Nader Khani pour l'Iran.

IRAK : Ibrahim Satem — Samir Hassan, Samir Kadhem, Shnaishel Swadi, Habib Jaafar — Naim Saddam, Ahmed Radhi, Alaa Kadhem Jebbour, Saad Qais — Saad Abdelhamid, Leith Hussein (Mondher Mohsen). Entr. : Baba.

IRAN : Behzad Gholampour — Javad Zarincheh, Reza Hassanzadeh, Mohammad Rezai Manesh, Nader Mohammad Khani — Ardashir Ghalenei, Mdir Rosta (Ibrahim Tahami), Hamid Derakheshan, Majid Motlagh (Mohammad Khakpour) — Behzad Dadashzadeh, Ali Daei. Entr. : Ali Parvin.

Le 24-10,

**IRAK et ARABIE SAOUDITE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Ahmed Radhi (1'') pour l'Irak ; Said Aouiran (35') pour l'Arabie Saoudite. Avertissements : Saad Qais pour l'Irak ; Fahd Mhallel, Said Aouiran pour l'Arabie Saoudite.

IRAK : Mohammed Jassem — Jabbar Hachem, Salim Hussein, Bassam Raout, Mohammed Al-Jaber (Mohsen Mondher) — Naim Saddam (Karim Ahmed), Ahmed Radhi, Alaa Kadhem Jebbour, Saad Qais — Saad Abdelhamid, Leith Hussein. Entr. : Baba.

ARABIE SAOUDITE : Mohammed Daieya (Hussein Seddiq) — Fouad Anouar, Mohammed Khlioui, Ahmed Jamil, Abdallah Saleh — Mohammed Abdeljawad, Mansour Mouinaa, Khaled Messaad — Said Aouiran, Fahd Mhallel (Sami Al-Jaber), Hamza Idriss. Entr. : Candido.

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arabie Saoudite | 5 | 4 | 1 | 3 | 0 | 4 | 3 |
| 2. Corée du Sud | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 3. Irak | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 4. Japon | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 5. Corée du Nord | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 7 |
| 6. Iran | 2 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 6 |

Restent à jouer :
25-10-93 : Japon - Corée du Sud
Iran - Corée du Nord
28-10-93 : Corée du Sud - Corée du Nord
Arabie Saoudite - Iran
Irak - Japon

*Les 2 premiers sont qualifiés pour la phase finale aux Etats-Unis.

◆ Les Iraniens n'avaient pourtant pas fait les choses à moitié. Pour se préparer en vue d'obtenir leur qualification pour la Coupe du monde, la Fédération iranienne a, en effet, dépensé 1 million de dollars. En pure perte.

◆ Un responsable de la Fédération sud-coréenne, également membre de la Confédération asiatique, a manqué une importante réunion à Doha. Victime des grèves qui sévissaient à Paris, ce dirigeant est resté bloqué à Paris, pour cause de vol annulé !

◆ Sepp Blatter, reçu comme un véritable chef d'État à Doha, a promis à son départ de confier prochainement au Qatar l'organisation d'un Championnat du monde des jeunes. Logique. Il faut répéter encore une fois qu'à Doha tout s'est remarquablement passé durant le tournoi final.

◆ Le Saoudien Omar Al-Mohana, le Syrien Jamel Cherif et l'Emirati Ali Boujassime peuvent rêver. Deux d'entre eux seront convoqués pour diriger les rencontres de la Coupe du monde aux USA.

une-deux

# Adnane Derjal : « Je suis responsable de la défaite »

***Adnane Derjal, viré du poste de sélectionneur après la défaite de l'Irak face à la Corée du Nord (3-2) lors de la première journée du tournoi, devra se justifier devant la juridiction sportive pour avoir manqué à son devoir. Avant de quitter Doha, il s'est confié...***

« COMMENT jugez-vous ce limogeage ?

— C'est un coup très dur. C'est toute ma carrière d'entraîneur qui est en jeu maintenant. Mais je me conforme à la volonté de mes dirigeants même si elle va à l'encontre de mes intérêts.

— **Est-il vrai que vous risquez des ennuis à votre retour ?**

— Les autorités jugent la situation mieux que moi. Je me considère en grande partie responsable de la défaite de mon équipe. Cependant, s'il y a un risque quelconque, c'est que ma jeune carrière d'entraîneur soit compromise. Pour le reste, je suis prêt à assumer.

— **Faire appel à Emmanuel Baba pour vous remplacer en plein tournoi est-il bien fondé ?**

— On a estimé qu'un changement de sélectionneur pourrait provoquer un déclic psychologique. Baba, que je connais bien, pour avoir été son élève, est un habitué de ce genre de situation. Je suis sûr qu'il réussira... »

**Dafrallah MOUADHEN**

◆ Doha et les équipes de la zone asiatique n'ont pas attiré un grand nombre de ces managers qui hantent traditionnellement en pareil cas les couloirs des hôtels où logent les délégations. « J'en ai vu seulement trois, raconte Otto Pfister, l'entraîneur du Ghana, présent au Qatar pour le compte de la FIFA. Ce n'est pas plus mal, ajoute-t-il. En Afrique, ils sont tellement nombreux et sans gêne qu'ils couchent presque dans les chambres des joueurs... »

◆ L'ambassadeur de France et madame André Janier ont aimablement invité les trois journalistes français présents à Doha pour le tournoi ainsi que Roger Barde, le patron des arbitres, venu avec MM. Quiniou et Monnier, le juge de ligne. Au cours d'une soirée sympathique, l'ambassadeur n'a pas manqué de rappeler qu'il avait fait l'école de journalisme de Lille.

◆ Le Qatar ne fait pas les choses à moitié. Afin de permettre aux sportifs du pays de ne rien perdre du tournoi, les dirigeants avaient décidé de suspendre toutes les compétitions locales. Ce qui n'a cependant pas incité les Qataris à se déplacer en masse au stade Khalifa, que seuls les supporters saoudiens ont parfois rempli. Le prix des places (50 F) n'était pas très élevé, surtout quand on sait que chaque Qatari touche de l'État un peu plus de 8 000 F par mois à ne rien faire !

# Kazu Miura ne manque de rien

**On la remarque tantôt dans les rangs des bruyants supporters nippons, tantôt dans la tribune de presse. Une chose est sûre, partout où elle se trouve on la remarque. Cette femme, c'est la jeune et belle épouse de Kazu Miura, l'attaquant vedette du Japon. « Elle est très connue chez nous, révèle un journaliste de Tokyo. Elle présente et anime des shows à la télé, elle joue aussi dans des séries. Pas très bien, non, mais elle est si jolie... »**
**Et toujours prompte à réconforter tendrement son footballeur de mari ou à le féliciter chaudement. Kazu Miura est un sacré veinard...**

# Quiniou en flèche

JOËL QUINIOU, qui représente l'arbitrage français en compagnie de Charly Monnier, son juge de touche, a appris une bonne nouvelle durant son séjour au Qatar. Roger Barde lui a, en effet, annoncé qu'il dirigerait au mois de décembre la finale de la Coupe Intercontinentale de Tokyo entre le Milan AC et Sao Paolo. « J'en suis très fier et très heureux, a déclaré Quiniou, car c'est un grand honneur qui rejaillit sur tout l'arbitrage français, que l'on a souvent décrié ces derniers temps... » A défaut de l'être par les joueurs, la présence de la France sera donc assurée par un homme en noir.

Toujours considéré comme le numéro 1 de l'arbitrage en France, Joël Quiniou espère, évidemment, être appelé à officier lors du Mondial américain. Déjà dans le coup au Mexique en 1986 et en Italie quatre ans plus tard, où il aurait dû arbitrer la finale à Rome entre l'Argentine et l'Allemagne, mais fut écarté au profit du Mexicain Codesal sur des critères plus politiques que sportifs, cette troisième récompense ferait de lui le recordman national. « Cela n'est jamais arrivé, confirme Roger Barde en souriant. Je ne peux toutefois vous dire aujourd'hui si Joël sera convoqué. Car ce n'est pas moi qui décide... » Non, mais tout le monde sait que le président de la Commission des arbitres à la FIFA possède une certaine influence. Et qu'il tient Joël Quiniou en haute estime. Dès demain (mercredi), on en saura davantage puisque la FIFA communiquera une présélection, voire la sélection définitive des arbitres invités aux États-Unis.

◆ 12 millions de dollars, c'est la somme déboursée par la société qui a acheté l'exclusivité des compétitions asiatiques pour les quatre années à venir.

◆ Certains journalistes arabes ont demandé au sélectionneur sud-coréen pourquoi il n'avait pas aligné Kim Joo-sung au cours du match contre l'Irak, à la grande surprise de Kim Ho, l'entraîneur, qui n'avait pourtant pas manqué d'utiliser le joueur de Bochum. Explication à la méprise de nos confrères. Kim Joo-sung, s'étant singulièrement raccourci les cheveux, ces derniers ne l'avaient pas reconnu.

◆ Il adore autant le bowling que le foot. Ce résident français à Doha, Marc Antony, supporter acharné des Girondins de Bordeaux depuis les années 60, peut aussi se targuer d'avoir battu il y a quelque temps le champion du monde de bowling, un Qatari d'ailleurs, lors d'un match à deux. Il paraît que le héros local avait les boules.

◆ Le frère d'Abedi Pelé Kouamé Ayew jouait depuis plus d'un an au Qatar, au club d'Al-Aly, où il gagnait environ 3 000 dollars d'argent de poche, tout lui étant payé. Pendant le tournoi, il est parti effectuer un essai à Lecce, qui se traîne en queue de la Série A. Va-t-il abandonner Sola, le troisième et le plus jeune de la tribu Pelé, qui jouait à ses côtés dans l'équipe qatarie ?

◆ Un point de règlement : en cas d'égalité parfaite au bout des cinq journées, les équipes seront d'abord départagées par la différence de buts, puis, si c'est nécessaire, par le nombre de buts marqués ; enfin, dernière possibilité, par le résultat intervenu entre les équipes à égalité. Si, par hasard et malgré toutes ces précautions, l'égalité demeure parfaite, il serait rejoué un (ou plusieurs) match d'appui le 31 octobre, toujours au stade Khalifa.

◆ Durant son passage à Doha, Sepp Blatter a rencontré l'émir saoudien Fayçal Bin Fahd, qui lui a fait part de son plus vif souhait de voir très vite la Palestine intégrer les rangs de la FIFA. En principe, cela ne saurait tarder.

◆ A l'issue de leur victoire face à la Corée du Nord, les joueurs saoudiens avaient empoché 4 000 dollars. Ils auraient pu toucher le double s'ils avaient battu la Corée du Sud. Ils ont quand même de nouveau reçu 4 000 pour le nul arraché devant cette dernière équipe. La prime pour un succès devant l'ennemi irakien avait été fixée au triple !

◆ Les Qataris attendaient du monde pour ce tournoi final. Craignant de ne pouvoir héberger tous les visiteurs en raison d'une faible capacité hôtelière, ils avaient fait venir de Chypre un hôtel flottant de 800 lits avec casino à bord. Coût de l'opération, 400 000 dollars. Mais seule une vingtaine de clients s'est présentée. Malgré la pension complète fixée à 220 dollars, le déficit atteindra une jolie somme. C'est en effet 250 000 dollars que l'État du Qatar devra éponger.

◆ Deux joueurs irakiens ont empoché la prime réservée au meilleur joueur du match ? Al-Jebur et la vedette Amish Radhi ont ainsi reçu le chèque de 1 000 dollars. Une véritable fortune quand on sait que la monnaie américaine coûte quinze fois plus du côté de Bagdad.

## Histoire vraie

**Au cours du tournoi et à chaque journée, il est procédé à un tirage au sort. L'heureux propriétaire du billet se voit offrir une magnifique voiture américaine. Pour le match Iran-Corée du Sud, un Iranien résidant au Qatar avait acheté deux tickets dont l'un pour un ami venu de Téhéran. Incroyable, le billet gagnant est celui de l'Iranien invité qui, magnanime, promet de partager le prix de la voiture. Puis se rétracte. Voyant qu'il va se faire rouler, le premier s'insurge, les deux hommes en viennent aux mains, avant d'aller chercher la police. C'est finalement l'ambassade d'Iran qui trouva la solution en partageant les 15 000 dollars correspondant à la valeur de la bagnole...**

# Pal est un cas

Pal Csernai, le sélectionneur de la Corée du Nord, n'est pas un cas qu'à Doha ! Au Qatar, le technicien hongrois se distingue en refusant de se rendre aux traditionnelles conférences de presse d'après-match. Il préfère déléguer son adjoint. Raison invoquée : « Je ne parle pas assez bien l'anglais... »
Pas sûr, cependant, que ce soit le seul et vrai motif. Csernai, qui a tant bourlingué (il a entraîné une bonne dizaine de clubs dont le Bayern, Benfica et Francfort), ne paraît pas vraiment concerné par l'avenir de sa formation et sa promotion. Sûrement parce qu'en général il n'est pas un entraîneur comme les autres. Alors qu'il coulait des jours heureux en Bavière — il a dépassé la soixantaine —, le Hongrois n'a accepté les propositions des Coréens du Nord qu'à la seule condition de pouvoir continuer à vivre à Munich et de ne se déplacer qu'à l'occasion des rencontres internationales.

# Quand l'Asie se réveille

Peter Vellapan, le secrétaire malais de la Confédération asiatique, n'a pas manqué de déclarer pendant ce tournoi que la zone Asie espérait se voir attribuer un troisième représentant en Coupe du monde. « Nous en discuterons encore au tirage au sort à Las Vegas avec les dirigeants de la FIFA. Nous considérons que l'Asie est sous-représentée puisqu'elle compte quarante-trois membres maintenant. Au niveau de l'organisation comme des résultats, nous avons montré des progrès certains et cette requête me semble logique. Pour avancer dans cette voie, nous sommes disposés à intégrer l'Océanie dans notre Confédération. Il ne m'appartient pas de dire qui devrait céder sa place. Je constate seulement que les meilleures équipes asiatiques sont du niveau des derniers pays européens qualifiés... »
L'homme fort de l'AFC, présidée par l'effacé Malais Haji Hamzah, s'est d'autre part félicité de l'organisation de ce tournoi et du comportement d'ensemble des joueurs. Il a également révélé que, dorénavant, il ne serait plus fait appel aux arbitres européens pour des compétitions en Asie. Décidément, ce continent s'émancipe.

# Kubik, l'espoir de Nuremberg

***Malgré un classement catastrophique et un trou financier inquiétant, l'autre club bavarois a engagé Lubos Kubik. L'opération sauvetage a commencé face à Leipzig (5-0).***

LE FC Nuremberg compte toujours 50 millions de francs de dettes et, puisque aucun « Tapie » ne s'agite dans ses coulisses, elles pèsent lourd. Pourtant, l'autre formation bavaroise de Bundesliga — avec le Bayern — vient de s'offrir les services de l'ancien libero du FC Metz, Lubos Kubik. Selon le président Gerhard Voack, le transfert a été entièrement financé par un constructeur immobilier. Une opération étonnante puisque les sponsors, généralement, financent plutôt l'achat d'attaquants — rarement de défenseurs. Explication : le sponsor compte comme partenaire Andreas Köpke, le gardien de but de Nuremberg, et ce dernier lui a probablement indiqué que le club avait davantage besoin d'un défenseur expérimenté que d'un joueur de pointe. Un raisonnement qui se tient, puisque Köpke veut jouer la World Cup, mais encaisse de plus en plus de buts...

Toujours est-il que Nuremberg a balayé samedi le VfB Leipzig (5-0). Kubik inscrivant le dernier but (73e) pour ses débuts en Bundesliga. « Difficile de comparer après un seul match, avouait-il. A la mi-temps, on menait largement (3-0). En France, on aurait alors arrêté de jouer. Ici, ils voulaient encore marquer ! »

Le sommet tant attendu a opposé l'Eintracht Francfort au Bayern Munich. Souvent, ces chocs entre titans déçoivent les spectateurs, les deux équipes — craignant une défaite — n'osant rien entreprendre. Mais cette fois, les 61 000 spectateurs du Waldstadion ont assisté à un superbe match, dont le résultat (2-2) a été le fidèle reflet de la rencontre. Sur l'aile gauche du Bayern, Christian Ziege a négligé un instant le marquage du Nigérian Jay Jay Okocha, qui exploita cette liberté en inscrivant un but.

Lothar Matthäus, très en verve, lui répondit par un autre but, splendide, face à son ennemi Uli Stein, qui fêtait à cette occasion ses trente-neuf ans et qui avait attaqué Matthäus dans ses Mémoires, publiés il y a deux mois. Autre joueur remarqué, le milieu de terrain Christian Nerlinger, chouchou du Bayern, qui a marqué son cinquième but en treize matches. Nerlinger, formé au club, est entré chez les pros cette saison et a déjà inscrit deux buts en Coupe de l'UEFA. Il a été découvert par Karl-Heinz Rummenigge et le club lui propose désormais de prolonger son contrat. Au lieu de 20 000 francs, le Bayern est prêt à débourser 70 000 francs mensuels, sans les primes !

Après son triomphe en Coupe d'Europe, sans Bernd Schuster, suspendu, le Bayer Leverkusen s'est incliné — avec Schuster, mais une polémique s'annonce — chez le promu Fribourg (1-0). Le but victorieux a été des plus curieux : frappé de la tête par Jens Todt, le ballon heurta la transversale, lui retombant sur la tête avant de finir sa course dans les filets...

Face à Dortmund, l'attaquant autrichien de Cologne Anton Polster a réussi un beau doublé, après avoir raté deux occasions en or. Quant à Dresde, il a récupéré à Gelsenkirchen un point précieux contre Schalke 04 (0-0), grâce à son gardien René Müller, en état de grâce. Enfin, à Mönchengladbach, le président Drygalski a piqué une grosse colère contre ses joueurs, qui menaient largement (3-1) face à Wattenscheid mais qui se sont laissé rejoindre. Soirée « africaine » lors de ce dernier match, avec un doublé du Togolais Bachirou (M'Gladbach), auquel a répondu le Sénégalais Sammy Sane.

**Correspondance Rainer KALB**

Photo PRESSE SPORTS

**Nuremberg ne marchait pas très fort, le Tchèque Kubik non plus. De Metz à la Bavière, il n'y a qu'un pas. Mais pour quel destin ?**

## Schalke au bord du gouffre

La démission, dimanche dernier, de Günter Eichberg de la présidence de Schalke 04 — où il régnait depuis 1989 — ressemble de plus en plus à une fuite en avant. Depuis lundi, Eichberg se trouve aux Etats-Unis « pour régler certaines affaires », mais personne ne sait s'il reviendra jeudi comme annoncé.

Eichberg n'aurait en effet guère intérêt à rentrer. Nombre d'informations qui se recoupent petit à petit indiquent que celui qu'on appelait encore il y a peu le « Roi Soleil », propriétaire de huit cliniques, serait au bord de la faillite. Günter Eichberg a de plus en plus de mal à faire illusion.

Qui plus est, l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* a révélé qu'Eichberg avait offert à l'arbitre du match contre Duisbourg, dont il avait eu vent de la passion pour la chasse, un magnifique fusil estimé à 100 000 F. Manfred Neuner, l'arbitre en question, prétend que la valeur du fusil n'excède pas 10 000 F !

Pour sa défense, Neuner a expliqué : « Schalke-Duisbourg était mon 100e match de Bundesliga. La Fédération en était informée et, pour la circonstance, a accepté que je reçoive un cadeau d'une valeur un peu plus élevée qu'à l'accoutumée. Pour tout vous dire, je n'ai eu le cadeau qu'après la rencontre. » Schalke, il est vrai, avait gagné 3-0.

Plus grave encore : Schalke aurait falsifié certaines procédures pour obtenir la licence de certains joueurs. Ainsi, Eichberg et ses complices offraient à la Fédération (DFB) les garanties de financement des transferts et, une fois l'affaire conclue, retiraient leurs billes. Si cela se révélait exact, le club pourrait être sanctionné avec un handicap en points ; mais il est déjà dernier.

Pire encore : Schalke aurait fait garantir auprès de plusieurs banques l'achat d'un même joueur. Si, en réaction, ces dernières retirent leur soutien au club, alors il sera inévitablement en faillite. Contacté aux Etats-Unis par l'hebdomadaire *Bild am Sonntag*, Eichberg a tenu à expliquer qu'il n'y avait que 10 % de vrai dans toutes ces accusations. Mais n'est-ce pas déjà trop ?

**R. K.**

### 13e JOURNÉE
### (22, 23 et 24 octobre 1993)

A Francfort (Waldstadion),
**EINTRACHT FRANCFORT et BAYERN MUNICH : 2-2 (1-2).** — 61 146 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Furtok (30e), Okocha (62e) pour Francfort ; Nerlinger (35e), Matthäus (45e) pour Munich.
FRANCFORT : Stein — Binz, Bindewald, Roth, Dickhaut — Gaudino, Weber, Mihajlovic (J. Andersen, 70e), Bein — Okocha, Furtok. Entr. : Toppmöller.
MUNICH : Gospodarek — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Jorginho — Nerlinger, Schupp, Wouters, Ziege — Valencia (Labbadia, 46e), Witeczek. Entr. : Ribbeck.

A Brême (Weserstadion),
**WERDER BREME et HAMBOURG SV : 0-0.** — 35 000 spect teurs. Arbitre : M.Dardenne.
BREME : Reck — Basler, Bratseth, Borowka — Votava, Eilts, Herzog, Bode, Legat — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober — Spörl, Hartmann, Von Heesen, Sassen, Letchkov — Bäron, Ivanauskas. Entr. : Möhlmann.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
**KAISERSLAUTERN b. DUISBOURG : 2-0 (1-0).** — 38 500 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Sforza (11e), Kadlec (84e).
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Lusch, Eriksson, Roos — Brehme (O. Schäfer, 46e), Ritter, Marin, Sforza — Haber (U. Fuchs, 70e), Kuntz. Entr. : Rausch.
DUISBOURG : Rollmann — Notthoff, Azzouzi, Wohlert, Hopp — Böger, Schwartz, F. Schmidt, Steininger (Reinmayr, 46e) — Közle (Struckmann, 81e), Preetz. Entr. : Lienen.

A Fribourg (Dreisamstadion),
**FRIBOURG b. BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (0-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. But : Todt (48e).
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, T. Schmidt, A. Zeyer — Seeliger, O. Freund, Cardoso, Braun — Todt, Wassmer (Buric, 68e). Entr. : Finke.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns (Kree, 51e), Happe, Fischer — Lupescu, B. Schuster, Hapal, Sergio (Becker, 76e) — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
**FC COLOGNE b. BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (0-0).** — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Polster (67e s. P., 69e).
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Greiner, Hauptmann — Rudy, Heldt (Baumann, 88e), Janssen, Weiser — Steinmann, Polster (D. Lehmann, 89e). Entr. : Olsen.
DORTMUND : Klos — Zelic, B. Schmidt, Schulz, Franck — Karl, Sammer, Poschner, Riedle — Povlsen (Sippel, 80e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
**SCHALKE 04 et DYNAMO DRESDE : 0-0.** — 26 230 spectateurs. Arbitre : M. Amerell.
SCHALKE : Gehrke — Güttler, Linke, Eigenrauch, Luginger — Nemec, A. Müller, Borodiuk, Anderbrügge — Mulder, Eckstein. Entr. : Schulte.
DRESDE : R. Müller — Pilz, Schössler, Schmäler, Kmetsch — Kranz, Nowak, Stevic, Rath (Maucksch, 9e) — Jähnig (Penksa, 89e), Marschall. Entr. : Held.

A Mönchengladbach (Bökelberg Stadion),
**BORUSSIA MOENCHENGLADBACH et WATTENSCHEID : 3-3 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Bachirou (12e, 47e), Pflipsen (73e) pour M'Gladbach ; Sane (27e, 75e), Fink (89e) pour Wattenscheid.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert (M. Schneider, 46e), Eichin, Hochstätter — Neun, Pflipsen, Fzach, Wynhoff — Bachirou, Dahlin (Criens, 72e). Entr. : Krauss.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Emmerling, Studer, Bach, Neuhaus — Hermann (Kula, 27e), Wolters (Löbe, 73e), Fink, Buckmaier — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.

A Nuremberg (Frankenstadion),
**FC NUREMBERG b. VfB LEIPZIG : 5-0 (3-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Golke (9e), Zarate (36e), Wück (40e), Sutter (65e), Kubik (73e).
NUREMBERG : Köpke — Kubik, U. Wolf (Brunner, 19e), Kurz (Friedmann, 68e), Wiesinger — Schwabl, Oechler, Golke, Sutter — Zarate, Wück. Entr. : Entenmann.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Hecking, Gabriel — Heidrich, Liebers (Opoku, 68e), Rische, Anders — Trommer, Weichert (Bitencourt, 46e). Entr. : Stange.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
**KARLSRUHE-VfB STUTTGART : reporté (terrain inondé).**

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Eintracht Francfort | 21 | 13 | 9 | 3 | 1 | 32 | 13 |
| 2. Werder Brême | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 24 | 14 |
| 3. Bayern Munich | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 33 | 15 |
| 4. FC Kaiserslautern | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 26 | 15 |
| 5. Hambourg SV | 17 | 13 | 8 | 1 | 4 | 25 | 18 |
| 6. MSV Duisbourg | 16 | 13 | 5 | 6 | 2 | 20 | 16 |
| 7. Bayer Leverkusen | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 26 | 19 |
| 8. Borussia Dortmund | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 19 | 20 |
| 9. FC Cologne | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 16 |
| 10. Karlsruhe SC | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 14 | 16 |
| 11. VfB Stuttgart | 11 | 12 | 3 | 5 | 4 | 17 | 24 |
| 12. Dynamo Dresde | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 14 | 24 |
| 13. SC Fribourg | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 21 | 25 |
| 14. M'Gladbach | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 22 | 28 |
| 15. FC Nuremberg | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 18 | 25 |
| 16. Wattenscheid 09 | 8 | 13 | 1 | 6 | 6 | 18 | 25 |
| 17. VfB Leipzig | 8 | 13 | 1 | 6 | 6 | 10 | 25 |
| 18. Schalke 04 | 6 | 13 | 1 | 4 | 8 | 10 | 26 |

### BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern), Zarate (Nuremberg), **10**.
3. Yeboah (Francfort), **9**.
4. Sergio (Leverkusen), **8**.
5. Chapuisat (Dortmund), Lesniak (Wattenscheid), Scholl (Bayern), Von Heesen (Hambourg), **7**.
9. Furtok (Francfort), Pflipsen (M'Gladbach), **6**.

### RENDEZ-VOUS

**14e JOURNÉE**
**(29 octobre 1993)**
Borussia Dortmund-Borussia Mönchengladbach
Dynamo Dresde-Fribourg
**(30 octobre 1993)**
VfB Stuttgart-Schalke 04
Bayer Leverkusen-Werder Brême
Hambourg-FC Cologne
Wattenscheid-Eintracht Francfort
Bayern Munich-Kaiserslautern
Duisbourg-Nuremberg
VfB Leipzig-Karlsruhe

**Portugal**

# Setubal respire, le Sporting s'envole

LISBONNE. — Raul Aguas respire un peu mieux depuis dimanche après-midi. L'entraîneur de Vitoria Setubal, l'un des promus de la saison, ne voyait pas le cauchemar prendre fin. Mais il a trouvé enfin, lors de la 8e journée et après six défaites consécutives (dont trois à domicile), son premier succès en Championnat. Setubal l'a en effet emporté (2-1) devant Estoril.

Ce début de saison désastreux est pour le moins étrange et inattendu. Certes, il s'agit bien d'un promu, mais ce n'est pas pour autant un promu quelconque. En fait, Setubal est historiquement le sixième club national et il a rarement été en Division 2. De plus, l'excellente prestation livrée contre le Sporting lors de la 2e journée avait semblé prometteuse. Mais depuis, les défaites se sont succédé et Setubal, malgré sa victoire sur Estoril, il reste la lanterne rouge de la compétition. Le plus étonnant est que, malgré ses échecs successifs, Setubal, si l'on excepte la partie perdue à domicile devant Gil Vicente (0-2), n'a pas été aussi maladroit que les résultats le laissent supposer. Pour Raul Aguas, l'entraîneur, c'est plutôt l'inexpérience des joueurs qui est en cause : « Ils n'ont jamais joué en Première Division, et à ce niveau certains péchés de jeunesse se paient très cher. Mais l'essentiel est que nous soyons capables de jouer du bon football. Au fur et à mesure du déroulement de l'épreuve, nous serons à même de surmonter certaines insuffisances. »

La moyenne d'âge de cette équipe ne dépasse pas les vingt-trois ou vingt-quatre ans, et il n'y a que deux chevronnés pour encadrer cet effectif assez jeune : l'international nigérian Rashid Yekini et le Brésilien Chiquinho Carlos, tous deux âgés de trente ans. La victoire de dimanche pourrait produire le déclic dont l'équipe a besoin afin de rattraper le temps perdu...

Pour le reste, le leader, le Sporting Lisbonne ne fait pas dans le détail. Dimanche, il a largement dominé (3-0) Guimaraes qui, avant ce match, n'avait encaissé qu'un seul but cette saison. Après une bonne prestration en semaine, à Glasgow, devant le Celtic, malgré une courte défaite (1-0), les protégés de Bobby Robson veulent prouver que cette saison c'est bien... l'année du Sporting.

**Correspondance**
**Fernando COUTO E SANTOS**

**Bulgarie**

# Joueront, joueront pas ?

SOFIA. « Même si nous étions seuls dans notre groupe, nous nous arrangerions pour ne pas nous qualifier. » Cette boutade, lancée avec amertume par un confrère bulgare, recèle beaucoup de vérité quand on connaît la tendance des Bulgares à se poser des bâtons dans les roues. Aujourd'hui, c'est l'affaire Levski-Botev qui risque de compromettre les chances de la Bulgarie, le 17 novembre à Paris.

Sur les huit joueurs de Levski sélectionnés en équipe de Bulgarie pour le match contre l'Autriche, quatre étaient titulaires et deux sont entrés en jeu en seconde période. Deux jours plus tard, Levski devait effectuer un périlleux voyage à Plovdiv pour y rencontrer Botev, l'un de ses principaux rivaux dans la course au titre. Cela à quatre jours seulement de la rude épreuve qui l'attendait contre le Werder Brême en Coupe des champions.

Dans ces conditions, Levski demanda logiquement à la Fédération (UBF) de reporter son match de Championnat à une date ultérieure. L'UBF se borna à prier Botev d'accepter, mais le club de Plovdiv trouva des arguments pour refuser. Le match a donc eu lieu, et Botev l'a emporté (1-0). Le directeur technique de Levski, Andreï Jeliaskov (ex-Strasbourg), fou de rage, menaça aussitôt le match terminé de ne plus laisser ses internationaux jouer en équipe nationale. Une déclaration qui semblait motivée sous le coup de l'émotion.

Pourtant, dès le lendemain, les six internationaux de Levski ont déposé à l'UBF des déclarations écrites soulignant leur décision « sans appel » de ne plus rejouer avec la Bulgarie. Confrontés au cours d'une émission de télévision, le président de l'UBF, Valentin Mihov (ex-président du CSKA), et le président de Levski, Thomas Lavtchis, qui est aussi président de la Ligue nationale, n'ont même pas essayé de résoudre le problème à l'amiable. Tout dépend désormais d'une réunion convoquée par l'UBF avec toutes les parties concernées.

**Correspondance Ivan AVOUSKI**

**Australie - Argentine**

# Objectif match nul

SYDNEY. — Les Argentins ne mégotent manifestement pas. Si Sydney ne les attendait que quelques jours seulement avant le match aller des barrages, Alfio Basile et sa troupe, amputée de Ruggieri et Simeone, tous deux suspendus, mais emmenée par un Diego Maradona affûté et à la coupe de cheveux dégagée autour des oreilles, sont déjà à pied d'œuvre depuis... une semaine. Un Maradona qui fêtera son trente-deuxième anniversaire la veille du match contre l'Australie de dimanche prochain. Le sélectionneur argentin ne veut visiblement rien laisser au hasard et souhaite éviter à ses joueurs les effets du décalage horaire.

Débarqués à l'aéroport Mascot dans une ambiance sud-américaine, les Argentins multiplient les entraînements au milieu d'une forêt de téléobjectifs sur un stade d'ordinaire réservé... aux lévriers. Le coach argentin attend l'arrivée, aujourd'hui, de sept autres joueurs, ceux qui évoluent dans des clubs européens, dont le nouveau venu Abel Balbo (AS Roma), pour fixer définitivement ses options tactiques.

Son homologue australien, curieusement exilé à Adelaïde, la ville de la Formule 1, n'est guère mieux loti. L'ossature de son onze est en effet composée de légionnaires étrangers. Si le Strasbourgeois Frank Farina est suspendu, il reste quand même une bonne dizaine de joueurs logés à la même enseigne que leurs collègues argentins. Eddie Thomson doit donc se résigner à tourner en rond avec une poignée de locaux et à passer ses nuits, décalage horaire oblige, suspendu au téléphone. Zelic (Dortmund) et Bosnich (Aston Villa) n'arrivent toujours pas à se décider à faire le voyage. Une situation qui conduit le coach à l'accent écossais à envisager, comme le règlement l'autorise, de demander à la FIFA la suspension de ces déserteurs...

Cela ne plaide pas vraiment en faveur de l'Australie dont l'ambition avouée, à domicile est le match nul, comme se plaît à le répéter Thomson en toute sincérité :

« Réussir un 0-0 serait l'idéal, car il nous suffirait alors de marquer un petit but à Buenos Aires pour conforter nos chances. C'est pourquoi j'ai tenu à ce que nous recevions d'abord avant de nous déplacer en Argentine. » Drôle de calcul, voire geste désespéré. Mais il est vrai que, sur le papier, il n'y a pas vraiment de match entre l'Australie et l'Argentine. Et après tout, si ça marche, tout le monde saluera le coup de maître...

**Correspondance Alain COLTIER**

**Argentine**

# Victoire de la tradition

BUENOS AIRES. — Les clubs ne seront pas privatisés. Ils continueront d'appartenir à leurs socios, qui continueront à élire leurs dirigeants, comme cela se passe depuis près d'un siècle. Ainsi en ont décidé leurs présidents, vendredi dernier, lors d'une réunion terminée par un vote préservant le statut juridique actuel d'associations à but non lucratif à une quasi-unanimité (34 voix contre 1).

Au sein d'un pays qui, depuis l'élection de Carlos Menem à la présidence de la République, a vendu tout ce qui pouvait l'être à des sociétés privées, de nombreuses voix s'élevaient pour demander aussi la privatisation des clubs de foot, arguant du fait que c'était la seule solution pour résorber le déficit chronique dont souffre le foot argentin.

Argentinos Juniors, l'équipe où débuta Maradona, ouvrit même la voix en confiant cette saison ses intérêts à une société de télévision qui l'envoya jouer ses matches à Mendoza, afin de profiter d'un grand stade construit pour la Coupe du monde 1978 et, depuis, inutilisé. D'autres pouvaient suivre, comme Deportivo Espanol, qui devait être acheté par une multinationale, débaptisé et transféré dans la ville de Mar del Plata. Mais, il y a quelques semaines, les socios de ce club refusèrent le changement à une large majorité.

En votant le maintien de la tradition, les dirigeants veulent préserver la vocation sociale de clubs qui offrent toutes sortes d'activités sportives et culturelles à leurs abonnés, palliant ainsi, surtout dans les quartiers populaires, les carences de l'Etat. « Nous sommes solidaires avec la société dans laquelle nous vivons, explique Ricardo Petracca, président de Velez Sarsfield. Nous ouvrons nos portes à des écoles, aux handicapés, nos donnons aux enfants ce que l'Etat ne leur apporte pas. Qu'adviendrait-il de tout cela si les clubs étaient privatisés ? »

**Correspondance Francis HUERTAS**

**Algérie**

# MC Oran champion

ALGER. — Le Championnat 1992-93 — le plus long si l'on tient compte des nombreuses interruptions, le plus souvent pour des motifs qui auraient pu être solutionnés par une meilleure gestion — est enfin terminé. Il nous a offert une dernière journée d'une rare intensité. Le MC Oran et la JS Kabylie se partageaient en effet le fauteuil de leader avec un avantage pour les Kabyles, grâce à leur meilleur goal-average particulier.

Mais ils avaient aussi le handicap d'aller à Oum-el-Bouaghi affronter l'US Chaouia, intraitable à domicile.

De leur côté, les Oranais n'eurent guère à s'employer pour s'imposer (3-0) sans bavure face à Sétif, qui n'avait plus rien à perdre où à espérer. Dans les tribunes, les quelques milliers de supporters oranais sont demeurés à leurs places après le coup de sifflet final, l'oreille à l'écoute du choc entre la JSK et l'US Chaouia, qui se déroulait encore.

Le score, vierge, a laissé planer le suspense. Les Tizi-Ouziens, bien que dominés territorialement, restaient dangereux en contre-attaques. Vint alors la 88e minute et ce but de Yahi qui fit exploser le stade, car il offrait aux Chaouis une troisième place synonyme de qualification à la Coupe de la CAF.

Un but qui fit aussi exploser le stade Zabana à Oran, où les supporters du MCO ont pu laisser libre cours à un enthousiasme longtemps réfréné. Le MC Oran était champion pour la deuxième saison de suite. Une consécration amplement méritée, mais qu'il sera difficile de rééditer la saison prochaine pour peu que les départs du président, Djebari, de son entraîneur, Mechri, et de plusieurs de ses meilleurs joueurs soient confirmés. L'exode a déjà débuté, puisque le stoppeur international Belatoui serait déjà au Maroc, où un contrat l'attend au Widad de Casablanca. Dans le bas du tableau, il n'y a pas eu de miracle pour l'ASM Oran et Annaba qui accompagneront Constantine au purgatoire... si purgatoire il y a, car des rumeurs ne cessent de circuler sur une éventuelle modification de l'élite.

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

**ROUMANIE.** — Le Steaua Bucarest a repris la première place à l'Universitatea Craiova (avec 1 point d'avance) à la faveur de la 11e journée du Championnat. A Bucarest, devant des tribunes vides, le Steaua, adversaire de Monaco en Coupe des champions, a gagné (2-0) devant Politehnica Timisoara grâce à Lacatus, sur penalty, et Viorel. A Brasov, l'Universitatea Craoiva a perdu 2-0. *(Radu TIMOFTE)*

**SLOVAQUIE.** — En vingt et un ans de carrière, Stanislav Jarabek n'avait jamais connu ça ! La semaine dernière, il a été licencié de son poste d'entraîneur du FC Nitra (l'ancien club de Moravcik) et remplacé par un duo inattendu, Stanislav Dominka - Jan Gregus. Les deux hommes, qui s'occupaient des jeunes du club, n'ont jamais travaillé avec des professionnels. Leur première sortie, contre l'Inter Bratislava, s'est soldée par un échec (2-4). *(Peter SURIN)*

**SUEDE.** — En allant battre (2-0) Oesters à Växjö, l'IFK Göteborg s'est adjugé dimanche, lors de la dernière journée du Championnat, son quatorzième titre. En 1992, les Anges de Göteborg avaient terminé deuxièmes. Cette fois-ci, la deuxième place est allée à Norrköping, dernier club à pouvoir encore prétendre au titre avant la dernière journée, mais qui a été battu (1-0) à Degerfors. Troisième, AIK Stockholm, le champion sortant, est qualifié pour la Coupe de l'UEFA. *(Daniel DRAY)*

**C.A.N. 1994.** — La Guinée sera en Tunisie. Elle s'est qualifiée pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations aux tirs au but aux dépens du Burundi, pays actuellement en proie à un coup d'Etat militaire. La Guinée, renforcée par de nombreux professionnels — dont Titi Camara, Salam Sow et Mohamed Sylla —, a été contrainte à cette dernière extrémité, le score étant toujours nul (0-0) après la prolongation. Malgré une tentative ratée par Morlay Soumah (Valenciennes), les Guinéens se sont imposés 5 tirs au but à 4. La Guinée se retrouvera donc en mars prochain dans le groupe du Ghana et du Sénégal. *(Frank SIMON)*

**MALI.** — La finale de la Coupe, disputée dimanche dernier à Bamako, a été interrompue à la 84e minute alors que Djoliba Bamako menait devant l'Union sportive des forces armées par 4 buts à 0. C'est à la suite de l'envahissement du terrain par des supporters de l'Union, qui entendaient protester contre l'expulsion d'un joueur de leur équipe, que le match a été arrêté. *(AFP)*

**MAROC.** — Après avoir changé trois fois d'encadrement technique en moins d'un mois, le MAS de Fès semble avoir trouvé la bonne formule. Avec à sa tête l'ancien sélectionneur Louzani, il est allé chercher à Kenitra un bon résultat nul (0-0) pour le compte de la 5e journée du Championnat. Trois formations seulement totalisent le maximum de points, à savoir l'Olympique de Casablanca, le KAC de Marrakech et le WAC de Casablanca. Ce dernier, champion sortant, a réussi samedi un véritable feu d'artifice (4-0) chez son voisin de Rachad Bernoussi. *(Kebir ARSALANE)*

**TUNISIE.** — La valse des entraîneurs a repris. Après Amor Dhib limogé au CSS et remplacé par le Brésilien Paolo, après Hizem qui a jeté l'éponge à Monastir, c'est le Polonais Platek (ESS) qui a été remplacé cette semaine par Chétali. Enfin, Marcel Husson a laissé entendre sur RTL que les dirigeants du Club Africain l'ont recontacté pour un éventuel retour en Tunisie, après son court passage de 1992. *(HAKIM)*

**BRÉSIL.** — Le stade de Gremio, l'Olimpico Monumental, à Porto Alegre, a été suspendu pour six mois par la Confédération sud-américaine (CSF). Cette sévère sanction fait suite aux graves incidents enregistrés dans cette enceinte lors du match de Supercopa contre les Uruguayens de Penarol, il y a deux semaines. Une rencontre particulièrement agitée au cours de laquelle huit joueurs avaient été expulsés. Le rapport de l'arbitre indique en effet que la pelouse a été envahie par des spectateurs, et que la sécurité des arbitres et des joueurs n'a pas été assurée. On a même vu des policiers s'en prendre à des joueurs de Penarol. Gremio accueillera donc demain Sao Paulo, pour les quarts de finale de la Supercopa, sur la pelouse de Beira Rio de son voisin l'Internacional. *(Alain FONTAN)*

# classements

monde

## Belgique

(12e journée)

CHARLEROI - LA GANTOISE : 4-2 (2-0)
12 720 spect. Buts : Vanmeir (11e), Mulbusa (16e, 71e et 82e sur p.) pour Charleroi ; Dauwen (55e), Vandenbergh (73e) pour La Gantoise.

RC GENK - OSTENDE : 2-2 (1-0)
6 213 spect. Buts : Clayessens (31e et 82e), pour Genk ; De Waele (67e), Renty (84e), pour Ostende.

STANDARD LIÈGE - ANDERLECHT : 0-3 (0-2)
17 000 spect. Buts : Nilis (8e, 32e et 54e).

FC BRUGES - ANTWERP : 0-0
11 000 spect.

FC MALINES - RC LIÈGE : 2-2 (0-1)
7 850 spect. Buts : Czerniakynski (50e) et Barthoulomeeussen (70e) pour FC Malines ; Godfroid (27e et 60e) pour RC Liège.

EKEREN - CS BRUGES : 4-1 (3-1)
6 500 spect. Buts : Almai (3e) et Offman (37e et 86e) et Tahamata (40e) pour Ekeren ; Weber (38e) pour CS Bruges.

RWD MOLENBEEK - FC SERAING : 0-1
5 250 spect. But : Lokaku (83e) pour FC Seraing.

BEVEREN - WAREGEM : 3-0 (2-0)
7 800 spect. Buts : Udovic (6e et 89e) et Nwanu (44e sur s.p.) pour Beveren.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 21 | 12 | 10 | 1 | 1 | 37 | 15 |
| 2. FC Bruges | 17 | 12 | 6 | 5 | 1 | 20 | 10 |
| 3. Antwerp | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 15 | 11 |
| 4. FC Seraing | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 20 | 9 |
| 5. Ostende | 15 | 12 | 4 | 7 | 1 | 18 | 13 |
| 6. Lommel | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 18 | 16 |
| 7. Charleroi | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 19 | 14 |
| 8. FC Malines | 13 | 12 | 3 | 7 | 2 | 16 | 12 |
| 9. Ekeren | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 18 | 17 |
| 10. Beveren | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 14 | 14 |
| 11. La Gantoise | 11 | 12 | 2 | 7 | 3 | 17 | 20 |
| 12. RC Liège | 11 | 12 | 2 | 7 | 3 | 12 | 18 |
| 13. Standard Liège | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 10 | 10 |
| 14. FC Lierse | 9 | 12 | 1 | 7 | 4 | 10 | 16 |
| 15. CS Bruges | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 18 | 27 |
| 16. Waregem | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 13 | 26 |
| 17. RWD Molenbeek | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 11 | 22 |
| 18. RC Genk | 4 | 12 | 0 | 4 | 8 | 15 | 31 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Nilis (Anderlecht) | (+ 3) 11 |
| 2. Weber (CS Bruges) | (+ 1) 10 |
| Bosman (Anderlecht) | 10 |
| 4. Amokachi (FC Bruges) | 9 |
| 5. Malbasa (Charleroi) | (+ 3) 7 |
| Eszenyi (Malines) | 7 |
| 7. Edmilson (Seraing) | 5 |

### Rendez-vous

(30 octobre 1993, 13e journée)
La Gantoise - Standard Liège
RC Genk - RWD Molenbeek
RC Liège - Beveren
Anderlecht - FC Lierse
Antwerp - Ekeren
(1er novembre 1993)
CS Bruges - Charleroi
Waregem - FC Bruges
FC Seraing - FC Malines
Ostende - Lommel

## Islande

(16e journée)

IBV Vestmannaeyjar - IA Akranes ..... 2-5
IBK Keflavik - Thor Akureyri ..... 5-2
Valur Reykjavik - KR Reykjavik ..... 1-1
Fylkir - Vikingur Reykjavik ..... 1-2
Fram Reykjavik - FH Hafnarfjördur ..... 1-2

(17e journée)

Fylkir - Fram Reykjavik ..... 3-0
IA Akranes - IBK Keflavik ..... 2-0
Vik. Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar ..... 2-4
Thor Akureyri - Valur Reykjavik ..... 1-1
KR Reykjavik - FH Hafnarfjördur ..... 1-2

**Class.** : 1. IA Akranes, 46 pts ; 2. FH Hafjartjördur, 37 ; 3. Fram Reykjavik, 25 ; 4. IBK Keflavik, 24 ; 5. Valur Reykjavik, 22 ; 6. KR Reykjavik, 21 ; 7. Thor Akureyri, 20 ; 8. Fylkir, 19 ; 9. IBV Vestmannaeyjar, 16 ; 10. Vikingur Reykjavik, 11.

## République tchèque

(Match en retard)

Bohemians Prague - Viktoria Zizkov ..... 2-1

(10e journée)

Slovan Liberec - Boby Brno ..... 2-1
Viktoria Zizkov - Dukla Prague ..... 7-0
Viktoria Plzen - Union Cheb ..... 2-0
Slavia Prague - Hradec Kralove ..... 4-2
Ceske Budejovice - Olpran Drnovice ..... 2-1
TJ Vitkovice - Sigma Olomouc ..... 1-4
Svit Zlin - Sparta Prague ..... 1-1
Bohemians Prague - Banik Ostrava ..... 2-0

**Class.** : 1. Sparta Prague, Ceske Budejovice, 16 pts ; 3. Bohemians Prague, 14 pts ; 4. Slavia Prague, 13 pts ; 5. Olpran Drnovice, Banik Ostrava, 12 pts ; 7. Svit Zlin, 11 pts ; 8. Boby Brno, Slovan Liberec, 10 pts ; 10. Viktoria Zizkov, Union Cheb, 9 pts ; 12. Sigma Olomouc, 8 pts ; 13. Viktoria Plzen, 7 pts ; 14. TJ Vitkovice, 5 pts ; 15. Hradec Kralove, 4 pts ; 16. Dukla Prague, 2 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Siegl (Sparta) | 7 |
| 2. Wagner (Brno) | (+ 1) 6 |
| Smejakl (Plzen) | 6 |
| 4. Sanytrnik (Bohen) | 5 |

## Écosse

(13e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 2-0 (2-0)
13 500 spect. Buts : Paatelainen (25e), Sheurer (36e)

PARTICK THISTLE - HIBERBIAN : 0-0
7 900 spect.

DUNDEE FC - KILMARNOCK : 1-0 (1-0)
4 540 spect. But : Adamczuk (13e).

CELTIC GLASGOW - MOTHERWELL : remis.

ST. JOHNSTONE - RAITH ROVERS : 1-1 (1-0)
4 111 spect. Buts : Torfason (37e) pour St. Johnstone ; Dair (69e) pour Raith.

HEARTS OF MID - GLASGOW RANGERS : remis.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hibernian | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 18 | 10 |
| 2. Aberdeen | 16 | 13 | 5 | 6 | 2 | 16 | 9 |
| 3. Motherwell | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 14 | 11 |
| 4. Glasgow Rangers | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 13 |
| 5. Kilmarnock | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 12 | 10 |
| 6. Celtic Glasgow | 12 | 12 | 3 | 6 | 3 | 13 | 11 |
| 7. Partick Thistle | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 18 | 18 |
| 8. St. Johnstone | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 14 | 17 |
| 9. Dundee Utd | 12 | 13 | 2 | 8 | 3 | 11 | 15 |
| 10. Hearts of Mid. | 11 | 12 | 4 | 3 | 5 | 7 | 10 |
| 11. Raith Rovers | 10 | 13 | 2 | 6 | 5 | 15 | 24 |
| 12. Dundee FC | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 10 | 16 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Grant (Partick) | 7 |
| 2. Hateley (Rangers) | 6 |
| Wright (St. Johnstone) | 6 |
| 4. McKinlay (Dundee) | 5 |
| Shearer (Aberdeen) | 5 |
| 6. Paatelainen (Aberdeen) | (+ 1) 4 |
| Arnott (Motherwell) | 4 |
| Greaney (Celtic) | 4 |
| Jackson (Hibernian) | 4 |
| Davies (St. Johnstone) | 4 |
| McAllistair (Hibernian) | 4 |

COUPE
(Finale)

Glasgow Rangers - Hibernian ..... 2-1 (0-0)
48 000 spectateurs. Buts : Durrant (55e) et McCoist (81e), pour Glasgow ; McPherson (59e csc), pour Hibernian.

### Rendez-vous

(30 octobre 1993, 14e journée)
Dundee Utd - St. Johnstone
Aberdeen - Dundee FC
Hibernian - Hearts of Mid.
Partick Thistle - Raith Rovers
Motherwell - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

## Eire

(11e journée)

Galway Utd - Monagham Utd ..... 1-0
Derry City - Limerick ..... 0-0
Cobh Ramblers - Shamrock Rovers ..... 1-3
Saint Patrick's - Cork City ..... 3-4
Shelbourne - Drogheda Utd ..... 1-0
Dundalk - Bohemians ..... 1-1

**Class.** : 1. Cork City, 23 pts ; 2. Shamrock Rovers, 20 pts ; 3. Bohemians, 16 pts ; 4. Shelbourne, Galway Utd, 15 pts ; 6. Cobh Ramblers, 13 pts ; 7. Dundalk, 12 pts ; 8. Saint Patrick's, 11 pts ; 9. Drogheda Utd, 10 pts ; 10. Derry City, Limerick, 8 pts ; 12. Monagham Utd, 5 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Geoghegan (Shamrock) | (+ 2) 8 |
| 2. Brennan (Galway) | (+ 1) 6 |
| 3. Sarragher (Galway) | 5 |
| Hanrahan (Dundalk) | (+ 1) 5 |
| Power (Monagham) | 5 |
| Gaynor (Cork City) | 5 |

## Irlande du Nord

(6e journée)

Linfield - Ballymena ..... 2-1
Ballyclare - Carrick Rangers ..... 0-3
Crusaders - Bangor ..... 4-0
Omagh Town - Glentoran ..... 2-3
Larne - Portadown ..... 0-5
Newry Town - Cliftonville ..... 0-3
Glenavon - Coleraine ..... 2-1
Distillery - Ards ..... 3-2

**Class.** : 1. Linfield, 18 pts ; 2. Crusaders, Portadown, Glenavon, 16 pts ; 5. Cliftonville, 11 pts ; 6. Glentoran, 10 pts ; 7. Ballymena, 9 pts ; 8. Distillery, Coleraine, 6 pts ; 10. Carrick Rangers, Ballyclare, Larne, 5 pts ; 13. Ards, Omagh Town, Bangor, 3 pts ; 16. Newry Town, 2 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. McCabe (Ballymena) | (+ 1) 5 |
| 2. Robson (Carrick) | (+ 1) 4 |
| Haylock (Linfield) | 4 |

## Slovaquie

(11e journée)

Humenne - Banska Bystrica ..... 1-1
FC Nitra - Inter Bratislava ..... 2-4
Spartak Trnava - Dunajska Streda ..... 0-0
Slova Bratislava - Prievidza ..... 4-1
FC Kosice - Lok. Kosice ..... 0-1
Zilina - Tatran Presov ..... 0-0

**Class.** : 1. Slova Bratislava, 19 pts ; 2. Dunajska Streda, 16 pts ; 3. Inter Bratislava, 14 pts ; 4. Tatran Presov, FC Kosice, 12 pts ; 6. Zilina, 11 pts ; 7. Spartak Trnava, 10 pts ; 8. Lok. Kosice, 9 pts ; 9. Banska Bystrica, Humenne, Prievidza, 8 pts ; 12. FC Nitra, 5 pts.

## Pays-Bas

(11e journée)

WILLEM II - NAC BREDA : 2-0 (2-0)
13 000 spect. Buts : Van Hintum (21e, 43e sur pen.).

MAASTRICHT VV - FC TWENTE : 0-2 (0-1)
4 800 spect. Buts : Mois (9e), Ten Hag (50e).

SC HEERENVEEN - FC VOLENDAM : 3-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Tammer (7e), Echteld (67e), Regtop (77e) pour Heerenveen ; Wasiman (78e sur pen.).

SPARTA ROTTERDAM - VV VENLO : 2-2 (1-0)
2 500 spect. Buts : VD Haan (16e), Van Eck (60e) ; Dorix (53e), Graaf (58e).

GO AHEAD EAGLES - FC GRONINGUE : 3-0
5 500 spect. Buts : Kammeron (4e, 7e), Van Blork (57e).

VITESSE ARNHEM - CAMBUUR L. : 2-1 (1-1)
Buts : Keiser (38e), Vermeulen (70e) ; Bos (26e).

AJAX AMSTERDAM - FEYENOORD : 2-2 (1-2)
43 000 spect. - Buts : Litmanen (21e, 87e) ; Scholten (9e), Esejas (18e).

PSV EINDHOVEN - RODA JC : 2-0
23 560 spect. Buts : Numan (60e), Lamptey (88e).

FC UTRECHT - RKC WAALWIJK : 3-1 (0-1)
4 365 spect. Buts : VD Net (54e), Plugboer (66e), VD Ark (72e) ; Boogers (3e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 19 | 10 | 9 | 1 | 0 | 20 | 5 |
| 2. Ajax Amsterdam | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 21 | 6 |
| 3. Vitesse Arnhem | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 23 | 8 |
| 4. PSV Eindhoven | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 18 | 7 |
| 5. Roda JC | 14 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 15 |
| 6. NAC Breda | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 22 | 12 |
| 7. FC Twente | 13 | 11 | 6 | 1 | 4 | 20 | 13 |
| 8. SC Heerenveen | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 10 | 16 |
| 9. Willem II | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 15 | 11 |
| 10. Go Ahead Eagles | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 16 | 14 |
| 11. Sparta Rotterdam | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 15 |
| 12. Maastricht VV | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 16 | 19 |
| 13. FC Utrecht | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 15 | 25 |
| 14. VV Venlo | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 19 |
| 15. Groningue | 6 | 10 | 3 | 0 | 7 | 11 | 23 |
| 16. FC Volendam | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 13 | 22 |
| 17. RKC Waalwijk | 5 | 11 | 1 | 3 | 7 | 11 | 24 |
| 18. Cambuur L. | 2 | 10 | 0 | 2 | 8 | 6 | 22 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Litmanen (Ajax) | (+ 2) 10 |
| Lammers (Breda) | 10 |
| 3. Gilhaus (Vitesse) | 8 |
| Hofstede (Roda) | 8 |

### Rendez-vous

(30 octobre 1993, 12e journée)
NAC Breda - Ajax Amsterdam
VV Venlo - Vitesse Arnhem
Cambuur L. - PSV Eindhoven
(31 octobre 1993)
Roda JC - FC Utrecht
RKC Waalwijk - Go Ahead Eagles
Groningue - SC Heerenveen
FC Volendam - Willem II
Feyenoord - Maastricht VV
FC Twente - Sparta Rotterdam

## Albanie

(4e journée)

Elbanasi - SK Tirana ..... 2-1
Albapetrol - Teuta ..... 1-1
Apolonia - Dinamo ..... 1-1
Flamurtari - Beseleidhja ..... 1-0
Laci - Sopoti ..... 3-1
Lushnja - Vllaznia ..... 1-1
Partizani - Besa ..... 2-0

(5e journée)

Dinamo - Flamurtari ..... 2-2
Teuta - Apolonia ..... 4-0
Beseleidhja - Lushnja ..... remis
Elbanasi - Albapetrol ..... 3-0
Vllaznia - Partizani ..... 2-1
Besa - Laci ..... 2-0
SK Tirana - Sopoti ..... 2-0

(6e journée)

Albapetrol - SK Tirana ..... 2-1
Apolonia - Elbanasi ..... match annulé
Sopoti - Besa ..... 2-0
Flamurtari - Teuta ..... 0-0
Laci - Vllaznia ..... 0-2
Lushnja - Dinamo ..... 2-3
Partizani - Beseleidhja ..... 1-1

(7e journée)

Dinamo - Partizani ..... 0-0
Teuta - Lushnja ..... 2-0
Beseleidhja - Laci ..... 2-1
Elbanasi - Flamurtari ..... 1-0
Vllaznia - Sopoti ..... 2-1
Albapetrol - Apolonia ..... 1-1
SK Tirana - Besa ..... 2-0

**Class.** : 1. Vllaznia, Elbanasi, 10 pts ; 3. Partizani, 9 pts ; 4. Teuta, Flamurtari, 8 pts ; 6. Beseleidhja, Dinamo, Albapetrol, 7 pts ; 9. SK Tirana, 6 pts ; 10. Lushnja, Laci, 5 pts ; 12. Sopoti, 4 pts ; 13. Besa, 3 pts ; 14. Apolonia, 0 pt.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Cuko (Lushnja) | 5 |
| Ujka (Luçi) | 5 |
| 3. Coçlli (Partizani) | 4 |
| Dosti (Partizani) | 4 |

● A la suite des incidents survenus lors de la 6e journée au cours du match Apolonia-Elbasani (4-0), la Fédération albanaise a donné match perdu au club recevant, lui mettant en outre quatre points de pénalisation, soit un total de six.

## Portugal

(8e journée)

FAMALICAO - FARENSE : 2-1 (0-1)
8 000 spect. Buts : Marilo (60e), Miatarski (13e) pour Famalicao ; Hassan (41e) pour Farense.

SP. BRAGA - MARITIMO : 0-1 (0-1)
11 350 spect. But : Jorge Andrade (6e).

UNIAO MADEIRA - Gil. VICENTE : 1-2 (0-0)
9 400 spect. Buts : Sergio Lavos (75e) pour Uniao Madeira ; Drulovic (52e s.p.), Miguel (69e) pour Gil Vicente.

PACOS FERREIRA - BENFICA
Joué le 25-10.

SPORTING PORTUGAL - GUIMARAES : 3-0 (0-0)
55 000 spect. Buts : Cadete (48e, 70e), Balakov (83e).

SALGUEIROS - BEIRA KAR : 2-0 (0-0)
8 500 spect. Buts : Miguel Sirao (49e), Tou-ze (65e).

EST. AMADORA - BOAVISTA : 1-1 (0-1)
13 000 spect. buts : Fernando (65e) pour Est. Amadora ; Artur (33e) pour Boavista.

V. SETUBAL - ESTORIL : 2-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Calçoa (33e c.s.c.), Sessaz (63e) pour V. Setubal ; Voynov (21e) pour Estoril.

BELENENSES - FC PORTO : 0-2 (0-1)
5 000 spect. Buts : Domingos (13e, 87e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting Portugal | 15 | 8 | 7 | 1 | 0 | 17 | 4 |
| 2. Boavista | 13 | 8 | 6 | 1 | 1 | 17 | 6 |
| 3. Benfica | 11 | 7 | 4 | 3 | 0 | 18 | 7 |
| 4. FC Porto | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 12 | 4 |
| 5. Maritimo | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 13 | 11 |
| 6. Guimaraes | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 5 | 4 |
| 7. Paços Ferreira | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 5 | 4 |
| 8. Salgueiros | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 9 | 12 |
| 9. Gil Vicente | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 8 | 11 |
| 10. Beira Mar | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 7 | 7 |
| 11. Belenenses | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 8 | 11 |
| 12. Est. Amadora | 6 | 8 | 1 | 4 | 3 | 7 | 10 |
| 13. Farense | 6 | 8 | 3 | 0 | 5 | 10 | 16 |
| 14. Estoril | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 6 | 9 |
| 15. Uniao Madeira | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 13 |
| 16. Sporting Braga | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 4 | 8 |
| 17. Famalicao | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 16 |
| 18. V. Setubal | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 6 | 14 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. M. Brandao (Boavista) | 8 |
| 2. Hassan (Farense) | (+ 1) 7 |
| Andrade (Maritimo) | (+ 1) 7 |
| 4. Isaias (Benfica) | 6 |
| 5. Balakov (Sporting) | 5 |
| 6. Fernando (Est. Amadora) | (+ 1) 4 |
| Rui Aguas (Benfica) | 4 |
| Kostadinov (Porto) | 4 |
| 9. Yekini (Setubal) | 3 |

### Rendez-vous

(31 octobre 1993, 9e journée)
Estoril - Belenenses
Beira Mar - V. Setubal
FC Porto - Est. Amadora
Benfica - Salgueiros
Boavista - Sporting Portugal
Maritimo - Paços Ferreira
Guimaraes - Uniao Madeira
Famalicao - Sp. Braga
Farense - Gil Vicente

## Grèce

(Matches en retard)

Doxa - Xanthi ..... 1-0
Athinaïkos - PAOK ..... 4-0
Kalamaria - Edessaikos ..... 2-2

(9e journée)

Doxa - Apollon ..... 0-0
PAOK - Xanthi ..... 2-1
Edessaikos - Athinaïkos ..... 5-1
Aris - Kalamaria ..... 3-0
Panionios - Panahaïki ..... 0-2
Panathinaikos - OFI Crète ..... 4-1
AEK Athènes - Olympiakos ..... remis
Larissa - Levadiakos ..... 1-1
Iraklis - Naïussa ..... 4-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEK Athènes | 20 | 8 | 6 | 2 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Panathinaikos | 19 | 9 | 6 | 1 | 2 | 19 | 9 |
| 3. Olympiakos | 18 | 8 | 5 | 3 | 0 | 15 | 4 |
| 4. Aris | 17 | 9 | 5 | 2 | 2 | 19 | 11 |
| 5. PAOK | 15 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 10 |
| 6. Apollon | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| 7. Doxa | 15 | 9 | 4 | 3 | 2 | 10 | 10 |
| 8. Iraklis | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 12 | 9 |
| 9. Athinaïkos | 12 | 9 | 4 | 0 | 5 | 11 | 12 |
| 10. Larissa | 11 | 9 | 3 | 2 | 4 | 11 | 15 |
| 11. Levadiakos | 11 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 13 |
| 12. Xanthi | 10 | 9 | 3 | 1 | 5 | 15 | 18 |
| 13. OFI Crète | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 12 | 12 |
| 14. Edessaikos | 9 | 9 | 2 | 3 | 4 | 15 | 19 |
| 15. Panionios | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 12 |
| 16. Kalamaria | 7 | 9 | 2 | 1 | 6 | 11 | 18 |
| 17. Panahaïki | 7 | 9 | 2 | 1 | 6 | 12 | 21 |
| 18. Naïussa | 3 | 9 | 1 | 0 | 8 | 14 | 27 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Lomtsar (Aris) | 6 |
| 2. Protassov (Olympiakos) | 5 |
| Dimitriadis (AEK) | 5 |
| 4. Georganlis (OFI) | 4 |
| Alexiadis (Naoussa) | 4 |
| Kousta (Kalamaria) | 4 |

## Suisse

(13e journée)

KRIENS - YVERDON : 2-0 (2-0)
Buts : Heitzmann (38e), Brugnoli (41e).

FC ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 1-2 (1-2)
Buts : Markovic (32e et 37e), pour Zurich ; Blatter (33e), pour Young Boys.

AARAU - FC SION : 0-2 (0-1)
Buts : A. Rey (28e), Hottiger (83e).
NEUCHATEL X. - GRASSHOPPER ZURICH : 0-0

LAUSANNE - LUCERNE : 0-2 (0-1)
Buts : Güntenspergr (33e et 56e).

LUGANO - SERVETTE : remis.

(15e journée)

FC ZURICH - KRIENS : 0-1 (0-0)
2 200 spect. But : Rossi (84e).

AARAU - YVERDON : 3-1 (0-1)
3 500 spect. Buts : Aleksandrov (76e et 86e), Killian (91e), pour Aarau ; Vrosevic (5e), pour Yverdon.

NEUCHATEL X. - Y. BOYS BERNE : 2-2 (1-1)
11 700 spect. Buts Negri (15e et 89e), pour Neuchâtel Xamax ; H. Hartman (14e), Kunz (51e), pour Young Boys Berne.

LUCERNE - SERVETTE GENEVE : 0-4 (0-1)
7 400 spect. Buts : Anderson (5e, 85e et 89e), Sinvall (76e).

LAUSANNE - FC SION : 1-1 (0-0)
6 200 spect. Buts : Sogbie (61e), pour Lausanne ; Hottiger (85e), pour FC Sion.

LUGANO - GRASSHOPPER ZURICH : 0-3 (0-0)
2 000 spect. Buts : Elber (78e, 85e), Colombo (88e c.s.c.).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshopper | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 28 | 9 |
| 2. FC Sion | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 19 | 9 |
| 3. Young Boys Berne | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 24 | 13 |
| 4. Lugano | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 18 | 17 |
| 5. Servette Genève | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 25 | 25 |
| 6. Lausanne | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 17 | 18 |
| 7. Lucerne | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 19 | 23 |
| 8. FC Zurich | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 14 | 10 |
| 9. Neuchâtel Xamax | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 19 | 23 |
| 10. Aarau | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 16 | 23 |
| 11. Yverdon | 9 | 15 | 2 | 5 | 8 | 15 | 25 |
| 12. Kriens | 7 | 15 | 2 | 3 | 10 | 13 | 32 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Anderson (Servette Genève) | (+ 3) 10 |
| 2. Subiat (Lugano) | 8 |
| 3. Elber (Grasshopper Zurich) | (+ 2) 6 |
| Güntensperger (Lucerne) | 6 |
| Bickel (Grasshopper Zurich) | 6 |
| 6. Calderon (Lausanne) | 5 |
| Waas (FC Zurich) | 5 |
| Castella (Yverdon) | 5 |

### Rendez-vous

(30 octobre 1993, 16e journée)
Servette Genève - FC Zurich
Yverdon - Neuchâtel Xamax
Kriens - Aarau
Young Boys Berne - Lausanne
FC Sion - Lugano
Grasshopper - Lucerne

## Hongrie

(11e journée)

Raba Eto Gyor - Videoton Waltham ..... 1-1
Siofok - Haladas VSE ..... 1-1
Bekescsaba - Csepel ..... 6-1
Ujpest TE - Ferencvaros ..... 1-0
MTK Budapest - Vasas Budapest ..... 3-0
Pecs - Debrecen ..... 2-1
Kispest Honved - Sopron ..... 3-1
Vac FC Samsung - BVSC Novep ..... 3-2

**Class.** : 1. Ferencvaros, 17 pts ; 2. Debrecen, Vac FC Samsung, 15 pts ; 4. Bekescsaba, 14 pts ; 5. Kispest Honved, Csepel, 13 pts ; 7. Raba Eto Gyor, 12 pts ; 8. Ujpest TE, Siofok, 10 pts ; 10. MTK Budapest, Videoton Waltham, Pecs, 9 pts ; 13. Sopron, BVSC Novep, 8 pts ; 15. Haladas VSE, Vasas Budapest, 7 pts.

## Croatie

(10e journée)

Croatie Zagreb - Zagreb ..... 1-1
Sibenik - Primorac Stobrec ..... 0-0
Inker Zapresic - Belisce ..... 2-1
Osijek - Radnik V. Gorica ..... 3-1
Segesta Jijar - Cibalia Vinkovci ..... 1-1
Pazinka Pisino - Rijeka ..... remis
Varteks Varazdin - Istra Pola ..... 2-0
Dubrovnik - Dubrava Zagreb ..... 0-0
Hajduk Split - Zadar ..... 3-0

**Class.** : 1. Zagreb, 16 pts ; 2. Varteks Varazdin, 15 pts ; 3. Hajduk Split, 13 pts ; 4. Croatie Zagreb, Cibalia Vinkovci, Inker Zapresic, 12 pts ; 7. Dubrovnik, 11 pts ; 8. Rijeka, Primorac Stobrec, 10 pts ; 10. Segesta Jijar, Istra Pola, Osijek, Belisce, 9 pts ; 14. Zadar, 8 pts ; 15. Dubrava Zagreb, Sibenik, 6 pts ; 17. Pazinka Pisino, 5 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 4 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Racunica (Hadjuk) | (+ 1) 8 |
| Spehar (Zagreb) | 8 |
| 3. Jurcec (Inker) | 7 |
| 4. Popovic (Zagreb) | 6 |
| Cnitanovic (Croatia) | 6 |
| 6. Mladenovic (Croatia) | 5 |
| Petrovic (Osijek) | 5 |
| Vlaodic (Croatia) | 5 |

## Autriche

(15e journée)

W. Sportclub - Vorwärts Steyr ..... 2-1
Austria Salzbourg - St Pölten ..... 2-0
Admira Wacker - Austria Vienne ..... 0-3
Sturm Graz - W. Innsbrück ..... reporté
Rapid Vienne - VfB Mödling ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria Vienne | 20 | 15 | 10 | 0 | 5 | 31 | 17 |
| 2. Austria Salzbourg | 20 | 15 | 9 | 2 | 4 | 19 | 9 |
| 3. Admira Wacker | 20 | 15 | 9 | 2 | 4 | 21 | 15 |
| 4. W. Innsbrück | 18 | 14 | 6 | 6 | 2 | 21 | 14 |
| 5. Rapid Vienne | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 17 | 16 |
| 6. VfB Mödling | 14 | 15 | 4 | 6 | 5 | 13 | 17 |
| 7. Vorwärts Steyr | 12 | 15 | 4 | 4 | 7 | 22 | 21 |
| 8. Sturm Graz | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 15 | 21 |
| 9. St Pölten | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 10 | 21 |
| 10. W. Sportclub | 9 | 15 | 2 | 5 | 8 | 10 | 28 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Danek (W. Innsbrück) | 6 |
| Music (Steyr) | 6 |
| Westerthaler (W. Innsbrück) | 6 |
| 4. Hasenhütti (Austria Vienne) | 5 |
| Ogris (Austria Vienne) | 5 |
| Slinowski (Rapid Vienne) | 5 |
| 7. Jurcevic (Austria Salzbourg) | 4 |
| Narbekowas (Austria Vienne) | 4 |

## Bulgarie

(11e journée)

Locomotiv G.O. - Bèroé ..... 0-1
Levski Sofia - Spartak Varna ..... 5-0
Locomotiv Plovdiv - Dobroudja ..... 2-1
Slavia Sofia - Locomotiv Sofia ..... 0-0
Tchernomoretz - Pirin ..... 1-0
Tcherno Moré - CSKA Sofia ..... 0-3
Choumen - Etar ..... 1-1
Exempt : Botev Plovdiv

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levski Sofia | 25 | 10 | 8 | 1 | 1 | 22 | 5 |
| 2. CSKA Sofia | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 26 | 7 |
| 3. Botev Plovdiv | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 10 |
| 4. Locomotiv Sofia | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 14 | 9 |
| 5. Locomotiv Plovdiv | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 13 | 12 |
| 6. Choumen | 15 | 10 | 4 | 3 | 3 | 19 | 14 |
| 7. Locomotiv G.O. | 15 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 12 |
| 8. Slavia Sofia | 15 | 10 | 4 | 3 | 3 | 11 | 11 |
| 9. Dobroudja | 14 | 10 | 4 | 2 | 4 | 18 | 17 |
| 10. Etar | 12 | 10 | 3 | 3 | 4 | 17 | 16 |
| 11. Tchernomoretz | 11 | 10 | 3 | 2 | 5 | 15 | 18 |
| 12. Spartak Varna | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 26 |
| 13. Pirin | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 16 |
| 14. Bèroé | 8 | 10 | 2 | 2 | 6 | 8 | 17 |
| 15. Tcherno Moré | 3 | 10 | 0 | 3 | 7 | 7 | 30 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Andanov (CSKA) | 9 |
| 2. Tchilibonov (Dobroudja) | (+ 1) 7 |
| Guetov (Choumen) | (+ 1) 7 |
| 4. Chiric (CSKA) | (+ 3) 6 |
| 5. Sirakov (Levski) | (± 2) 5 |
| Ignatov (Loc. G.O) | 5 |
| 7. Radev (Bèroé) | 4 |

## Suède

(22e journée)

Osters IF - Trelleborg FF ..... 2-0
Degerfors IF - IFK Göteborg ..... 2-4
Malmö FF - Helsingborg IF ..... 0-2
IK Brage - AIK Stockholm ..... 2-1
IFK Norrköping - Hallmstads BK ..... 1-0
Orgryte IS - BK Häcken ..... 0-1
Västra Frolunda IF - Örebrö SK ..... 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. IFK Norrköping | 52 | 22 | 17 | 1 | 4 | 51 | 17 |
| 2. IFK Göteborg | 51 | 22 | 16 | 3 | 3 | 41 | 16 |
| 3. AIK Stockholm | 37 | 22 | 11 | 4 | 7 | 39 | 35 |
| 4. Osters IF | 33 | 22 | 9 | 6 | 7 | 38 | 26 |
| 5. Trelleborg FF | 33 | 22 | 9 | 6 | 7 | 35 | 33 |
| 6. BK Häcken | 33 | 22 | 10 | 3 | 9 | 33 | 35 |
| 7. Helsingborg IF | 32 | 22 | 9 | 5 | 8 | 35 | 37 |
| 8. Västra Frolunda IF | 31 | 22 | 9 | 4 | 9 | 29 | 34 |
| 9. Malmö FF | 30 | 22 | 9 | 3 | 10 | 33 | 26 |
| 10. Hallmstads BK | 29 | 22 | 8 | 5 | 9 | 40 | 33 |
| 11. Örebrö SK | 23 | 22 | 7 | 2 | 13 | 25 | 34 |
| 12. Orgryte IS | 18 | 22 | 4 | 6 | 12 | 

## Iles Féroé

(9e journée)

| | |
|---|---|
| TB Tvoroyri - VB Vagur | 1-1 |
| KI Klakksvik - GI Gota | 1-0 |
| B 68 Toftir - HB Thorshavn | 1-1 |
| B 36 Thorshavn - LIF Lorvik | 4-1 |
| IF Fuglafjördur - B 71 Sandur | 2-2 |

(10e journée)

| | |
|---|---|
| IF Fuglafjördur - TB Tvoroyri | 3-2 |
| VB Vagur - GI Gota | 2-3 |
| B 36 Thorshavn - B 71 Sandur | 0-2 |
| KI Klakksvik - HB Thorshavn | 2-2 |
| B 68 Toftir - LIF Lorvik | 5-1 |

(11e journée)

| | |
|---|---|
| IF Fuglafjördur - VB Vagur | 4-1 |
| LIF Lorvik - KI Klakksvik | 1-3 |
| B 71 Sandur - B 68 Toftir | 2-0 |
| TB Tvoroyri - B 36 Thorshavn | 0-2 |
| HB Thorshavn - GI Gota | 1-1 |

(12e journée)

| | |
|---|---|
| VB Vagur - HB Thorshavn | 2-1 |
| GI Gota - LIF Lorvik | 2-1 |
| KI Klakksvik - B 71 Sandur | 1-1 |
| B 68 Toftir - TB Tvoroyri | 1-1 |
| B 36 Thorshavn - IF Fuglafjördur | 3-1 |

(13e journée)

| | |
|---|---|
| B 36 Thorshavn - VB Vagur | 2-0 |
| B 71 Sandur - GI Gota | 1-1 |
| LIF Lorvik - HB Thorshavn | 1-1 |
| TB Tvoroyri - KI Klakksvik | 1-1 |
| IF Fluglafjördur - B 68 Toftir | 1-0 |

(14e journée)

| | |
|---|---|
| VB Vagur - LIF Lorvik | 1-1 |
| GI Gota - TB Tvoroyri | 2-0 |
| HB Thorshavn - B71 Sandur | 3-0 |
| KI Klakksvik - IF Fuglafjördur | 2-1 |
| B68 Toftir - B36 Thorshavn | 0-0 |

(15e journée)

| | |
|---|---|
| B68 Toftir - VB Vagur | 1-3 |
| IF Fuglafjördur - GI Gota | 0-2 |
| TB Tvoroyri - HB Thorshavn | 2-5 |
| B71 Sandur - LIF Lorvik | 2-0 |
| B36 Thorshavn - KI Klakksvik | 0-1 |

(16e journée)

| | |
|---|---|
| VB Vagur - B71 Sandur | 0-1 |
| GI Gota - B36 Thorshavn | 2-1 |
| HB Thorshavn - IF Fuglafjördur | 4-1 |
| LIF Lorvik - TB Tvoroyri | 0-2 |
| KI Klakksvik - B68 Toftir | 1-0 |

(17e journée)

| | |
|---|---|
| KI Klakksvik - VB Vagur | 1-0 |
| B68 Toftir - GI Gota | 0-1 |
| B36 Thorshavn - HB Thorshavn | 1-1 |
| IF Fuglafjördur - LIF Lorvik | 3-3 |
| TB Tvoroyri - B71 Sandur | 1-0 |

**Class.** : 1. GI Gota, 26 ; 2. HB Thorshavn, 23 ; 3. KI Klakksvik, 23, 4. B71 Sandur, 21 ; 5. B36 Thorshavn, 17 ; 6. B68 Toftir, 16 ; 7. IF Fuglafjördur, 13 ; 8. TB Tvoroyri, 12 ; 9. LIF Lorvik, 11 ; 10. VB Vagur, 8.

### Rendez-vous

**WORLD CUP 94**

**Groupe 2**
27/10 Turquie - Pologne

**Groupe 4**
27/10 Tchécoslovaquie - Chypre

**Groupe 6**
27/10 Israël - Autriche

## Arménie

(23e journée)

| | |
|---|---|
| Homenetmen - Zvarnots | 2-0 |
| Impouls Dilidjan - Kotaïk Abovyan | 1-2 |
| Van Erevan - Kassakh Ashtarak | arrêté |
| Chirak Gumri - Kanaz | 5-0 |
| Yerazank - Tsement | 0-3 |
| Nayirit - Ararat | 0-3 |
| Banants Abovyan - Homenmen Fima | 2-0 |
| Exempt : Malatia K. | |

(24e journée)

| | |
|---|---|
| Kotaïk Abovyan - Malatia K. | 9-2 |
| Tsement - Van Erevan | 5-0 |
| Kassakh Ashtarak - Banants Abovyan | 0-8 |
| Zvarnots - Impouls Dilidjan | 6-4 |
| Yerazank - Ararat | 0-1 |
| Nayirit - Homenetmen | 0-4 |
| Homenmen Fima - Chirak Gumri | 1-2 |
| Exempt : Kanaz | |

(25e journée)

| | |
|---|---|
| Van Erevan - Yerazank | 1-0 |
| Tsement - Malatia K. | 6-0 |
| Ararat - Kassakh Ashtarak | 8-0 |
| Zvarnots - Chirak Gumri | 1-6 |
| Kanaz - Impouls Dilidjan | 2-3 |
| Homenmen Fima - Homenetmen | 1-2 |
| Banants Abovyan - Nayirit | 1-0 |
| Exempt : Kotaïk Abovyan | |

**Class.** : 1. Ararat, 45 pts ; 2. Banants Abovyan, 42 pts ; 3. Chirak Gumri, 40 pts ; 4. Homenetmen, 38 pts ; 5. Van Erevan, 27 pts ; 6. Tsement, 26 pts ; 7. Yerazank, 21 pts ; 8. Homenmen Fima, 19 pts ; 9. Nayirit, 17 pts ; 10. Kanaz, 16 pts ; 11. Zvarnots, 14 pts ; 12. Impouls Dilidjan, 13 pts ; 13. Kotaïk Abovyan, 11 pts ; 14. Kassakh Ashtarak, 10 pts ; 15. Malatia K., 7 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Hovsepian (Banants) | (+ 1) 26 |
| 2. Hovanessian (Homenetmen) | (+ 1) 24 |
| 3. Parseghian (Banants) | 20 |
| 4. Yaghmourian (Ararat) | (+ 1) 19 |
| 5. Chahgueildian (Ararat) | (+ 1) 15 |

## Danemark

COUPE

**(8e de finale)**

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Bröndby - OB Odense | 2-1 |

**(1/4 de finale)**

| | |
|---|---|
| Bröndby - AAB Aalborg | remis |
| Sikkeborg - B 1909 | 4-0 |
| Naestved - Fremad Amager | 3-1 |
| Lyngby - AGF Aarhus | 3-3 (4-7 pen.) |

## Lettonie

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Olimpia Liepaja - Raf Jelgava | 1-5 |

(17e journée)

| | |
|---|---|
| Pardaugava - Olimpia Liepaja | 6-0 |
| Gauja - Vidus | 0-3 |
| Vairogs - SKDAG Riga | 2-0 |
| Olimpia Riga - Skonto Riga | 0-2 |
| Auseliks - Raf Jelgava | remis |

**Class.** : 1. Skonto Riga, 24 pts ; 2. Pardaugava, 19 pts ; 3. RAF Jelgava, Vidus, 18 pts ; 5. Olimpia Riga, 16 pts ; 6. Auseliks, 14 pts ; 7. SKDAG Riga, 10 pts ; 8. Olimpia L., 9 pts ; 9. Vairogs, 7 pts ; 10. Gauja, 1 pt.

## Russie

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Uralmash Ekaterinburg - Spartak M. | 2-8 |

(29e journée)

| | |
|---|---|
| Lok. Moscou - Kamaz | 1-1 |
| Dinamo Stavropol - Spartak Vladikavkaz | 2-0 |
| Rotor Volgograd - Dinamo Moscou | 3-2 |
| Tekstilshchik - Spartak Moscou | 0-0 |
| Okean Nakhodka - Asmaral Moscou | 1-0 |
| CSKA Moscou - Uralmash | 2-1 |
| Rostelmash - Zhemchuzhina | 3-2 |
| Luch Vladivostok - Lokomotiv Novgorod | 1-0 |
| Torpedo Moscou - Krylija Sovetov | remis |

**Class.** : 1. Spartak Moscou, 43 pts ; 2. Rotor V., 34 pts ; 3. Tekstilshchik, 33 pts ; 4. Dinamo M. et Torpedo M., 32 pts ; 6. Lokomotiv M., 30 pts ; 7. Uralmash, 29 pts ; 8. Zhemchuzhina, 26 pts ; 9. Spartak Vl., 25 pts ; 10. Dinamo St. et Kamas, 24 pts ; 12. CSKA Moscou, Okean, Krylija S., Lokomotiv N., Luch, 23 pts ; 17. Rostselmash, 20 pts ; 18. Asmaral, 19 pts.

## Moldavie

(8e journée)

| | |
|---|---|
| Nistru Cioburciu - CSS Amocom Chisinau | 0-2 |
| Tighina Bender - Vilia Briceni | 0-0 |
| Speranta Nisporeni - Sinteza Causeni | 3-0 |
| Zimbru Chisinau - Tiligul Tiraspol | 0-1 |
| Bugeac Comrat - Torentul Chisinau | 0-2 |
| Cristalul Falesti - Moldova Boroseni | 3-1 |
| FC Agro Chisinau - Nistru Otaci | 0-2 |
| Codru Calarasi - Olimpia Balti | 3-0 |

(9e journée)

| | |
|---|---|
| Vilia Briceni - FC Agro Chisinau | 2-1 |
| Torentul Chisinau - Speranta Nisporeni | 4-0 |
| Moldova Boroseni - Codru Calarasi | 1-2 |
| Nistru Otaci - Cristalul Falesti | 4-0 |
| Tiligul Tiraspol - Nistru Cioburciu | 3-0 |
| Sinteza Causeni - Tighina Bender | 0-0 |
| Olimpia Balti - Bugeac Comrat | 4-4 |
| CSS Amocom Chisinau - Zimbru Chisinau | 1-2 |

(10e journée)

| | |
|---|---|
| Tighina Bender - Moldova Boroseni | 3-0 |
| Zimbru Chisinau - Codru Calarasi | 0-2 |
| Cristalul Falesti - FC Agro Chisinau | 0-2 |
| Vilia Briceni - Olimpia Balti | 0-2 |
| Speranta Nisporeni - CSS Amocom Chisinau | 0-2 |
| Nistru Otaci - Torentul Chisinau | 0-0 |
| Nistru Cioburciu - Sinteza Causeni | 0-0 |
| Bugeac Comrat - Tiligul Tiraspol | 1-1 |

**Class.** : 1. Codru, 17 pts (18-3) ; 2. Zimbru, 16 (22-9), Tiligul, 16 (27-6) ; 4. Nistru O, 15 (25-6), Torentul, 15 (17-3) ; 6. CSS Amocom, 13 (19-10), Bugeac, 13 (20-11) ; 8. Cristalul, 9 (12-14), Nistru C, 9 (13-19) ; 10. Sinteza, 7 (3-10) ; 11. FC Agro, 6 (12-17), Vilia, 6 (5-19), Olimpia, 6 (9-24) ; 14. Moldova, 5 (9-25) ; 15. Tighina, 4 (11-29) ; 16. Speranta, 3 (11-28).

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Vladimir Cosse (Tiligul) | 10 |
| 2. Alexandru Ciudac (CSS Amocom) | 7 |

## Algérie

(30e et dernière journée)

| | |
|---|---|
| MC Alger - USM El Harrach | 0-0 |
| NA Hussein Dey - USM Blida | 2-1 |
| US Chaouia - JS Kabylie | 1-0 |
| USM Annaba - ASM Oran | 1-1 |
| WA Tlemcen - CR Belouizdad | 1-1 |
| MC Oran - ES Sétif | 3-0 |
| MO Constantine - AS Aïn-M'Lila | 1-0 |
| JS Bordj-Ménaïel - WA Mostaganem | 2-2 |

**Class.** : 1. MC Oran, 38 pts ; 2. NA Hussein Dey, 37 ; 3. JS Kabylie, US Chaouia, 36 ; 5. WA Mostaganem, 34 ; 6. USM El Harrach, 33 ; 7. MC Alger, AS Aïn-M'Lila, 29 ; 9. CR Belouizdad, USM Blida, JS Bordj-Ménaïel, 28 ; 12. ES Sétif, WA Tlemcen, 27 ; 14. USM Annaba, 24 ; 15. ASM Oran, 23 ; 16. MO Constantine, 22.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Tasfaout (MC Oran) | 15 |
| 2. Zekri (NA Hussein Dey) | 12 |

● **Le MC Oran conserve son titre.**

● **Tasfaout finit meilleur buteur pour la deuxième année consécutive.**

## Maroc

(5e journée)

| | |
|---|---|
| Hus Agadir - USK | 0-0 |
| Raja CA - OC Khouribga | 1-1 |
| Ittihad Tanger - RS Settat | 1-1 |
| Fus Rabat - O. Casablanca | 1-1 |
| Kenitra AC - MAS Fès | 0-0 |
| KAC Marrakech - MC Oudja | 0-0 |
| Rachad Bernoussi - WA Casablanca | 0-4 |
| SCCM - FAR Rabat | 0-1 |

**Class.** : 1. WA Casablanca, KAC Marrakech, O. Casablanca, 12 pts ; 4. FAR Rabat, RS Settat, OC Khouribga, 11 pts ; 7. Ittihad Tanger, Raja CA, Hus Agadir, MC Oudja, 10 pts ; 11. Fus Rabat, USK, 9 pts ; 13. SCCM, Kenitra AC, 8 pts ; 15. MAS Fès, 7 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 6 pts.

## Tunisie

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Stade Tunisien - ES Tunis | 0-2 |

(7e journée)

| | |
|---|---|
| ES Tunis - Ol. Béja | 3-0 |
| CS Hammam-Lif - Cl. Africain | 0-1 |
| ES Béni Khalled - CS Sfaxien | 1-1 |
| CA Bizerte - US Monastir | 4-1 |
| ES Sahel - Ol. Kef | 3-0 |
| JS Kairouan - St. Tunisien | 1-1 |
| OC Kerkennah - AS Marsa | 1-1 |

**Classement** : 1. Espérance Sportive Tunis, 12 pts ; 2. CA Bizerte, 11 pts ; 3. AS Marsa, Club Africain, 9 pts ; 5. Ol. Béja, CS Hammam-Lif, CS Sfaxien, E. Sahel, 8 pts ; 9. St. Tunisien, 7 pts ; 10. Olympique Kef, 5 pts ; 11. JS Kairouan, OC Kerkennah, 4 pts ; 13. ES Béni Khalled, 3 pts ; 14. US Monastir, 2 pts.

## Argentine

(7e journée)

| | |
|---|---|
| Mandiyu - Dep. Espanol | 0-1 |
| Argentinos Juniors - Estudiantes | remis |
| Independiente - Lanus | 1-2 |
| Velez Sarsfield - Belgrano | 3-0 |
| Platense - Boca Juniors | remis |
| Rosario Central - San Lorenzo | 2-0 |
| Banfield - Racing | 2-1 |
| River Plate - Gimnasia Y Tiro | 1-0 |
| Gimnasia y Esgrima - Ferrocarril | 0-2 |
| Huracan - Newell's | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lanus | 10 | 7 | 3 | 4 | 0 | 9 | 4 |
| 2. Ferrocarril | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 6 | 2 |
| 3. Independiente | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 13 | 7 |
| 4. Velez Sarsfield | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 5. Racing | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 5 |
| 6. River Plate | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 5 |
| 7. San Lorenzo | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| 8. Banfield | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 5 | 4 |
| 9. Boca Juniors | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| 10. Rosario Central | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 7 |
| 11. Belgrano | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 8 |
| 12. Gim. y Esgrima | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 3 |
| 13. Gimnasia Y Tiro | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 4 | 7 |
| 14. Mandiyu | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 8 |
| 15. Argentinos Juniors | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 3 | 4 |
| 16. Platense | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 4 | 9 |
| 17. Estudiantes | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 6 |
| 18. Dep. Espanol | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 1 | 6 |
| 19. Huracan | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 5 |
| 20. Newell's | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 8 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| Alfaro Moreno (Independiente) | 5 |
| Benitez (Mandiyu) | 5 |

## Roumanie

(11e journée)

| | |
|---|---|
| Dacia Unirea Braila - UT Arad | 2-0 |
| FC Brasov - Universit. Craiova | 2-0 |
| Dinamo Bucarest - Ceahlaul Piatra | 4-0 |
| Steaua Bucarest - Poli Timisoara | 2-0 |
| Electroputere C. - Universitatea Cluj | 2-0 |
| Petrolul Ploiesti - Farul Constanza | 2-0 |
| Otelul Galati - Progresul Bucarest | 1-0 |
| Sportul Studentesc - FC Inter Sibiu | 1-0 |
| Gloria Bistrica - Rapid Bucarest | 1-2 |

**Class.** : 1. Steaua Bucarest, 14 pts ; 2. Universit. Craiova, UT Arad, 12 pts ; 4. FC Inter Sibiu, 11 pts ; 5. Sportul Studentesc, Petrolul Ploiesti, Dacia Unirea Braila, 10 pts ; 8. Dinamo Bucarest, Farul Constanza, 9 pts ; 10. FC Brasov, Electroputere C., 8 pts ; 12. Universitatea Cluj, Progresul Bucarest, Rapid Bucarest, Gloria Bistrica, Ceahlaul Piatra, 7 pts ; 17. Otelul Galati, Poli Timisoara, 5 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Ceausila (Sportul) | 11 |
| 2. Stinga (Craiova) | 10 |
| 3. Craiovanu (Uni. Craiova) | 9 |

## Archives

### AMICAUX

Le 6-10, à Los Angeles,

**MEXIQUE b. AFRIQUE DU SUD : 4-0 (2-0).** — 12 578 spectateurs. Buts : Patino (24e), Ambriz (39e), Galindo (73e, 87e).

Le 20-10, à San Diego,

**MEXIQUE b. UKRAINE : 2-1 (2-1).** — 58 829 spectateurs. Buts : Salvador (14e), Galindo (35e), pour le Mexique ; Litovtchenko (33e), pour l'Ukraine.

MEXIQUE : Campos — Bernal, Ambriz (Gutierrez, 69e), Castaneda, Espinoza — Galindo (Garcia Aspe, 46e), Rodriguez, Ayala, Del Olmo (Patino, 81e) — Alves Zague (Guzman, 65e), Salvador. Entr. : Mejia baron.

UKRAINE : Koutepov — Sak (Toptchiev, 78e), Khomine (Proudious, 69e), Lejentsev, Popov — Jabtchenko (Boukel, 63e), Chkapenko, Gouseinov (Rebrov, 46e), Leonenko — Litovtchenko, Vassilitchouk. Entr. : Leonenko.

Le 23-10, à Bethlehem,

**UKRAINE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0).** — 7 896 spectateurs. But : Popov (36e).

ÉTATS-UNIS : Friedel — Armstrong, Lapper, Agoos, Lalas — Dooley, Santel (Washington, 46e), Sorber, Moore — Hugo Perez (Chung, 74e), Jones. Entr. : Milutinovic.

UKRAINE : Koutepov — Sak, Khomine, Lejentsev (Boukel, 46e), Popov — Proudious (Jabtchenko, 46e), Chkapenko, Toptchiev, Rebrov (Przetko, 70e) — Leonenko, Litoutchenko (Vassilitcholik, 88e). Entr. : Leonenko.

### SUPERCOPA AMSUD

**Quarts de finale aller**

***Atletico Nacional (Colombie) b. Estudiantes (Argentine) : 1-0 (1-0).** — 35 000 spectateurs. But : Garcia (39e).

***Nacional (Uruguay) b. Cruzeiro (Brésil) : 2-1 (1-1).** — 29 267 spectateurs. Buts : Ronaldo (30e), pour Cruzeiro ; Vidal Gonzalez (5e), Severo (52e), pour Nacional.

***Sao Paulo FC (Brésil) et Gremio (Brésil) : 2-2.** — 10 816 spectateurs. Buts : Cafu (8e), Dinho (61e, s.p.), pour Sao Paulo FC ; Charles (53e), Caio (62e), pour Gremio.

***River Plate (Argentine) b. Flamengo (Brésil) : 2-1 (1-1).** — 26 000 spectateurs. Buts : Rivarola (30e, s.p.), Toresani (54e), pour River Plate ; Rogerio (22e), pour Flamengo.

### COUPE CONCACAF DES CHAMPIONS

**Troisième tour aller**

***Deportivo Saprissa (Costa Rica) b. Luis Angel Firpo (Salvador) : 2-0 (1-0).** — 2 562 spectateurs. Buts : Medford (19e, 56e).

***Liga Deportiva Alajuelense (Costa Rica) et Leon (Mexique) : 0-0.** — 1 500 spectateurs.

**Troisième tour retour**

***Luis Angel Firpo (Salvador) b. DEPORTIVO SAPRISSA (Costa Rica) : 2-1 (2-1).** — 7 000 spectateurs. Buts : Diaz Arce (25e), Enriquez (27e), pour Luis Angel Firpo ; Fonseca (35e), pour Saprissa. Expulsion : Quesada (90e), à Saprissa.

***LEON (Mexique) b. Liga Deportiva Alajuelense (Costa Rica) : 2-1.** — Buts : Tita, Ayipey, pour Leon ; Viquez, pour Alajuelense.

En capitales, les clubs qualifiés pour le tour final, qui se déroulera en novembre à Los Angeles. Les quatre équipes finalistes sont Deportivo Saprissa (Costa Rica), Municipal (Guatemala), Leon (Mexique), Robin Hood (Surinam).

### CAN 1994

**Match d'appui**

Le 24-10, à Libreville,

**GUINÉE b. Burundi : 0-0 (5 t.a.b à 4).** — Guinée douzième et dernier qualifié pour la phase finale de la CAN en Tunisie.


## ANNONCES CLASSEES

**Manchette** *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
**Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00**

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

**Nom** ..... **Prénom** .....

**Adresse** .....

.....

.....

**Tél. :** .....

**Date de parution** .....

.....

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 200 F TTC**
**Pour 10 lignes : 400 F TTC**
**Pour 15 lignes : 550 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 50 F**

**DOMICILIATION** : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**DEMANDES**

Attaquant n° 9-7-11 niveau D 3-D 4 ch. club France ou étranger étudie ttes propositions. Tél. : (16) (1) 39-91-30-25

Gardien de but 21 a niv. D 2 N 1 rech. club D 2 N 1 2 3 DH DHR ét. ttes prop. Tél. 40-78-16-10 (province)

**OFFRES**

Club DH 37 rech. att. N 1 N 3 avec BTS TR PUBL Génie civil ou équiv. empl. avec formation. Tél. : 47-27-52-06

District rech. BE1/BE2 pour fonction CTD écrire s/ref 2679 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93405. Saint-Ouen cdx.

Club PH du 92 Recherche n° 9 et n° 5. Tél. : 40-66-36-52

Club DHR région Rouen cherche Attaquants Tél. : (16) 32-35-09-53 poste 303

Urgent club 1re Div. District ambitieux région Ctre ch. 2 att. Niv. DH-PH-N 3 empl. assuré, écrire s/ref. 2680 à Manchette Publicité. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

**DIVERS**

Pour clôturer notre saison sportive, participez au VII[e] tournoi international vétérans de la Côte-d'Azur du 12 au 14 mai 1994. Forfait 3 jours à partir de 1 150 F. Documentation au tél. : 93-33-66-30 fax : 93-95-12-60

Part. vd cahiers de L'Équipe années 67 à 71 et 73 à 84. Tél. bureau : 93-34-03-26 soir : 93-33-19-4C

Ach. 30 à 250 F tickets C. Europe av. 85/bleus av. 80 et Mundial 1930. A86/Swysen Araucaria 7/B 1020 Bruxelles

Vds 24 numéros de ONZE MONDIAL, 35 numéros de ONZE et l'année du football 1978. Tél. : 94-80-30-03

**LOTO SPORTIF**

OBJECTIF 13

Syst. à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur 40 syst. de 8 triples à 12 triples sans perte de rang ! Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc. Tous les systèmes assurent à 100 % le gain à 13 ! Les méthodes sont claires et très puissantes. Diffusion confidentielle.

OFFRE EXCLUSIVE. GAIN MAXIMUM HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS

Prix de vente de tous les systèmes : 210 F. Adresse : N. MARTIN. B.P. 387, 75526 Paris Cedex 11.



**FRANCE Football**

**n° 2 481** ★

**Direction, Administration, Rédaction, ventes,**
**Publicité commerciale**
**4, rue Rouget-de-Lisle**
**92137 Issy-les-Moulineaux**
**Tel. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653**
**CCP Paris 9.427.90 C.**

**SNC *L'ÉQUIPE***
**Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.**
**Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle**
**92137 Issy-Les-Moulineaux**
**Gérant : Paul ROUSSEL.**
**Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.**

**Directeur général, directeur de la publication :** Paul ROUSSEL
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur de la rédaction :** Jacques THIBERT (2275)
**Rédacteur en chef :** François de MONTVALON (2279)
**Adjoint à la rédaction en chef :** Patrick LAFAYETTE (2266)
**Reportages :** Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273)
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285)
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2266), Pierre WENDEL (2276)
**Secrétaire :** Armelle ENKIRCHE (2275)
**Collaborateurs :** Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
**Chroniqueurs :** Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
**Ont collaboré à ce numéro :** Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
**Correspondants à l'étranger :** Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
**Directeur technique :** Jacques MARTINEAU (2124)
**Fabrication :** Lionel PLANQUART (2126)
**SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :** Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
**ABONNEMENTS**
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
**FRANCE** 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 805 F
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 660 F
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande
**MODIFICATIONS** : joindre dernière bande
**PRIX A L'ÉTRANGER** : voir page une
**PUBLICITÉ COMMERCIALE :**
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
**Directeur général :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Martine BERLA
**Chefs de publicité :** Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 octobre 1993 n° 2 480 a été tiré à 298 338 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.



Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.


monde

# Klinsmann : « Monaco doit faire de grandes choses »

***Bien avant l'exploit de Bucarest, Jürgen Klinsmann croyait en l'avenir de Monaco. La Ligue des champions à l'horizon, l'attaquant allemand persiste et signe. Explications.***

**« JÜRGEN, personne n'était préparé à l'exploit de Monaco.**

— Comment cela ?

**— Disons que personne n'imaginait l'équipe de la Principauté capable de s'élever à un tel niveau.**

— Moi, je n'en ai jamais douté.

**— C'est-à-dire ?**

— Lorsque je suis arrivé il y a un peu plus d'un an, j'avais déjà décelé les possibilités de ce groupe. Je me demande même comment nous ne les avons pas exploitées plus tôt.

## « On n'avait pas conscience de notre valeur »

**— Vous avez une idée...**

— Je crois, d'abord, qu'il s'agissait d'un manque de confiance. Le talent est là. Si vous regardez bien, poste par poste, homme par homme, il y a un sacré répondant. Le problème c'est que les gars n'avaient pas conscience, au plus profond d'eux-mêmes, de leur véritable valeur.

**— C'est chose faite depuis mercredi dernier.**

— Il s'agit, effectivement, d'une sorte de révélation. Il y a eu cette première période où l'on a tout mélangé, au cours de laquelle on s'est énervés, moi le premier, sans raison. Oui, il y a eu toutes ces erreurs qu'il nous fallait, à un moment où un autre, réparer. On ne pouvait pas quitter l'Europe sur cette image. Sincèrement, ç'aurait été trop bête.

**— Vous avez dit : « Moi le premier... »**

— En vérité, je n'étais pas nerveux, seulement agressif envers moi-même. J'ai été absent six semaines en raison d'une blessure et je ne suis pas encore revenu à ma meilleure forme. C'est drôle pourtant, plus le match avançait, plus j'avais l'impression de retrouver mes sensations. Mais je me connais : j'ai besoin de matches pour retrouver la plénitude de mes moyens. Vous me faites jouer trois matches par semaine pendant un mois et vous verrez.

**— Mercredi vous étiez à la limite.**

— Quand on cherche à retrouver son niveau et qu'on n'y parvient pas, on ne peut pas être calme. J'avais l'étrange sensation de n'être pas à la hauteur. Or, je sais que je vaux beaucoup mieux que cette première mi-temps.

**— Comment expliquer, alors, votre métamorphose ?**

— A la mi-temps, les gars m'ont dit de me calmer. Je savais que je n'étais pas loin du carton rouge. J'avais seulement besoin de deux ou trois minutes de répit. Après, c'était comme avant. D'ailleurs, lorsque j'ai donné l'avantage à Monaco, l'arbitre anglais est venu me voir et m'a dit : "Alors, ça va mieux. Ça y est, tu es tranquille." Quelques instants plus tard, je me suis excusé auprès de lui. Parce que cette pression que j'ai voulu exercer, ce n'était pas moi.

**— D'habitude vous êtes bien plus paisible...**

— C'est aussi une fausse image qu'on a de moi. Ma fonction m'expose aux coups, par exemple. Tant qu'ils sont donnés dans une proportion raisonnable, je reste maître de moi-même. Mais il m'est arrivé de répondre énergiquement. Klinsmann, voyez-vous, n'est pas toujours gentil.

## « Terminer deuxième quand tu peux être premier... »

**— Monaco, aussi, a su se révolter.**

— Peut-être parce qu'on a eu le sentiment que notre rêve s'envolait. Qu'on était en train de gâcher

**Une mi-temps, il leur a fallu une mi-temps pour frissonner, espérer et enfin laisser éclater leur joie. De Klinsmann à Scifo en passant par Ikpeba, les Monégasques ont entrouvert les portes de la Champions League. A eux désormais de concrétiser leurs plus fols espoirs de victoire.**

l'avenir du club. Dans ces cas-là, les souvenirs remontent à la surface.

— **On se souvient encore de votre immense détresse l'an dernier à Olympiakos. Plus que les autres, à l'époque, vous sembliez marqué par l'élimination de l'ASM.**

— Ce n'est pas toujours le résultat qui accable un joueur. Non, pas toujours. Quand il est convaincu d'évoluer dans une grande équipe et que, malheureusement, elle n'exprime pas toute sa valeur, il est doublement déçu.

— **Donc vous avez été déçu ?**

— Oui. L'an passé, on a pris 36 points sur 38 possibles chez nous, mais on a semé bêtement à l'extérieur. Ce titre était à notre portée. Et largement. Moi, je n'ai pas envie de terminer encore deuxième.

— **C'est bien parti, cette saison, pour que l'histoire se répète, non ?**

— Après Auxerre, après le 4-0, j'étais effondré. Quand on voit à quel niveau on peut élever notre jeu, je me demande encore comment on est parfois si mauvais. Là, dans ces cas-là, je ne suis pas content.

— **Il doit bien y avoir une explication.**

— On a les joueurs et les hommes pour réaliser de grandes choses. C'est dans la tête que ça ne suit pas. On nourrit, inconsciemment, des complexes. Libérons-nous.

## « On sait maintenant jusqu'où l'on peut aller »

— **Comme devant Bucarest...**

— Oui, mais on n'a pas besoin d'attendre d'être au pied du mur pour jouer. Ce devrait être naturel, instinctif. A cet égard, je crois que le match devant Bucarest servira de déclic. Cette fois, on s'est rendu compte jusqu'où l'on pouvait aller. Tu sais, si tu es convaincu de réaliser certaines choses, une force en toi, après, te pousse à t'accomplir dans ce sens. De la même manière quand je dis qu'on ne doit plus être deuxième ou troisième, c'est que je dispose des repères nécessaires pour affirmer qu'on peut être premier. En fait, c'est une idée, un projet qui doivent être un leitmotiv. Moi, je sais qu'on en est capable.

— **Votre état d'esprit est différent. Peut-être parce que vous avez joué à l'Inter et que vous êtes champion du monde avec l'équipe d'Allemagne.**

— Dans ce sport si tu ne crois pas en toi, tu n'arrives jamais. J'ai effectivement été écarté un moment de l'équipe d'Allemagne, mais je savais que mon travail m'y ramènerait. Il faut se persuader. Toujours.

— **En ce sens, Monaco a fait un grand pas contre Bucarest.**

— J'espère, oui, j'espère.

— **Mais on a surtout vu les étrangers.**

— On s'exprime parce qu'autour de nous, il y a du soutien et toute l'aide nécessaire.

Photos Alain de MARTIGNAC

## « Enzo, c'est la dernière touche... »

— **Il y avait surtout Enzo Scifo.**

— Enzo, c'était l'homme indispensable à l'AS Monaco. La dernière petite touche pour cimenter l'équipe. Il a l'expérience et le talent. Il joue et fait jouer. Oui, il transforme une équipe. Tant qu'il a été blessé, Monaco n'était plus Monaco. Maintenant qu'il est là, rétabli, on peut s'attendre à voir une autre équipe.

— **Il y a Victor Ikpeba aussi...**

— Ah, lui, alors. Je me souviens de son premier entraînement à Monaco l'été dernier. Il m'a impressionné. C'est un joueur extraordinaire, plein de fantaisies, doué mais doué comme vous ne pouvez pas imaginer.

— **Vous l'appréciez beaucoup, apparemment.**

— Il a vingt ans et ne demande qu'à apprendre. C'est un gars qui a toujours le sourire. Oui, toujours. C'est un rayon de soleil. Quand on est tous les deux, on discute en anglais. Oui, on se parle beaucoup.

— **En tout cas, avec ses étrangers Monaco ne s'est pas trompé.**

— On a forcément des devoirs vis-à-vis de nos partenaires. Des devoirs supplémentaires, mais il ne faudrait pas oublier tous les autres. C'est un groupe, un club tout entier qui s'est éclaté mercredi dernier.

— **Tel qu'on vous connaît, ce seul succès ne vous suffira pas.**

— Le foot est devenu un show. Notre passion doit se mettre au service du spectacle. On y a réussi mercredi dernier. Il faut continuer.

— **Vous notez des progrès par rapport à l'an dernier ?**

— Je sens un climat plus porteur, plus fort. On a été parachutés en Coupe des champions, et tout le monde s'est pris au jeu. L'environnement, c'est-à-dire les dirigeants, les supporters. Ils n'étaient que 5 000 devant Bucarest, mais dès qu'on a fait le jeu, ils ont crié comme 20 000. Ils étaient derrière nous. Là, j'ai senti la communion. L'une de nos missions est justement de rassembler.

— **Vous ne craignez pas qu'une fois en Champion's League...**

— Qu'on se laisse aller ?

— **Oui.**

— Mais c'est extraordinaire ce qui nous arrive. L'aventure ne fait que commencer.

— **Même lorsque vous vous comparez à Milan ou Barcelone ?**

— L'an passé, nous étions déjà au niveau de l'Olympique de Marseille. Avant d'arriver, l'OM a connu quelques désagréments. Nous aussi. Je crois maintenant que nous sommes prêts.

## « On ne peut pas avoir peur de Milan ou de Barcelone »

— **Vraiment ?**

— Milan et Barcelone ont effectivement derrière eux un passé très riche et certainement devant eux un avenir tout aussi rayonnant, mais Monaco n'est plus n'importe qui. C'est une équipe qui, au fil des années, a su s'établir dans la hiérarchie européenne. Il ne faut pas avoir peur de Milan ou de Barcelone. Il faut simplement se convaincre dans la tête qu'on est en mesure de traiter d'égal à égal.

— **Vous imaginez un Monaco-Barcelone à Louis-II ?**

— C'est un objectif qu'il convient de tracer en confirmant d'abord à Bucarest. C'est maintenant qu'il faut convaincre les gens. Je vous le répète, on a l'équipe pour remplir ce formidable contrat.

— **Vous êtes réellement lucide ?**

— Scifo, Ikpeba, Henrique et moi-même sommes internationaux. Djorkaeff, Gnako, Dumas, Perez vont se battre pour le devenir en équipe de France. Ça crée une motivation supplémentaire dont Monaco devrait retirer de précieux bénéfices. Cette saison n'est pas une année comme les autres.

— **Vous croyez vraiment que Monaco...**

— ... peut gagner la Coupe d'Europe ?

— **Oui.**

— Dans un tournoi, toutes les hypothèses sont plausibles. Nous, on a simplement besoin de retrouver une certaine sécurité dans notre jeu à l'extérieur. Avec un effectif enfin au complet, j'y crois très fort.

— **Et vous ne pensez pas que la Coupe d'Europe va rejeter au second plan le Championnat.**

— On doit être champion. Et nous n'avons pas le droit de nous concentrer sur une seule compétition. Moi, je veux un titre cette saison.

— **Croyez-vous que vos partenaires aient autant de certitudes que vous ?**

— Depuis mercredi, je suis sûr qu'ils ont appris beaucoup de choses.

— **Ne souffrent-ils pas d'un manque de reconnaissance. On prête beaucoup plus à Paris et Marseille.**

— Parce que les médias y sont plus assidus que chez nous, c'est tout.

— **Et vous ne redoutez pas que le public marseillais puisse vous en vouloir ?**

— On a certainement souhaité, quelque part, que Monaco ne rejoigne pas la Champion's League. Mais je ne peux pas concevoir que les vrais amoureux du jeu aient émis un pronostic aussi négatif. Je suis désolé pour l'équipe et le public marseillais... ils sont tellement merveilleux.

— **Dans ce contexte plutôt délicat vos performances ne risquent-elles pas de passer au second plan ?**

— Le jeu reste le jeu, et si l'on offre du spectacle, on gagnera des cœurs et des sympathisants. Je crois qu'au fond de nous il y a cette envie, cette volonté.

— **Et pour Jürgen Klinsmann un vœu ?**

— J'ai disputé deux fois la Coupe des champions. Avec Stuttgart, puis avec l'Inter, et les deux fois j'ai été éliminé au premier tour. J'ai déjà fait mieux, mais vous savez très bien que ça ne peut pas me suffire. »

**Laurent MOISSET, à Monaco**

■ Confidence de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du Paris-SG, après la large victoire (4-0) de son équipe sur Universitatea Craiova : « Je n'étais pas mécontent que Craioveanu ne joue pas. Lorsqu'il est rentré, il nous a un peu bousculés. » Explication : Craioveanu était malade.

■ Invité par les journalistes anglais qui accompagnaient Norwich City à Munich à s'expliquer sur les difficultés du Bayern, Uli Hoeness, directeur général du club bavarois, s'en est sorti avec une comparaison : « Nous sommes dans la même situation que votre Liverpool. » Il y a des jours où il est difficile de porter un grand nom...

■ L'écart est fait entre Monaco et le Steaua Bucarest, mais Arsène Wenger reste très mesuré : « Quand on voit de quelle manière notre adversaire manie le ballon, on aurait tort de croire que c'est déjà arrivé. »

■ Lou Macari sera bien le prochain entraîneur du Celtic Glasgow. Le club écossais a, en effet, trouvé un arrangement avec Stoke City, le club de Macari, qui touchera une indemnité. Lou Macari retrouvera ainsi le club où il débuta comme joueur.

■ Les Bulgares de Levski Sofia, qui avaient éliminé les Glasgow Rangers au premier tour de la Coupe des champions, ont confirmé face au Werder Brême leur rage de vaincre. Menés par deux buts d'écart, à Sofia, à un quart d'heure de la fin, ils ont trouvé les ressources pour égaliser et préserver leurs faibles chances d'accéder à la Champions League.

■ Les Portugais du Sporting Lisbonne en veulent très fort à l'arbitre allemand qui a officié dans leur match contre le Celtic, à Glasgow. L'arbitre a, en effet, omis de siffler un penalty en leur faveur, à quelques minutes de la fin, alors que la faute de main de Grant dans la surface était très nette.

■ Le Maccabi Haïfa, premier club israélien à accéder au deuxième tour d'une Coupe européenne, a mieux fait que résister face à Parme, le tenant de la Coupe des Coupes. Après avoir eu plusieurs occasions de marquer, ce n'est qu'à la dernière minute que les Israéliens ont concédé le seul but du match, inscrit par le Suédois Thomas Brolin. L'exploit du Parc des Princes n'était pas dû au hasard...

# Sauvé par son palmarès

AVEC Liverpool, il a joué, à partir de 1974, 384 matches et gagné trois Coupes d'Europe. Auparavant, sous les couleurs d'Arsenal, il avait accompli, à l'âge de dix-neuf ans, le doublé Coupe-Championnat. Dix-sept fois international anglais, il fut transféré à Swansea, au pays de Galles, durant la saison 1981-1982 puis à Hartlepool, où il dut arrêter sa carrière de joueur à cause de problèmes de santé. Un temps entraîneur adjoint à Sunderland, il dut quitter définitivement le milieu du football, son état s'étant trop détérioré.

Mercredi dernier à Glasgow, Ray Kennedy (42 ans) a vendu aux enchères la totalité de ses trophées et autres objets souvenirs gagnés au cours de sa brillante carrière. Une opération destinée à financer les soins que lui imposent la maladie de Parkinson dont il souffre. Cette vente, effectuée par Christie's, a atteint la somme de 88 000 livres (environ 760 000 francs). Commission déduite, Kennedy recevra 73 000 livres (environ 630 000 francs).

L'Association des joueurs professionnels anglais (PFA), représentée par son directeur exécutif, Gordon Taylor, a acheté de nombreuses pièces qui seront exposées dans un musée du football inauguré l'année prochaine à Manchester.

La PFA a notamment acquis, pour 16 000 livres, une médaille gagnée en 1977 par Kennedy lors de la victoire de Liverpool en finale de la Coupe des clubs champions. « Je suis ravi que la PFA ait pu acquérir plusieurs médailles et maillots », a déclaré Kennedy, qui était resté à son domicile de Seaton Delaval. « Je souhaitais que mes trophées et objets personnels ne soient pas dispersés et qu'ils puissent être exposés au public à Manchester. »

Kennedy a indiqué qu'il aurait préféré transmettre ses « souvenirs » de joueur à ses enfants, Cara et Dale, mais qu'il avait trop besoin d'argent.

## clin d'œil

Photo Alain de MARTIGNAC

# Le fait du Prince

**Qui a dit qu'on s'ennuyait à Monaco ? Le prince Albert, lui, surfe sur la vague du succès. Celle qui doit conduire son équipe aux portes des poules finales de la Coupe des champions. Ola !**

■ Aston Villa n'était pas complètement dépaysé à La Corogne. Deux de ses joueurs, Kevin Richardson et Dalian Atkinson, connaissent fort bien l'Espagne pour avoir joué à la Real Sociedad. Il en est de même pour l'entraîneur Ron Atkinson, qui a officié à l'Atletico Madrid.

■ Marco Van Basten devrait faire son retour avec le Milan AC dans moins d'un mois. Le triple Ballon d'Or de *France Football* affirme, en effet, qu'il reprendra ses entraînements le 9 novembre, et qu'il pourrait faire sa réapparition le 21 novembre, à l'occasion de Milan-Naples.

■ C'est à midi heure française qu'aura lieu le match retour entre Universitatea Craiova et le Paris-SG. Le stade où évolue habituellement le club roumain n'autorise, en effet, pas de rencontre de Coupe d'Europe en nocturne.

■ Le Barberis, prénommé Sébastien, qui a joué la fin du match Bordeaux-Servette mardi dernier n'est autre que le fils d'Umberto, l'ancien milieu de terrain de Monaco et de l'équipe nationale suisse aujourd'hui entraîneur du FC Sion.

■ Pour son match retour contre l'Austria, à Vienne, le FC Barcelone sera privé de son milieu de terrain Josep Guardiola. Il a reçu, en effet, un second carton jaune mercredi au Nou Camp.

# Vos papiers !

Dariuz Kubicki n'a pas été du voyage à La Corogne avec Aston Villa. Les dirigeants du club anglais craignaient, en effet, que leur défenseur international polonais ne puisse regagner Birmingham au retour. Explication : les autorités britanniques se font tirer l'oreille pour lui renouveler son permis de séjour. Il faut savoir qu'en Grande-Bretagne les étrangers n'obtiennent le droit d'y travailler qu'à condition qu'aucun Britannique ne puisse occuper aisément leur poste. Pour les footballeurs, il faut par exemple justifier d'un rang d'international confirmé (minimum quarante sélections) et d'un poste de titulaire dans leur équipe.

Or, Kubicki, bien qu'il ait dépassé ce seuil fatidique avec le maillot polonais, n'a plus joué avec l'équipe titulaire depuis dix mois, écarté au bénéfice d'Earl Barrett et de Steve Staunton. Malheureusement pour Ron Atkinson, l'entraîneur de Villa, les deux défenseurs latéraux étant blessés, il aurait bien aimé compter sur Kubicki à La Corogne. Mais il savait aussi qu'avec la police des frontières britanniques on ne joue pas.

■ Deux buts, le premier et le dernier des six du Milan AC à Copenhague, Jean-Pierre Papin n'a pas manqué son retour à la pointe de l'attaque milanaise mercredi dernier. Il n'avait pas joué à Foggia (1-1), le dimanche précédent, en raison d'une douleur aux cuisses.

■ Après sa victoire (4-0) sur Universitatea Craiova, le Paris-SG en est à quatorze matches sans défaite, toutes compétitions confondues, au Parc des Princes. Son dernier revers à domicile remonte à la demi-finale de Coupe UEFA perdue (1-0) contre la Juventus le 22 avril dernier.

■ La venue d'un joker ne semble plus d'actualité à Bordeaux. Le Suédois Dahlin, dont le nom a été évoqué la semaine passée, ne correspondait pas à l'enveloppe financière prévue à cet effet.

■ Victime d'une béquille à la cuisse, Christophe Dugarry a dû céder sa place à Richard Witschge après le premier quart d'heure contre le Servette. Dommage, car l'Espoir bordelais avait très bien débuté.

■ Expulsé mardi dernier devant le Servette, Marcio Santos, le défenseur brésilien de Bordeaux, sera automatiquement suspendu pour le match retour du 3 novembre à Genève. « Un coup dur d'autant que je ne suis pas sûr de pouvoir compter sur Dogon », a dit Rolland Courbis.

# Prémonition ?

**20 h 6, mercredi dernier, Canal +, Charles Biétry : « Gravelaine s'échauffe. Il devrait faire son entrée dans une dizaine de minutes. » 20 h 16 : Gravelaine remplace Bravo. Mais Charles, où as-tu toutes ces infos ?**

■ Devant la satisfaction affichée par Ilija Petkovic, l'entraîneur serbe du Servette, Rolland Courbis s'est exclamé en lui serrant la main lors de la conférence de presse qui a suivi Bordeaux-Servette : « C'est le premier entraîneur perdant heureux que je vois depuis longtemps. »

■ Les résultats actuels dépassent presque les espérances d'Alain Afflelou, le président de Bordeaux. « Sans parodier personne, si on m'avait dit il y a quelques mois que nous disputerions un deuxième tour de Coupe de l'UEFA, que nous serions devant Marseille, Auxerre et Monaco en Championnat, j'aurais répondu, attendez, comment pouvons-nous prétendre à cette position ? »

■ Émotion pour Jean-Christophe Thouvenel, qui a suivi Bordeaux-Servette il y a huit jours. Ces deux clubs ont beaucoup compté dans sa carrière, puisqu'il a débuté en Suisse avant de connaître les belles années bordelaises. Jean-Christophe, aujourd'hui âgé de trente-cinq ans, joue à Mérignac (DH) et a ouvert un restaurant dans le centre de Bordeaux.

■ Le Croate Nikola Jurcevic, auteur de l'unique but de Salzbourg mercredi dernier, avait une bonne raison de marquer contre le Royal Antwerp. A l'essai à Anvers du temps de Georg Kessler, il en avait été renvoyé pour manque de... talent.

■ La Steaua Bucarest est un bon client pour Monaco : il y a quinze ans déjà, l'équipe roumaine s'était inclinée 3-0 en Principauté lors du tour préliminaire aller de la Coupe des champions 78-79. Monaco avait été battu 2-0 au retour à Bucarest.

■ Si Enzo Scifo portait face au Steaua Bucarest un masque de protection sur le nez, c'est en raison d'un coup de coude du Roumain Hagi reçu la semaine précédente lors du match Roumanie-Belgique en éliminatoire de la World Cup 94. « C'est la troisième fois que pareille mésaventure m'arrive », a expliqué le meneur de jeu belge de Monaco.

■ Lors de sa dernière visite à Monaco, la Steaua Bucarest l'avait emporté : 1-0, grâce à un magistral coup franc de Ghiorghe Hagi, aujourd'hui à Brescia. C'était en 1987, et l'adversaire de l'équipe roumaine n'était pas l'AS Monaco, mais le Dinamo Kiev, dans le cadre de la Supercoupe d'Europe.

■ Paul Parker malade et l'Irlandais Denis Irwin blessé, l'Écossais Alex Ferguson, entraîneur de Manchester United, avait dû recomposer sa défense (avec Lee Martin et Lee Sharpe) pour le match contre Galatasaray : c'est pour certains l'explication des trois buts encaissés face aux champions de Turquie.

■ En 1977-78, Boavista avait essuyé un sévère 5-0 face à la Lazio Rome ; en 1982-83, même punition pour le Sporting contre le Celtic Glasgow. Les retrouvailles se sont mieux passées, cette fois-ci, pour les clubs portugais : Boavista et le Sporting, battus 1-0, respectivement, à Rome et à Glasgow, conservent intactes leurs chances de qualification pour le troisième tour UEFA.

■ Les Croates Muzek et Jurcevic d'un côté ; Svilar, le gardien quarantenaire, et Bursac (ex-Lyon) de l'autre : la rencontre de Coupe de l'UEFA entre le club autrichien de Salzbourg et son adversaire belge du Royal Antwerp avait un fort accent yougoslave.

■ A la sortie des vestiaires du Nou Camp, Orie, milieu de terrain de l'Austria, a tenu à échanger son maillot avec Ronald Koeman et discuter un peu avec... son compatriote. Ce jeune joueur de couleur, remarqué dans l'entrejeu autrichien est, en effet, néerlandais.

■ Serguei Youran a joué contre le CSKA Sofia son premier match de la saison avec Benfica ! Un privilège dû à l'absence de Rui Aguas.

■ Cinq buts, c'est le tarif ! Après le 5-0 réussi à Riga, en Lettonie, au premier tour, le Spartak Moscou s'est imposé 5-1 sur le terrain de Lech Poznan, en Pologne. Les adversaires du nouveau champion de Russie en poule finale peuvent commencer à s'inquiéter. A moins que l'hiver ne coupe les ailes des jeunes Moscovites...

■ Afin que le stade de la Luz n'apparaisse pas trop vide lors de la rencontre de Benfica face au CSKA Sofia, les dirigeants portugais ont laissé l'entrée gratuite aux jeunes. Il y avait ainsi 50 000 spectateurs dans un stade pouvant en accueillir 120 000 !

■ Pour la première fois de son histoire, le Standard de Liège n'a joué en Coupe d'Europe ni en rouge ni en blanc, ses couleurs traditionnelles. Il faut dire que ce sont aussi celles d'Arsenal, son adversaire. L'équipe belge arborait donc un inhabituel ensemble jaune et noir, semblable à la tenue de rechange... d'Arsenal.

■ Auteur de deux buts de la tête contre Steaua Bucarest, Victor Ikpeba, l'attaquant nigérian de Monaco, faisait remarquer : « Ça devient une spécialité. La saison écoulée, en Belgique, j'ai inscrit dix de mes dix-sept buts avec la tête. »

■ De Henri Biancheri, le directeur sportif de Monaco, quelques heures avant la double confrontation franco-roumaine. « Paris ne connaîtra aucun problème devant Craoiva. Quant à nous, ce peut être tout ou rien. » Juste pronostic quand on se souvient des événements qui ont émaillé les deux matches.

■ Ilie Dumitrescu, le stratège de Steaua, est sur les tablettes de plusieurs clubs. Si l'on en croit Sico Puscoci, son agent, il vaut actuellement entre 15 et 18 millions de francs et intéresse l'Ajax d'Amsterdam, Galatasaray, Genoa 1893, Cagliari et la Juventus.

■ Lilian Thuram, auteur d'un penalty qui lui a valu l'expulsion, plaidait non coupable : « J'ai touché le Roumain avec mon genou, mais il n'y avait absolument aucune intention volontaire de ma part. Dans ces conditions, le carton rouge me semble un peu sévère. »

■ L'expulsion de Prodan, et donc sa suspension automatique dans huit jours à Bucarest, est, selon Arsène Wenger, un atout de plus pour Monaco dans la course à la qualification. « Dès qu'il est sorti, nos attaquants ont retrouvé un peu d'espace. Prodan, c'est l'élément stabilisateur de la défense du Steaua. C'est un joueur difficile à remplacer. »

■ Pour le match contre le Steaua, le club des supporters de Monaco avait invité 2 500 scolaires venus de régions ayant récemment souffert des inondations. A l'entrée du stade, chaque jeune s'est vu offrir un sandwich, une boisson et un drapeau aux couleurs de l'ASM.

■ M. Elleray, l'Anglais qui a arbitré Monaco-Steaua, commence à bien connaître les footballeurs français. Il a dirigé Éric Cantona cinq fois lors des deux dernières années, et c'est lui qui officiait lors du récent Auxerre-Tenerife, en Coupe de l'UEFA, au stade de l'Abbé-Deschamps.

■ Lorsque Dumitrescu a ouvert le score sur penalty mercredi, on a eu la surprise de voir tous les Roumains se ruer vers la tribune de presse. Renseignements pris, c'est tout simplement parce que le frère du capitaine de Steaua est journaliste et qu'il était présent au stade Louis-II.

■ De nombreuses personnalités étaient à Monaco mercredi dernier. Bora Milutinovic, le sélectionneur de l'équipe nationale des États-Unis, Stefan Kovacs, venu de Roumanie se retremper dans une ambiance qu'il connaît bien, ou encore Rolland Courbis, qui avait fait l'aller-retour de Bordeaux.

## Kubilay, ce héros

**Deux buts à Old Trafford et la possibilité d'éliminer Manchester United de la Coupe des champions la semaine prochaine à Istanbul ont fait de Kubilay le nouveau héros de Galatasaray. Ce héros n'est pourtant pas un inconnu. Il a déjà fait parler de lui, mais rares sont ceux qui ont fait le rapprochement avec son véritable nom car en Turquie on appelle les joueurs par leur prénom. Kubilay est, en réalité, le Suisse Türkyilmaz, qui, après trois saisons à Bologne, a décidé de tenter sa chance dans le pays de ses ancêtres. MU eût sûrement préféré qu'il ne retrouvât point ses racines...**

# Ribbeck : « Je ne suis pas incompétent ! »

***Battu 1-2 à Munich par Norwich, le Bayern est en fâcheuse posture. Son entraîneur, Erich Ribbeck, s'explique.***

**« La carrière du Bayern en Coupe de l'UEFA touche-t-elle à sa fin ?**

— Non, je ne le pense pas ! Notre situation est certes plus délicate, mais nous n'avons aucune raison de nous résigner. En Angleterre, nous jouerons notre chance à fond.

**— Qu'elles sont vos raisons d'espérer ?**

— A Munich, les Anglais se sont procurés trois occasions et... ont marqué deux buts ! Nous, en revanche, n'avons pas cessé d'attaquer, mais nous n'avons pas marqué. En football, la tournure d'un match n'est jamais deux fois la même.

**— On vous reproche aussi d'avoir préféré le Colombien Valencia à Bruno Labbadia, qui se débrouille mieux dans les espaces restreints.**

— Valencia, c'est vrai, a besoin de plus d'espace pour s'exprimer. J'ai pensé qu'il s'en sortirait par sa rapidité et son dynamisme. Et il a d'ailleurs eu deux belles occasions.

**— Peut-être, mais Labbadia et Münch ne sont pas satisfaits de leur sort.**

— Écoutez, il ne faut pas me prendre pour un incompétent ! Chaque fois que je compose l'équipe, je fais celle qui me semble être la meilleure le jour dit contre un adversaire donné. Qu'on le sache une fois pour toutes : je ne supporterai plus le moindre chantage !

— ...

— Ce qui est important, c'est ce qui se passe sur le terrain. Les intrigues de salon ne m'intéressent pas.

**— Mais qu'est devenu votre défense en ligne de début de saison ?**

— Je reste convaincu qu'une équipe est plus efficace avec une défense en ligne. Il y a ainsi un joueur supplémentaire au milieu du terrain ; on peut mieux boucher les espaces et étouffer le jeu de l'adversaire.

**— Maintenant, avec Matthäus libero, vous semblez y avoir renoncé.**

— Pour mettre au point ce système de défense en ligne, il faut du temps. Or, en Allemagne, depuis Beckenbauer, le système avec deux stoppeurs et un libero est un véritable dogme. Alors...

**— Alors ?**

— Je ne dispose pas du temps nécessaire à sa mise au point, car le Bayern ne peut pas se permettre de perdre trop de points.

**— Il ne peut pas, non plus, être longtemps en marge de l'élite européenne.**

— Nous progressons méthodiquement. En début de saison, nous avons eu beaucoup de problèmes, à cause de blessures ou des absences de Jorginho et de Valencia, retenus en Amérique du Sud pour les éliminatoires de la World Cup. Maintenant, ça va mieux, et je suis convaincu que nous serons européen la saison prochaine.

**— Mais cette saison ?**

— Si nous réussissons notre déplacement à Norwich, nous irons loin, croyez-moi, dans cette Coupe de l'UEFA. N'oubliez pas que je l'ai déjà gagné avec le Bayer Leverkusen... »

**Correspondance Rainer KALB**

■ La seule certitude du match Porto-Feyenoord (1-0), en Coupe des champions, s'est faite sur le dos de l'arbitre, le Français Rémi Harrel. Son arbitrage a été vivement critiqué aussi bien par les Portugais que par les Néerlandais. *A Bola*, quotidien sérieux et toujours mesuré dans ses propos, n'a pu s'empêcher d'écrire : « L'arbitrage de M. Harrel a été un véritable désastre ! »

■ Plus de 2 000 Liégeois avaient fait le déplacement de Londres pour soutenir le Standard face à Arsenal. Le record de supporters à l'extérieur, établi lors de la finale de la Coupe des Coupes 1982 à Barcelone, a donc été battu.

■ C'est une équipe d'Universitatea Craiova fortement handicapée qui s'est présentée, mercredi dernier, sur la pelouse du Parc des Princes. Outre le buteur Craioveanu (seulement remplaçant), manquaient à l'appel le milieu Cristescu et les internationaux Sandoi, Neagoe et Zamfir, indisponibles depuis plusieurs semaines.

■ A cause des mouvements sociaux dans les aéroports parisiens, l'avion qui transportait toute l'équipe d'Universitatea Craiova, qui devait se poser initialement à Orly, a finalement atterri à Roissy, le mardi précédent le match contre Paris-SG, avec deux heures de retard. Un contretemps que les Roumains ont pris avec philosophie.

■ En cas de qualification pour les poules finales de la Coupe des champions, les joueurs du Steaua Bucarest devraient toucher une prime de 30 000 francs environ. Au tour précédent, les Monégasques auraient perçu quelque 25 000 francs chacun pour éliminer les Grecs d'AEK Athènes.

■ Enzo Scifo connaissait bien le Steaua Bucarest. « A mes débuts à Anderlecht j'ai rencontré les Roumains à deux reprises. Ils nous avaient notamment éliminé en demi-finale l'année où ils ont remporté la Coupe des champions. »

■ L'international roumain Marius Lacatus, vainqueur de la Coupe des champions avec Steaua en 1986, était mercredi dernier dans les tribunes du stade Louis-II. Après trois saisons en Italie (Fiorentina) et en Espagne (Real Oviedo), il vient de resigner au Steaua, mais ne pouvait pas jouer contre Monaco en raison d'un match de suspension qu'il traine depuis un certain temps. « Il pourrait être aligné au match retour », a indiqué Emerich Jenei, l'entraîneur de Steaua.

■ Emerich Jenei, l'entraîneur de Steaua Bucarest, ne se fait plus guère d'illusions après le 4-1 de l'aller : « Le score me semble un peu dur. Mais Monaco, qui a vraiment voulu sa victoire, a maintenant de grandes chances de passer. Dommage qu'à 1-0 on se soit sans doute dit que la qualification était déjà en poche. »

# Ettori boucle la boucle

**En défendant mercredi dernier, pour la 52e fois en Coupe d'Europe, le but de l'AS Monaco, Jean-Luc Ettori a rattrapé Michel Platini au palmarès des joueurs français ayant disputé le plus de matches européens. Mais le plus étonnant est qu'Ettori avait disputé sa première rencontre de Coupe d'Europe en 1978 contre... Steaua Bucarest. Pour le capitaine monégasque, la boucle est ainsi bouclée !**

■ Lorsqu'il était joueur, Ilija Petkovic, l'entraîneur du Servette, a passé trois saisons et demie à Troyes, en Champagne. Il se rappelait, l'autre soir à Bordeaux, avoir joué contre Patrick Battiston, l'actuel directeur sportif des Girondins, et contre... Rolland Courbis, alors débutant à Sochaux.

■ Alex Ferguson n'a pas mâché ses mots pour qualifier l'incroyable match nul (3-3) concédé par Manchester United à Galatasaray. « Deux ou trois joueurs se sont crus dans un one-man-show. Par moments, on avait l'impression d'être en plein carnaval. » Des noms, des noms !

■ Grâce à la Coupe d'Europe, le Colombien Faustino Asprilla a au moins joué, avec Parme, un match la semaine dernière. Il était, en effet, suspendu pour les deux dernières journées de championnat d'Italie.

# Pas de record pour la Juve

La Juventus de Turin était particulièrement motivée pour son déplacement en Norvège. En cas de victoire sur Kongsvinger, les hommes de Trapattoni aurait, en effet, battu leur propre record de victoires consécutives en Coupes européennes. Par trois fois dans le passé (1970-1971, 1983-1985 et 1989-1990), la Juve a réussi à aligner sept victoires d'affilée. Un triomphe en Norvège leur aurait enfin permis d'obtenir leur huitième victoire consécutivement, dans une série entamée la saison dernière à l'occasion du Juventus-Benfica, et poursuivie face au PSG, au Borussia Dortmund et, cette saison, au Lokomotiv Moscou. Mais le but égalisateur de Frigaard, inscrit dans les arrêts de jeu, a privé la *Vecchia Signora* de ce succès tant attendu. Rappelons que le record de victoires consécutives en Coupes européennes (onze) est toujours détenu par l'Ajax Amsterdam.

■ Avant de se rendre avec Aston Villa à La Corogne l'entraîneur Ron Atkinson a dû répondre devant la Fédération anglaise aux accusations portées contre lui par l'ancien joueur Peter Barnes. Celui-ci prétend qu'il a dû verser environ 100 000 francs à Atkinson, alors entraîneur de Manchester United, en 1985 pour qu'il approuve son transfert en provenance de Coventry. Atkinson, bien sûr, dément formellement.

■ Les Anglais semblent décidément brouillés avec la Champions League. Après les échecs d'Arsenal et de Leeds United, éliminés aux portes des prestigieuses poules finales de la Coupe des champions lors des deux dernières saisons, Manchester United vient de gâcher sérieusement ses chances en concédant un nul (3-3) contre Galatasaray.

■ En raison des grèves affectant les aéroports de Roissy et Orly, Michel Platini était venu à Bordeaux, pour commenter, au micro de Canal +, la rencontre face au Servette, en... voiture. Avec la nécessité d'être de nouveau présent le lendemain matin à Paris. Un emploi du temps plus que chargé pour le coprésident du comité d'organisation du Mondial 98.

■ Alex Ferguson, entraîneur de Manchester United, n'arrivait pas à se consoler du match nul concédé par son équipe à Galatasaray (3-3). « On me dit que mes joueurs ont pris une bonne leçon. D'accord. Mais qu'on m'explique alors combien de leçons leur faut-il encore ? »

■ Torino revient de loin. Menés par deux buts d'écart sur sa pelouse du stade des Alpes par Aberdeen après seulement 25 minutes de jeu, les Grenat l'ont emporté in extremis (3-2) grâce à un but sur coup franc de l'Uruguayen Carlos Aguilera. Ouf !

■ A la Lazio Rome, on explique la courte victoire (1-0) face à Boavista au stade Olympique par l'absence de certaines vedettes. Les Romains étaient privés, en effet, de l'Anglais Paul Gascoigne, encore mal remis d'une blessure, et de l'Allemand Thomas Doll et l'Italien Pierluighi Casiraghi, tous deux suspendus.

■ Marc Overmars, récemment sacré meilleur joueur du dernier Championnat des Pays-Bas, n'a pas pu confirmer sa valeur contre Besiktas. Blessé, il a dû, en effet, déclarer forfait. Ça explique, peut-être, la médiocre prestation de son équipe, qui s'est contenté d'une très courte victoire à domicile (2-1).

■ La rencontre entre l'Ajax d'Amsterdam et Besiktas Istanbul a été brièvement interrompue en seconde période par l'irruption de deux hommes sur le terrain de jeu. Ils portaient une pancarte appelant à l'indépendance du Kurdistan.

■ On n'est jamais mieux trahi que par les siens. Les supporters du MTK Budapest en ont fait, encore une fois, l'amère expérience. L'attaquant hongrois Denes Eszenyi a, en effet, été le principal artisan de leur large défaite (5-0) sur la pelouse du FC Malines. Eszenyi a inscrit trois des cinq buts de son équipe.

■ La série noire est finie pour l'attaquant anglais Ian Wright. Après six matches consécutifs sans marquer le moindre but, il a réussi un joli doublé mercredi dernier, contribuant ainsi à la victoire d'Arsenal sur le Standard Liège. Wright a même vu un de ses tirs heurter le poteau de la cage défendue par Jacky Munaron.

## C 1

| MONACO | 4 (1) | STEAUA BUCAREST | 1 (1) |
|---|---|---|---|
| Ikpeba (50', 75')<br>Klinsmann (52', 65') | | Dumitrescu (21' s.p.) | |
| ETTORI | 3 | STINGACIU | 3 |
| VALERY | 3 | PANAIT | 3 |
| GRIMANDI | | DOBOS | 2 |
| (SONOR, 8') | 3 | PRODAN | 2 |
| THURAM | 2 | PIRVU | 3 |
| PETIT | 3 | GILCA | 3 |
| GNAKO | 4 | ILIE | 2 |
| PUEL | 5 | PANDURU | 3 |
| DJORKAEFF | 4 | (BUCUR, 52') | |
| SCIFO | 6 | DUMITRESCU | 4 |
| IKPEBA | 4 | VLADOIU | 3 |
| (PASSI, 86') | | STAN | 3 |
| KLINSMANN | 4 | | |
| Total | 41 | Total | 31 |
| Entr. : Wenger | | Entr. : Jenei | |

**Le 20 octobre 1993 au stade Louis-II.**
**5 500 spectateurs.**
**Arbitrage de M. Elleray (Grande-Bretagne).**
**Avertissements : Vladoiu (2°), Dobos (41°), Gilca (44°), à Bucarest ; Djorkaeff (22°), Klinsmann (22°), Petit (26°), à Monaco.**
**Expulsions : Thuram (21°) à Monaco ; Prodan (30°) à Bucarest.**

**21°** : Ilie, sur un contre, échappe à la surveillance de Thuram, entre dans la surface avant d'être crocheté par le défenseur monégasque. Faute involontaire pourtant sanctionné par l'expulsion de Thuram et un penalty que convertit en but Dimitrescu **(0-1)**.

**50°** : Scifo, de la droite, adresse un centre parfait au premier poteau sur la tête d'Ikpeba **(1-1)**.

**52°** : panique aux abords de la défense roumaine. Scifo se dégage et transmet à Klinsmann, dont le tir fait mouche **(2-1)**.

**55°** : corner tiré par Djorkaeff, Klinsmann, d'une pichenette du gauche, bat Stingaciu **(3-1)**.

**75°** : Gnako sur la droite pour un centre parfait sur le crâne d'Ikpeba **(4-1)**.

**15/20**

Photo Alain de MARTIGNAC

**Victor IKPEBA**

## C 2

| PARIS-SG | 4 (2) | UNIVERS. CRAIOVA | 0 |
|---|---|---|---|
| Guérin (12')<br>Ginola (17' s.p.)<br>Calin (60' c.s.c.)<br>Valdo (72') | | | |
| LAMA | 3 | LUNG | 2 |
| SASSUS | 3 | MOGOSANU | 2 |
| A. ROCHE | 3 | PAPURA | 2 |
| RICARDO | 3 | BITA | 2 |
| COLLETER | 3 | COJOCARU | 2 |
| LE GUEN | 3 | OLARU | 2 |
| GUÉRIN | 3 | CALIN | 3 |
| VALDO | 4 | (DODU, 83') | |
| BRAVO | 4 | VASC | 2 |
| (GRAVELAINE, 62') | | STINGA | 3 |
| RAI | 2 | PIGULEA | 2 |
| (L. FOURNIER, 65') | | (CRAIOVEANU, 62') | |
| GINOLA | 4 | GANE | 2 |
| Total | 35 | Total | 24 |
| Entr. : Jorge | | Entr. : Bondrea | |

**Le mercredi 20 octobre 1993 au Parc des Princes.**
**10 000 spectateurs.**
**Arbitrage de M. Mottram (Écosse)**
**Avertissements : Le Guen (52') au Paris-SG ; Mogosanu (2°), Papura (16°), Stinga (58°) à Universitatea Craiova.**

**12°** : slalom de Guérin, qui s'appuie sur Ginola en une-deux **(1-0)**.

**17°** : penalty de Ginola **(2-0)**.

**60°** : Lung relâche un tir de Bravo. Papura dégage alors le ballon sur le dos de son propre coéquipier Calin. **(3-0)**.

**72°** : Valdo récupère une interception de Xavier Gravelaine **(4-0)**.

**12/20**

## C 3

| BORDEAUX | 2 (1) | SERV. GENÈVE | 1 (0) |
|---|---|---|---|
| Paille (36')<br>Vercruysse (56') | | Anderson (55') | |
| HUARD | 3 | PASCOLO | 4 |
| GUÉRIT | 3 | DUCHOSAL | 2 |
| (LIZARAZU, 71') | | (ROTHENBÜHLER, 46') | |
| SÉNAC | 4 | EGLI | 3 |
| SANTOS | 2 | DJUROSKI | 4 |
| (Expulsé, 67') | | SCHEPULL | 2 |
| CROCI | 3 | SAUTHIER | 2 |
| DIB | 4 | AEBY | 3 |
| LUCAS | 3 | (S. BARBERIS, 84') | |
| VERCRUYSSE | 4 | OHREL | 3 |
| ZIDANE | 3 | BAREA | 2 |
| PAILLE | 3 | SINVAL | 3 |
| DUGARRY | | ANDERSON | 4 |
| (WITSCHGE, 18') | 3 | | |
| Total : | 35 | Total : | 32 |
| Entr : Courbis | | Entr : Petkovic | |

**Le 19 octobre 1993, au parc Lescure.**
**15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Snoody.**
**Avertissement : Santos (42°, 67°) à Bordeaux.**
**Expulsion : Santos (67°)**

**36°** : corner de Guérit. Tête de Paille **(1-0)**.

**55°** : Anderson prend de vitesse Santos **(1-1)**.

**56°** : petite passe lobée de Witschge dans la surface pour Vercruysse **(2-1)**.

**11/20**

## Buteurs

### C 1

1. **Nilis (Anderlecht), R. Koeman (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), W. Rufer (Werder Brême), 4.**

5. **Podbrozny (Lech Poznan), Papin (Milan AC), Pisarev, Onopko, Rodionov (Spartak Moscou), Hobsch (Werder Brême), 3.**

11. **Zsak (Austria Vienne), Bakero (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Keane (Manchester United), Simone (Milan AC), Klinsmann, Ikpeba (Monaco), Tsymbalar (Spartak Moscou), Siegl (Sparta Prague), Panduru, Vladoiu (Steaua Bucarest),** Hateley (Glasgow Rangers), **2.**

26. **J. Bosman, B. Versavel, Boffin (Anderlecht), Narbekovas, Schmid, Kögler (Austria Vienne), M. Laudrup, Quique Estebarranz (FC Barcelone), P. Möller, M. Johansen, Höjer Nielsen, K. Mikkelsen (FC Copenhague), Reîos, Obiku, Blinker (Feyenoord), Moskal, Lukasik, Dembinski (Lech Poznan), Borimirov, Guentchev, Sirakov, Yankov (Levski Sofia), B. Robson (Manchester United), B. Laudrup, Orlando (Milan AC), Y. Djorkaeff (Monaco), Dumitrescu (Steaua Bucarest), Karpine, Pogodine, Bestchastnykh (Spartak Moscou), Domingos, Kostadinov, Semedo (FC Porto), Bode (Werder Brême),** Tangen Leonhardsen, Loken, Dahlum (Rosenborg Trondheim), Z. Siskovic (AEK Athènes), Lindman (AIK Stockholm), Thordarsson (Akranes), Ohana, Schwaig (Betar Jérusalem), Jelicic, Cvitanovic, Vlaovic, Adzic (Croatia Zagreb), D. McPherson, I. Durrant (Glasgow Rangers), Rebrov, Skhapenko, Kovalets, Loujni (Dinamo Kievi, Szabados, Sallai, Stefanov (Kispest Honved Budapest), Bjelkevitch, Gerassimiets, Vielitchkov (Dinamo Minsk), **1.**

**Ont marqué contre leur camp :** Vlahos (AEK Athènes pour Monaco), Götz (Galatasaray, pour Cork City), Hakan (Galatasaray, pour Manchester Utd)

*Les buteurs du tour préliminaire ne sont pas comptabilisés.
En gras et en tête, les buteurs des clubs qualifiés.

### C 2

1. **Jess (Aberdeen), 5.**

2. **Andonov, Chichkov (CSKA Sofia), Gane (Universitatea Craiova), 4.**

5. **I. Wright (Arsenal), Wilmots (Standard Liège), Westerthaler (Wacker Innsbruck), 3.**

8. **Davids, R. de Boer (Ajax Amsterdam), Merson (Arsenal), Kirsten (Bayer Leverkusen), Rui Cosa (Benfica), Metin (Besiktas Istanbul), Nankov (CSKA Sofia), Saravakos, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Brolin, Asprilla (Parme), Zamorano (Real Madrid), Bisconti (Standard de Liège), Silenzi (Torino),** Bird (Cardiff City), Danko (FC Kosice), **2.**

**Ont marqué contre leur camp :** Fernandez (Lugano, pour le Real Madrid), Keown (Arsenal, pour Odense), Sinigaglia (Torino, pour Lillestrom), Calin (U. Craiova, pour Paris-SG)

### C 3

1. **Frigaard (Kongsvinger), 5.**

2. **Bergkamp (Inter Milan), Lius (Kuusyi Lahti), Eszenyi (FC Malines), 4.**

5. **Vercruysse (Bordeaux), Ziege (Bayern Munich), Bebeto (Deportivo La Corogne), Furtok (Eintracht Francfort), B. Christensen (Olympiakos Le Pirée), Ugun (Trabzonspor), L. Penev (FC Valence), 3.**

12. **Krcmarevic (Apollon Limassol), Luis Garcia (Atletico Madrid), Pfeilenberger (Austria Salzbourg), Nerlinger (Bayern Munich), Artur (Boavista Porto), Paille (Bordeaux), Viltort, Strudal (Brönby), Dely Valdes (Cagliari), Okocha (Eintracht Francfort), R. Baggio (Juventus Turin), Schmidt (Karlsruhe), Engerbakk (Kongsvinger), Annunen (Kuusyi Lahti), Claudio (Deportivo La Corogne), Cravero (Lazio Rome), Stanic (Maribor Branik), Goss (Norwich), Batista, Tsiantakis (Olympiakos Le Piree), Severeyns (Royal Antwerp), Anderson, Gallianza (Servette Geneve), Felipe (Tenerife), Hami (Trabzonspor), Mijatovic (FC Valence),** Moldovan (Dinamo Bucarest), Zarb (FC La Valette), **2.**

## C 1

### HUITIÈMES DE FINALE ALLER

**MILAN AC (Italie) b. *FC COPENHAGUE (Danemark) : 6-0 (4-0).** — 34 285 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Papin (1°, 72°), Simone (6°, 16°), B. Laudrup (44°), Orlando (61°). Avertissement : Panucci (34°) au Milan AC.

FC COPENHAGUE : Petersen — Wegner (Kaus, 22°), Lykke, Höjer Nielsen, Falch — Giolbas, Juul Jensen (Mio Nielsen, 79°), Uldbjerg, Lönstrup — Manniche, M. Johansen. Entr. : B. Johansen.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi (F. Galli, 62°), Maldini — Albertini, Z. Boban, Orlando — B. Laudrup, Papin, Simone (Carbone 62°). Entr. : Capello.

**SPARTAK MOSCOU (Russie) b. *LECH POZNAN (Pologne) : 5-1 (3-1).** — 8 700 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (Allemagne). Buts : Podbrozny (44° s.p.) Pour Lech Poznan ; Pisarev (8°, 62°), Karpine (10°), Onopko (30°, 53°) pour Spartak Moscou.

LECH POZNAN : Bako (Przybylski, 46°) — Wojtala, Bak, Lukasik, Rzepka — Kryger, Skrzypczak, Remien (Trzeciak, 23°), Moskal — Podbrozny, Araszkiewicz. Entr. : Jakobczak.

SPARTAK MOSCOU : Pomazoune — Mamiedov, Onopko, Nikiforov, Khlestov — Karpine, Tcherenkov (Lediakov, 50°), Anamko — Tsymbalar, Pisarev, Bestchastnykh (Tikonov, 75°). Entr. : Romantsev.

**R.S.C. ANDERLECHT (Belgique) b. *SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) : 1-0 (0-0).** — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Fällström (Suède). But : Nilis (74°). Avertissements : Nilis (32°), Van Baekel (38°) à Anderlecht ; Chovanec (65°) au Sparta.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Kostelnik (Nedved, 82°), Hornak, Novotny, Votava — Svoboda, Vonasek, Chovanec, Frydek — Siegl, Kozlej. Entr. : Dobias.

ANDERLECHT : De Wilde — Rutges, M. De Wolf, Albert — Boffin, Walem, Zetterberg, B. Versavel, Van Baekel (Crasson, 46°) — Nilis, J. Bosman (Kooiman, 90°). Entr. : J. Boskamp.

***MANCHESTER UNITED (Angleterre) et GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) : 3-3 (2-2).** — 39 396 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : B. Robson (3°), Hakan (13° c.s.c), Cantona (81°) pour Manchester United ; Arif (16°), Türkyilmaz (31°, 63°) pour Galatasaray. Avertissements : Cantona à Manchester United ; Türyilmaz à Galatasaray.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Lee Martin, Pallister, Bruce, Lee Sharpe — B. Robson, Keane, Ince — Cantona, M. Hughes, Giggs. Entr. : Ferguson.

GALATASARAY : Hayrettin — Stumpf, Korkmaz, Götz, Arif — Tugay, Ugur, Hakan, Hamza — Suat, Türkyilmaz. Entr. : R. Hollmann.

***LEVSKI SOFIA (Bulgarie) et WERDER BRÊME (Allemagne) : 2-2 (0-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Yankov (75°), Guentchev (90°) pour Levski Sofia ; Bode (50°), Rufer (52°) pour Werder Brême. Avertissements : Yankov (4°) au Levski Sofia ; Borowka (41°) au Werder Brême.

LEVSKI SOFIA : Nikolov — Kremenliev, Houbtchev, Tzvetanov, Markov — Yankov, Borimirov, Sirakov, Guentchev — Todorov, Ivanov (Grigoras, 60°). Entr. : Voutzov.

WERDER BRÊME : Reck — Schaaf, Bratseth, Beiersdorfer — Borowka, Bode, Eilts, Votava, A. Herzog — W. Rufer, Hobsch. Entr. : Rehhaggel.

***FC BARCELONE (Espagne) b. AUSTRIA VIENNE (Autriche) : 3-0 (1-0).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Helmut Krug (Allemagne). Buts : R. Koeman (37° s.p., 68°), Quique Estebarranz (88°). Avertissements : Guardiola (50°), Ferrer (65°) à Barcelone ; Schmid (15°), Hassenhüttl (22°), Sekerlioglu (56°), Aigner (61°), Kogler (78°) à l'Austria.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Goicoechea — Nadal, Guardiola — J. Salinas (Amor, 62°), Romario, M. Laudrup, Quique Estebarranz, Beguiristain (Eusebio, 46°). Entr. : Cruyff.

AUSTRIA VIENNE : F. Wohlfahrt — Aigner, Zsak, Pfeffer, Sekerlioglu, Kogler — Prosenik, Schmid, Narbekovas (Orie, 65°), P. Stöger — Hasenhüttl (Fridrikas, 57°). Entr. : Hickesberger.

***FC PORTO (Portugal) b. FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 1-0 (0-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). But : Domingos (90°). Avertissements : Aloisio (21°), Paulinho Santos (37°), Fernando Couto (45°), Domingos (88°) à Porto ; Relos (11°), Bosz (39°), Fräser (53°), De Goey (67°) à Feyenoord. Expulsions : Bosz (71°) à Feyenoord.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Aloisio, Fernando Couto, Ze Carlos — Rui Jorge (Jorge Couto, 62°), Jaime Magalhaes, Secretario (Domingos, 46°), Semedo, Paulinho Santos — Kostadinov. Entr. : Ivic.

FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, J. De Wolf, Fräser, Relos — Bosz, Sholten, Rob. Witschge — Taument, Van Loen (Obiku, 74°), Blinker (Heus, 82°). Entr. : Van Hanegem.

## C 2

### HUITIÈMES DE FINALE ALLER

**PARME (Italie) b. *MACCABI HAIFA (Israël) : 1-0 (0-0).** — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Roumanie). But : Brolin (91°) pour Parme. Avertissements : Balbool à Haifa ; Minotti à Parme.

MACCABI HAIFA : R. Cohen — Balbool (Holzman, 78°), A. Harazi, Benado, G'am — Hazan, Kandaurov, Levi, Attar — Berkovitz, A. Mizrahi. Entr. : Spiegel.

PARME : Bucci — Benarrivo, Grun, Minotti, Apolloni, Balleri — Crippa, Zola (Zoratto, 86°) — Melli, Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.

**BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) b. *PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) : 4-1 (1-1).** — 80 000 spectateurs. Buts : K. Warzycha (44°) pour Panathinaikos ; Paulo Sergio (42°), Thom (52°), Kirsten (59°), Hapal (72°). Avertissements : Kapouranis au Panathinaikos ; Paulo Sergio au Bayer Leverkusen.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Mavridis, Kapouranis, Kalitzakis — Georgiadis, Maragos, Nioplias (Frantzeskos), Antoniou (Donis, 60°) — K. Warzycha, Saravakos. Entr. : Osim.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Foda, Happe — Fisher, Lupescu, Hapal, Kree, Paulo Sergio — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. CSKA SOFIA (Bulgarie) : 3-1 (2-0).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Kelly (Irlande). Buts : Rui Costa (27°, 37°), Schwarz (90°) pour Benfica ; Andonov (60°) pour CSKA. Avertissements : Raducanov (26°), Kirov (62°) au CSKA.

BENFICA : Neno — Abel Xavier, Helder, Mozer, Veloso — Paneira, Schwarz, Rui Costa — Joao V. Pinto, Cesar Brito (Youran, 63°), Isaias. Entr. : Toni.

CSKA SOFIA : Ananiev — Babunski, Dotchev (Goranov, 67°), Markovski, Raducanov, Koilov — Nankov, Kirov, Ciric (Ilarianov, 65°), Tanev — Andonov. Entr. : Hadjilevski.

A Londres (Highbury),
***ARSENAL (Angleterre) b. STANDARD DE LIÉGE (Belgique) : 3-0 (1-0).** — 25 258 spectateurs. Arbitre : M. Caupe (Autriche). Buts : I. Wright (39°, 63°), Merson (50°). Avertissements : I. Wright à Arsenal ; Vervoort, Rednic au Standard.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Keown (A. Linighan, 81°), T. Adams, Winterburn — McGoldrick, Merson, J. Jensen, P. Davis — A. Smith, I. Wright (Campbell 81°). Entr. : G. Graham.

STANDARD DE LIÉGE : Munaron — Genaux, Heilers, Rednic, Leonard — Vervoort, Lashaf, Van Rooy, Pister — Asselman (Goosens, 48°), Wilmots. Entr. : A. Haan.

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) : 2-1 (0-1).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Burge (Pays de Galles). Buts : Mehmet (40°) pour Besiktas ; Rijkaard (60°), R. de Boer pour l'Ajax. Avertissement : Zafer à Besiktas.

AJAX : Van der Saar — Blind, Van den Brom (Reuser, 61°), F. de Boer — Kreek, Rijkaard, Litmanen, Alflen — George, S. Pettersson (Tuhuteru, 76°). Entr. : Van Gaal.

BESIKTAS : Zafer — Recep, Ali, Gökhan, Mutlu — Riza, Oktay, Alpay, Sergen — Feyyaz, Mehmet. Entr. : Milne.

***TORINO (Italie) b. ABERDEEN (Écosse) : 3-2 (1-2).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Tch.). Buts : Sergio (45°), Fortunato (51°), Aguilera (88°) pour Torino ; Paatelainen (9°), Jess (24°) pour Aberdeen. Avertissements : Annoni au Torino ; Snelders, Kane à Aberdeen.

TORINO : G. Galli — Mussi, Gregucci (Osio, 64°), Fusi, Sergio — Annoni, Fortunato, Carbone (Aguilera, 46°), Venturin — Francescoli, Silenzi. Entr. : Mondonico.

ABERDEEN : Snelders — McKimmie, G. Smith, McLeish, B. Irvine — Kane, L. Richardson, Grant, Connor — Jess (S. Wright, 63°), Paatelainen (Booth, 69°). Entr. : W. Miller.

***WACKER INNSBRUCK (Autriche) et REAL MADRID (Espagne) : 1-1 (0-1).** — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Streiter (69° s.p.) pour Wacker Innsbruck ; Alfonso (14°) pour le Real Madrid.

WACKER INNSBRUCK : Oraze — Streiter, Lesiak, Wazinger — Prudlo, Baur, Carracedo (Janeschitz, 62°), Kirchler, Hartmann (Gussnig, 85°) — Danek, Westerthaler. Entr. : Skocic.

REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Sanchis, Nando, Villaroya — Dubovsky (Ramis, 64°), Prosinecki (Toril, 80°), Martin Vazquez, Michel — Butragueno, Alfonso. Entr. : Floro.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

**Un but, signé Bergkamp, et ce sera tout pour l'Inter, à Milan, contre... les Chypriotes d'Apollon Limassol.**

## C 3

### SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

| | | |
|---|---|---|
| Austria Salzbourg (Autriche)<br>Royal Antwerp (Belgique) | 1 (0)<br>0 | Jurcevic (67°) |
| Bayern Munich<br>Norwich City (Angleterre) | 1 (1)<br>2 (2) | Nerlinger (41°)<br>Goss (13°), Bowen (30°) |
| Eintracht Francfort (Allemagne)<br>Dniepr (Ukraine) | 2 (2)<br>0 | Furtok (65°), Okocha (79°) |
| Kuusysi Lahti (Finlande)<br>Brönby IF (Danemark) | 1 (1)<br>4 (1) | Lius (13°)<br>Ukechukwu (1°°), Viltort (59°), Strudal (64°, 84°) |
| Atletico Madrid (Espagne)<br>OFI Crète (Grèce) | 1 (1)<br>0 | Luis Garcia (60°) |
| Deportivo La Corogne (Espagne)<br>Aston Villa (Angleterre) | 1 (0)<br>1 (0) | Pedro Riesco (87°)<br>Saunders (78°) |
| Tenerife (Espagne)<br>Olympiakos Le Pirée (Grèce) | 2 (1)<br>1 (1) | Llorente (38°), Del Solar (49°)<br>B. Christensen (10°) |
| Lazio Rome (Italie)<br>Boavista Porto (Porto) | 1 (1)<br>0 | Winter (15°) |
| Celtic Glasgow (Ecosse)<br>Sporting Lisbonne (Portugal) | 1 (1)<br>0 | Creaney (9°) |
| Trabzonspor (Turquie)<br>Cagliari (Italie) | 1 (1)<br>1 (0) | Orhan (26°)<br>Dely Valdes (90°) |
| FC Malines (Belgique)<br>MTK Budapest (Hongrie) | 5 (1)<br>0 | Eszenyi (44°, 80°, 83°), De Boeck (59°), Leen (72°) |
| FC Valence (Espagne)<br>Karlsruhe (Allemagne) | 3 (1)<br>1 (0) | Mijatovic (35°), L. Penev (47°, 73°)<br>Schmidt (79°) |
| Inter Milan (Italie)<br>Apollon Limassol (Chypre) | 1 (0)<br>0 | Bergkamp (7°) |
| Kongsvinger (Norvège)<br>Juventus de Turin (Italie) | 1 (0)<br>1 (0) | Frigaard (90°)<br>Kohler (61°) |
| Maribor Branik (Slovénie)<br>Borussia Dortmund (Allemagne) | 0<br>0 | |

# Plateau-télé

Photos Bruno FABLET et Alain LANDRAIN

Vincent Guérin, David Ginola et Daniel Bravo, trois des principaux acteurs d'un Paris-SG souverain.

*Quatre buts, et la promesse d'une hibernation européenne jusqu'à mi-mars. Paris engloutit l'éphéméride, Craiova avec, et offre à ses supporters un superbe plateau-télé. Avec bière sans alcool...*

PAS le temps. 18 heures, s'extirper du boulot, s'enguirlander d'une écharpe « Capitale », tressauter dans le métro et filer au Parc pour un huitième de finale de Coupe d'Europe en moins d'une heure, c'est du condensé chronologique. De l'agglomérè minuté. Fissa. Mieux vaut à la rigueur actionner digitalement le magnétoscope après le « petit noir » du matin pour visionner ensuite tranquillement la rencontre chez soi. Sur la 4 évidemment. Quitte ensuite à se remettre dans la rétine une autre tranche de Roumanie à la veillée, via le rocher monégasque.

N'est-il point vrai ? Si. Et la famélique assistance princière du Parc mercredi dernier en atteste — 10 000 personnes —, avec Michel Denisot himself dans le rôle de l'excuseur populaire diligenté par Canal + . « Un seul regret ce soir, le public. Mais l'heure du match ne leur était pas favorable, lorsque l'on sait qu'ils viennent à 70 % de la banlieue... »

## Le cafard menace

Voilà, anachronique cet horaire de ballon européen. 19 heures, quasi-absence de soutien brodé d'une quasi-absence de motivation pour les fans parisiens. Quelle est en effet cette menace risible arrivée des Carpates qui tendrait à rendre obsolète le record d'invincibilité des hommes de Le Guen dans leur antre fétiche ? Universitatea Craiova vous dites ? Ce sont eux qui se gausseraient d'avoir l'intention d'effacer des tablettes l'impunité des Parisiens au Parc, que le carbone 14 fixe au 22 avril 1993 face à la Juve ? Nullement sérieux pour les accros du PSG. Improbable pour les objectifs avisés. Avec 90 minutes qui opinent du chef.

Opinément. Quatre buts plus tard, dont un c.s.c craiovesque dédié au snooker, Paris replie ses gaules, le capital sous le bras, et lègue à l'intendance sangermoise le soin de planifier quinze jours plus tard la ballade rocambolesque — selon Joël Bats — en terre roumaine. L'ultime et unique souci. Pour ne pas voir ni avoir le cafard.

Vincent Guérin a ouvert la guinche. Ginola, entre deux entrechats chaloupés, a converti un penalty en force, Calin-roumain a fessé son propre gardien de but et Valdo a fermé le ban, le compteur kilométrique copieusement garni. L'Universitatea ? Rossée par des Parisiens dont le talent est plutôt issu du compagnonnage de France. Artisans doués, expérimentés, au vécu coulé dans l'acier. Denisot, toujours : « On a préparé ce match comme un grand rendez-vous européen, comme les autres. Et c'en était un d'ailleurs. »

Fournier encore handicapé par une élongation à la cuisse, Weah qui peaufine sa confiance, et Gravelaine qui la cherche n'ont quant à eux pas commencé la rencontre. Le premier et le dernier cités y goûteront quand même quand Bravo et le beau Gino se seront goinfrés une soirée durant. Pas toujours très proprement. Artur Jorge, et sa classique encyclique : « J'ai vu de bonnes choses, même si nous n'avons pas fourni pour autant un match extraordinaire. » Avant de déposer sur le front des vilains canards le baiser du papa gâteau : « Quant à ceux qui n'ont pas été dans un grand soir, ils ont néanmoins bien travaillé. »

## Gestation

Orfèvre ciseleur, errant sur la pelouse comme privé de ses outils, Rai est de ceux-là. Travailleur mais encore dénudé aujourd'hui de son habit d'apparat. Lent, mal inspiré, curieusement souvent aux avant-postes quand son rythme actuel devrait le confiner en milieu distributeur, l'ex de Sao Paulo déçoit mais peut toujours se targuer de la transigeance des témoins qui savent. C'est une star, et chacun espère être présent le jour où il pourra enfin confirmer la brillance de son étoffe. En espérant néanmoins qu'il tardera moins que son ami Valdo, qui avait grignoté une saison pour y parvenir. Mais avec quelle maestria comme dividende de son crédit entamé !

Xavier Gravelaine, lui aussi, est toujours en gestation, même si son cas diffère. Peu souvent utilisé, ne souhaitant guère se confier aux médias, il traîne son désarroi, manque ses contrôles, appelle Ginola pour qu'il le serve, et observe ce dernier, qui brille en continu. L'évidente comparaison, pourtant biaisée, est bien cruelle...

Paris prospère néanmoins. Poursuit sa conquête européenne. Même si Denisot et Paul Le Guen nient toujours qu'elle soit prévisionnelle. Le premier : « Nous n'avons pas d'objectifs précis en Coupe d'Europe. Un souhait, qu'on soit toujours en course au printemps... » Les courses au Printemps, Vincent Guérin s'y apprête déjà. Clairement. « Nous sommes pratiquement qualifiés ! »

Voilà. 21 heures. Les banlieues sont depuis deux mi-temps rentrées chez elles. Ont savouré la maestria de leurs idoles. Et se préparent déjà. Passé l'hiver, avec la promesse de gros rendez-vous européens en quart de finale, il vaudra vraiment le coup de se carapater dans les couloirs du métropolitain. Direction le Parc. La télé et le plateau, ce sera alors pour visionner une nouvelle vidéocassette retraçant la folle épopée.

Damien RESSIOT

# Bordeaux l'eau à la bouche

*Le Servette a paru plus heureux de sa défaite que Bordeaux de sa victoire, mardi dernier au parc Lescure. Paradoxal ? Oui, quelque part. Tout le monde attend la suite et le verdict avec impatience, le 3 novembre, aux Charmilles.*

LA Coupe d'Europe n'exige pas un doctorat en maths, non, mais elle est souvent histoire de savants calculs. Tous les buts n'ont pas la même valeur, et le plus beau n'est pas toujours celui qui compte le plus. Il arrive même parfois qu'une équipe se réjouisse d'en avoir marqué un alors qu'elle vient pourtant de perdre un match.

Cela s'est passé il n'y a pas longtemps, à Bordeaux, où les joueurs du Servette de Genève ont regagné les vestiaires du parc Lescure en levant les bras, comme s'ils venaient de décrocher la lune. Cette manifestation de joie spontanée et sympathique a beaucoup amusé Rolland Courbis : « Quand j'ai vu les joueurs suisses se congratuler, je me suis renseigné sur le score afin de savoir si c'est bien nous qui avions gagné, on m'a dit oui. » Un peu moins quelques Bordelais comme Gaétan Huard : « On verra bien au retour s'ils avaient raison d'être aussi heureux après leur défaite. »

Provocation, soulagement, satisfaction passagère, l'attitude des footballeurs du Servette n'a pas au fond grande importance. Elle a simplement donné un petit piment supplémentaire à une seconde manche déjà pleine d'intérêt, à cause justement de ce but, plutôt joli d'ailleurs, inscrit en début de seconde période par l'opportuniste brésilien Anderson, filant sous le nez de son compatriote Santos dans un bien mauvais jour. Un but dont les Girondins ne se sont pas fait une montagne, bien que Courbis l'ait qualifié d'« évitable », mais les Suisses ont l'habitude des comptes, et celui-ci vaut aujourd'hui double, ce qui n'a pas échappé non plus à l'entraîneur bordelais, tout aussi doué en calcul. « J'aurais préféré 1-0, ce n'est pas un scoop. » Et il en a profité pour rappeler qu'il savait lire. « A domicile, les buts de Bordeaux comptaient un selon le règlement. Je ne vais pas attaquer de tous les côtés dans le match où ça vaut un et défendre dans mes six mètres quand ça compte double. »

## Servette sans surprise

Multiplier, additionner, c'est le jeu auquel on est donc invité les soirs de Coupe d'Europe, quand l'une des deux équipes a choisi d'embarquer l'autre sur son terrain à partir d'un plan bien établi. Celui de Petkovic, du niveau de l'école primaire, n'avait rien de révolutionnaire il y a huit jours à Bordeaux. L'ex-Troyen, entraîneur du Servette aujourd'hui, n'avait pas fait mystère de ses intentions en débarquant en Gironde. « Nous sommes venus pour jouer le 0-0. » Au moins ses paroles respiraient-elles la franchise, faute d'autre chose comme l'enchantement ou le romantisme.

Effectivement, l'équipe suisse a évolué en terre bordelaise comme prévu. Avec un solide bloc défensif commandé par l'excellent et expérimenté Djuroski, un attaquant de pointe (Anderson) soutenu par Sinval. « Ils avaient eu le mérite d'annoncer la couleur, nous n'avons pas été surpris », s'est contenté de souligner un Rolland Courbis fataliste, ayant l'air de dire que « ça fait partie du jeu ». Rejoint dans ce constat par son président Alain Afflelou : « Le Servette était venu pour ne pas prendre de buts, et s'en était donné les moyens en alignant huit défenseurs. Très sincèrement, je me suis même demandé comment nous allions faire pour passer. »

Equation déjà beaucoup plus délicate à résoudre, surtout lorsque l'adversaire vous attend au

tournant du contre. Ainsi ce tir du droit d'Anderson à la 55e minute, en conclusion de l'unique occasion suisse, quand les Girondins n'avaient vu leurs efforts récompensés jusque-là que par une seule tête de Stéphane Paille. De quoi se poser quelques questions et méditer sur la conduite à adopter. Après coup, Rolland Courbis n'a pas manqué de revenir sur le sujet. « Marquer c'est la chose la plus difficile dans le football, nous sommes tous d'accord. Mais il ne faut pas non plus penser que ne pas en prendre c'est facile. Lorsque l'année dernière nous sommes restés quatorze matches sans encaisser un but en essayant de faire le mieux possible, on regardait les buts que nous ne réussissions pas alors que nous étions en train d'établir un record — pas près d'être battu, à mon avis. » On en revient à ce petit regret qui habite l'entraîneur bordelais au terme de ce match aller : le but d'Anderson. S'il y a problème, il est là. Car le tir croisé victorieux de Philippe Vercruysse, répondant du tac au tac au Brésilien, a juste permis aux Girondins de prendre une « petite option » sans effacer la « déception ».

Croire que la tristesse ou le pessimisme dominent après ce qui reste une victoire serait cependant une erreur. Dès mardi dernier, Alain Afflelou confiait : « Je ne suis ni inquiet ni angoissé », et Rolland Courbis s'efforçait de voir les choses du bon côté, en teintant son discours de la pointe d'humour qu'il faut toujours : « La façon dont ce premier match s'est passé, avec ce but en bois, suivi par la suite de l'expulsion de Santos qui nous a contraints à jouer à dix plus de vingt minutes, ce n'est pas une cure de vitamines pour avoir le moral. Mais nous nous sommes accrochés, nous avons préservé notre but d'avance, nous avons vu les embrassades des joueurs du Servette de Genève, nous les félicitons donc pour leur défaite, tout en attendant le plus tranquillement du monde le retour. Et je vous fais cette confidence : nous ne nous sentons pas éliminés. »

## Huard pas content

Les Girondins de Bordeaux tiennent même fermement à poursuivre leur aventure européenne. Pour l'instant, après un premier tour vite expédié face aux Bohemians Dublin (1-0, 5-0), et la visite du Servette à Lescure, on vit encore dans l'attente d'une grande soirée emballante et entraînante. Il y a une semaine, aucune passion n'a soufflé sur un stade à moitié plein. Avec des Suisses animés des intentions que l'on connaît, le contexte n'était pas favorable ; de même que la retransmission en direct du match avait incité certains Bordelais à préférer leurs fauteuils aux gradins. Un manque de mobilisation qu'Alain Afflelou a regretté, tout en l'expliquant aisément : « D'abord c'est un problème de désaffection des stades, avec la crise économique qui est réelle. Ensuite, les gens n'ont envie de se déplacer que s'ils sont sûrs de vibrer. Enfin il y a peut-être également phénomène de saturation, avec tous les matches qui sont télévisés. »

Impossible, avec 15 000 spectateurs, de sortir de l'ordinaire, et Gaëtan Huard s'est vivement élevé contre ce peu d'enthousiasme manifesté par les Bordelais quand leur équipe joue une rencontre européenne. « Je ne suis pas sûr que Bordeaux mérite la Coupe d'Europe. Pour un match comme celui-là, il n'y avait pas d'ambiance, c'est lamentable. A Marseille, que ce soit Bröndby ou Milan, c'est plein. Ici, rien. Les Bordelais sont trop renfermés, on ne sait même pas s'ils sont contents d'avoir un club européen. En Division 2, il y avait presque plus de monde. Peut-être que ça leur suffit, qu'il leur faut ça. »

## Afflelou a le moral

Il serait évidemment dommage que le public de la Gironde se réveille quand il sera trop tard. Et la partie qui se déroulera aux Charmilles dans une quinzaine est loin d'être gagnée. Club bien structuré, rompu à la compétition européenne, le Servette de Genève ne se laissera pas manœuvrer facilement demain. Il faudra battre cette équipe, et non pas attendre qu'elle se batte elle-même. Un jeu comme au tennis, lorsqu'il faut marquer des points, et ne pas se contenter d'attendre les fautes de l'adversaire. Les Bordelais n'ont, semble-t-il, nullement l'intention de jouer petits bras. Huard : « Ils seront obligés de se découvrir, je suis persuadé que nous marquerons à Genève. » Afflelou : « Ce qu'ils ont fait ici, planter un but, nous sommes capables de le faire chez eux. Je préfère être dans notre peau que dans la leur. Personnellement, j'ai un moral relativement bon. »

Il reste au grand chef sioux Rolland Courbis à disposer ses troupes en prévision de cette bataille décisive. Il sait que son équipe ne manque pas de possibilités ni d'arguments, avec de solides travailleurs comme Lucas ou Dib, un accélérateur tel Lizarazu, des créateurs-buteurs nommés Vercruysse, Zidane, Dugarry. De quoi, non pas rêver, mais espérer aller bien plus loin dans cette Coupe de l'UEFA. « Nous irons à Genève pour tenter de mettre au moins un but qui, à son tour, comptera double. Mais j'ai hâte de jouer ce match, je ne sais pas pourquoi... Ce devrait être très intéressant. On verra si les joueurs du Servette se congratulent encore. »

Le tour pris par ce Bordeaux-Servette ne manque décidément pas de charme, surtout quand on garde en mémoire le visage éclairé de Petkovic. On en a presque l'eau à la bouche.

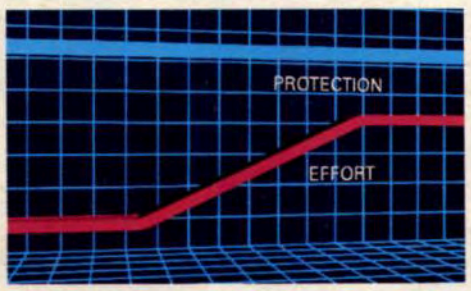
Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Quelques secondes de joie pour les Bordelais après le but de Vercruysse, félicité par Paille et Croci, et une heure et demie d'efforts. Le Servette avait muré l'accès de son but, et Paille, entre Duchosal et Egli, Vercruysse, avec Schepull, Lizarazu butèrent plus d'une fois sur l'obstacle.

Photos Alain LANDRAIN et Nicolas LUTTIAU

# MEME EN CAS D'EFFORT INTENSE, MON DEODORANT AUSSI, IL SE SURPASSE.

## STICK LARGE DEODORANT SANS ALCOOL




**Une nouvelle formule pour plus d'efficacité, plus longtemps.**

Mis au point par les laboratoires Mennen, le nouveau déodorant Mennen est encore plus efficace, encore plus performant. Les actifs absorbeurs d'odeur de la nouvelle formule Mennen prennent le relais des actifs traditionnels et vous assurent toute la journée une protection maximum, même en cas d'effort intense. Son parfum masculin et raffiné vous garantit une fraîcheur tonique et durable.

**Déodorant Mennen nouvelle formule : La nouvelle efficacité d'avance pour nous les hommes.**

**MENNEN**

**UNE EFFICACITE D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.**